TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 10 992 | DERNIÈRE ÉDITION | MARDI 3 JUIN 1980

Dans ce numéro commence notre enquête régionale une semaine avec « LA BOURGOGNE »

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,30 DA ; Maroc, 2 dir. ; Tunisie, 2 m. ; Allemagne, 1,40 DM ; Autriche, 14 sch. ; Belgique, 17 fr. ; Canada, $ 1,10 ; Côte-d'Ivoire, 255 F CFA ; Danemark, 4,75 kr. ; Espagne, 50 pes. ; G.B., 35 p. ; Irlande, 50 p. ; Grèce, 40 dr. ; Iran, 125 ris. ; Italie 600 L ; Liban 300 p. ; Luxembourg, 17 fr. ; Norvège, 4 kr. ; Pays-Bas, 1,50 fl. ; Portugal, 30 esc. ; Sénégal, 225 F CFA ; Suède, 3,75 kr. ; Suisse, 1,20 fr. ; U.S.A., 85 cts ; Yougoslavie, 27 din.

Tarif des abonnements page 20

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C. C. P. 4207-23 PARIS
Télex Paris n° 650572

Tél. : 246-72-23

L'avenir de l'homme dépend de la culture

déclare Jean-Paul II au siège de l'UNESCO

« Oui, l'avenir de l'homme dépend de la culture ! Oui, la paix du monde dépend de la primauté de l'Esprit », *a déclaré, lundi 2 juin en fin de matinée, Jean-Paul II en conclusion de l'important discours consacré au rôle de la culture et de l'éducation qu'il a prononcé au siège de l'UNESCO.*

Cette manifestation au retentissement universel commençait la dernière des quatre journées du séjour du pape en France qui ont été marquées par un accueil souvent très chaleureux, même si la grand-messe du Bourget, dimanche 1er juin, n'a pas connu l'affluence prévue, notamment en raison du mauvais temps.

En revanche, l'entretien avec les évêques de France à Issy-les-Moulineaux — l'un des temps forts religieux du voyage — a été empreint d'une relative sévérité en raison des fermes propos et mises en garde du pape.

Jean-Paul II a quitté Paris lundi en début d'après-midi pour Lisieux, étape ultime de son voyage. (Lire nos informations pages 10 à 13.)

Sans ménagements

Du premier au dernier jour de sa visite, Jean-Paul II s'est prodigué dans les milieux les plus divers au prix d'une course contre la montre épuisante. Encourageant les uns, mettant les autres en garde, tantôt grave, tantôt souriant, le pape a prononcé une vingtaine de discours, donnant ainsi une leçon d'endurance, mais laissant parfois perplexe par des attitudes ou des propos assez différents selon les circonstances et les interlocuteurs.

Avant de quitter la capitale pour Lisieux, Jean-Paul II s'est rendu à l'UNESCO, qui était l'un des buts principaux de son voyage.

Fidèle à lui-même, Jean-Paul II n'a pas cherché à ménager les susceptibilités de ses auditeurs. Il n'a même pas reculé devant ce qui pourrait passer pour une provocation dans une enceinte habituée aux ménagements et aux compliments. Pour le successeur de Pierre, en effet, il existe un « lien organique » entre la religion et la culture, et même entre le continent européen et la culture. Même s'il a affirmé ne vouloir « en aucune manière diminuer l'héritage des autres continents », cet hommage à l'Europe chrétienne aura certainement agacé plus d'un parmi les cent cinquante Etats représentés à l'UNESCO.

De la même façon, son hymne à la nation, qu'il a honorée dans *tous ses discours*, aura pu surprendre au sein d'une organisation qui se flatte de transcender les frontières. Mais il s'explique facilement de la part d'un citoyen polonais, « fils d'une nation qui a vécu les plus grandes *expériences de l'histoire, que* ses voisins ont condamnée à mort à plusieurs reprises, mais qui a survécu et qui est restée elle-même (...) en s'appuyant sur sa culture ». Bien des Etats, au reste, et pas seulement du tiers-monde, ne peuvent récuser cette notion de souveraineté nationale constamment bafouée par la volonté hégémonique des grandes puissances.

En matière d'éducation, thème central de son discours, le pape a été très net : l'école, vecteur de « l'instruction au sens étroit du mot », ne saurait suffire à éduquer l'homme, à le faire échapper aux manipulations idéologiques ou politiques qui le guettent en particulier dans « les sociétés à civilisation technique plus développée ». Il faut donc en revenir au « saint primat de la famille » seul capable de transmettre la culture vivante — notamment par la langue — et d'inculquer la « responsabilité ».

Et c'est là que resurgit le chef de l'Eglise catholique, réclamant « le droit strict pour les parents croyants de ne pas voir leurs enfants soumis, dans les écoles, à des programmes inspirés par l'athéisme ». Cette revendication familière, en France, aux tenants de l'enseignement libre ne peut évidemment pas satisfaire tous les représentants d'une communauté internationale dont l'une des composantes, les pays socialistes, pratique une politique éducative exactement inverse.

Les auditeurs auront été frappés également du regard porté par le pape sur l'idéologie marxiste. Il ne nie pas que le « critère des relations de production » soit une clé pour la compréhension des multiples formes *du développement* de la culture de l'homme, il s'agit même là, dit-il, d'une clé « précieuse », mais « non fondamentale, constitutive ». « L'homme est toujours le fait premier. »

L'« homme », leitmotiv de tous *les discours* de Jean-Paul II.

COLLÉGIALITÉ

Malgré les assurances — répétées surtout par ceux qui prenaient leurs désirs pour des réalités — que le pape ne venait pas en France pour sermonner sa « fille aînée », force est de constater que son discours du 1er juin aux évêques comporte un jugement sans complaisance sur la situation religieuse en France et constitue une mise en garde à peine voilée.

Cela ne saurait surprendre. Ce pape, il est de plus en plus clair, a été choisi par ses pairs pour remettre de l'ordre dans la maison, si ce n'est pour clore une période *« post-conciliaire » qui menaçait*, par ses excès, d'atteindre l'unité de l'Eglise. On peut le regretter, mais on ne peut pas reprocher à un pape musclé d'user de sa force.

Le gant de velours que constitue le charme slave de Jean-Paul II a pu cacher, un temps, la main de fer du nouveau pape. Or le catalogue d'interdits prononcés dimanche au séminaire d'Issy-les-Moulineaux — et notamment le rejet de la sécularisation comme le plus grand des dangers, sans en voir l'aspect positif — ne laisse plus de doute sur la divergence fondamentale entre une certaine vision de l'Eglise, esquissée par le cardinal Etchegaray dans son discours au pape, et celle que veut imposer Jean-Paul II.

Condamnant le progressisme — autant que l'intégrisme, — le pape a bien mis les points sur les i : *« Certaines interprétations de Vatican II ne correspondent pas à son magistère authentique. »*

Ce qui est plus surprenant, en revanche, est le silence de ses interlocuteurs face au pape. Les représentants du monde ouvrier — prêtres au travail, militants chrétiens, religieuses engagées dans des œuvres sociales — se sont déclarés enchantés par leur rencontre avec le pape, parce qu'il leur a dit de *« continuer leur action »*. A-t-il été question du marxisme ou de l'appartenance de militants chrétiens au parti communiste ? « Non ! », répondent-ils. Pourquoi ? Y aurait-il des sujets tabous ?

ALAIN WOODROW.

(Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

SÉPARATION

Quand le président de la République fait dire que le pape, au cours d'un entretien privé, lui a fait part de sa compréhension à propos de la rencontre qu'il a eue à Varsovie avec Leonid Brejnev, et quand on entend Jean-Paul II expliquer que « liberté, égalité, fraternité » sont, au fond, des idées chrétiennes, on a tendance à penser qu'il n'existe toujours pas dans ce pays de séparation entre l'Eglise et l'Etat, et ce n'est évidemment pas l'attitude de nos hommes politiques, unanimement papistes en cette fin de semaine, qui pouvait nous faire croire le contraire.

MICHEL CASTE.

EUROPA

Au sommaire du supplément EUROPA publié exceptionnellement dans « le Monde » de mardi daté 4 juin :

— Une interview de Bernard Rogers, commandant suprême des forces de l'OTAN ;

— Un point de vue de Chaïm Herzog, ancien ambassadeur d'Israël à l'ONU ;

Ce supplément est préparé en collaboration avec la Stampa, The Times *et* Die Welt.

L'avertissement de M. Carter rend plus difficile une initiative des Neuf au Proche-Orient

Deux maires palestiniens grièvement blessés dans des attentats en Cisjordanie

M. Carter a confirmé son hostilité, dans des déclarations télévisées dimanche 1er juin, à une intervention des Européens dans le processus de négociations en cours sur le conflit du Proche-Orient, et annoncé que les Etats-Unis opposeraient leur veto à toute tentative visant à modifier la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU. On sait que les pays membres de la Communauté européenne, qui doivent se réunir au sommet à Venise les 12 et 13 juin, envisagent d'adopter un texte reconnaissant notamment le droit du peuple palestinien à l'autodétermination. Les Palestiniens cesseraient d'autre part d'être définis comme des « réfugiés », ainsi que le fait la résolution 242, un texte qui sert de base à toutes les tentatives de règlement depuis 1967. On n'exclut pas dans les milieux informés que l'avertissement de M. Carter rende plus difficile la mise au point de l'initiative des Neuf.

En Cisjordanie, les maires palestiniens de Ramallah et de *Naplouse, MM. Karim Khalaf et Bassam Chakaa, ont été grièvement* blessés ce lundi matin 2 juin par l'explosion de charges de dynamite placées dans leurs voitures.

De notre correspondante

New-York. — Entrant décidément dans l'arène électorale, qu'il *affectait d'ignorer* depuis près de sept mois, M. Carter a donné en deux jours deux interviews télévisées dans lesquelles il a largement abordé, entre autres sujets, les problèmes internationaux.

Parlant samedi devant les caméras de la nouvelle chaîne d'informations télévisées par câble C.N.N. — qui a commencé à diffuser ses programmes dimanche soir 1er juin — le président a confirmé son opposition à l'initiative européenne sur le Proche-Orient :

NICOLE BERNHEIM.

(Lire la suite page 4.)

Après le vote de la Société des rédacteurs du « Monde »

CLAUDE JULIEN CANDIDAT DE LA RÉDACTION A LA SUCCESSION DE JACQUES FAUVET (Fin décembre 1982)

(Lire page 9)

L'économie italienne entre le « miracle » et le masque

Les Italiens voteront le dimanche 8 et lundi 9 juin pour renouveler la plupart de leurs conseils régionaux, provinciaux et municipaux. Ces élections définiront notamment la « couleur » de *plusieurs grandes villes, comme* Naples et Turin, conquises par les communistes en 1975. Elles détermineront aussi l'avenir de la coalition de centre-gauche.

Après un net redressement, amorcé en 1976, l'Italie connaît de nouveau une forte inflation, *doublée d'une dégradation de ses comptes extérieurs.*

I. — AU-DELA DES APPARENCES

par MICHEL BOYER

Condamnée périodiquement par les augures, l'Italie donne sans cesse l'impression de renaître de ses cendres économiques. Comme si une succession de petits miracles avait pris la place de la grande réussite des belles années, Rome survit à ses démons et aux secousses de la crise internationale. Une telle capacité de résistance et de redressement surprend et même choque au point que la Péninsule est souvent accusée de faire un usage excessif du hors-jeu.

La référence au génie italien, qualifié parfois de façon moins flatteuse, ne saurait suffire à percer les secrets d'un pays masqué. Une analyse de ses *structures, tant industrielles* qu'agricoles et sociales, devrait, sinon faire toute la lumière, du moins donner quelques clés du mystère. Il s'agit aussi de comprendre la nature de l'insertion de l'économie dans le monde *politique et dans la société.*

Une telle recherche n'est pas facile à mener à travers tous les déguisements de l'apparence. Plus qu'ailleurs les chiffres eux-mêmes sont trompeurs et les statistiques doivent être maniées avec délicatesse dans un pays où le revenu national brut a été — de chic — majoré de 10 % l'an dernier afin de mieux refléter la réalité.

Il y a quatre ans, Rome était au rouge. Les émissaires du Fonds monétaire international campaient dans ses murs. La lire s'était effondrée. Le pays était aux abois financiers et la *communauté des pays industriels* venait à son secours. Puis, flexible, l'Italie s'est redressée et a remboursé ses dettes. La surprise a été grande.

En ce début de la décennie 80, l'économie vit encore sur la *lancée des trois années* précédentes. L'an dernier notamment, des performances remarquables ont été enregistrées : 5 % de croissance, 5 milliards de dollars de surplus des paiements courants. Près d'un tiers de million d'emplois nouveaux ont été créés et les investissements ont augmenté pour la première fois depuis longtemps. Point noir : l'inflation, cette drogue, a été vive, même si les effets du système d'indexation ont en partie été neutralisés.

(Lire la suite page 44.)

LONDRES ACCEPTE LE COMPROMIS DE BRUXELLES

(Lire pages 45.)

POINT

La leçon des régions

Devant les projets de réforme régionale, si modestes soient-ils, le gouvernement et le chef de l'Etat ont choisi de faire la sourde oreille. Que les députés R.P.R. alsaciens déposent une proposition de loi prévoyant, tout en conservant au préfet tous ses pouvoirs, la transformation de la région en collectivité territoriale ; que les vingt-six présidents des conseils régionaux, y compris tous ceux de la majorité, se réunissent comme ils l'ont fait au début du mois pour souhaiter quelques initiatives supplémentaires dans les domaines de l'économie et de la culture, on ne leur répond pas, on ne discute même pas leurs suggestions ; on enterre leur dossier.

Les pouvoirs de la région ont été fixés par la loi du 5 juillet 1972, une fois pour toutes, et le gouvernement entend s'en tenir à la stricte lettre du texte. Attitude constante qui est expliquée par le souci de ne pas multiplier les « écrans » administratifs, de ne pas encourager les passions autonomistes du style de celles qui se sont violemment manifestées en Corse.

Toute autre institution aussi malmenée, aussi méprisée, aurait sans doute cessé depuis longtemps d'exister. Or les régions existent. Le tour de France que le Monde a commencé il y a quatre ans, et qui l'a conduit à s'intéresser chaque fois durant une semaine, à l'une des neuf régions, déjà étudiées, différentes par la taille, la cohésion, la situation économique et politique, nous l'a montré. Il y a là un cadre utile et parfois indispensable pour régler les difficultés insurmontables au niveau de la commune et du département ou au niveau de l'Etat. L'emploi, l'organisation de l'enseignement, la planification des équipements de transport, l'animation culturelle..., autant de sujets qui doivent être traités assez près, mais pas trop, des préoccupations et des passions locales.

Au cours de cette semaine, nos correspondants et nos envoyés spéciaux rapporteront jour après jour les impressions et les enseignements qu'ils ont retirés de leurs enquêtes dans les quatre départements (Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Nièvre) bourguignons. Ils tenteront d'expliquer comment dans la réalité quotidienne d'une province sont vécues les grandes préoccupations des agriculteurs, des industriels, des responsables de l'éducation, de la culture et du cadre de vie. Une leçon peut déjà être dégagée de leurs reportages : la Bourgogne existe.

(Lire pages 23 à 27.)

PRINTEMPS MUSICAL A PRAGUE

Une foi si fortement ancrée

Le Printemps de Prague est le plus émouvant des festivals (et l'on ne s'étonne pas que son nom soit devenu si facilement un symbole), car il n'en est aucun où *l'on sente battre ainsi le cœur d'un* pays à travers sa musique. Il s'ouvre traditionnellement par les six poèmes symphoniques de Smetana intitulés « *Ma patrie* », qui forment une sorte de synthèse de l'histoire, de la légende et même des paysages *tchèques, et dans* les concerts nombreux (trois ou quatre chaque jour pendant trois semaines), la musique tchécoslovaque de toutes les époques tient une place prépondérante.

Car le Printemps de Prague, depuis trente-cinq ans, est une manifestation où la nation affirme son identité si durement contestée à travers les siècles. Si son corps fut dépecé ou subjugué à maintes reprises, sa musique du moins lui appartient. Elle est une des plus riches, des plus sauvages et des plus libres du monde, et le Printemps est l'occasion tout à la fois *de l'exalter et d'en faire don aux* autres.

C'est le moment où la Tchécoslovaquie s'ouvre, où les touristes affluent à Prague, attirés par les mille joyaux de ses monuments laissés par les siècles, admirablement restaurés, et les concerts sont très suivis par les étrangers, de langue allemande, anglaise ou *française surtout.*

Les instrumentistes tchécoslovaques sont, il est vrai, parmi les *meilleurs du monde, mais les portes* sont aussi largement ouvertes aux artistes des autres pays.

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 16.)



Le Monde

idées

INCROYANCE

Les foules qui se pressent sur le passage du pape ne doivent pas faire perdre de vue cette évidence qu'est la raréfaction de la foi religieuse. Deux incroyants défendent ici, chacun à sa manière, l'athéisme : Louis-Gabriel se refuse aux *« consolations doucereuses »* tandis qu'Henri Lecoultre affirme qu'il n'est au pouvoir de personne de *« transmuer en espérance »* le constat d'échec qui résulte de l'expérience historique de l'Eglise au pouvoir. Jean Doré, prêtre breton, a vécu un autre échec, dont il donne le témoignage. Témoignages eux aussi les textes réunis dans ce *« rendez-vous manqué »*, sur lequel Louis Leprince-Ringuet, lui-même chrétien, nous livre sa réflexion.

Le rendez-vous manqué

par LOUIS LEPRINCE-RINGUET, de l'Académie française

L'Eglise peut-elle disparaître ? Sous ce titre l'éditeur Paul Marie vient de réunir, avec une préface de Jean Delumeau et une postface d'Etienne Borne, une cinquantaine de « témoignages d'un rendez-vous manqué ».

J'AVOUE, avec l'esprit critique du scientifique, partager assez largement les réactions exprimées. En ses deux mille ans d'existence, l'Eglise a prêté le flanc à bien des critiques justifiées.

Sans méconnaître ou justifier ces tendances ou ces actions, je souhaite qu'on fasse aussi intervenir dans le bilan global tout ce que le christianisme — en particulier l'Eglise catholique — a apporté au monde. Citons d'ailleurs plusieurs intervenants : *« Dans un cas c'est l'Inquisition, dans un autre ce sont les prêtres du Brésil qui luttent contre la torture jusqu'à être eux-mêmes torturés. Nul ne peut nier que l'Eglise fut pendant des siècles la seule éducatrice des humbles et que c'est par le prêtre et dans l'Eglise que le paysan et l'artisan découvraient la pensée, la poésie, la peinture, la musique, l'architecture ; ce n'est pas rien. »*

Il faut avouer que le bilan historique n'est pas facile à faire. La foi et l'appartenance à l'Eglise ont permis non seulement à des êtres devenus célèbres comme un saint François mais à de nombreux autres de vivre une existence généreuse, exaltante, apostolique, à une infinité d'hommes et de femmes de s'épanouir dans le dépassement évangélique. Là encore, ce qui est considéré d'un côté comme un épanouissement humain dans l'obéissance et l'humilité sera retenu par d'autres comme l'acceptation d'un esclavage dans la contrainte et l'intoxication. Allez donc vous y retrouver !

Un second argument pour condamner l'action de l'Eglise dans le passé est son attitude antiscientifique. Mais, en 1979, Jean-Paul II prononçait une solennelle réhabilitation de Galilée.

Autre réflexion : *« L'Eglise est remplacée par le laboratoire, bien mal car les hommes n'ont pas plus confiance dans les savants qu'en Dieu. Alors ils se sentent perdus. La science donne au monde une image tellement fabuleuse que je n'ai pas besoin d'une religion ni de Dieu. »* Et d'un communiste : *« La science moderne fournit un instrument qui, au moins partiellement, peut répondre aux questions humaines. »* Mais à l'opposé, notre très regretté Bernard Halpern écrit : *« C'est parce que la raison et la science sont incapables de fournir la réponse aux questions éternelles de l'homme face à l'univers et à la mort que l'homme s'est tourné vers la religion. »*

Quel changement depuis l'époque encore récente où l'on pensait que la science expliquerait tout, réduisant comme une peau de chagrin le domaine du mystérieux, c'est-à-dire des croyances religieuses. Or, plus la science progresse, plus elle rencontre les complexités de la nature, plus nous constatons qu'elle ne répond pas aux grandes interrogations humaines, pas plus qu'elle n'influe sur nos choix affectifs, artistiques...

L'Eglise est accusée d'antiféminisme : *« L'Eglise a mis la femme dans un tunnel... » « a amoindri son rôle... » « répression rétrograde en matière sexuelle »*, etc. A l'inverse, M. Th. Faucher (C.F.D.T.) remarque : *« Certaines femmes se rendent compte que la pilule et l'avortement ne vont pas dans le sens de leur libération. »*

L'Eglise enseigne l'égalité de tous les humains, mais égalité ne signifie pas identité en tous domaines. Il faut voir quelle était la situation de la femme hors des pays chrétiens : esclave, reproductrice, objet de plaisir... Dans l'Eglise beaucoup de femmes, vierges, mariées, veuves, sont présentées comme saintes à notre vénération et l'une d'elles comme la plus haute créature humaine. Bien avant les Etats laïques, l'Eglise a donné à de nombreuses femmes la possibilité de conduire de grandes actions sociales, éducatives... à travers le monde.

Il est certain, que la vie chrétienne peut apparaître de l'extérieur comme contraignante, exigeante, parfois inhumaine. Mais n'est-il pas indispensable, pour acquérir une personnalité, un potentiel de dépassement, une domination des épreuves, d'accepter volontairement des contraintes, une rigueur, un don de soi ?

Message perdu ?

Beaucoup de réactions défavorables sur l'attitude actuelle de l'Eglise : *« Elle a déserté dans le combat pour la civilisation, elle est coupée de la masse. » « C'est une survivance sans avenir. » « La foi est étrangère aux âmes les plus généreuses. » « L'Eglise est néfaste comme toutes les institutions, les organisations hiérarchisées, les partis. »*

Mais on accorde volontiers à l'Eglise le désir de s'adapter : adaptation manquée, dit-on, car elle perd alors l'essentiel de son message. *« L'Eglise est devenue une force de gauche, de dissolution du christianisme, de la société occidentale... » « Le prêtre a perdu une part de son identité en quittant son costume. »*

Deux orientations apparaissent clairement : l'Eglise paraît inadaptée au monde moderne, et d'autre part ses tentatives d'adaptation lui font perdre son caractère essentiel.

Mais on découvre chez la plupart des intervenants un regret, un souhait, voire une réflexion sur la nécessité pour l'homme d'aujourd'hui d'acquérir une dimension religieuse : *« Si on supprime cette dimension, il n'y a plus de devenir, l'on tourne en rond ou l'on régresse. » « La vocation de l'Eglise est d'affirmer les valeurs morales et spirituelles de façon intransigeante : les devoirs de l'être humain, le respect des droits de l'homme. »*

Et sur l'Evangile : *« Bien que non-chrétien, je suis un lecteur assidu et admiratif des Evangiles, car ils constituent la source vivante et vivifiante de la morale humaine. »*

De R. Fajardie du P.S. : *« L'homme cherche sa voie dans la société scientifique et technique. Cet immense développement contribuera-t-il à le libérer ou à l'asservir ? Les plus jeunes sont les plus inquiétés. En eux s'ébauche une recherche d'absolu... ne peut-on parler de quête du sacré ? »*

Parfois un cri d'inquiétude : *« Je voudrais bien croire, c'est un secours fabuleux... Quand je suis dans la détresse, je ne sais plus à qui m'adresser »*, clame Raymond Devos. Et d'un communiste : *« A mon avis, la composante religieuse est une composante de la vie idéologique de l'humanité... elle doit trouver sa place dans l'avenir proche de l'humanité. » « La plupart restent fixés sur l'aspect extérieur de l'Eglise... Ils ne voient pas le spirituel qu'elle recèle. » « Si l'Eglise admet les prêtres-ouvriers qu'ils n'oublient pas d'être des hommes du sacré ! »* Enfin cet appel à l'Eglise : *« Une reviviscence spirituelle est à ce prix, retrouver les sources du message du Christ et sa signification, qui ont été occultées par la pratique politique et morale des instances de l'Eglise. Quelle force il reprendrait ! Bien des agnostiques s'ouvriraient à lui. »*

Le monde actuel est à la fois admirable et inquiétant : un monde de lutte, froid, grégaire, aseptisé, risquant d'être invivable et inhumain. Il lui faut une chaleur accessible à tous. C'est pourquoi le message évangélique m'apparaît comme essentiel. Il donne un sens à la vie, une valeur à tous nos actes, il permet à la souffrance d'avoir une signification. Il accroît, grâce à la prière, le potentiel d'action des plus déshérités. Il valorise le risque, le don de soi, il provoque la compréhension et l'amour d'autrui, il libère et rend heureux.

La vitalité de l'Eglise dépendra de sa capacité à se débarrasser des scories qui masquent l'éclat du message du Christ.

★ *Témoignages d'un rendez-vous manqué. L'Eglise peut-elle disparaître ?*, un vol. de 256 pages aux éditions Paul Marie. Env. 45 F.

RÉPLIQUE A... HENRI CAILLAVET

Pour une saine critique des croyances

par JEAN DORÉ (*)

ICI, le 8 avril, M. Caillavet demandait le droit imprescriptible d'expliquer, d'illustrer et de défendre la liberté d'incroyance.

J'espère que les responsables politiques et ceux de la « télé » l'entendront, que l'appareil catholique ne manigancera pas avec le pouvoir élyséen pour empêcher la réalisation de telles émissions. Je voudrais, bien au contraire, que les évêques s'en réjouissent et qu'ils apportent la contradiction.

Pour ma part, ayant été prêtre en paroisse trente-cinq ans durant, j'accuse aujourd'hui le carcan dogmatique de l'Eglise. Il m'a fait mal. Je m'en suis expliqué dans un livre écrit simplement, mais fortement, je crois. Il est paru en juin 1979 (1). Et ce n'est pas grâce au réseau catholique qu'il s'est bien vendu. J'ai touché du doigt une sourde oppression et la conspiration du silence.

C'est pourquoi je réclame, moi aussi, plus de place, notamment à la « télé », pour une saine critique des croyances, lorsqu'elles étouffent l'humain. Je suggère à M. Caillavet de déposer un projet de loi dans ce sens.

Il faut que la critique des croyances catholiques ait sa place face au peuple. C'est du peuple que l'Eglise a peur. Et cette peur signifie bien quelque chose de pas très loyal. Je la demande avec force. J'ai trop souffert du conditionnement qu'on nous impose et des œillères qu'on maintient sur nos yeux. Un jour, c'était en 1972, je me trouvais dans mon église paroissiale au pied d'un grand christ. Ma réflexion devenait angoissée. Voici mon cri d'amertume, écrit à l'encre rouge : *« J'éprouve un sentiment d'impuissance et de dégoût, car je vois que l'Eglise fuit les questions essentielles, en ce qui la concerne. A cause d'elle, j'en viens à douter de la divinité de Jésus-Christ. »*

Et, depuis ce jour-là, j'ai évolué terriblement, malgré le brouillard dont j'étais entouré. Aussi, c'est au nom du respect de l'homme que je demande cette critique qui m'a tant fait défaut. C'est au nom de la fidélité à la plus noble des exigences humaines, l'exigence de lumière, que je crie ma soif et celle des autres, que j'ai honte de l'ignorance dans laquelle l'Eglise maintient le peuple.

Je crois que c'est la raison qui a raison.

Avec tant d'autres Français catholiques, je ressens douloureusement cette absence d'une critique loyale et sérieuse parce que je la crois organisée et noyée dans un tas d'entourloupettes et de discours enveloppants. Une chose m'apparaît intolérable, c'est que seul l'appareil religieux puisse s'avancer sur la scène télévisée, en écartant avec mépris et hypocrisie les interrogations véritables et les hommes qui ont quelque chose à dire sur ce qui répond aux questions que le peuple se pose, mais qu'il n'ose pas aborder, tant le conditionnement sociologique est écrasant.

Il y a quelque chose de très malsain et d'insolent pour le peuple dont je suis lorsqu'un pape peut bénéficier de l'Eurovision pour ses discours-fleuve, alors qu'aucun doigt ne peut se lever pour l'arrêter et lui crier sa question, surtout lorsqu'il prétend avoir la vérité sur l'homme et être le pionnier des droits humains, au nom d'une lumière céleste et au mépris de la lumière qui vient du cœur des hommes.

L'armature dogmatique de l'Eglise

Lorsque parut l'encyclique *Humanae vitae*, combien d'hommes et de femmes se sont trouvés insultés, conditionnés au nom de cette prétention du pape à recevoir directement du ciel la lumière sacrée. C'est pourquoi le monde entier a désobéi massivement aux ordres de Rome en cette année 1968. L'histoire de l'Eglise est remplie de ces atteintes aux droits essentiels de l'homme, et encore aujourd'hui. Ce peuple-là veut élever sa voix.

Henri Fesquet écrivait très judicieusement ici, le 7 avril dernier : *« A quand un ouvrage sur ceux qui cherchent et qui doutent ? »* Oui. Il faut que la « télé » donne la parole à ceux-là, et ils sont légion dans notre pays de France. Qu'on invente des émissions où les échanges seront possibles entre des hommes vrais. Le pape aurait dû être invité à tenir une conférence de presse télévisée, en laissant approcher du micro ceux qui cherchent et qui doutent, ceux qui ont besoin d'apporter la contradiction à un enseignement religieux qui enferme les hommes dans leurs questions. Je suis volontaire.

(*) Prêtre.

(1) *Recteur breton*, paru aux éditions l'Harmattan, 18, rue des Quatre-Vents, 75006 Paris.

Esprit de l'athéisme

par LOUIS-GABRIEL (*)

L'HYPOTHESE étant une supposition que l'on avance sans pouvoir démontrer si elle est vraie ou fausse, l'athée ne formule point d'hypothèses, et refuse celle, incroyable, de l'existence de toute divinité.

D'évidence, nul être suprême ne s'intéresse au sort des hommes et, selon Victor Hugo, *« le trou du manteau d'un enfant sous la bise est l'un des abîmes de Dieu »*. Ainsi, le mortel n'a-t-il pas lieu de s'arrêter en chemin à l'hypothèse divine.

Dès cet instant, véritable libération de l'entendement, l'être humain redevenant sociétaire de la Vie ne saurait se soucier des fatales injonctions l'incitant à tendre la joue aux excès de haute méchanceté. La femme n'a plus d'ombres à épouser ; elle est, autant que l'homme, digne de toutes vies, contrairement à la folle affirmation proclamée par l'évangile dit de Thomas qu'on ne trouve, quel dommage, pas associé aux quatre canoniques !

Alors, l'homme et sa compagne, délivrés de tout assujettissement, regardent le ciel. Mais seulement celui qui inonde de lumière la Terre.

Le contraire de la désespérance

La femme ne se croit plus tenue, selon la sotte et misogyne prétention de saint Paul, en l'église de se couvrir la tête *« afin de ne point troubler les anges »* !

Les convictions propres à l'athéisme ne mènent vers aucune désespérance, au contraire ! Nous les apercevons bien de nature à promouvoir le respect de l'immense valeur de la Vie, non « doublée » d'un hypothétique au-delà. L'existence suffit à l'athée, qui n'appelle nul démiurge au secours de ses ignorances.

L'athéisme tend à faire de l'homme le contraire d'un être à genoux, mais n'empêche cependant personne de croire que chaque étoile est une âme ou que les os du Nazaréen plutôt que de reposer depuis deux mille ans, comme c'est bien sûr le cas, quelque part en terre d'Israël, ont vécu leur résurrection. Cette mansuétude envers des illusions charmantes lui donne un droit : celui d'avoir, pour sa juste part, accès aux moyens d'expression curieusement monopolisés, quel égoïsme, au profit de ceux qui, disent-ils, croient en Dieu.

Si l'on soustrait de la population française les citoyens affichant une croyance déclarée des autres bornant leur spiritualité à trois cérémonies de routine dans l'existence, notre pays compte beaucoup plus d'indifférents et d'incroyants que de confesseurs sincères de la foi. Les clergés, du reste, le savent.

Et voici que la France, soumise par sa propre loi au régime de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, fait chaque année davantage la part belle aux tenants des religions, refusant de faire droit aux légitimes demandes de ceux réclamant contre l'erreur.

Contre l'erreur consistant, selon les athées voulant à leur tour disposer des moyens démocratiques de convaincre, à adorer l'hypothèse avant de régaler la Vie.

Contre les sectaires qui bénissent, pourquoi pas, les injustes tout en affirmant sans le moindre commencement de preuve aux battus de l'existence que *« ça ira mieux là-haut ! »*

L'athée, lui, préfère nettement que ça aille mieux tout de suite.

Conscient de la grandeur comme de la misère de notre condition, il assume, sans hochets ni gris-gris accessoires, sa part de responsabilité dans la Cité.

Lui non plus ne manque pas d'idéal ; il est, même, fort exigeant à ce sujet ; c'est que, pour l'athéisme, aucune consolation doucereuse ne vaut, nulle abdication n'est supportable lorsque ce sont les plus faibles qui, seuls, en font les frais !

Prêcher ne suffit pas.

Faire face, par contre, emplit la vie d'un homme.

(*) Ecrivain et journaliste.

Le pape a raison... et pourtant

par HENRI LECOULTRE (*)

L'EGLISE catholique s'est donné comme pape un missionnaire-né, un homme qui a assimilé toutes les finesses de l'art de la communication et du sepctacle modernes. Pourquoi s'étonner qu'il recherche à tirer le meilleur parti de ses qualités en multipliant, à l'étranger, des voyages à sensation que nul chef d'Etat n'oserait et ne pourrait se permettre.

Il a raison :

— Puisqu'il se trouve, partout, des foules prêtes à courir au-devant de lui et des moyens d'information avides d'amplifier sa voix et de faire passer ses élans de fraternité ;

— Puisque, après des scènes d'hystérie qui ont fait plusieurs morts — et ce ne sont pas les derniers, — il ne s'est trouvé personne pour lui dire : « Ça suffit, la fête est terminée, rentrez. » ;

— Puisque, dans le pays qui a enfanté la législation laïque, le président de la République l'accueille à bras ouverts, officiellement et en privé, donnant le signal d'une débauche irrationnelle de manifestations d'allégeance ;

— Puisque les responsables élus de la plus belle ville du monde trouvent celle-ci trop peu parée pour recevoir l'illustre visiteur et offrent à celui qui se fait le porte-parole des pauvres et des humbles une tribune et des décors somptueux ;

— Puisque l'UNESCO l'invite à venir parler des droits de l'homme, probablement pour faire oublier que, si ces droits sont reconnus (?), ce n'est pas parce qu'au long des siècles les pontifes romains ont usé de toute leur influence pour les faire progresser, mais, au contraire, parce que des hommes libres et courageux ont bravé les interdits romains, ignoré les dogmes et bousculé les tabous.

Le pape a raison de venir puisqu'il est appelé. Partout, des hommes et des femmes désemparés, inquiets, conditionnés, sont en attente du miracle. Jean-Paul II ne le promet pas, mais il a les gestes et les propos d'un thaumaturge...

Et il ferait beau voir qu'un malotru s'avise d'insinuer que, s'il parle d'or, il ne peut, en fin de compte, que jouer au grand sorcier.

Car...

Si le message religieux, si le rassemblement dans une même foi, avaient suffi pour apporter au monde la fraternité, le bonheur et la paix, il y a longtemps que ce serait fait. Quand l'Eglise détenait, en Occident, la totalité du pouvoir spirituel et temporel, elle a été impuissante à empêcher les hommes de s'exploiter, de s'entre-déchirer, de se haïr... On peut habiller comme on veut ce constat d'échec ; il n'est au pouvoir de personne — fût-il le plus génial des magiciens — de le transmuer en espérance.

(*) Libre penseur.

Le Monde

étranger

AFRIQUE

République Sud-Africaine

Des guérilleros ont mis le feu à des installations pétrolières

De notre correspondante

Johannesburg. — Les réservoirs de Sasol I, complexe géant de fabrication de pétrole à partir de charbon, fierté de l'Afrique du Sud, brûlent depuis 22 h. 20 dimanche 1er juin, tandis que Sasol II, ensemble pétrochimique similaire, a subi de légers dégâts après une série d'explosions : sans aucun doute, ces attentats sont l'œuvre de guérilleros opposés à la politique de discrimination et de ségrégation raciale menée par le parti national depuis son accession au pouvoir en 1948.

Le directeur général des deux complexes, M. Joe Steegman, a qualifié l'opération de « *bien planifiée* », et a indiqué qu'il avait « *très peu de doutes* » qu'il s'agisse de « *l'œuvre de terroristes* ». Selon la version officielle de la direction, les auteurs de l'attentat auraient percé un trou dans les grillages de sécurité pour pénétrer dans l'immense centre pétrochimique de Sasol I et la raffinerie Natref, pourtant bien gardés depuis l'attaque des réservoirs d'essence à Salisbury (Zimbabwe) en 1978 par des guérilleros.

Les explosions ont mis le feu à quatre réservoirs géants de Sasol I, et à trois autres contenant de l'essence diesel-avion appartenant à la Natref, société dont le capital est détenu à 30 % par la compagnie française Total, 17,5 % par la compagnie nationale pétrolière iranienne, et 52,5 par le gouvernement sud africain. Créée en 1972, cette raffinerie a coûté 197 millions de dollars. Un garde qui faisait sa ronde autour de la Natref a été blessé par balle alors qu'il venait de repérer des individus suspects.

Pendant toute la nuit, les habitants de Sasolburg (à 100 km au sud-ouest de Johannesburg), ville bâtie près de Sasol I et de la raffinerie, ont pu voir les flammes immenses s'élever vers le ciel. « *J'ai vu les réservoirs exploser un à un et prendre feu, c'était gigantesque* », s'est exclamé un automobiliste circulant à proximité du complexe.

Armée, police et défense civile ont bouclé tous les alentours du centre pétrochimique. Les ambulances de Sasolburg et les brigades de pompiers de sept villes, dont Johannesburg ont été mobilisées. Au moment où les réservoirs de Sasolburg prenaient feu, une série d'explosions se produisaient au complexe de Sasol II à Secunda (200 km à l'est de Sasolburg), ne provoquant, selon la direction, que des dégâts mineurs.

Ces attentats sont les plus importants depuis une vingtaine d'années. En effet, au début des années 1960, le Congrès national africain (A.N.C.) et le Congrès pan-africain (PAC) avait mené une série d'actions après leur interdiction par les autorités (plusieurs dizaines d'attentats visant l'infrastructure du pays). Après les révoltes étudiantes de 1976, une autre série d'attaques a eu lieu notamment contre des commissariats de police. Il y a eu également l'opération-suicide du commando de Pretoria (ce dernier avait pris des otages dans une banque près de la capitale, et demandé la libération des prisonniers politiques au début de cette année). Toutes avaient été attribuées à l'A.N.C., qui semble avoir acquis une large audience ces derniers temps.

Les attentats de Sasol I et Sasol II témoignent d'une importante organisation et étonnent par leur audace. Le pétrole est le talon d'Achille de l'Afrique du Sud, riche de presque tous les minéraux mais dépourvue d'hydrocarbures. Avant la révolution islamique, l'Iran était le principal fournisseur en or noir (les pays arabes ayant décidé un embargo contre Pretoria depuis 1973 pour protester contre l'apartheid), mais a cessé ses livraisons il y a un an.

Sasol I, qui a coûté environ 1 milliard de dollars, a été construit en 1955. Sasol II, en partie en production, aura coûté 2 milliards de dollars et sera totalement opérationnel en 1982. La construction d'un troisième complexe, situé près du site de Sasol II, a été décidée. Le but est de produire la moitié de la consommation de pétrole du pays en 1985. Ces complexes pétrochimiques sont devenus des symboles de la force, de la richesse et de la recherche de l'indépendance de l'Afrique du Sud à l'égard de l'étranger.

Pour le moment, les dégâts sont évalués à 7 millions de dollars. Mais il semble qu'on assiste à une tentative de minimiser l'importance de l'attentat auprès du public. M. Steegman insiste à présent sur le fait que « *les réservoirs vont certainement brûler pendant quelques heures, mais que, ceux-ci étant situés dans un creux et entourés d'un mur, le feu ne s'étendra pas* », et la police a interdit la publication de photographies aériennes de l'incendie.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Namibie

Réuni à Alger

LE CONSEIL DES NATIONS UNIES LANCE UN APPEL A DES SANCTIONS ÉCONOMIQUES CONTRE PRETORIA

La session extraordinaire du conseil des Nations unies pour la Namibie s'est achevée, dimanche 1er juin à Alger sur un appel à des sanctions économiques contre la République Sud-Africaine. Se faisant l'écho du groupe africain de l'ONU, le conseil, qui constitue « *l'autorité administrative légale* » de la Namibie depuis 1967, a réclamé une convocation d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies sur ce sujet.

A l'issue de cinq jours de session, le conseil a adopté une « *déclaration d'Alger* » et un « *programme d'action* » qui demandent à la communauté internationale d' « *intensifier ses efforts pour isoler totalement et effectivement l'Afrique du Sud* » et condamnent « *les activités des intérêts étrangers, économiques et autres en Namibie, qui, en collaborant avec le régime raciste de Pretoria, étayent le mécanisme d'exploitation de ce territoire et contribuent à perpétuer l'oppression de son peuple* ». Le conseil a également réaffirmé son appui à la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), « *seul représentant authentique du peuple namibien* ».

En dépit de leur fermeté, les résolutions d'Alger semblent traduire le double souci de ne pas définitivement fermer la porte aux négociations entreprises avec Pretoria par le « *groupe de contact* » occidental (France, Etats-Unis, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Canada) et de ne pas préjuger les travaux du sommet des Etats africains de la « *ligne de front* » (Angola, Botsvana, Mozambique, Tanzanie et Zambie) prévu à Lusaka, mardi 3 juin. — *(A.F.P., A.P., Reuter.)*

Maroc

Deux partis de l'opposition contestent les résultats du référendum

Rabat *(A.F.P.)*. — Le ministre marocain de l'intérieur, M. Driss Basri, a levé samedi 31 mai l'équivoque qui régnait au Maroc au sujet de l'amendement constitutionnel approuvé lors du référendum de vendredi en annonçant que celui-ci s'appliquerait à l'actuelle législature.

Cet amendement, approuvé par 96,74 % des suffrages, porte de quatre à six années la durée de la législature. Les députés de l'actuelle Chambre, élus en 1977 pour quatre ans, vont donc continuer à exercer leurs fonctions législatives jusqu'en 1983.

En l'absence de texte officiel, pratiquement tous les partis politiques ignoraient si la réforme constitutionnelle s'appliquerait ou non à l'actuel Parlement. Certains, pourtant associés au gouvernement, comme l'Istiqlal (nationaliste), n'avaient cessé d'affirmer au cours de leur campagne référendaire que l'amendement proposé n'avait rien à voir avec l'actuelle Chambre. Devant l'imbroglio qui régnait à cet égard, les partis d'opposition avaient préféré se prononcer contre l'amendement ou boycotter le référendum.

Certains de ces partis — dont l'Union socialiste des forces populaires (progressiste) et le parti du progrès et du socialisme (communiste) — contestent d'ailleurs les résultats officiels du référendum.

« *Comment peut-on avaler de tels scores ?* », s'interroge *Al-Bayane*, organe du P.P.S., qui a fait campagne contre l'amendement, « *alors que tout le monde connaît l'hostilité que manifeste la population à l'égard de la majorité parlementaire réactionnaire, abstentéiste, passive et sclérosée* ».

Abondant dans le même sens, *Al-Moharir*, porte-parole de l'U.S.F.P, qui a boycotté le référendum, affirme que « *personne, à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, ne peut accorder crédit à ces chiffres imaginaires que l'on ne peut retrouver qu'en Afrique ou dans les pays latino-américains où la démocratie est inexistante* ».

AMÉRIQUES

États-Unis

De violents incidents ont eu lieu entre réfugiés cubains et gardes nationaux dans un camp d'hébergement

De violents incidents, opposant des réfugiés cubains à des gardes nationaux, ont eu lieu dimanche 1er juin dans le camp d'hébergement de Fort-Chaffee, dans l'Arkansas, où se trouvent environ dix-huit mille Cubains. Les autorités ont indiqué, ce lundi 2 juin, que le calme était revenu dans le camp.

Les affrontements ont fait plusieurs blessés de part et d'autre : quatre Cubains, dont trois ont été atteints par balles et le quatrième d'un coup de couteau, ont été hospitalisés. Une douzaine de gardiens du camp, dont un souffre d'une fracture d'une jambe, ont été blessés à coups de pierre.

Alors qu'environ deux cents réfugiés affrontaient les forces de l'ordre après une tentative de fuite, le président Carter a dépêché sur place un de ses collaborateurs, M. Eugène Eidenberg. Selon les responsables, fédéraux, les incidents sont imputables à la lenteur — due à l'afflux massif de réfugiés — des formalités administratives auxquelles ils doivent se soumettre avant de pouvoir rejoindre leurs parents.

Le camp de transit de Fort-Chaffee avait connu ces derniers jours un certain nombre d'incidents de moindre importance, notamment des tentatives de fuite de réfugiés impatients de rejoindre leurs familles déjà installées aux Etats-Unis.

L'afflux des réfugiés se poursuit d'autre part à Key-West, en Floride, où, en dépit d'une mer très agitée, les bateaux affrétés par la communauté cubaine de Miami continuent à aller chercher dans le port de Mariel, à Cuba, les candidats à l'exil. Selon l'équipage de l'un d'eux, cité par l'agence U.P.I., les autorités cubaines auraient cependant invité, dimanche soir, les propriétaires des navires qui se trouvent encore dans ce port à quitter Cuba dans les vingt-quatre heures.

Les autorités péruviennes ont, de leur côté, annoncé qu'un premier groupe de 268 Cubains, sur les 442 qui se trouvent encore à l'ambassade du Pérou, à La Havane, allaient pouvoir prendre l'avion pour Lima. Seules ces 442 personnes, sur les 10 800 qu'a comptées un moment la représentation péruvienne, avaient refusé de quitter l'île par le port de Mariel. — *(A.F.P., A.P.)*

● *Un détachement spécial amphibie* de six navires transportant mille huit cents « marines » a quitté l'océan Indien, où il croisait depuis le début mars, a annoncé dimanche 1er juin le Pentagone.

Le ministère américain de la défense n'a pas précisé si une autre unité de « marines » serait envoyée dans cette région. Le département de la marine n'a pour sa part pas exclu cette possibilité. Après le départ des mille huit cents « marines » et des six bateaux, vingt et un navires américains demeurent dans le secteur de l'océan Indien et du Golfe. Les Soviétiques disposeraient quant à eux de trente navires. La flotille américaine, affirme-t-on à Washington, est cependant plus puissante dans la mesure où elle comprend deux porte-avions emportant chacun environ cent cinquante appareils. — *(A.F.P.)*

La dernière série de « primaires » dans huit États devrait assurer l'investiture de MM. Carter et Reagan

La dernière série des « primaires », qui doivent avoir lieu mardi 3 juin en Californie, dans le Montana, le New-Jersey, le Nouveau-Mexique, l'Ohio, Rhode-Island, le Dakota du Sud et la Virginie occidentale devrait permettre à MM. Carter et Reagan de recueillir la majorité de délégués nécessaire pour leur assurer l'investiture de leur parti respectif aux conventions nationales démocrate et républicaine de cet été.

Le sénateur Edward Kennedy a refusé dimanche de renoncer à sa candidature pour aider M. Carter à barrer la route à M. Reagan. M. Kennedy a réaffirmé que s'il obtenait de bons résultats aux « primaires » de mardi, cela constituerait un « message convaincant » pour les délégués à la convention démocrate. Ceux-ci ne sont, rappelle-t-on, tenus à voter pour le candidat auquel ils ont fait allégeance, que lors du premier tour de scrutin, mais il paraît difficile que le sénateur puisse désormais empêcher M. Carter de l'emporter.

Ce dernier a proposé à nouveau d'affronter M. Reagan dans un débat télévisé, mais a repoussé l'idée d'une rencontre identique avec M. Anderson, le candidat indépendant.

Des référendums ont lieu en Californie sur les réductions d'impôts et le contrôle des loyers

De notre correspondante

Los Angeles. — Une fois de plus, en Californie, ce sont moins les hommes politiques que les thèmes soumis à référendum par les *législateurs de l'Etat ou* de simples citoyens, et qu'on appelle ici des « *propositions* », qui suscitent le plus vif intérêt, à la veille des « primaires » du 3 juin. Les électeurs californiens sont en effet appelés, mardi, à donner leur avis sur onze propositions.

La proposition n° 9, en particulier, a été l'objet de débats intenses. Ce deuxième coup de dents dans le système fiscal californien, d'où le surnom « Jaws 3 » (« Machoires n° 2 », par allusion au célèbre film *les Dents de la mer)* qui lui a été donné, est l'œuvre de M. Jarvis, riche propriétaire de soixante-seize ans. M. Jarvis avait pris la tête d'un mouvement national de révolte à l'impôt après que sa proposition n° 13, réduisant considérablement l'*impôt foncier*, eût triomphé aux « primaires » de juin 1978. Aujourd'hui, M. Jarvis récidive : la proposition n° 9 permettrait aux contribuables de réduire de moitié leur impôt sur le revenu dû à l'Etat de Californie.

En dix ans, sous l'effet de la croissance économique et de l'inflation, les recettes de cet impôt *ont grimpé de 2 milliards* à 6,6 milliards de dollars ; la grande majorité des experts financiers ont pourtant mis les Californiens en garde contre les idées de M. Jarvis. Dès la première année d'application de la proposition numéro 9, l'Etat perdrait 5 milliards de dollars. Or, 50 % du budget sert à financer l'éducation. Par ailleurs, en 1980, la Californie ne dispose plus d'un excédent budgétaire qui avait *permis à l'Etat de venir en aide* aux municipalités particulièrement affectées financièrement par l'application de la proposition numéro 13.

Inspirée également par M. Jarvis, la *proposition* n° 10 aurait, de son côté, pour effet de supprimer progressivement tout contrôle des loyers. Le mouvement de « rent control » est né dans le sillage de la proposition n° 13 quand la spéculation immobilière a redoublé et que les loyers n'ont cessé d'augmenter. La Californie est en proie à une crise du logement. La demande excède l'offre, et les partisans de la proposition n° 10 soutiennent que, seul, un relâchement du contrôle des loyers pourrait régler le problème. Permettant d'importantes marges bénéficiaires aux promoteurs, cette proposition n° 10 relancerait le marché immobilier et stimulerait la construction. Les locataires, quant à eux, *craignent* qu'une telle mesure n'entraîne une nouvelle hausse des loyers.

La proposition n° 11, dont l'initiative revient à M. Bill Press, ancien collaborateur du gouverneur Jerry Brown, propose d'imposer une taxe de 10 % sur les revenus des compagnies pétrolières. Les recettes de l'ordre de 200 à 400 *millions* de dollars dans l'année serviraient à améliorer les transports en commun et à financer la recherche et l'application des énergies douces. Ses partisans ont dû se battre ; c'est le combat de David, armé de 300 000 dollars, contre le Goliath des onze *principales* compagnies pétrolières qui ont disposé d'un budget de 4,5 millions de dollars. Seule l'industrie du tabac avait, en 1978, déployé un tel arsenal *financier pour triompher* d'une proposition visant à interdire de fumer dans les lieux publics.

SYLVIE CROSSMAN.

Mexique

Quarante-six paysans sont tués par des propriétaires terriens dans l'État de Chiapas

Mexico *(A.F.P.)*. — Quarante-six paysans affiliés au parti socialiste des travailleurs (*P.S.T.*) ont été tués dans le nord du pays, le samedi 31 mai, par des propriétaires terriens, a-t-on appris de bonne source à Mexico.

Annoncée par la presse dans la capitale, l'information a été *confirmée* par un *fonctionnaire* du gouvernement local. Les faits se sont déroulés dans une hacienda, située dans la région de Yajalon, dans l'Etat de Chiapas. Ces derniers jours, les paysans du P.S.T. avaient occupé des milliers d'hectares de la région et réclamaient une *régularisation* de la distribution des terres.

Selon les premières *informations*, le massacre a été dirigé par des propriétaires terriens directement touchés par l'initiative des paysans sans terres et qui affirmaient vouloir empêcher une extension du mouvement.

M. Rafael Talamantes, dirigeant du P.S.T., a rencontré samedi le gouverneur de l'Etat *de Chiapas pour réclamer l'ouverture* d'une enquête. Pour sa part, le maire de Yajalon a annoncé l'arrivée d'au moins cinq mille paysans « *pour exiger des autorités une rapide régularisation de la prise de possession des terres* ». Selon les habitants de la région, des centaines de paysans, armés de pistolets et de machettes, se sont rassemblés dans les montagnes pour préparer l'occupation de Yajalon et venger leurs morts.

Le général Riviello, commandant de la région militaire, ainsi que le procureur de l'Etat et un délégué du ministère de la réforme agraire se sont rendus à l'hacienda Bolanchan pour tenter une médiation et prévenir de nouveaux affrontements. Selon la municipalité de Yajalon des membres du P.S.T. occupent déjà un village où ils ont édifié des barricades.

Dans les premiers jours du *mois de mai, cinquante mille* paysans appartenant à l'Union nationale des travailleurs agricoles, organisation liée au P.S.T., avaient occupé pacifiquement 150 000 hectares dans *dix-huit* Etats du Mexique. Cette action avait été présentée par le P.S.T. comme l'« *unique recours* » laissé aux paysans pour obtenir des terres. Mais le P.S.T. a démenti, dimanche, avoir pris l'initiative des occupations de terres de samedi. *Un* des responsables du parti, M. Cesar Gonzalez, a déclaré que les paysans ont été les victimes de propriétaires terriens de l'Etat de Chiapas, qui se sentaient menacés par la tenue du premier congrès des paysans à Yajalon, dont les accès ont été interdits par les autorités à quelque dix mille paysans.

Jamaïque

● LA COUR SUPRÊME a annulé le samedi 31 mai l'élection au Parlement et la nomination comme ministre de la sécurité nationale de M. Dudley Thompson, critiqué par la Fédération des policiers, qui lui reproche de ne pas lui fournir l'équipement nécessaire à la lutte contre les clans politiques, dont la rivalité a entraîné vingt et une morts violentes ces dernières semaines. — *(U.P.I.)*

PROCHE-ORIENT

Iran

Le parti républicain islamique semble décidé à prendre le contrôle total du Parlement

Téhéran *(A.F.P.)*. — Cinq jours après le début des travaux du Parlement iranien, le parti républicain islamique (PRI) de l'ayatollah Behechti semble décidé à prendre le contrôle total de la nouvelle Assemblée, en dénonçant à l'avance ceux qui voudraient s'y opposer.

L'ayatollah Seyyed Ali Khamenei, imam de la prière du vendredi, de Téhéran, et un des dirigeants du PRI, a été on ne peut plus clair : *« Il faut éviter toute polarisation à l'intérieur de l'Assemblée islamique, et, pour ce qui est des questions fondamentales, il faut s'opposer à tous ceux qui seraient tentés de s'écarter de la ligne de l'imam. »*

Fort de sa majorité au Parlement, et alors que ce dernier n'a pas encore véritablement commencé ses travaux, le PRI a laissé nettement entendre que toute opposition à sa politique serait *« source d'affrontements, et donc une trahison de la politique tracée par l'imam Khomeiny »*.

Dans sa volonté d'imposer ses vues dans la nouvelle Assemblée islamique, ce parti a trouvé un allié de choix, l'école religieuse de Qom, la plus réputée et la plus politisée d'Iran, qui a déjà mis en garde les députés sur le choix du président de la République islamique.

Celui-ci doit connaître l'islam, avoir *« de la vertu »*, et être *« responsable devant l'islam »*, estime l'école. Le candidat devrait donc être un homme de la fraction intégriste religieuse ou, en tout cas, qui en soit très proche.

L'ayatollah Behechti, le dirigeant le plus en vue du PRI, qui s'était opposé à l'initiative du président Bani Sadr de nommer un premier ministre avant la mise en place de l'Assemblée, a pour sa part fait connaître son candidat. Il s'agit de l'actuel ministre des transports, M. Moussa Kalantari. Peu connu dans la vie politique iranienne, il a été qualifié par l'ayatollah Behechti *« de révolutionnaire et de croyant »*.

En avançant ainsi son propre candidat le PRI est prêt à affronter publiquement le président de la République iranienne, à qui légalement revient le droit de choisir le premier ministre.

Les incidents à la frontière irakienne

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Sadegh Ghotbzadeh, a demandé aux forces armées iraniennes de *« répondre fermement aux incursions irakiennes, en contre-attaquant au-delà de la frontière »*, rapporte ce lundi le journal *Bamdad*.

Cette déclaration intervient alors que les incidents de ces deux derniers jours entre l'Iran et l'Irak ont fait de nombreux morts et blessés de part et d'autre. Quatre-vingts militaires irakiens ont été tués ou blessés dans un affrontement dimanche dans la province frontalière d'Ilam, indique l'agence Pars. A Mehran (Ilam), deux postes frontaliers ont été attaqués. Quatre civils ont été blessés et des récoltes ont été incendiées, précise l'agence. Toujours selon l'agence Pars, les forces irakiennes ont attaqué à l'arme lourde la ville frontalière de Qasr-E-Shirin (Kermanshahan), faisant vingt-sept blessés parmi la population et deux morts dans les forces de sécurité iraniennes.

Au Kurdistan, des affrontements ont opposé, près de Bayangan, des Peshmergas musulmans kurdes (progouvernementaux) et les forces iraniennes aux combattants kurdes du P.D.K.I., faisant quatre morts du côté gouvernemental.

RÉUNI A DAMAS

Le quatrième congrès du Fath a renforcé la position de M. Yasser Arafat

De notre correspondant

Beyrouth. — Le Fath, principale organisation de la résistance palestinienne, a réaffirmé, au terme de son quatrième congrès, sa position doctrinale concernant *« la libération totale de la Palestine et la création d'un Etat démocratique sur toute la terre palestinienne »*. Mais il a en même temps inclus dans son programme politique des résolutions du Conseil national palestinien, notamment celle relative à l'instauration d'une autorité nationale sur toute parcelle « libérée » du territoire palestinien. Ce qui équivaut à accepter l'établissement d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza.

Le congrès, réuni à Damas, a entériné la politique d'ouverture vers l'Europe pratiquée par M. Arafat, tout en soulignant la nécessité pour celle-ci de reconnaître l'O.L.P. comme unique représentant du peuple palestinien. Il a estimé cependant que de nombreux pays européens ainsi que le Canada et le Japon demeurent quant au fond liés à la politique américaine sur l'affaire palestinienne.

Il a fallu dix jours pour que le Fath, principal mouvement de l'O.L.P., achève son congrès, le premier dpeuis 1971 et le quatrième depuis vingt-cinq ans que cette organisation existe. Cinq cent cinquante et un dirigeants politiques et militaires du Fath, venus de soixante-quatorze pays, y ont participé. Les débats ont été houleux, et il n'a pas été facile de s'entendre sur les noms des cinq nouveaux membres du comité central élargi.

A défaut de consensus, ceux-ci ont donc été élus. Ce sont : MM. Saad Sayel, dit Aboul Walid, chef des opérations militaires de l'O.L.P. (265 voix), Rafik el Natcheh, dit Abou Chaker, représentant du Fath en Arabie Saoudite (210 voix), Hani el Hassan, représentant de l'O.L.P. en Iran (198 voix), Majed Abou Charar, chef du département de l'information extérieure de l'O.L.P., considéré comme représentant l'aile marxiste (172 voix), et Samih Abou Koueik, dit Kadri, responsable du « comité Jordanie » et adversaire du dialogue avec le roi Hussein (166 voix). Quant aux dix membres anciens du comité central, ils ont été plébiscités par un vote de confiance en bloc.

Si MM. Saad Sayel et Hani el Hassan sont considérés comme des inconditionnels d'Arafat, la position des trois autres nouveaux membres du comité central est moins alignée. Une résolution prévoit que ce comité pourra être élargi et porté de quinze à dix-huit membres ; les trois membres supplémentaires étant désignés par le comité lui-même à la majorité des trois quarts.

M. Yasser Arafat sort néanmoins renforcé de ce congrès et consacré dans son rôle de chef et de rassembleur du Fath. De même, M. Abou Jihad est confirmé dans son rôle de numéro deux. Mais cela n'a pas été sans problème, de vives critiques ayant été adressées au comité central, aussi bien sur sa gestion politique et financière que sur son absence de collégialité.

Aux contestataires, M. Arafat a lui-même dit en substance : le Fath étant ce qu'il est, c'est-à-dire un rassemblement hétérogène, laissez-moi donc faire. *« Le congrès s'est, en fait, rendu à l'évidence. Entre le suicide collectif proposé par les jusqu'au-boutistes et la capitulation ou le suivisme par rapport aux pays arabes, il a choisi la seule voie réaliste qui s'offrait et qui est celle de M. Arafat »*, nous a déclaré un participant.

Un autre moment délicat a été l'intervention d'un congressiste, M. Aboul Mounzer, qui, après avoir prononcé un réquisitoire contre la politique du comité central, a demandé des éclaircissements sur des contacts entre le Fath et l'Egypte. Après un fort tumulte, M. Arafat a été mis au défi de prouver ses allégations. M. Aboul Mounzer a alors cité le nom d'un officier égyptien, un certain colonel Samir, en précisant qu'il avait eu récemment des entretiens avec MM. Arafat et Abou Jihad. *« Vous venez de commettre une erreur irréparable,* lui a alors répondu M. Arafat. *Cet officier est un patriote nassérien qui nous fournissait des renseignements depuis le temps des négociations de Camp David. Vous avez, ce faisant, brûlé un de nos principaux contacts au Caire et sans doute vous l'avez condamné aux pires sévices. »*

La réconciliation et la coopération avec le régime du roi Hussein, ainsi que le dialogue intermittent et décousu avec les partis chrétiens libanais ont été également très contestés.

En même temps que le comité central, le conseil révolutionnaire de l'Organisation a été élargi.

LUCIEN GEORGE.

Irak

LE « SUNDAY TELEGRAPH » FAIT ÉTAT D'UN « COMPLOT » VISANT A TUER DES OPPOSANTS ÉTABLIS A LONDRES

Londres *(A.F.P.)*. — Scotland Yard a été prévenu d'un complot visant à abattre des étudiants irakiens opposés au régime baasiste de Bagdad et vivant à Londres, croit savoir le journal dominical britannique *Sunday Telegraph*.

« Un haut diplomate du Proche-Orient, écrit le journal, *serait impliqué »* dans cette affaire. *« Le complot,* poursuit le *Synday Telegraph, a été mis au point au cours d'une réunion, il y a trois semaines, dans un appartement de Clerkenwell* (quartier est de Londres), *à laquelle assistaient deux Arabes, un diplomate et un membre de l'Union nationale des étudiants irakiens, qui a des liens étroits avec le gouvernement de Bagdad. »*

Des « mesures punitives » auraient été décidées au cours de cette réunion contre trois étudiants « dissidents » vivant à Londres.

Israël

M. Begin assumera « provisoirement » la fonction de ministre de la défense

De notre correspondant

Jérusalem. — M. Begin a confirmé, le dimanche 1er juin, lors de la réunion hebdomadaire du cabinet israélien, qu'il allait assumer *« provisoirement »* les fonctions de ministre de la défense, après la démission de M. Ezer Weizman. Son projet de remaniement ministériel ayant été rejeté la semaine dernière par une partie de la majorité, il a donc ainsi évité pour un temps l'éclatement de la crise. Il s'agit cependant d'un sursis, car le ministre de l'agriculture, M. Ariel Sharon, qui désire toujours devenir le prochain ministre de la défense, et les membres du parti libéral, qui sollicitent l'attribution de ce poste pour un des leurs, maintiennent leurs exigences et continuent de remettre en cause leur participation au gouvernement.

Pour tenter d'apaiser les esprits, M. Begin a déclaré qu'il souhaitait qu' *« une page soit tournée »* dans les relations au sein du cabinet. Mais à peine avait-il dit cela qu'il subissait une très violente attaque de la part de M. Sharon, qui, rapporte la presse israélienne, l'a accusé d'être un *« charlatan »*, davantage préoccupé par les compromis politiques que par la défense du pays. Puis une longue dispute mettait aux prises plusieurs ministres à propos de la politique économique et sociale.

Dans ces conditions, pour tenter de faire diversion et de détourner l'attention de l'opinion publique, M. Begin a décidé de faire une déclaration de politique étrangère ce lundi 2 juin devant la Knesset. Il a manifesté l'intention de réaffirmer les principes défendus aussi bien par le gouvernement que par l'opposition travailliste à propos du statut de Jérusalem, *« capitale d'Israël une et indivisible »*. C'est la mise à l'étude le mois dernier d'une proposition faite par un député pour inscrire l'annexion de Jérusalem-Est dans les lois fondamentales de l'Etat d'Israël, qui a soudainement provoqué la décision du président Sadate d'interrompre les pourparlers sur l'autonomie. Il semble toutefois que le gouvernement ne serait pas opposé à un examen très prolongé de cette proposition en commission, ceci afin de ne pas envenimer les relations avec l'Egypte.

D'autre part, M. Begin a rappelé qu'il rejette à l'avance toute initiative diplomatique européenne au Proche-Orient si celle-ci n'est pas conforme au processus défini par les accords de Camp David. A ce sujet, les dirigeants israéliens ont accueilli avec une grande satisfaction les prises de position du président Carter et du secrétaire d'Etat, M. Edmund Muskie, contre les projets prêtés aux pays de la Communauté européenne.

Mais on s'inquiète à Jérusalem des rumeurs selon lesquelles le président Sadate, malgré certaines déclarations, ne serait pas absolument opposé à l'initiative européenne, même s'il affirme que celle-ci doit respecter le cadre des accords de Camp David. On reproche à M. Sadate d'avoir une attitude ambiguë, et l'on craint qu'il ne soit pas mécontent que cette tentative ait lieu, dans la mesure où il entend faire pression sur les Etats-Unis afin que le gouvernement de Washington essaie d'obtenir d'importantes concessions de la part d'Israël.

Autre difficulté dans les rapports entre Jérusalem et Le Caire : alors que le ministre des affaires étrangères égyptien, M. Kamal Hassan Ali, vient de déclarer que les négociations sur l'autonomie ne pourront reprendre si Israël décide de ne pas changer d'attitude à propos du statut de Jérusalem et si le gouvernement israélien continue de développer les implantations dans les territoires occupés, une commission interministérielle présidée par M. Begin devait se réunir ce lundi pour examiner une proposition de créer dix nouveaux « points de peuplement » en Judée et en Samarie (Cisjordanie).

FRANCIS CORNU.

Deux des trois principaux quotidiens palestiniens publiés à Jérusalem-Est sont interdits à la vente en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza

De notre correspondant

Jérusalem. — Deux des trois principaux quotidiens palestiniens publiés à Jérusalem-Est, *El Fajr* et *El Chaab*, sont, à partir de ce lundi 2 juin, interdits à la vente en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza. Les directeurs de ces deux journaux ont été convoqués dimanche chez le gouverneur militaire de Cisjordanie pour s'entendre notifier la décision. Celle-ci a été prise, précise-t-on à l'administration militaire, à la suite de plusieurs mises en garde qui n'ont pas été respectées parce que ces publications représentent *« une menace pour la sécurité et l'ordre public »* dans les territoires occupés.

C'est la première fois qu'une telle interdiction prévue par une réglementation d'exception héritée du mandat britannique est décidée par les autorités israéliennes.

Ces deux journaux, qui défendent des opinions proches de celles de l'O.L.P., étaient, ces dernières années, fréquemment censurés. A plusieurs reprises, chaque semaine, leur direction devait utiliser cette formule : *« Nous nous excusons de ne pouvoir publier notre éditorial »*, suivait un espace laissé en blanc. Après l'attentat d'Hébron le 2 mai, cette censure était devenue beaucoup plus sévère.

Cette interdiction intervient précisément au moment où le premier ministre, M. Menahem Begin, devient ministre de la défense par intérim après la démission de Weizman et, de ce fait, est désormais responsable de l'administration militaire dans les territoires occupés. Ce n'est apparemment pas une simple coïncidence. Selon certaines indications rapportées par la presse israélienne, M. Weizman aurait lui-même envisagé cette mesure, mais pour un temps limité, et, à la veille de sa démission, il aurait annulé ce projet de crainte qu'il ne soit définitivement adopté après son départ.

Il est singulier de noter que la publication des deux journaux incriminés reste autorisée à Jérusalem. En effet, depuis la réunification de 1967, c'est la loi israélienne qui est en vigueur dans l'ensemble de la ville, et la réglementation d'exception, qui justifie l'interdiction, ne peut y être appliquée. Cependant, privés de leur principale zone de diffusion, les deux journaux sont menacés à terme de disparition. Les directeurs d'*El Fajr* et d'*El Chaab* ont déclaré qu'ils étaient résolus à continuer *« de faire entendre l'opinion de tous ceux qui exigent la création d'un Etat palestinien »* et à publier leur journal, *« même si nous ne sommes autorisés à le faire que dans une seule rue de notre pays »*. Ils ont précisé qu'ils souhaitaient introduire un recours devant la Cour suprême israélienne. Le troisième quotidien publié à Jérusalem *Al Quds*, plus modéré et censé représenter l'opinion des Palestiniens favorables au régime jordanien, a, pour sa part, fait l'objet d'un avertissement.

F. C.

L'AVERTISSEMENT DE M. CARTER

(Suite de la première page.)

« Nous avons un droit de veto que nous pouvons utiliser pour empêcher que le processus de Camp David ne soit détruit ou dévié de sa course. Je n'hésiterai pas à l'utiliser. » De même, à la C.B.S., M. Carter a dit dimanche: *« Toute tentative de remplacer les accords de Camp David ou de modifier la résolution 242 du Conseil de sécurité serait une erreur ». « Nous prendrons toutes les mesures nécessaires au Conseil de sécurité pour la décourager »*, a-t-il ajouté, du moins *« tant que nous resterons engagés dans des négociations qui ont des chances d'aboutir »*.

Le président répondait ainsi implicitement aux déclarations faites vendredi 30 mai, à Washington, par M. François-Poncet et aux suggestions faites il y a quinze jours par lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, en visite dans la capitale fédérale. Le séjour du ministre français, qui s'est par ailleurs déroulé dans une atmosphère cordiale, avait provoqué dès vendredi soir des mises au point dans l'entourage du secrétaire d'Etat, M. Muskie. Les allusions, pourtant assez générales, de M. François-Poncet à une initiative européenne ont été mal accueillies à Washington, où on les considère comme un acte d'opportunisme politico-économique.

On laisse d'ailleurs entendre au département d'Etat que les Etats-Unis s'apprêtent à relancer les négociations entre Le Caire et Jérusalem en recherchant notamment un compromis sur le statut de Jérusalem. *« Israël et l'Egypte veulent tous deux la paix*, a dit M. Carter à la C.B.S. *Nous demandons à nos alliés européens de ne pas se mêler pour l'instant de la négociation. »* Le président compte sur la volonté affirmée en avril dernier par MM. Sadate et Begin, lors de leurs visites à Washington, de poursuivre leurs négociations au-delà du 26 mai, date limite initialement prévue pour la conclusion d'un accord. Il ne croit donc guère au sérieux de l'initiative européenne, dont il craint qu'elle ne brouille un peu plus les cartes et n'achève de faire paraître l'accord de Camp David comme une coquille vide.

NICOLE BERNHEIM.

ASIE

EUROPE

Chine

REPRISE DE CONTACTS ENTRE PÉKIN ET LE P.C. ESPAGNOL

Six semaines après la réconciliation des communistes chinois et italiens, le P.C.C. paraît vouloir améliorer ses relations avec le P.C. espagnol. Une délégation du *Quotidien du peuple*, organe central du P.C. chinois, vient, en effet, de séjourner à Madrid, du 15 au 31 mai, à l'invitation des organes du P.C.E., *Mundo obrero* et *Nuestra Bandera*.

Selon l'agence Chine nouvelle les contacts qui ont eu lieu à cette occasion se sont déroulés dans « *une ambiance chaleureuse, amicale et empreinte de camaraderie* ». Les communistes chinois, à la tête desquels se trouvait M. Qin Chuan, directeur adjoint du *Quotidien du peuple*, ont rencontré notamment M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., en Mme Dolorès Ibarruri, présidente du parti.

M. Qin Chuan a exprimé « *ses respects cordiaux aux dirigeants du parti communiste d'Espagne* », et M. Carrillo a adressé ses « *salutations cordiales* » au P.C. et au peuple chinois. On estime à Pékin que cette prise de contacts pourrait préluder à un voyage du secrétaire général du P.C.E. en Chine. — (*A.F.P.*)

Corée du Sud

LE CHEF DES SERVICES SECRETS DONNE SA DÉMISSION

Le général Chon Too-hwan, l'homme fort de l'armée sud-coréenne, a donné, lundi 2 juin, sa démission de directeur de la K.C.I.A. Il conserve cependant ses fonctions au sein du comité spécial de sécurité dont la création avait été annoncée samedi.

Cette démission ne diminuera sans doute pas le pouvoir du général au sein d'une hiérarchie dominée par les militaires, mais elle peut passer pour une concession à l'égard des étudiants qui demandaient son départ de la direction des services secrets depuis plusieurs semaines. Elle intervient quelques heures après la publication d'un communiqué du gouvernement affirmant que M. Kim Dae-jung, leader de l'opposition, arrêté le 18 mai, a joué un rôle important dans la préparation des émeutes de Kwangju ; après ce communiqué, il est à craindre, estiment les observateurs, que M. Kim Dae-jung n'ait à répondre de l'accusation de sédition devant un tribunal militaire en vertu de la loi martiale, ce qui le rendrait passible de la peine de mort.

D'autre part, le communiqué indique que les autorités ont réuni des preuves de la participation d'agent nord-coréens aux manifestations de Kwangju.

Le gouvernement a fait fermer le 30 mai dernier le bureau de l'agence japonaise de presse Kyodo à Séoul et va expulser son directeur. La couverture des émeutes de Kwangju, jugée « *exagérée et déformée* » par le gouvernement sud-coréen, a poussé ce dernier à prendre des sanctions contre l'agence.

Enfin, commentant la situation en Corée du Sud, le président Carter a déclaré dimanche dans une interview à la télévision que les Etats-Unis « *ne peuvent pas rompre leurs relations avec leurs alliés, amis et partenaires commerciaux au risque de les voir passer sous l'influence soviétique pour la simple raison qu'ils ne partagent pas nos critères concernant le respect des droits de l'homme* ». — (*A.F.P., Reuter.*)

Népal

LE ROI BIRENDRA A PROCÉDÉ A UN REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Katmandou (A.F.P.). — Le roi Birendra du Népal a procédé, dimanche 1er juin, à un important remaniement ministériel. M. Surya Bahadur Thapa, qui conserve son poste de premier ministre, se voit également confier la défense et les affaires du Palais alors que dans le précédent cabinet il détenait le portefeuille des finances. Ce dernier a été attribué à M. Yadav Prasad Pant, ancien ambassadeur du Népal au Japon. M. K.B. Shahi, conserve le portefeuille des affaires étrangères. Deux ministres quittent le cabinet, qui compte vingt-trois membres (seize ministres et sept secrétaires d'Etat) dont sept font leur entrée au gouvernement.

Ce remaniement intervient après que le peuple népalais eut, lors du référendum du 2 mai dernier, opté pour la réforme du système politique en place, celui des Panchayats, et repoussé l'instauration du multipartisme.

Les principaux postes ministériels ont été attribués comme suit :

Premier ministre : M. S B. Thapa.

Ministres d'Etat : MM. Ram Prasad Rajbahak (commerce, industrie et tourisme), Damber Bahadur Malla (communications) et Yadav Prasad Pant (finances).

Ministres : MM. Nain Bahadur Swanr (justice), Nava Raj Subedi (intérieur et Panchayat, assemblées locales), Jog Mehar Shrestha (travaux publics et transports), Harish Chandra Mahat (ressources en eau), Balaram Ghartimagar (développement local), Marich Man Singh (éducation), K. B. Shahi (affaires étrangères), Hem Bahadur Malla (réformes agraires), Bijaya Prakash Thebe (alimentation et agriculture), Makeswar Prashed Sinh (forêts), Ramananda Prasad Yadav (santé).

Afghanistan

Cuba propose une réunion des non-alignés pour rechercher un compromis

Des résistants, renforcés par des déserteurs de l'armée afghane, se seraient assuré le contrôle de la province de Bamian, dans le centre du pays, a-t-on appris de bonne source à New-Delhi. Les forces soviétiques auraient lancé une offensive pour reprendre Bamian, capitale de la province. D'autre part, un porte-parole de l'Alliance islamique pour la libération de l'Afghanistan, basé à Peshawar, au Pakistan, a déclaré, le 31 mai, que « *plusieurs centaines* » de Soviétiques avaient été tués récemment au cours de l'opération qu'ils ont lancée dans l'est de la région du Khunar.

Un enseignant britannique est arrivé au Pakistan après trois semaines de captivité en Afghanistan parce qu'il était soupçonné d'être Soviétique. Il a indiqué que, au cours de son voyage par la route, les insurgés avaient tué vingt-quatre personnes qui voyageaient avec lui car elles étaient des sympathisants présumés du gouvernement de Kaboul.

Un quaker américain, M. Joseph Elder, professeur à l'université de Wisconsin, qui a pu effectuer un voyage dans la capitale afghane, a indiqué à son retour en Inde que les diplomates occidentaux sur place partageaient le point de vue que les « *Soviétiques recherchaient une porte de sortie en Afghanistan mais étaient prêts à rester sur place aussi longtemps qu'il serait nécessaire* ».

Une campagne massive d'enrôlement dans l'armée régulière afghane se déroule actuellement, a-t-on appris d'autre part. Un transporteur routier ouest-allemand de passage au Pakistan a précisé que la circulation était pratiquement impossible sur la majorité des grands axes en Afghanistan en raison de l'insécurité.

Enfin, Cuba a annoncé que la tenue d'une conférence des ministres des affaires étrangères des pays non alignés, en juillet à La Havane, était actuellement à l'étude pour tenter d'apporter une solution à la crise afghane. La récente conférence des pays islamiques avait invité les non-alignés à « *jouer un rôle plus actif* » dans une « *solution globale* » à ce problème. — (*A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.*)

Inde

Le parti de Mme Gandhi gagne les élections provinciales partielles

New-Delhi. — Alors que les résultats définitifs ne devaient être connus que lundi soir 2 juin, voire mardi, le Congrès (i), le parti du premier ministre, Mme Indira Gandhi, semblait assuré d'obtenir la majorité absolue dans huit des neuf Etats de l'Union indienne qui ont procédé, les 28 et 31 mai, à l'élection de leurs assemblées législatives locales. Ces dernières avaient été dissoutes le 17 février, à la requête de Mme Gandhi, qui estimait qu'elles ne reflétaient plus la volonté d'un électorat qui s'était prononcé massivement en sa faveur lors des élections générales de janvier. Ce faisant, le premier ministre avait adopté la même attitude que le Janata qui, en 1977, après lui avoir infligé une sévère défaite, avait dissous puis conquis, dans la foulée, les assemblées de neuf Etats alors dominés par le Congrès (i).

La formation gouvernementale n'égale toutefois pas la performance de ses vainqueurs d'hier puisqu'elle ne parvient pas, au Tamil-Nadu (Madras), à déloger le parti tamoul local, l'A.I.A.D.M.K., qui, à la tête d'une coalition regroupant onze formations, dont les partis de gauche, emporte 162 sièges des 234 sièges, le rassemblement conduit par le Congrès (i) et un autre parti local, le D.M.K., n'en obtenant que 69.

Alors qu'au Panjab, le parti de Mme Gandhi ne l'emporte que de justesse (63 sièges sur 117), il s'assure, au Rajasthan, 131 des 200 sièges.

Dans les six autres Etats, où le dépouillement n'était pas achevé lundi en fin de matinée, le Congrès (i) était en tête : il s'était déjà assuré la majorité absolue en Uttar-Pradesh, au Gujarat et en Orissa ; il menait largement au Maharashtra (Bombay), au Madya-Pradesh et au Bihar.

Ces élections, auxquelles ont participé environ 140 des 245 millions d'électeurs inscrits (la canicule qui règne actuellement sur le pays n'a pas favorisé la participation électorale), ont été marquées par de violents affronte- ont été tuées, et près de trois cents blessées, à la fin de la semaine. Le bilan de la première phase de la campagne s'était élevé à vingt-huit morts et cent soixante-dix-huit blessés.

Dans l'Etat de l'Assam, les principaux dirigeants de la campagne d'agitation qui paralyse les activités depuis plusieurs mois ont rejeté, dimanche 1er juin, l'appel au calme que Mme Gandhi a lancé à l'issue de la réunion qu'elle a tenue, samedi, dans la capitale indienne, avec des leaders de l'opposition au gouvernement fédéral. Cette réunion s'était soldée par un échec, les trois principales formations devant y participer ayant refusé d'y assister. Les dirigeants du mouvement continuent de demander l'expulsion des immigrants qui, affirment-ils, se sont installés illégalement en Assam depuis trente ans.

Sur place, la situation reste tendue après les affrontements de la semaine dernière, dont le bilan s'élève à trente-neuf morts. Toutefois, le couvre-feu a été levé dans les quatorze villes où il avait été instauré. — (*A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.*)

Singapour

M. DHANABALAN DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Lee Kuan Yew a procédé, dimanche 1er juin, à un remaniement ministériel dont l'objet est de rajeunir le cabinet et de préparer la relève des dirigeants du pays en poste depuis plus de vingt ans. Deux des plus proches collaborateurs du premier ministre, MM. Goh Keng Swee, ministre de l'éducation, et Sinnathamby Rajaratnam, ministre des affaires étrangères, deviennent respectivement premier et second vice-premier ministre. Ils sont remplacés par MM. Tony Tan (âgé de trente-neuf ans) et Suppiah Dhanabalan (quarante-deux ans), qui étaient auparavant vice-ministres.

MM. Tan et Dhanabalan font partie de la nouvelle génération de dirigeants triés sur le volet par M. Lee parmi les cadres du parti au pouvoir, le PAP (Parti d'action du peuple), qui détient tous les sièges à l'Assemblée nationale. D'autres jeunes dirigeants ont accédé récemment à des fonctions de responsabilité, en particulier MM. Goh Chok Tong, ministre du commerce et de l'industrie — promoteur de la nouvelle politique économique (*le Monde* du 19 décembre 1979), — Lim Chee Onn, nouveau chef du syndicat unique, et Bernard Chen, vice-ministre de la défense.

République fédérale d'Allemagne

Les prises de position du chancelier Schmidt sur l'armement en Europe ont fait l'objet d'une vive controverse dans la presse

De notre correspondant

Bonn. — Le chancelier Schmidt ne compte guère obtenir des Soviétiques un assouplissement sérieux de leur politique en Afghanistan lors de son voyage à Moscou à la fin du mois. Le chef du gouvernement de la République fédérale ne peut pas espérer avoir beaucoup plus de succès que M. Giscard d'Estaing. Aussi le thème essentiel des négociations que M. Schmidt entend mener à Moscou est-il celui du contrôle des armements, notamment, dans le domaine des euro-missiles. S'il n'entend pas revenir à Bonn les mains vides, le chancelier doit convaincre M. Brejnev d'engager enfin une discussion sur les fusées soviétiques SS-20, d'une part, et d'autre part sur les Pershing-2, ainsi que sur les missiles de croisière dont l'OTAN a décidé la mise en place sur le continent européen à partir de 1983.

La difficulté de cette entreprise explique peut-être la nervosité du chancelier et la controverse pour le moins inhabituelle qui vient de l'opposer à la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Sous la plume de l'un de ses codirecteurs, M. Fritz-Ullrich Fack, le grand organe indépendant a reproché au chancelier d'avoir, un moment au moins, tenté « *d'affaiblir* » les décisions prises au mois de décembre 1979 par l'OTAN en vue de rétablir l'équilibre en Europe dans le domaine des fusées nucléaires à moyenne portée. M. Schmidt a répondu le jour même à cette prise de position par un télégramme extrêmement vigoureux dénonçant « *l'irresponsabilité* » du journal.

Cette réaction a surpris, même dans l'entourage immédiat du chancelier. Tout le monde comprend certes que le gouvernement s'élève contre des attaques manifestement exagérées comme celle de l'hebdomadaire américain *Business Week*, qui accuse M. Schmidt de caresser l'idée d'une neutralisation de l'Allemagne. Que certains dirigeants de l'opposition chrétienne-démocrate reprennent ce thème n'est pas non plus surprenant, alors que la campagne électorale est ouverte. Le porte-parole du gouvernement, M. Bölling, a donc fait de son mieux pour désamorcer ces critiques : pourquoi le chancelier aurait-il mené un combat décisif en vue de faire admettre par l'OTAN l'urgence de réagir contre l'implantation par les Soviétiques de leur réseau de SS-20? Pourquoi se serait-il, dans des conditions difficiles, engagé au congrès du S.P.D. pour faire entériner par son parti la politique de l'OTAN ? Comment pourrait-on, après tout cela, l'accuser de vouloir revenir en arrière ?

Un moratoire pour l'installation de fusées

La *Frankfurter Allgemeine Zeitung* a consacré une page presque entière à l'analyse des propos tenus par le chancelier durant ces dernières semaines. Il en ressort que, à deux reprises, au mois d'avril, M. Schmidt a suggéré un moratoire pour l'installation de nouvelles fusées en Europe.

Les textes en cause ne sont certes pas d'une clarté aveuglante et leur interprétation peut être discutée, notamment quant à la durée de ce moratoire. Il reste que le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, a cru bon, tout de suite après les deux discours du chancelier, de préciser que la double proposition de l'OTAN — rétablissement de l'équilibre militaire et proposition de négociations sur la limitation des armements — resterait « *inchangée* ».

En fin de compte, M. Schmidt a précisé lui-même que, s'il avait parlé du gel des nouvelles installations militaires en Europe « *pendant un certain nombre d'années* », c'était simplement parce que la résolution de l'OTAN ne mentionne pas de façon expresse le délai de trois ans exigé pour la fabrication des Pershing-2 et des missiles de croisière.

La controverse n'a pas été close pour autant. Le *Kölner Stadt Anzeiger*, par exemple, estime que la position du chancelier dans cette affaire n'est pas claire et que, en dépit des décisions prises par l'OTAN, le chancelier chercherait manifestement à se réserver une certaine « *liberté de manœuvre* » lors de son voyage à Moscou.

La *Süddeutsche Zeitung* de Munich constate pour sa part qu'une interprétation stricte des décisions prises par l'OTAN au mois de décembre dernier implique que, de toute façon, l'alliance atlantique installera les Pershing-2 et les missiles de croisière sur le continent européen à partir de 1983.

C'est contre cet « automatisme » que s'élèvent, selon le journal, certains sociaux-démocrates, dont M. Herbert Wehner, président du groupe parlementaire S.P.D. au Bundestag, qui estime possible une « révision » des décisions de l'OTAN, et un autre leader du parti, M. Horst Ehmke, pour lequel il importe de « *gagner du temps* » en exhortant les Soviétiques à ajourner la mise en place de leurs SS-20 durant les prochaines années. Les propos des politiciens sociaux-démocrates n'engagent pas le chancelier lui-même. Certaines questions n'en restent pas moins posées. La première est de savoir si le gouvernement de Bonn accorde à la résolution de l'OTAN une valeur définitive ou s'il estime qu'elle peut être révisée.

La seconde hypothèse suppose que l'U.R.S.S. non seulement renonce à la fabrication des SS-20, mais accepte de détruire les stocks de cette arme dont elle dispose déjà. Même au sein de la gauche social-démocrate, personne n'ose faire preuve d'un tel optimisme. Or, tout retard dans la mise en application des décisions atlantiques prises à Bruxelles en décembre accroît inévitablement l'avantage stratégique des Soviétiques sur le théâtre européen.

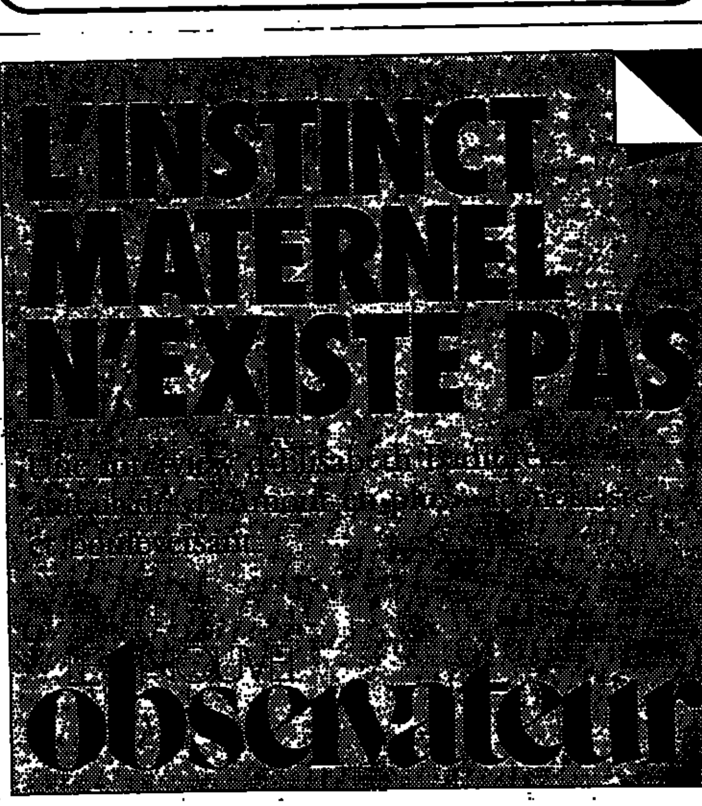
Au-delà de ces controverses, M. Gert Bucerius, l'éditorialiste du grand hebdomadaire *Die Zeit*, qui ne saurait être accusé d'antisoviétisme, analyse l'atmosphère politique en République fédérale. Selon lui, les sociaux-démocrates ont gagné brillamment les élections du Land de Rhénanie du Nord-Wesphalie en suggérant que « *la détente est divisible* ». Les Allemands de l'Ouest, satisfaits de jouir d'un niveau de vie incomparable, considéreraient que « *ce qui se passe en Asie* » ne les regarde pas.

« *La marche des Européens vers l'homme fort de Moscou*, écrit M. Bucerius, *a commencé.* » Seul ou presque, M. Franz Joseph Strauss n'accepterait pas « *cette leçon* ». Mais, selon l'éditeur de *Die Zeit*, la nation ne suivra pas le candidat chancelier de l'opposition car « *elle aspire à la tranquillité et n'entend pas être dérangée* ».

JEAN WETZ.







EUROPE

Italie

La commission d'enquête parlementaire a décidé de classer le dossier Donat-Cattin

De notre correspondant

Rome. — La commission parlementaire chargée d'établir une éventuelle responsabilité de M. Francesco Cossiga dans la fuite du terroriste présumé Marco Donat-Cattin a décidé, le 31 mai, de classer l'affaire. Par 11 voix (démocrates-chrétiens, socialistes, qui soutiennent le cabinet, et un social-démocrate) contre 9 (communistes, radicaux et extrême droite), la commission d'enquête a estimé que les soupçons portés contre M. Cossiga étaient *« totalement sans fondement »*. Sur la foi des déclarations d'un terroriste « repenti », M. Roberto Sandalo, le président du conseil éait, en effet, accusé d'avoir averti M. Carlo Donat-Cattin, secrétaire général adjoint de la démocratie crétienne, que son fils était recherché comme membre présumé du groupe terroriste Prima Linea, et d'avoir ainsi indirectement favorisé la fuite de ce dernier (*le Monde* du 31 mai).

M. Carlo Donat-Cattin, représentant de l'aile droite du parti démocrate-chrétien, a été contraint, le 31 mai, de remettre sa démission de son poste de secrétaire général adjoint. Le numéro deux de la démocratie chrétienne paraît avoir profité de ses relations politiques pour aider son fils. Toutefois, il ne sera pas poursuivi pénalement, car il n'occupait aucune charge publique.

A une semaine des élections régionales, provinciales et municipales, cette affaire continue de susciter de violentes polémiques. M. Antonio Ghirelli, porte-parole du président de la République, a dû renoncer à son poste, après avoir pris la responsabilité d'un communiqué qui demandait, dès le vendredi 30 mai, la démission immédiate du chef du gouvernement s'il restait le moindre doute sur sa culpabilité. La D.C. a jugé inadmissible cette initiative.

Le verdict sans surprise de la commission d'enquête parlementaire n'a toutefois pas réuni la majorité des quatre cinquièmes nécessaires pour que l'affaire soit défitinivement classée. Par la voix de leur secrétaire général, M. Enrico Berlinguer, les communistes ont annoncé qu' *« ils feraient tout pour que la lumière soit faite devant les Chambres »*. Il leur suffit de réunir les signatures de trois cent dix-huit parlementaires pour rouvrir le dossier. L'extrême gauche et le parti radical d'une part, les libéraux et l'extrême droite de l'autre, ont déjà annoncé qu'ils signeraient dès la réouverture des chambres.

(Intérim.)

Suisse

UNE MANIFESTATION A FAIT UN MORT ET PLUSIEURS BLESSÉS A ZURICH

(De notre correspondant.)

Berne. — Un policier mort d'une crise cardiaque, plusieurs personnes blessées et d'importants dégâts matériels, tel est le bilan des violents accrochages qui ont opposé, dans la nuit du 30 au 31 mai à Zurich, les forces de l'ordre et des jeunes gens qui protestaient contre un projet de rénovation de l'opéra de la ville.

La grande métropole alémanique n'avait plus connu pareille agitation depuis 1968. Ces heurts ont été suivis de scènes de pillage, et de nouveaux troubles ont éclaté dans la soirée du samedi 31 mai. Ces manifestations, auxquelles ont participé quelques centaines de personnes, sont intervenues une semaine avant un référendum sur l'octroi de crédits pour la réfection de l'opéra. Les adversaires du projet estiment son coût trop élevé et reprochent à l'opéra *« de rester un spectacle exclusivement réservé à une élite capitaliste »*. — J.-C. B.

Turquie

NEUF PAYSANS TURCS ONT ÉTÉ TUÉS PAR L'ARMÉE IRAKIENNE

(De notre correspondant.)

Ankara. — Neuf paysans turcs, originaires de Cukurka, en Anatolie du Sud-Est, ont été tués, le dimanche 1er juin, par des hélicoptères de l'armée irakienne. Ils avaient passé la frontière par erreur, alors qu'ils fauchaient de l'herbe fraîche près du village irakien de Bedkar.

Un autre paysan et deux enfants âgés de dix et douze ans, ont été grièvement blessés dans cet incident.

Un conseil ministériel extraordinaire s'est aussitôt réuni à Ankara dans la soirée du 1er juin. D'autre part, l'ambassadeur d'Irak à Ankara a été convoqué par le ministre turc des affaires étrangères, et le représentant d'Ankara à Bagdad demandera des éclaircissements aux autorités irakiennes.

Ce nouvel incident ne manquera pas d'accroître la tension entre les deux voisins, dont les relations avaient pourtant été bonnes jusqu'à la fin de 1979. L'exécution en janvier dernier à Bagdad de cinq progressistes irakiens de Kirkouk d'origine turque avait été dénoncée par les Turcs. Les avions irakiens ont, d'autre part, à plusieurs reprises au cours de ces derniers mois, violé l'espace aérien turc, et même bombardé *« par erreur »* un village turc. Les autorités irakiennes se sont contentées de simples *« excuses »*, invoquant leur lutte contre les autonomistes kurdes irakiens. — A. U.

LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING EN FINLANDE

La presse voit dans le chef de l'État français le « représentant d'une politique indépendante »

Le président Giscard d'Estaing, qui commence ce lundi 2 juin une visite de quarante-huit heures en Finlande, a été accueilli à son arrivée à Helsinki, par le président Urho Kekkonen (« le Monde » des 1er-2 juin). Le premier tête-à-tête a eu lieu dans l'après-midi après un déjeuner au palais présidentiel et un dépôt de gerbes au cimetière de Hietaniemi. Une réception de la communauté française à l'ambassade de France et un grand dîner au palais présidentiel devaient terminer cette journée.

Recevant son hôte à déjeuner, M. Kekkonen a, nous téléphone notre envoyé spécial Noël-Jean Bergeroux, déclaré que « la France, en tant que grande puissance européenne, a une tâche importante à accomplir pour consolider la paix et l'esprit de coopération. Nous, Finlandais, tendons vers ce même objectif en tant que petit pays neutre, en développant nos relations dans toutes les directions ».

De notre correspondant

Helsinki. — Bien que les autorités françaises et finlandaises aient mis l'accent sur l'aspect *« bilatéral »* de la visite de M. Giscard d'Estaing en Finlande, les moyens d'information n'ont pas manqué de la replacer dans le contexte des relations Est-Ouest, sujet qui inspire davantage les éditorialistes et la presse que l'état actuel des relations entre les deux pays.

Si l'opportunité de la rencontre de Varsovie n'a pas fait l'unanimité en Occident, le président français est assuré d'être bien accueilli par un pays on ne peut plus compréhensif à l'égard de son initiative, et qui se présente souvent comme un trait d'union entre l'Est et l'Ouest. La Finlande soutient toute tentative de nature à enrayer un retour à la guerre froide dont elle ne manquerait pas tôt ou tard de faire les frais.

En tout cas, M. Jaakko Kalela, conseiller diplomatique du président Kekkonen, et M. Kalevi Sorsa, ancien premier ministre et président du parti social-démocrate sont partis dimanche pour Varsovie dans la plus grande discrétion. Ils doivent rentrer ce lundi après avoir été informés par les dirigeants polonais sur la rencontre du 19 mai dernier.

La rencontre de Varsovie a parfois été accueillie avec scepticisme. Ainsi le *Helsingin sanomat*, le plus grand journal national, écrivait le dimanche 1er juin, qu'elle est l'illustration *« de la politique étrangère néo-gaulliste de la France. Si cette rencontre affirme l'indépendance de la France, elle prouve aussi combien le poids spécifique de ce pays, négociant seul, semble bien léger comparé à celui de l'Union soviétique »*.

Irritée par la politique américaine, la presse gouvernementale (centre et gauche) présente soudain la France comme un pays qui *« poursuit une ligne indépendante »*. *Suomenmaa*, organe du parti du centre et proche du ministère des affaires étrangères écrivait samedi que *« la proposition de réunir l'année prochaine une conférence au sommet sert la détente. Etant donné que la Finlande insiste sur la poursuite de la détente même dans ce contexte international tendu, ces efforts forment un fondement favorable aux entretiens qu'auront les deux chefs d'Etat »*.

De son côté, *Demari*, l'organe du parti social-démocrate, le plus grand parti du pays, estimait : *« La France d'aujourd'hui est un Etat dont la voix est entendue dans toutes les parties du monde et dont le président rencontre chaque année des dizaines de dirigeants de différents pays. La visite d'Etat du président français dans notre pays est un hommage à la Finlande et à son président ainsi qu'une reconnaissance de notre politique de détente de longue haleine... »*

Evoquant la visite du président Kekkonen en France en 1962, l'organe social-démocrate rappelait que la France et la Finlande avaient alors joué un rôle actif pour réduire les tensions et écrivait que *« MM. Kekkonen et Giscard auront lundi et mardi à examiner une situation où doivent être utilisées toutes les possibilités d'un échange d'idées et d'une coopération favorisant la détente »*.

PAUL PARANT.

(Le Monde a publié dans son numéro du 31 mai un supplément de dix pages consacré à la Finlande...)

A travers le monde

Angola

- LE SECRETAIRE D'ETAT ADJOINT AMERICAIN chargé des affaires africaines, M. Richard Moose, est arrivé dimanche 1er juin à Monrovia pour une visite officielle de quatre jours, pendant laquelle il doit être rejoint par MM. William Gray, membre du sous-comité aux affaires africaines de la Chambre des représentants, et Jerry Funk, du conseil national de sécurité, adjoint de M. Zbigniew Brzezinski. — *(A.F.P.)*

Bolivie

- CINQ CUBAINS ET DEUX BOLIVIENS ONT ETE ARRETES le samedi 31 mai, annonce un communiqué militaire. Les Cubains appartiennent à un groupe universitaire qui se produisait à La Paz. On est depuis lors sans nouvelles d'eux. Il s'agit, entre autres, de MM. Vicente Feliu, Augusto Blanca, Lazaro Garcia et de Mme Baresca Antojera. Les autorités ont déclaré les avoir appréhendés près du dépôt central de munitions, où une explosion a eu lieu samedi matin en même temps que dans six autres endroits de la capitale. — *A.F.P.)*

Cuba

- UN TRAITE D'AMITIE ET DE COOPERATION a été conclu entre la R.D.A. et Cuba, a annoncé, dimanche 1er juin, l'agence est-allemande A.D.N. Le document a été signé par MM. Fidel Castro et Erich Honecker. Auparavant, un accord de coopération scientifique et technique pour cinq ans, ainsi qu'un accord de coopération dans le domaine de la santé avaient été conclus. — *(A.F.P.)*

El Salvador

- LE MINISTRE DU COMMERCE EXTERIEUR, M. Carlos Cordero, a démissionné le vendredi 30 mai en raison de son désaccord avec la *« répression exercée par le gouvernement »*. Il est le cinquième ministre à quitter le gouvernement depuis le début du mois de janvier. — *(U.P.I.)*

Libéria

- LE COMITE CENTRAL DU M.P.L.A.-PARTI DU TRAVAIL, au pouvoir en Angola, a décidé, au cours d'une session extraordinaire du 28 au 30 mai, de réviser les structures du gouvernement et de réactiver l'initiative privée et individuelle. Il a également mis l'accent sur des mesures urgentes *« pour normaliser l'approvisionnement de la population »*. — *(A.F.P.)*

Ouganda

- UNE CONFERENCE EST-AFRICAINE au sommet sur la crise ougandaise se réunira vendredi 6 juin à Arusha (Tanzanie), a annoncé dimanche le président kényan Arap Moi. Les chefs d'Etat du Soudan, de Tanzanie, de l'Ouganda et du Kenya y participeront. — *(Reuter.)*

Le charme discret de la bourgeoisie

De notre correspondant

Helsinki. — Au programme particulier de Mme Giscard d'Estaing figure une visite au domaine Vehmaa, un manoir-ferme situé à une trentaine de kilomètres au sud de Varkaus, ville de la province du Savo, au centre de la Finlande, où le président de la République se familiarisera avec les installations Ahlström. Le domaine appartient à la vieille famille Grotenfelt, dont l'un des ancêtres, officier de cavalerie, reçut du roi des terres en échange des bons services rendus au royaume.

Le siècle des Lumières pénétra dans cette région sauvage de forêts et de lacs grâce à l'armée du royaume de Suède-Finlande, souvent encadrée d'officiers autant intéressés, si ce n'est plus, par les œuvres de Voltaire que par les arts martiaux. La Suède-Finlande venait justement d'essuyer un revers militaire contre la Russie et la frontière avait dangereusement glissé à l'Ouest. De nouveaux régiments furent formés et les officiers et leurs familles s'installèrent dans des domaines le long de la frontière. En 1779, le roi Gustave III créa la première école des cadets de Finlande à Haapaniemi, non loin de l'aéroport de Varkaus. L'existence de l'école et des domaines suscitèrent une vie sociale si teintée de culture française que la région fut surnommée « le Petit Paris ». Il n'en reste plus guère de traces actuellement.

Après les guerres napoléoniennes, la Finlande fut rattachée à la Russie en 1809 en tant que grand-duché. L'école militaire quitta les lieux. L'armée suivit, et, avec elle, la vie sociale et la culture française. Pour ceux qui restèrent, l'épée fit place à la charrue. De cette communauté il ne restait plus, à la fin du siècle dernier, que la famille Grotenfelt. La culture française n'avait pas complètement disparu, mais passait par Saint-Pétersbourg. C'est dans cette ville que furent acquises les tapisseries françaises qui ornent le domaine Vehmaa. Les lieux sont conformes à l'idée que l'on peut se faire de la bourgeoisie d'avant l'indépendance, au charme discrètement russifié.

P. P.

La plus grande entreprise familiale du pays

De notre correspondant

Helsinki. — La société Ahlström est l'un des plus importants producteurs européens de papier journal. Fondée en 1851, elle emploie aujourd'hui douze mille personnes en Finlande et quelques milliers à l'étranger. Elle est associée en France à la société Hanssen, établie en Alsace, dans la vente de machines et d'équipements pour l'industrie du papier.

L'Ahlström se classe parmi les dix premières de son pays et reste la plus grande entreprise familiale de Finlande. La production se répartit entre cinq sections : papier et pâte ; transformation du papier et du carton ; industrie mécanique du bois (produits sciés et panneau) ; ingénierie ; et enfin verre et plastique. Le chiffre d'affaires a atteint 2,7 milliards de marks l'an passé.

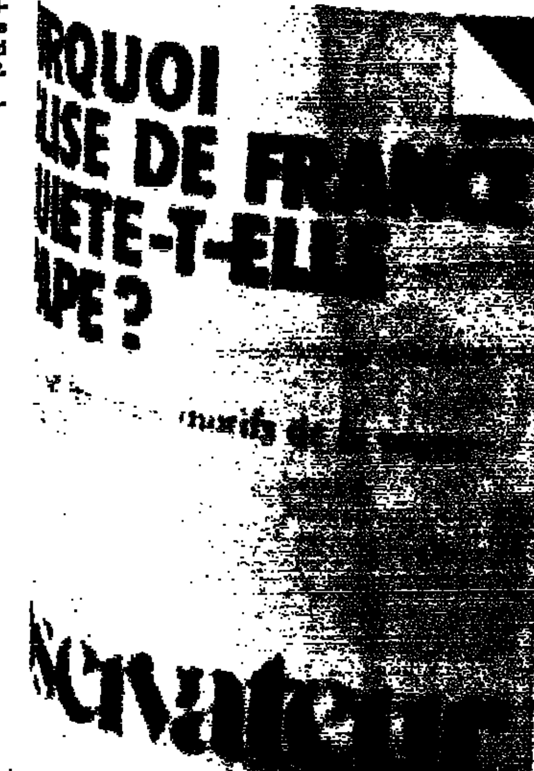
Le complexe industriel que visitera le 3 juin le président de la République française à Varkaus est le plus vaste et le plus diversifié de la société Ahlström. L'usine de papier de Varkaus a produit en 1979, 350 000 tonnes de papier (surtout du papier journal).

La ville s'est développée autour de l'industrie du bois. La société y emploie quatre mille des vingt-quatre mille habitants. Si la famille Ahlström est encore propriétaire du journal paraissant à Varkaus, le groupe abandonne peu à peu son action sociale. Il fut un temps où la société possédait écoles et hôpitaux. Il n'empêche que toute l'activité de la ville est encore liée à la destinée d'Ahlström, dont les usines sont plantées au milieu de la ville.

L'industrie du bois ne peut être ignorée : le système lacustre des environs est régulièrement couvert de troncs acheminés par flottage vers les scieries, les usines de contre-plaqué et celles de pâte chimique et mécanique.

Un effort a été fait pour protéger l'environnement. C'est ainsi que les habitants de Varkaus peuvent de nouveau se baigner dans le lac grâce à l'installation, en 1977, d'une station d'épuration des eaux usées. Cette station, qui a coûté 40 millions de marks, traite 50 000 mètres cubes d'eau par jour et comprend un bassin de 7,5 hectares. — P. P.





Le Monde

politique

Le R.P.R. propose un nouveau statut pour les conseillers généraux

Quelque trois cents élus cantonaux ont participé samedi 31 mai, à l'Hôtel de Ville de Paris, au premier congrès R.P.R. des conseillers généraux. A cette occasion M. Jacques Chirac a prononcé un vibrant plaidoyer en faveur d'un accroissement des moyens des assemblées départementales et critiqué le projet gouvernemental de réforme des collectivités locales, adopté par le Sénat en première lecture. En demandant une plus grande décentralisation des compétences et une augmentation des ressources, le président du R.P.R. a affirmé que cela permettrait un meilleur exercice de « la démocratie du quotidien », formule qu'il avait employée pendant la campagne législative de 1978.

Lorsqu'il a lancé à la fin de son discours « Il nous faut donc continuer le combat », le maire de Paris évoquait non seulement le projet de statut du conseiller général que le congrès a adopté mais aussi, sans le dire expressément, les prochains combats électoraux.

Au cours des débats, placés sous la présidence de M. Cassabel, ancien député, maire de Castelnaudary, délégué national du R.P.R. aux collectivités locales, M. Chirac a précisé que l'instauration d'un statut du conseiller général ne signifie pas « *la création d'un nouveau corps d'élus fonctionnaires, mais la reconnaissance légale de certaines garanties pour assurer à tous l'égalité des chances et ne pas privilégier les rentes de situation professionnelles ou de fortune* ».

Il a poursuivi : « *Décentralisation franche des compétences, octroi de ressources financières suffisantes, faute desquelles l'exercice des libertés locales serait un vain mot ; consolidation et enrichissement des organes chargés de gérer les affaires locales, voilà les trois axes autour desquels doivent se développer les efforts de tous pour rendre sa pleine vitalité à cette démocratie du quotidien qu'est la vie publique vécue au niveau de nos communes et de nos cantons.*

» *La démarche entreprise en ce sens, ambitieuse et riche de promesses au départ, s'est malheureusement faite hésitante au fil des mois et des textes. Nous devons lui donner une nouvelle impulsion.*

» *L'un des moyens de fortifier l'Etat est dans une décentralisation réelle, dans une nouvelle ventilation des compétences confiant à chacun les missions qu'il est le mieux à même d'exercer. Souhaitée, cette grande réforme est malheureusement loin d'être réalisée. Il nous faut donc continuer le combat.* »

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a estimé : « *La décentralisation est un moyen de renforcer l'organisation politique du pays.* » Il a souhaité que les collectivités locales s'associent librement. M. Marc Bécam, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, ancien député R.P.R., a donné son accord de principe à « *l'octroi de mesures facilitant l'exercice du mandat et la formation du conseiller général* ».

M. Cassabel a demandé que les règlements des conseils généraux soient unifiés, et le congrès a approuvé trois propositions :

« — *Affirmation du principe de la règle de la gratuité pour la fonction cantonale, mais exigence d'indemnités uniformisées et généralisées ;*

» — *Mise en place d'un système de protection sociale et vieillesse ;*

» — *Egalité d'accès des citoyens à la représentation cantonale, d'où nécessité pour tous de disposer des libertés et autorisations d'absence pour l'exercice du mandat ;*

» — *Crédits d'heures nécessaires à l'information et à la formation des élus cantonaux.* »

Le débat sur les relations entre le département et la région, présidé par M. Olivier Guichard, ancien ministre, président du conseil régional des pays de la Loire, a permis au congrès de préconiser « *une clarification et un accroissement des compétences des établissements publics régionaux en matière d'aménagement du territoire, de développement économique et de planification en souhaitant que l'Etat lui-même retrouve son attachement à la notion de plan.* » Il a suggéré « *la passation de contrats entre la région et des départements dans des domaines tels que les grands investissements collectifs, les économies d'énergie, l'environnement, la culture.* »

Dans la motion finale, le congrès demande que le projet de loi de réforme des collectivités locales soit complété afin d'assurer aux conseillers généraux « *des garanties similaires à celles proposées pour les maires et maires-adjoints, tant en matière de disponibilité, d'indemnisation et de retraite que des garanties pour leurs responsabilités personnelles.* »

Les élections cantonales...

HERAULT : canton de Montpellier-VII (1er tour).

Inscr., 15 350 ; vot., 4 489 ; suffr. expr., 4 400. MM. Alain Bosc, P.S., 1 913 voix ; Henri Grillon, P.R., 1 584 ; Daniel Gachot, R.P.R., 505 ; Donato Pelayo, écol., 170 ; Alain Jamet, F.N., 128 ; Henri Talvat, L.C.R., 100. *Il y a ballottage.*

[Il s'agit de pourvoir le siège vacant depuis la décision du Conseil d'Etat d'annuler le scrutin de mars 1979, qui s'était soldé par la proclamation de M. Bosc par 4 253 voix contre 4 206 à M. Grillon, sur 15 495 inscrits, 8 724 votants et 8 459 suffrages exprimés. Le Conseil d'Etat a estimé qu'une distribution de tracts, la veille du second tour, avait été de nature à fausser les résultats du scrutin, compte tenu du faible écart de voix constaté.

Au premier tour des élections cantonales de mars 1979, *M. Henri Grillon, alors conseiller général sortant, était arrivé en tête avec 2 129 voix contre 2 071 à M. Alain Bosc, 1 694 à Mme Colette Zannetacci (P. C.), 880 à M. Daniel Gachot (R.P.R.), 434 à M. Martial Mantione (C.D.S.), 353 à M. Alain Jamet (F.N.) et 250 à M. Patrick Geneste (M.R.G.). Il y avait eu 7 202 suffrages exprimés et 7 352 votants sur 15 497 inscrits.*

Pour cette élection partielle, le *parti communiste, qui n'a pas présenté de candidat, avait proposé au parti socialiste un accord pour les élections sénatoriales de septembre prochain, qui prévoyait que deux sièges reviendraient au P. S. et le troisième au P. C. Le bureau fédéral du P. S. a repoussé cette proposition et a décidé de présenter une liste homogène avec trois candidats.*

En mars 1979, le total des voix recueillies par les candidats de gauche représentait 47,41 % des suffrages exprimés (soit 28,75 % pour *le P. S., 15,13 %* pour le P. C. et 3,47 % pour le M.R.G.). Cette fois, le total des voix de gauche représente 45,75 % (soit 43,47 % pour le P.S. et 2,27 % pour la L.C.R.).

Du côté de la majorité, *M.* Grillon a, semble-t-il, récupéré les voix qui s'étaient portées au premier tour du précédent scrutin sur le candidat centriste, lequel avait obtenu 6,02 % des suffrages exprimés. De même, M. Grillon, qui avait recueilli 29,43 % des suffrages exprimés en mars 1979 contre 36 % cette fois, paraît avoir « grignoté » l'électorat gaulliste, dont le représentant, M. Gachot, voit son score passer de 12,21 % à 11,47 %. Quant au candidat du Front national, il perd deux points : 2,90 % contre 4,90 %.]

SEINE-SAINT-DENIS : canton de Bondy Std-Est (1er tour).

Inscr., 13 548 ; vot., 4 149 ; suffr. expr., 3 977. MM. Michel Beaufort, P.S., cons. mun., 1 701 voix ; Lucien Chapelain, P.C., 1er adj. au maire, 1 499 voix ; Jacques Brunelet, Union pour l'avenir de Bondy (maj.), 317 ; Lucien Rozier, R.P.R., 267 ; André Le Faou, écol., 193. *Il y a ballotage.*

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de Marcel Chauzy (P.S.), adjoint au maire de Bondy, *récemment décédé, qui avait obtenu, au* premier tour des élections cantonales de mars 1976, 3 829 voix contre *2 326 à M. Lucien Chapelain, 1 650* au candidat de la majorité, M. Gaston Breda (R.I.), 189 à M. Follet *(P.S.U.) et 107 à M. Henry (M.R.G.).* Il y avait eu 7 201 suffrages exprimés et 7 614 votants sur 13 717 inscrits. Au second tour, Marcel Chauzy l'avait emporté avec 5 530 voix contre 1 876 à M. Breda.

Le représentant du P.C. gagne près de 6 points de pourcentage (37,69 % contre *31,85 %* en 1976). Celui du P.S. enregistre une progression nettement moins sensible : 42,77 % contre 41,48 %. Le candidat républicain *indépendant* avait recueilli, en 1976, 22,59 % des suffrages exprimés. Cette fois, la majorité, représentée par deux candidats, n'en totalise que 14,68 %.]

...et municipales

ARDENNES : Château - Porcien (1er tour).

Inscr., 773 ; vot., 586 ; suffr. expr., 573. MM. Thierry Dion, sans étiq., 330 voix, *ELU* ; Jacky Thomas, sans étiq., 162 voix ; Marcelin Briquet, P.C., 81.

[Il s'agissait de compléter le conseil municipal après le décès du maire, Jean Dion (U.D.F.-P.R.). C'est son fils, âgé de vingt-huit ans, qui a été élu.]

PAS - DE - CALAIS : Vitry-en-Artois (1er tour).

Inscr., 3 085 ; vot., 2 410 ; suffr. expr., 2 313. Liste du P.S., conduite par Mme Marie-Claude Riquoir, cons. rég.: 787 voix en moyenne ; liste du P.C., conduite par M. Martial Stienne, cons. gén. : 696 voix en moyenne ; liste d'union démocratique (div. g.), conduite par M. Henri Fremy : 474 voix en moyenne ; liste de la majorité, conduite par M. Heurteaux : 329 voix en moyenne. *Il y a ballottage pour les vingt-trois sièges à pourvoir.*

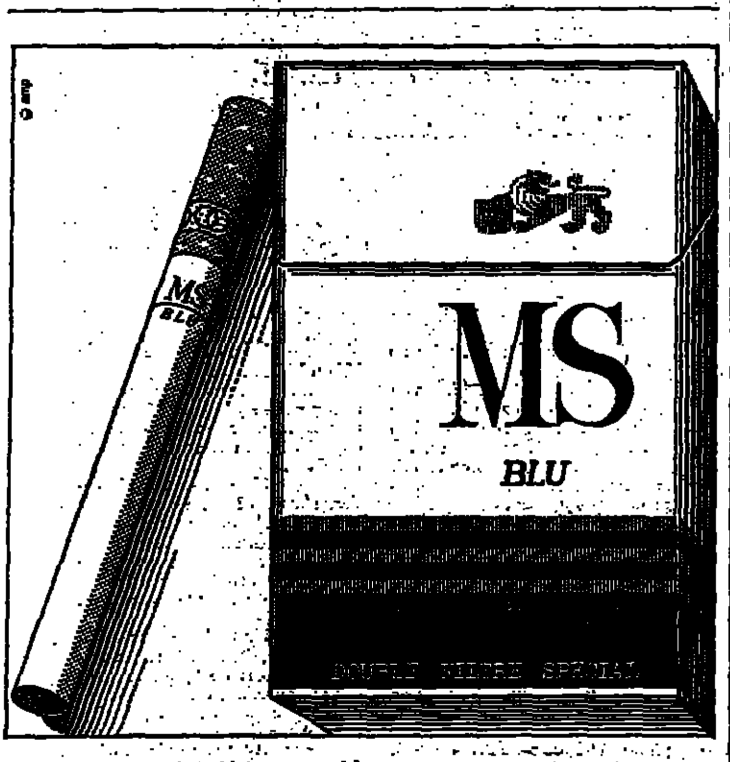
[Cette élection est organisée à la suite de la démission de l'ensemble du conseil municipal que dirige M. Louis Stienne (P.C.), élu depuis 1969 et père de M. Martial Stienne qui conduit la liste communiste pour ce scrutin. Cette démission était due à des dissensions croissantes au sein de la majorité de gauche du conseil municipal.

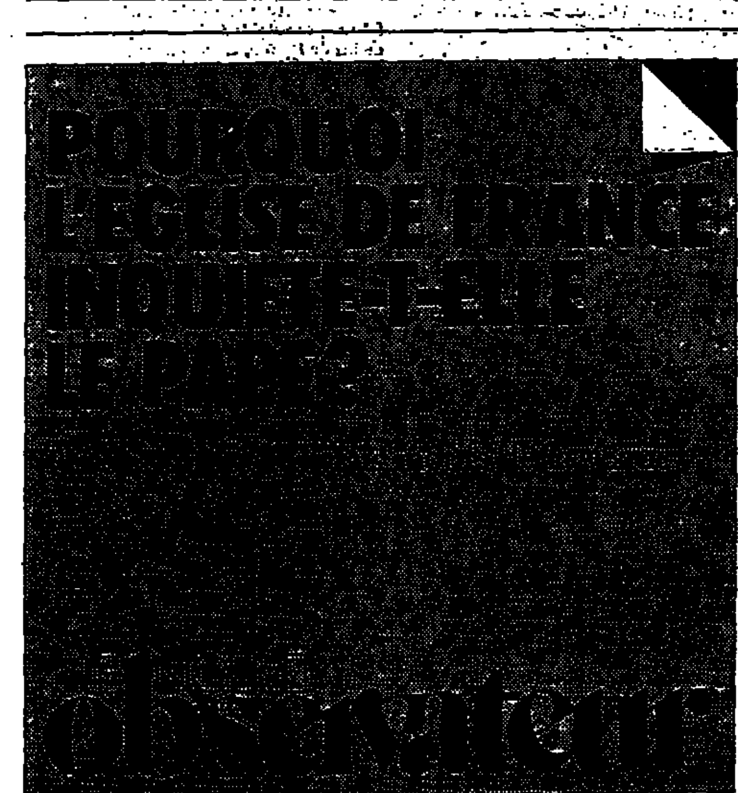
En mars 1977, les résultats du premier tour avaient été les suivants : inscr., 2 873 ; vot. 2 578 ; suffr. expr., 2 486 ; liste d'union de la gauche, conduite par M. Louis Stienne (P.C.) : 1 304 voix en moyenne, *14 sièges ; liste démocratique d'intérêt communal* : 1 111 voix en moyenne, 1 siège. Au second tour, *les 8 sièges restant à pourvoir* étaient revenus à la liste démocratique.]

SEINE - ET - MARNE : Noisiel (1er tour).

Inscr., 3 312 ; vot., 1 109 ; suffr. expr., 1 050. Liste d'union de la gauche (6 P.S. et 1 P.C.) : 550 voix en moyenne ; liste d'intérêt communal (maj.) : 484 voix en moyenne. *Il y a ballottage.*

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de sept conseillers municipaux, dont le maire, M. Louis Gulibert (P.S.), qui s'est retiré de la vie *publique*. En mars 1977, la liste d'union de la gauche, composée de 13 P.S. et 10 P.C., avait été élue. Après les désunions et les départs enregistrés depuis lors, le conseil municipal comprend 7 P.S. et 9 P.C.]





POLITIQUE

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Grandes manœuvres chez les rapatriés

Chez les « pieds-noirs » et autour d'eux, les grandes manœuvres préélectorales battent déjà leur plein. C'est un véritable discours-programme que M. Jacques Chirac a prononcé, le vendredi 16 mai, devant l'ensemble des dirigeants des rapatriés d'Afrique du Nord parmi lesquels figuraient les principaux leaders des Français musulmans (*le Monde* daté 18-19 mai). Le maire de Paris, qui s'exprimait également, de toute évidence, en sa qualité de président du R.P.R., a repris à son compte toutes les revendications des associations représentatives qui réclament une révision de la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978. « *Notre grand dessein pour les années à venir est de promouvoir une législation qui répondra exactement et définitivement à votre attente* », a-t-il notamment déclaré à ses hôtes. « *Vous avez bien compris nos problèmes* », a noté avec satisfaction M. Paul-Emile Viard, président de l'Anfanoma (Association nationale des Français d'Afrique du Nord). M. Chirac n'a pas oublié non plus les rapatriés de confession islamique, lesquels « *doivent pouvoir prétendre à une égalité des droits par rapport à leurs concitoyens* ». Il a annoncé aussi que débuteront, au mois de juin, les travaux de construction d'une Maison des rapatriés dans la capitale.

Pour sa part, M. Giscard d'Estaing continue de suivre attentivement le dossier des rapatriés dont est chargé M. Jacques Dominati. Remettant, le 12 mars, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à M. Jacques Augarde, président de l'Association France-Afrique et du comité de liaison des associations de rapatriés, le chef de l'Etat avait rendu un hommage appuyé aux qualités humaines et morales de la communauté « pied-noir ». Parmi les invités de l'Elysée figurait ce jour-là le général Edmond Jouhaud, dont la présence à cette cérémonie avait été considérée par les rapatriés comme une marque de la réconciliation de l'Etat avec les anciens « soldats perdus » de l'Algérie française.

Jouant tantôt de la carotte, tantôt de la menace du *bâton*, M. Dominati s'efforce de canaliser l'ardeur revendicative des associations qui enfle au fur et mesure qu'approche l'échéance présidentielle de 1981. Afin de pouvoir orienter l'action du gouvernement d'une façon toujours plus précise, le secrétaire d'Etat a adressé aux préfets une circulaire leur demandant de recueillir dans chaque département autant d'indications que possible sur les communautés de rapatriés : répartition sociale et professionnelle, cas particuliers, nombre de réinstallés, principales revendications locales, état d'esprit, réactions aux mesures gouvernementales, sympathies politiques, etc. De quoi constituer un utile fichier.

Les personnalités les plus contestataires font parfois l'objet d'attentions particulières. Ainsi M. Ahmed Kaberseli, président du Mouvement de défense et d'assistance des rapatriés musulmans, a-t-il reçu le 16 mai la médaille de la Ville de Paris des mains de M. Chirac, alors que quelques jours auparavant il avait été courtoisement invité à faire le « bon choix » par un conseiller de la présidence de la République. Cet émissaire inattendu s'était rendu pour la circonstance jusqu'au Bourget, où M. Kaberseli présidait une réunion.

La dernière chance

Très sollicités par les associations, les parlementaires des différents groupes multiplient les questions écrites à l'adresse du gouvernement. Après avoir rencontré, comme la plupart des organisations, les représentants de l'U.D.F., du R.P.R. et du P.S., les dirigeants de l'Anfanoma soulignent ainsi qu'il semble exister « *un large consensus dans toutes les formations politiques de ce pays pour en terminer avec le contentieux des rapatriés* ».

Cette pression sur le gouvernement et les partis est d'autant plus vive que les « pieds-noirs » estiment que l'échéance présidentielle de 1981 sera peut-être leur dernière chance de faire aboutir leurs revendications.

Bête noire de M. Dominati, qui lui reproche de pratiquer un activisme tous azimuts, le mouvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés), présidé désormais par M. Pierre Laffont, ancien député, a décidé d'étudier la constitution d'une structure unitaire qui l'associerait à deux des principales associations de Français musulmans : le Conseil national de réflexion et de coordination des associations de Français musulmans (C.N.R.C.), qu'anime M. Kaberseli, et la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie, présidée par M. Mohamed Laradji. Le but de l'opération est évidemment de renforcer l'opposition à la politique gouvernementale, dans son noyau le plus dur. Entre le secrétariat d'Etat et ces dernières organisations, le dialogue reste d'ailleurs difficile. Un incident a notamment opposé le 21 mai MM. Laffont et Kaberseli au collaborateur du secrétaire d'Etat chargé de l'ensemble du dossier, M. André-Jean Villeneuve, à l'occasion d'un échange de vues organisé par le C.D.S. avec les délégués des rapatriés. MM. Laffont et Kaberseli, ayant contesté la présence de celui-ci et menacé de quitter la séance de travail, il a fallu que M. Bernard Stasi, vice-président du parti centriste, s'emploie à les en dissuader.

M. Laffont a alors vivement critiqué l'action du secrétariat d'Etat et estimé que celui-ci devait changer d'attitude à l'égard des rapatriés, ou que ce portefeuille devait changer de titulaire. On n'a pas fini de parler du « vote pied-noir » ! Mais les rapatriés de confession islamique souhaitent qu'on puisse un jour parler aussi d'un « vote musulman ». C'est ainsi que le recteur de la mosquée de Paris, M. Dalil Boubakeur, a pris l'initiative, avec l'appui de quelques autres personnalités, de lancer un appel pour l'organisation du premier congrès islamique de France, qui aurait lieu en juin. D'autre part, plusieurs jeunes Français musulmans se proposent de créer une association réservée aux enfants des anciens harkis et aux jeunes de confession islamique.

Autant d'initiatives qui confirment la volonté des rapatriés d'essayer de peser plus que jamais sur les formations politiques et leurs candidats avant le scrutin présidentiel.

ALAIN ROLLAT.

LES MARTINIQUAIS DE PARIS ONT CÉLÉBRÉ L'ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES ESCLAVES

Tandis que des manifestations avaient lieu à la Martinique pour exiger du gouvernement que le 22 mai 1848, jour de la libération des esclaves antillais, soit considéré comme jour férié au même titre que le 14 juillet, plusieurs partis politiques invitaient leurs adhérents ou sympathisants à commémorer cet anniversaire à Paris. C'était le cas du M.C.R.F. (Martiniquais communistes, résidant en France), du groupe Combat ouvrier et du parti progressiste martiniquais, dont le principal animateur en métropole est M. Marc Césaire, le fils du député de la Martinique (apparenté socialiste), maire de Fort-de-France et président du parti progressiste martiniquais.

Ces manifestations, qui ont connu un franc succès, rappellent qu'il y a actuellement près de six cent mille Antillais en France (presque autant qu'aux Antilles), dont la plupart ne sont inscrits sur aucune liste électorale, et qui de ce fait constituent un potentiel de voix non négligeables. La manifestation organisée par le M.C.R.F. constitue, selon son principal organisateur, M. Raphaël Constant, vingt-cinq ans, étudiant, fils de M. André Constant, membre influent du comité central du P.C.M., la première manifestation des communistes martiniquais résidant en France.

POLITIQUE

DE 1981

Le Mouvement d'écologie politique réserve la possibilité de faire appel à M. Cousteau

Le Mouvement d'écologie politique (MEP), réuni en assemblée générale à Paris, les samedi 31 mai et dimanche 1er juin, a décidé de proposer aux assises régionales qui doivent désigner, le 15 juin, le candidat écologiste à l'élection présidentielle, une « candidature équipe ». Le MEP a arrêté une liste de sept noms, parmi lesquels celui de son président, M. Philippe Lebreton, qui deviendrait, lors de la déclaration officielle des candidatures, le « candidat légal ». M. Lebreton et ses amis proposent que huit autres personnes, désignées par les autres tendances de l'écologisme, prennent place ultérieurement dans cette équipe. Ils se déclarent prêts, enfin, à se retirer si M. Jacques-Yves Cousteau répondait positivement à un « appel conjoint » de tous les *écologistes pour qu'il soit leur candidat à l'élection de 1981.*

La proposition du MEP a été discutée, dimanche, par les neuf « représentants » chargés, depuis les *assises nationales de Lyon,* de préparer les assises régionales (« le Monde » du 6 mai). Les trois représentants du Réseau des Amis de la Terre (RAT) ont contesté le principe de la candidature d'équipe et accusé le MEP d'invoquer abusivement la caution de M. Cousteau. Il a finalement été admis que la proposition du MEP sera soumise *aux assises du 15 juin, de même que* huit autres candidatures, dont celles de M. Brice Lalonde, animateur du RAT, de M. André Hautot, membre des Amis de la terre de Versailles, *de M. Hervé Le Nestour (indépendant)* et de M. Alain de Swarte (Combat-Nature).

● *Le comité de soutien à la candidature de M. Jean-Marie Le Pen* à l'élection présidentielle a fait constater par un huissier, samedi 31 mai, que les personnes désireuses d'obtenir au téléphone la ligne de « Radio Le Pen » en composant le 522-05-69 ne peuvent y parvenir normalement, depuis plusieurs jours, notamment pendant le week-end. Selon le comité, le constat établi « *ne laisse aucun doute sur la culpabilité de certains agents des P.T.T.* ». Les amis de M. Le Pen demandent « *le licenciement du ou des responsables de ce sabotage* ».

La direction du P.S. demeure hostile à l'autonomie de son mouvement de jeunesse

Le parti socialiste a réuni, samedi 31 mai, à Créteil (Val-de-Marne), une convention nationale consacrée à la jeunesse, qui a rassemblé quelque six cents délégués venus de toute la France. La journée a été ouverte par un rapport de M. Guy Bèche, secrétaire national adjoint à la jeunesse, qui a évoqué notamment les « *jeunes broyés par la crise, matraqués par l'idéologie dominante, désespérés souvent par un avenir qu'ils ne saisissent pas* ». Citant Léon Blum, M. Bèche a affirmé : « *Un parti sans jeunesse est un parti sans avenir.* »

Le rapporteur a souligné, d'autre part, que « *le mouvement de la jeunesse socialiste doit être un secteur d'activité du parti* », et, reprenant à son compte une phrase que M. Pierre Mauroy avait prononcée au congrès de Nantes, en juin 1977, il a déclaré : « *Il ne peut y avoir un parti socialiste pour la jeunesse, un parti pour les jeunes, un parti pour les personnes âgées. Il doit y avoir un seul parti socialiste.* »

Chargé des problèmes de la jeunesse à la direction du parti socialiste, de 1971 à 1975, M. Jean-Pierre Chevènement, membre du secrétariat national, a tiré les conclusions des travaux en commission, en rappelant que, chaque fois que des grands choix politiques ont dû s'opérer, on a vu se manifester un conflit entre la direction du parti et celle des Jeunesses socialistes. Le chef de file du CERES, tirant les conclusions de la dissolution du mouvement des Jeunesses socialistes, en 1937 et en 1948, et visant, sans le nommer, M. Michel Rocard, a déclaré : « *Il faut que s'exprime à la fois une certaine marque d'autonomie souhaitable, mais aussi que le mouvement de la jeunesse socialiste traduise pleinement la ligne du parti. Le discours du parti doit être un discours unique* ».

M. Chevènement a indiqué que la réunification du mouvement étudiant « *passe par celle des deux UNEF. Elle doit se faire,* a-t-il dit, *par une réflexion honnête, afin que chacun y ait sa place, y compris les étudiants communistes* ».

M. François Mitterrand a, lui aussi, mis en garde les jeunes socialistes contre toute volonté d'autonomie, du moins aujourd'hui. « *Le parti socialiste doit, dans un premier temps, veiller à limiter toute expression qui divergerait de la ligne du parti,* a déclaré le premier secrétaire. *Plus on ira vers l'unité de celui-ci, plus il sera possible d'accepter des actions particulières ou spécifiques émanant du mouvement de la jeunesse socialiste.* » M. Mitterrand a ajouté : « *Quand notre parti aura dominé toutes ses contradictions, je verrais assez bien se développer toute une série d'actions spécialisées autonomes.* »

Le premier secrétaire a déclaré en conclusion : « *C'est vous qui épanouirez le parti ; vous êtes les instruments qui le feront parvenir au terme que nous nous sommes fixé (...). Une fois le parti redevenu maître de lui-même, il franchira la dernière étape de son évolution, et c'est vous qui la conduirez.* »

M. Mitterrand a déclaré, d'autre part, que « *l'élection présidentielle de 1981 n'est qu'un incident de parcours parmi d'autres, et qui ne peut nous apporter que des satisfactions et, en aucun cas, des déceptions* ».

F. G.

M. MITTERRAND DÉNONCE LES « PETITS CHEFS QUI SE CONTREDISENT »

M. François Mitterrand a participé, le dimanche 1er juin, aux fêtes des fédérations socialistes du Puy-de-Dôme et de la Haute-Vienne. A Romagnat (Puy-de-Dôme), le premier secrétaire du P.S. a déclaré que « *tout parti a tendance à devenir une secte si l'on n'y prend garde* » et que le parti socialiste ne doit pas « *se retirer dans une forteresse, à l'intérieur de laquelle se retrouveraient des initiés avec leur langage ou bien leurs mots de passe* ». M. Mitterrand a insisté sur l'unité nécessaire des socialistes. « *En arrière,* a-t-il dit, *ces concurrences, cette prime aux courants, ces petites chapelles qui se reconstituent, ces petits chefs qui se contredisent : le parti a sa base solide, c'est elle qui détermine la marche du parti, et l'intérêt du P.S. passe avant toute autre considération particulière.* »

Le premier secrétaire du P.S. a réaffirmé, comme il devait le faire également à Isle (Haute-Vienne), que la gauche peut gagner à l'élection présidentielle de 1981. Dans cette dernière localité, M. Mitterrand a vivement critiqué la politique économique et sociale du gouvernement.

En bref

● *M. Michel Rocard,* membre du comité directeur du P.S., fera du 3 au 6 juin un voyage aux Etats-Unis au cours duquel il se propose de rencontrer plusieurs économistes américains et des spécialistes des relations internationales. Le député des Yvelines doit également donner une série de conférences dans des universités de New-York et de Washington.

● *Une conférence des parlementaires socialistes européens se tiendra le 5 juin, à Paris,* en vue d'examiner la situation des juifs en U.R.S.S. Cette réunion aura lieu à l'initiative des groupes d'amitié parlementaire socialiste France-Israël, du Sénat et de l'Assemblée nationale, au vu « *de la dégradation récente de la situation des juifs en Union soviétique* ».

● *M. Michel Crépeau,* président du M.R.G., a indiqué, samedi 31 mai, à Bellerive-sur-Allier (Allier) où il présidait une réunion régionale : « *Actuellement, le P.S. n'est probablement pas à la hauteur de la mission qui est la sienne dans la vie politique française, compte tenu de son poids sur l'échiquier politique.*

» *Nous devons mettre en garde nos partenaires de la gauche sur l'illusion qui consisterait à croire qu'en tenant toujours le même discours, celui qui a perdu, ils gagneraient les élections de 1981. Si la gauche, le P.S., en particulier, continue sur la voie où elle est aujourd'hui engagée, ce sera une nouvelle défaite.*

● *M. Alexandre Sanguinetti,* ancien ministre, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré, dimanche 1er juin, devant le « Club de la presse » d'Europe 1 : « *Si Michel Debré se présente effectivement à l'élection présidentielle, je voterai pour lui. Par amitié, par fidélité, par estime.* »

Evoquant les problèmes de défense nucléaire, il a estimé : « *Je suis d'avis d'avoir l'arme à neutrons, mais avec des réserves. Entendons-nous bien. Quand on me dit : il ne faut pas l'avoir parce que nous allons nous payer la bataille de l'avant, je réponds : l'avant, nous y sommes. A l'époque des missiles à 4 500 kilomètres de portée des SS-20 ou à 10 000 kilomètres de portée des I.C.B.M. soviétiques ou américains, l'avant, il est ici.* »

Aux Nouvelles-Hébrides

LES ANGLOPHONES ÉVACUENT L'ILE DE SANTO

MM. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux départements et aux territoires d'outre-mer, et Peter Blaker, ministre d'Etat britannique pour la coopération et le développement, devaient s'entretenir, lundi 2 juin, en fin d'après-midi, à Paris, de la situation aux Nouvelles-Hébrides après l'occupation de Luganville dans l'île de Santo, par les partisans des mouvements « modérés » francophones qui sont entrés en rébellion contre le gouvernement central dirigé, dans l'île voisine de Vaté, par le parti majoritaire anglophone (*le Monde* daté 1er-2 juin).

Le calme semble régner dans l'île de Santo où plusieurs centaines de Mélanésiens, encadrés, selon des *observateurs britanniques,* par une cinquantaine de colons francophones disposant d'armes à feu, contrôlent depuis six jours les points stratégiques de Luganville.

Le commissaire-résident britannique a indiqué qu'une seule personne avait été blessée depuis le début de cette rébellion ; il s'agit d'un policier qui a été atteint par une flèche.

Les insurgés, qui avaient capturé les policiers britanniques et indigènes de l'île, mais laissé en liberté les policiers français, ne se sont pas opposés, samedi 31 mai, à l'évacuation d'une cinquantaine d'Australiens, de plusieurs ressortissants britanniques et des fonctionnaires mélanésiens. Plusieurs *embarcations ont ainsi* transporté une soixantaine de personnes dans l'île de Malekula.

M. Walter Lini, premier ministre des Nouvelles-Hébrides, leader de la majorité anglophone, a réclamé l'assistance de l'ONU et demandé aux autorités britanniques et françaises d'aider son gouvernement à rétablir l'ordre à Santo.

UN DÉBAT SUR LES DOM-TOM AURA LIEU LE 5 JUIN

En réponse aux demandes qui avaient été formulées, notamment par le groupe R.P.R. et M. Michel Rocard, député socialiste des Yvelines, *le gouvernement a accepté* l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale d'un débat sur la politique française de l'outre-mer. Celui-ci aura lieu le jeudi après-midi 5 juin, après une déclaration du gouvernement.

PRESSE

APRÈS LE VOTE DE LA SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS

Claude Julien candidat de la rédaction à la succession de Jacques Fauvet

Le 31 mai et le 1er juin, une assemblée générale de la société des rédacteurs du *Monde* s'est réunie pour désigner un candidat à la succession de Jacques Fauvet, directeur du *Monde*, dont les pouvoirs expireront le 31 décembre 1982.

En février, une première assemblée générale n'avait permis à aucun des candidats en présence de franchir la barre des 60 % qui avait été fixée par les journalistes eux-mêmes, soucieux de présenter un des leurs disposant d'une majorité incontestable au sein de la rédaction aux autres associés de la S.A.R.L. Le Monde.

Le 1er juin, à l'issue du second tour, c'est Claude Julien, rédacteur en chef du *Monde diplomatique*, qui l'emportait en recueillant les suffrages de 125 votants porteurs de 472 parts, soit 62,8 % des 752 parts présentes ou représentées, face à Alain Jacob, qui recueillait de son côté 260 parts détenues par 70 journalistes (34,6 %), 5 votes blancs ou nuls représentant 20 parts (2,6 %).

Lors du premier tour, la veille au soir, Claude Julien avait *obtenu 420 mandats* (56 %) et Alain Jacob 312 (41,6 %).

Le candidat de la rédaction devra obtenir ultérieurement les suffrages de la SARL Le Monde statuant par une décision extraordinaire prise à la majorité de 75 % des parts. Selon l'ordonnance sur la presse du 25 août 1944, le directeur de la publication est, lorsqu'il s'agit d'une S.A.R.L., obligatoirement l'un des gérants.

Le capital de la S.A.R.L. *Le Monde* est réparti ainsi :

PARTS A (personnes physiques) :

M. Hubert Beuve-Méry	100 parts
M. Jean Schloesing	51 —
M. Georges Vedel	24 —
M. René Parès	16 —
M. J.-J. Beuve-Méry	55 —
M. Claude Cheysson	24 —
M. François Michel	39 —
M. Paul Ricœur	15 —
M. Paul Reuter	15 —
M. Michel Houssin	24 —
M. Eugène Descamps	19 —
Mme Paule Grall	18 —

PARTS B (société de personnel) :

Société des rédacteurs	400 parts
Société des cadres	50 —
Société des employés	40 —

PARTS C (gérants en fonction) :

M. Jacques Fauvet	70 parts
M. Jacques Sauvageot	40 —

L'article 16 des statuts est actuellement ainsi rédigé :

« *La société est administrée par un ou plusieurs gérants.*

» *Celui des gérants qui est directeur de la publication reçoit soixante-dix parts C. Le ou les autres gérants reçoivent ensemble quarante parts C.*

» *Le ou les gérants devront être nommés par une assemblée générale statuant à la majorité en nombre des associés représentant les trois quarts au moins du capital social, et ne pourront être révoqués que par une décision recueillant la même majorité.*

» *M. Jacques Fauvet est gérant de la société, directeur des publications éditées par elle.*

» *M. Jacques Sauvageot est gérant de la société.*

» *Le ou les gérants sont nommés dans les conditions fixées à l'alinéa 3 du présent article pour une durée indéterminée, leur mandat devant prendre normalement fin le 31 décembre de l'année au cours de laquelle ils atteignent l'âge du départ à la retraite prévu par les lois, les conventions ou les usages en vigueur parmi les catégories de personnel de l'entreprise auxquelles ils se rattachent.*

» *Une assemblée générale extraordinaire, convoquée à la suite de l'assemblée générale ordinaire annuelle prévue par l'article 21, alinéa 1, et réunie l'année au cours de laquelle le gérant intéressé atteindra l'âge normal de départ à la retraite, pourra à la majorité qualifiée, prolonger une seule fois le mandat de ce gérant ; cette prolongation ne pourra avoir pour effet de prolonger le mandat d'un gérant au-delà du 31 décembre de l'année au cours de laquelle il atteindra son soixante-huitième anniversaire.*

Utilisant la possibilité qui lui était donnée par les statuts, une assemblée générale extraordinaire de la S.A.R.L. Le Monde, réunie le 31 mai 1979, a prorogé le mandat de Jacques Fauvet, né le 9 juin 1914, jusqu'au 31 décembre 1982.

[Né le 17 mai 1925, Claude Julien fut journaliste à *la Vie catholique* (1949-1950), puis rédacteur en chef de *la Dépêche marocaine*, à Tanger (1950-1951). Il entre au service étranger du *Monde* en 1951 et fut nommé, *en 1969 chef de ce service.* Depuis 1973, il est rédacteur en chef du *Monde diplomatique*, mensuel édité *par le Monde.* Il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *le Nouveau Monde* (1960), *le Canada, dernière chance de l'Europe* (1965), *l'Empire américain* (1968, prix Aujourd'hui), *le Suicide des démocraties* (1972,) et, tout récemment, *le Devoir d'irrespect.*]

Une communauté de travail

La Société des rédacteurs du *Monde* est en mesure de présenter aux autres associés de la S.A.R.L. un candidat à la succession de Jacques Fauvet. On s'étonnera peut-être du temps qu'il a fallu pour obtenir ce résultat, certains faisant remonter les débuts de la confrontation aux scrutins officiels des 23 et 24 février dernier, d'autres à l'élaboration de la procédure de désignation, le 18 novembre 1979.

Le temps compte beaucoup quand il s'agit de la participation. Il ne faut pas hésiter à remonter à 1951, date de la fondation de la Société des rédacteurs du *Monde*, pour comprendre *ce qui s'est passé au mois* de juin 1980. Vingt-neuf ans n'ont pas *été de trop pour apprendre à décider* ensemble. Aucune loi, aucun règlement, ne permettent de faire l'économie de ce long apprentissage. Ce qu'Hubert Beuve-Méry appelle la « *communauté de travail* » ne se forge pas en quelques semaines. Il faut de la patience, de l'obstination et de l'humilité plus souvent qu'on ne le croit, aussi bien chez ceux qui revendiquent une part du pouvoir que chez ceux *qui le détiennent.*

Nul ne songe ici à parler de la victoire d'un homme sur un autre. Si victoire il doit y avoir, c'est celle *de la rédaction sur elle-même, par la* volonté qu'elle a mise à surmonter *ses inévitables divergences.*

Cependant, « *c'est aujourd'hui que tout commence* », a pu dire Jacques Fauvet le dimanche 1er juin.

Tout commence parce que la Société des rédacteurs du *Monde* n'avait pas seulement en vue de désigner son candidat au poste de directeur de la publication, mais aussi et surtout de redéfinir le cadre dans lequel ce directeur aurait à exercer ses pouvoirs dans un peu plus de deux ans. Les longs et fréquents débats qui ont précédé, dans la rédaction, le scrutin du 1er juin, *n'ont fait que confirmer les aspirations des uns et des autres à toujours plus de participation, à toujours plus de collégialité.* Notions qui ne s'appliquent *pas sans difficultés,* s'agissant d'une entreprise qui doit fournir tous les jours à heure fixe un produit fini, où donc le principe de l'autorité doit subsister, s'agissant également d'une rédaction qui s'efforce de respecter la pluralité d'opinions des membres qui la composent.

C'est pourquoi le conseil d'administration de la *Société des rédacteurs s'est engagé à préparer,* en accord avec le candidat élu par elle, un ensemble de propositions visant *à assurer la cohésion de la rédaction* et à rendre *plus* efficace la *pratique de la collégialité.*

Car tout commence toujours, dès *lors qu'une communauté, quelle* qu'elle soit, entend se porter garante de l'avenir de son entreprise. Pour *le Monde,* il s'agit de maintenir son indépendance à l'égard des pouvoirs, de tous les pouvoirs.

La Société des rédacteurs ne peut agir en ce sens qu'en assurant sa cohésion et en conjuguant ses efforts avec ceux des autres associés : les gérants, la Société des cadres et la *Société des employés du Monde* et les autres associés de la S.A.R.L. *qui assurent l'équilibre nécessaire et* prémunissent chacun contre la tentation du corporatisme. Avec ceux aussi qui, ne détenant pas de titres de propriété, n'en contribuent pas moins à la marche du journal dans le même souci du travail bien fait. Avec ceux, enfin, qui, nous lisant fidèlement chaque jour, nous rappellent nos exigences de qualité et de rigueur.

FRANÇOIS SIMON,
président
de la Société des rédacteurs.

Au congrès de la F.I.E.J.

LE DELEGUÉ AMÉRICAIN DÉNONCE LE RAPPORT MCBRIDE

La trente-troisième conférence de la Fédération internationale des éditeurs de journaux (F.I.E.J.) s'est tenue à Tel-Aviv du 25 au 29 mai.

M. Allen H. Neuharth, président de l'Association des éditeurs américains, a lancé un appel aux représentants des vingt-sept pays qui participaient à la conférence pour « *sonner l'alarme* ». Critiquant vivement le rapport McBride préparé pour l'UNESCO, M. Neuharth a dénoncé « *le lobby tiers-mondiste* » qui, selon lui, soutient des conclusions « *contraires au concept de la liberté de la presse* ».

La Fédération a, par ailleurs, exprimé sa solidarité avec les journalistes italiens et sa sympathie pour la famille de Walter Tobaji, assassiné à Milan par des terroristes.

Enfin, M. Frans Vink, du journal *Het Laatstenieuws* (Belgique), a été élu président de la F.I.E.J. — qui regroupe les éditeurs de journaux de trente-quatre pays — en remplacement de l'Américain Harold Anderson.

Le Monde

Le pape

La partie officielle du voyage s'était terminée samedi matin par une bousculade sans précédent à l'Elysée. Jean-Paul II a pris congé du président de la République et de ses cinq mille invités au milieu de cris, de piétinements et d'évanouissements. Chassés par la pluie du grand parc où devait avoir lieu la réception donnée en honneur du pape, les invités étaient entassés dans un salon où régnait une chaleur moite et étouffante.

Dès l'arrivée du pape, dans le grand salon, les invités s'étaient précipités sur lui et, en dépit de l'appel au calme lancé par M. Giscard d'Estaing, Jean-Paul II devait rapidement renoncer à serrer les mains. Dans une cohue indescriptible le pape et le président se frayaient difficilement un chemin vers la sortie, alors que plusieurs personnalités, écrasées, étouffées, bousculées, n'ont pu sortir de la salle des fêtes du palais de l'Elysée qu'en sautant dans le parc par les fenêtres du rez-de-chaussée, d'une hauteur de plus d'un mètre.

Alors que le cardinal Marty recevait ensuite le pape à déjeuner dans sa résidence à l'archevêché, rue Barbet-de-Jouy, le premier ministre, M. Raymond Barre, avait invité à déjeuner à Matignon son « homologue », le cardinal Agostino Casaroli, secrétaire d'Etat au Vatican, et Mgr Achille Silvestrini, secrétaire du conseil pour les affaires publiques de l'Eglise, autrement dit « ministre des affaires étrangères » du pape.

M. Barre soulignait « la nécessité d'un dialogue confiant des responsables de l'Eglise avec ceux qui ont en charge les affaires de l'Etat, chacun, dans l'ordre spirituel ou temporel qui est le sien, avec les moyens qui lui sont propres, sans renoncer à son indépendance, sans empiéter sur le domaine de l'autre, s'efforçant d'accomplir sa tâche ». MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, Pierre Bernard-Reymond, secrétaire d'État aux affaires étrangères, et NN.SS. Alexandre Renard, archevêque de Lyon et cardinal primat des Gaules, et Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié (Vosges) et vice-président de la Conférence épiscopale, participaient notamment au déjeuner.

C'est vers 15 heures, que Jean-Paul II arrivait à la chapelle de la Médaille-Miraculeuse, située dans la maison mère des Filles de la Charité (sœurs de Saint-Vincent-de-Paul), dans la rue du Bac. Après avoir prié dans la chapelle rénovée, le pape recevait, à huis clos, les représentants des responsables d'organisations caritatives et sociales (Secours catholique, Comité catholique contre la faim et pour le développement, Aide à toute détresse pour le quart-monde, Justice et Paix) et de mouvements catéchétiques, avant de s'adresser, dans le jardin, à cinq mille religieuses de Paris et de l'Ile-de-France.

Puis, c'était au tour des Polonais vivant en France de rencontrer leur éminent compatriote, au Champ-de-Mars. Avant de monter dans l'hélicoptère qui devait l'emmener à Saint-Denis, Jean-Paul II s'entretenait, vers 17 heures, avec le recteur de la mosquée de Paris, Si Hamza Boubakeur. Après avoir reconnu les

La journée de samedi

LA CHAPELLE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Deux images de la vie religieuse

Devant les quelque cinq mille religieuses disposées sagement en rangs dans le jardin de la chapelle de la Médaille-Miraculeuse, samedi après-midi, Jean-Paul II s'est laissé aller à quelques remarques improvisées, comme il en a l'habitude lorsqu'il se sent en confiance.

« Ma première impression en vous voyant était positive », leur confie le pape. *« Je me suis dit : elles se présentent assez bien. Ma deuxième pensée, c'était que vous me rappeliez les sœurs que j'ai visitées au carmel de Kinshasa, sous une pluie torrentielle. Essayez de faire en sorte que la pluie ne tombe pas ici, parce que nous avons des initiatives pastorales qui exigent le beau temps ! »*

Et, de fait, malgré un ciel menaçant et un vent glacial, la pluie épargnera cette rencontre chaleureuse entre le pape et les religieuses des huit diocèses de l'Ile-de-France. Auparavant, Jean-Paul II avait dévoilé une plaque commémorant sa visite, à l'intérieur de la chapelle récemment rénovée dans un style sulpicien.

C'est dans ce lieu — au 140 de la rue du Bac, maison mère des Filles de la charité, appelées aussi sœurs de Saint-Vincent-de-Paul — qu'en 1830 une jeune novice, Catherine Labouré, fille de paysans bourguignons, a, selon la tradition, eu une vision de la Vierge, qui lui confia la mission de faire frapper une médaille dont elle lui révéla le modèle. A la suite des grâces obtenues par la diffusion de cette médaille, elle fut qualifiée de « miraculeuse », et Catherine Labouré fut canonisée par Pie XII en 1947.

Dans son discours de bienvenue au pape, Sœur Danièle Souillard, une religieuse de la congrégation des Servantes du Sacré-Cœur, à Versailles, habillée en civil, a expliqué comment l'*aggiornamento* provoqué par le concile a donné aux religieuses de vie apostolique *« le souci de rejoindre le monde là où il est et comme il est. (...) La collaboration avec les laïcs se fait plus effective et les tâches sont réparties indistinctement selon les possibilités et les compétences.*

» Pour la cause de l'Evangile, des Sœurs s'engagent au service de la justice avec et pour les plus défavorisés, et certaines partagent la condition des travailleurs. (...) Le style de vie a pu changer », reconnaît Sœur Souillard, qui cite en exemple *« des choix dans les engagements professionnels, le costume ou l'habitat. »*

Il serait exagéré de parler d'une interpellation de Jean-Paul II, à l'instar de celle de Sœur Theresa Kane, demandant au pape, lors de son voyage aux Etats-Unis, en octobre 1979, que *« les femmes puissent participer à tous les ministères de l'Eglise »* (*le Monde* du 9 octobre 1979), mais l'image de la vie religieuse brossée par Sœur Souillard diffère sensiblement de celle présentée par Jean-Paul II dans son discours.

Après avoir insisté sur l'importance des trois vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, le pape a terminé : *« Ne craignez jamais de laisser clairement reconnaître votre identité de femmes consacrées au Seigneur. Les chrétiens et ceux qui ne le sont pas ont le droit de savoir qui vous êtes. (...) Le temps est venu de vivre dans la fidélité au Seigneur et à vos tâches apostoliques. »* Est-ce à dire que tel n'était pas toujours le cas ?

A. W.

AU CHAMP-DE-MARS AVEC LES POLONAIS

Réunion de famille

« Niechxse parlierz ! » (« Que vive le pape ! ») : les Polonais étaient venus par milliers, le samedi 31 mai, sur le Champ-de-Mars pour fêter le chef de l'Etat du Vatican, ancien archevêque de Cracovie, leur compatriote. On notait de nombreuses délégations du nord de la France, d'Amiens, de Lens, de Lille, qui sont des régions d'émigration traditionnelle. Il y avait même des missionnaires polonais du Cameroun venus tout exprès.

Etait-ce le ciel bas et gris ? Ou le vent et la pluie ? Ou encore les prêtres en soutane et les jeunes filles avec des couronnes de fleurs ? Les parapluies décorés somptueusement et surmontés d'une croix, les bannières or et rouge des paroisses ? Rien n'indiquait clairement, si ce n'est la présence de M. Jacques Chirac, maire de Paris, que l'on ne se trouvait pas sur un bout de Pologne, perdu entre la tour Eiffel et l'Ecole militaire.

Les chants à la Vierge Marie et le recueillement profond donnaient à cette cérémonie *« un caractère religieux »*, comme l'avait souhaité les organisateurs. Il devenait indécent d'interroger les personnes présentes. On ne demande pas à un de ses parents pourquoi il participe à une réunion de famille.

« La foi catholique a permis à la culture polonaise de durer en France dans une atmosphère de liberté et les jeunes doivent poursuivre cette tradition », a dit Jean-Paul II. Les Polonais ont ensuite repris tous ensemble une chanson traditionnelle sur les montagnards et un chant d'anniversaire. Des femmes pleuraient et d'autres, plus nombreuses, riaient lorsque le pape se laissait aller à une confidence ou prenait des enfants dans ses bras. *« Tous les enfants du monde veulent que le pape les prennent dans ses bras,* a dit Jean-Paul II, *mais ils pleurent ensuite quand on les laisse. »*

« Il n'y a plus qu'en Bretagne qu'on peut assister à une fête semblable », estimait un des policiers présents.

● *Un groupe qui s'intitule « Jeanpaul »* (« Jeunes éléments anti-cléricaux néfastes pour une autonomie universelle et laïque ») a revendiqué, lundi 2 juin, dans un texte envoyé au journal *la Nouvelle République*, des attentats commis le samedi 31 mai dans deux églises de Tours, où des cocktails molotov avaient été lancés.

A SAINT-DENIS

La rencontre avec le monde ouvrier

Sur le parvis de la basilique, on a dressé une haute croix de bois clair, massive, dont la nudité achevée contraste fort avec la statuaire fouillée des tympans et l'appareil gothique de la façade barrée sur près d'un tiers de sa hauteur d'un grand pan d'étoffe rouge où s'inscrit en lettres dorées la sentence fameuse du cardinal Cardijn, le fondateur des Jeunesses ouvrières chrétiennes (JOC) : *« Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde... »*

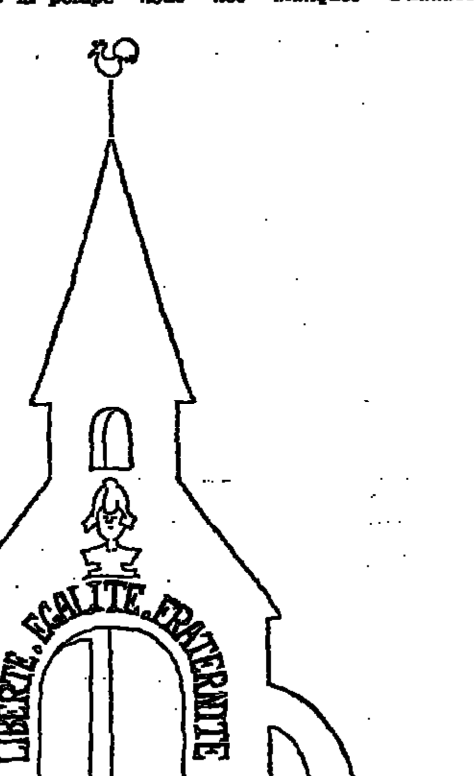
A l'instar de ceux qu'on a installés partout dans la nef, les haut-parleurs disposés de part et d'autre du podium où Jean-Paul II, tout à l'heure, prononcera son homélie dispensent pour l'instant, entre deux des chants destinés à la messe qu'on répète en hâte et un chorus de Louis Armstrong, les voix familières d'artistes qui, s'ils sont de toutes les festivités populaires, se font rarement entendre dans nos cathédrales, les Lemarque, les Ferrat, les Mouloudji, et Georges Brassens, dont la *Chanson pour l'Auvergnat* est aujourd'hui *« spécialement dédiée aux travailleurs français et immigrés »*, va préciser l'un des animateurs, aussitôt applaudi par la foule.

Une foule nombreuse, disciplinée, patiente. Il est 16 h. 30 : encore près de deux heures d'attente, sur des jambes déjà engourdies, avec, de surcroît, de temps à autre, sur les visages les gifles mouillés de giboulées sévères qui font s'ouvrir d'un coup quelques milliers de parapluies. *« Je suis arrivé à 11 h. 30 pour être sûr d'être au premier rang »*, dit un homme solidement accoudé à la barrière, et dont on devine que rien ni personne ne pourraient le contraindre à céder sa place...

Une foule composite, où se coudoient, comme ils le font ici chaque jour au marché, à l'atelier, au dispensaire, au café du coin, dans les bus et dans les escaliers de leurs foyers et de leurs H.L.M., des hommes et des femmes de même condition, mais de toutes les teintes de peaux, du basané léger au noir le plus foncé, Maghrébins, Mauritaniens, Antillais, Réunionnais, Africains, Mauriciens, Asiatiques, et de toutes langues et de toutes couleurs de prunelles, Italiens, Portugais, Espagnols, Yougoslaves ou tziganes.

Car ils sont tous venus, croyants ou sceptiques, chrétiens ou musulmans, bouddhistes ou rien du tout, tous ceux qui croient au Ciel, et beaucoup de ceux qui s'en moquent. *« Le pape est un homme respectable, Monsieur, et si je suis ici, c'est pour lui prouver à ma manière que les Arabes eux aussi le respectent... »* Ce propos d'un travailleur algérien, bien d'autres personnes encore nous l'ont tenu, ajoutant souvent que, pour elles, le pape est *« le seul homme au monde à pouvoir changer quelque chose »*.

A présent, c'est au tour de la clique de l'association d'éducation populaire, l'Avant-Garde de Saint-Denis, de venir prendre place sur le côté de l'église, uniformes blancs, cuivres astiqués, bannière en tête. Hier, sur les Champs-Elysées, au long du boulevard Saint-Germain et aux abords de Notre-Dame, une foule le plus souvent très élégante, parfois même gourmée, un air quelque peu empesé, cérémonieux jusqu'à la tranche dorée des missels. Ici, au cœur de l'une des banlieues les plus populeuses, les plus besogneuses — et les plus miséreuses — qui ceinturent la capitale, et où la loi des paradoxes a placé côte à côte les tombeaux des rois de la France et une institution éminemment solennelle, foin des mondanités et de la pompe officielles. La venue du pape à Saint-Denis ? Rien d'autre qu'une sorte de grande fête paroissiale, exceptionnelle c'est entendu, qui rassemble autour de son église des travailleurs, aussi heureux que fiers d'accueillir ce pape qui a tenu à leur rendre visite.



(Dessin de CHENEZ.)

« Peuple opprimé, debout »

Maintenant, il est 18 h. 15. Les applaudissements que répercutent loin au-dehors les micros placés dans la basilique viennent d'apprendre à la foule que Jean-Paul II vient d'y pénétrer par le passage des Moines, qui la relie à la Maison de la Légion d'honneur. *« Peuple qui lutte et qui peine pour un monde nouveau, debout, lève-toi, ce monde est dans tes mains »*, chantent les trois mille fidèles privilégiés qui ont pu, cartons d'invitation à l'appui, prendre place à l'intérieur. Sur la place, on reprend en chœur : *« Peuple affamé de justice, toi, le peuple opprimé, debout, lève-toi, il faut crier ta faim. Peuple rivé à tes chaînes, toi l'esclave, aujourd'hui, debout, lève-toi, il faut briser tes liens... »*

Mgr Guy Deroubaix, évêque de Saint-Denis, accueille Jean-Paul II : *« Vous venez dans un peuple de travailleurs... Croyants et incroyants, nous sommes tous contents que vous soyez parmi nous, dans cette banlieue ouvrière. Notre basilique est très belle, mais les travailleurs qui l'ont bâtie valent plus que les pierres de l'église, et pourtant ils sont moins bien traités qu'elle... »* Aussitôt après, une jeune femme et un jeune homme noir brossent, sur fond de guitare, un bilan de la situation dans le département, mettant l'accent *« sur la dure réalité du chômage, l'insécurité des travailleurs immigrés »*, et rappelant que quelque 200 000 immigrés vivent ici, dont beaucoup *« sont menacés d'être expulsés des foyers où ils habitent »*.

Le ton est donné : on sait à présent que cette messe sera différente de toutes les autres, et que la liturgie fera une large place à une évocation des réalités quotidiennes. *« Vous êtes un peuple qui lutte pour un avenir meilleur, qui peine et qui espère »*, répond Jean-Paul II. *« En venant parmi vous, j'ai désiré rencontrer le monde ouvrier, Français et immigrés »*, dit-il encore, reprenant en espagnol, puis en portugais, certaines des phrases déjà dites en français, de sa voix posée, chaleureuse où les « r » roulent avec force.

« Pour le profit, on supprime nos emplois, on expulse les étrangers, on menace nos droits, on enlève toutes perspectives d'avenir pour nos enfants. Et nous ne sommes pas unis pour demander justice... Jésus-Christ, pardonne-nous nos manques d'audace, pardonne-nous nos manques d'unité... », dit un récitant laïc, avant que l'assistance entonne *O Christ, prends pitié !* *« Pardon pour toutes les fois où, nous prêtres, nous portons contre-témoignage dans le peuple ouvrier, pardon chaque fois que l'Eglise apparaît, aujourd'hui, chez nous, du côté de ceux qui confisquent l'avoir, le pouvoir et le savoir... »*, dit à son tour un prêtre. Après on lira en français, en espagnol et, enfin, en portugais l'épître de saint Paul aux Romains, puis, de la même manière, les versets 39 à 55 du premier chapitre de l'Evangile selon saint Luc, relatant la visite faite à sa cousine Elisabeth par Marie, alors que les deux femmes attendent chacune un enfant, puisque l'église célèbre ce 31 mai la fête de la Visitation.

Maternité, travail, justice et libertés

Il est 18 h 35 lorsque, moment tant attendu par les milliers de personnes massées sur la place, face à la basilique, les portes s'ouvrent, laissant apparaître Jean-Paul II, coiffé de sa mitre, mozette rouge sur sa soutane blanche, la croix pastorale en main. Après de longues minutes d'ovations et d'applaudissements — on crie *« Vive le pape ! »* sur l'air des lampions — Il va parler *« longtemps »*, a-t-il prévenu en demandant *« de la patience »* à tous ceux qui l'écoutent. Une homélie de plus de quarante-cinq minutes, où seront successivement abordés les thèmes majeurs qui vont faire chacun l'objet d'un long développement.

Un hommage à la maternité et au droit à la vie, d'abord, où, sans jamais prononcer les mots de « contraception » ou d' « avortement », le pape redira qu'il faut *« accepter l'homme dans sa pleine vérité et dans sa pleine dignité, et cela depuis le commencement même »*, puisque *« le commencement de l'homme est dans le cœur de sa mère »*, et que *« le premier droit de l'homme est le droit à la vie »*, fût-il *« faible, inadapté, et peut-être déficient »*.

La souffrance des immigrés, ensuite, *« qui vivent et travaillent dans des conditions souvent précaires de logement, de salaire et d'emploi »*, tandis que la vie urbaine *« rend les relations humaines difficiles, dans l'essoufflement d'une course jamais terminée entre le lieu de travail, le logement familial et les lieux d'approvisionnement »*.

Abordant alors les rapports entre le travail et la justice, Jean-Paul II soulignera que *« si l'homme est soumis à la production, s'il en devient seulement l'instrument, on enlève alors au travail, au travail humain, sa dignité et son sens spécifique »*. Après avoir rappelé qu'il a fait personnellement l'expérience du travail manuel, le pape dira que le monde du travail *« doit être le monde de l'amour et non le monde de la haine, le monde de la construction et non celui de la destruction »*, un univers où doivent triompher et la justice et la lutte pour la justice sociale, car *« l'ordre qui doit régir les rapports entre les hommes se fonde sur la justice »*.

« L'homme, dira encore Jean-Paul II, *n'a pas faim seulement de pain, il a faim, parfois plus encore, de vérité. Et il a faim de liberté, lorsque sont violés certains de ses droits aussi fondamentaux que le droit à la liberté de conscience et à la liberté religieuse, le droit à l'éducation des enfants en conformité avec la foi et les convictions des parents et des familles, le droit à l'instruction selon les capacités et non selon, par exemple, une conjoncture politique ou une conception du monde imposée par la force... »* Là encore, le pape, souvent interrompu par de longs applaudissements, n'a pas cru nécessaire de citer d'exemples qui viennent tout naturellement à l'esprit.

Non aux armes nucléaires

C'est sur un réquisitoire implacable contre le nucléaire que Jean-Paul II devait conclure son propos. *« Notre monde contemporain,* devait-il notamment déclarer, *voit s'accroître la menace terrible de la destruction des uns par les autres, notamment avec l'accumulation des moyens nucléaires. »* Pour le pape, *« le coût de ces moyens et le climat de menace qu'ils provoquent ont fait que des millions d'hommes et des peuples entiers ont vu se réduire leurs possibilités de pain et de liberté. »* Aussi, *« au nom de la force morale qui se trouve en elle, la grande société des travailleurs »* doit-elle poser la question de savoir *« pourquoi la force morale et créatrice s'est transformée en une force destructrice, la haine, dans les nouvelles formes de l'égoïsme collectif, qui laisse apparaître la menace de la possibilité d'une lutte de tous contre tous, et d'une monstrueuse autodestruction »*. Poser une telle question est, pour le pape, *« un impératif catégorique des consciences de tout homme et des sociétés entières »*.

« A quel titre la lutte pour la justice dans le monde a-t-elle été liée, interrogera encore Jean-Paul II avant d'en terminer, *au programme d'une négation radicale de Dieu ? »* Sous d'interminables ovations, le pape regagne alors l'autel. Il ne quittera la basilique qu'aux environs de 20 h. 30, pour se rendre à pied de l'autre côté de la place qu'il traverse à grand-peine, pris dans le tourbillon d'un bain de foule qui laisse le service d'ordre aussi impuissant qu'inquiet. Dans la salle Saint-Denys, il s'entretient avec quelques responsables chrétiens du monde ouvrier, puis, après avoir signé le livre d'or de la ville, quitte Saint-Denis.

Une foule heureuse l'acclamera encore une dernière fois, heureuse et flattée de tant d'attentions. Comme l'avait dit un ouvrier en apprenant la venue du pape : *« Mais alors, on n'est pas rien, nous, s'il vient nous voir, lui... »*

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

● *A la liste des intellectuels ou personnalités* reçues par Jean-Paul II à la nonciature le 31 mai (*le Monde* daté 1er-2 juin), il faut ajouter : MM. Olivier Clément, Olivier Chevrillon et Bertrand Goldschmidt.



en France

problèmes sociaux, culturels et religieux posés par l'immigration, le pape rappelait la volonté de l'Eglise catholique de poursuivre le dialogue avec les musulmans.

La messe célébrée en la basilique de Saint-Denis à l'intention des travailleurs français et immigrés constituait un des temps forts de la rencontre entre le pape et la population française. Après la messe, Jean-Paul II s'entretenait pendant une heure, dans la salle Saint-Denys, avec des responsables chrétiens en milieu ouvrier. Ayant écouté divers témoignages, le pape a encouragé les militants à « continuer dans leur apostolat ».

Dans la soirée de samedi, le pape rencontrait les responsables nationaux des mouvements de laïcs qui, disait-il, « en France fleurissent dans une très grande variété ». « Le témoignage de vos mouvements, ajoutait-il, ne peut pas se confondre avec une œuvre technique, économique ou politique. »

Le dimanche 1er juin, Jean-Paul II commençait sa journée à 8 h. 30 par une visite à l'Institut catholique de Paris, où il s'adressait aux professeurs et aux étudiants. A 10 heures, il arrivait en hélicoptère sur l'aéroport du Bourget pour la « messe du peuple de Dieu » célébrée devant près de trois cent mille personnes. Plus de deux cents évêques et une centaine de prêtres participaient à la cérémonie, qui se déroulait dans une grande ferveur malgré les intempéries.

L'après-midi était consacré à l'événement religieux sans doute le plus important du voyage : la séance de travail avec l'épiscopat français, au cours de laquelle Jean-Paul II dressait un bilan sans complaisance de la situation religieuse en France. Le séminaire d'Issy-les-Moulineaux, lieu de cette rencontre, était aussi le théâtre d'un entretien entre le pape et le grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, et d'autres représentants de la communauté israélite, au cours duquel le pape se félicitait de ce que le dialogue et la collaboration entre chrétiens et juifs soient « très vivants et très actifs ici, en France ».

Après un dîner avec les évêques et les membres de l'équipe évêques-prêtres, Jean-Paul II se rendait au Parc des Princes pour une veillée avec les jeunes qui se prolongeait tard dans la soirée. « Les gens qui m'attendent au Sacré-Cœur diront que les jeunes ont dévoré le pape », ironisait-il. En effet, en dehors du programme officiel le pape avait souhaité se rendre à la basilique du Sacré-Cœur « pour un moment de prière silencieuse ». Il arrivait à minuit sur la butte de Montmartre et, après s'être longuement recueilli sur les marches de l'autel de la basilique, Jean-Paul II adressait quelques paroles à la foule massée devant l'édifice. « C'est de cet endroit que le Seigneur bénit toujours votre cité, Paris et la France », disait-il notamment. « Pour vivre ensemble ce moment solennel, je vais vous donner ma bénédiction papale. » Ainsi Jean-Paul II terminait le troisième jour de son séjour à Paris par une bénédiction, en latin, de la capitale.

La journée de dimanche

A L'INSTITUT CATHOLIQUE

Priorité à la théologie et à la philosophie

En regard du rassemblement du Bourget et de ses bourrasques, le rendez-vous de la matinée du dimanche 1er juin dans le jardin douillet de l'Institut catholique de Paris, avec ses hautes futaies et ses dimensions modestes, prenait des airs de réunion de famille.

Jean-Paul II s'y est vite adapté et s'est fait bonhomme sinon grand-père, émaillant son exposé de réflexions humoristiques improvisées. Il entend ne pas passer pour antiféministe et le dit dans un clignement d'œil devant les étudiantes. Il taquine les cardinaux présents en les appelant « *Eminences* », comme au bon vieux temps. Puis soudainement affectueux voire admiratif, il précise dans un français approximatif : « *J'incline la tête devant le Père Henri de Lubac* », théologien jésuite qui se tenait dans les premiers rangs aux côtés du Père Congar, l'un et l'autre ayant eu, avant la période conciliaire, des difficultés avec Rome.

Mais l'évêque de Rome ne serait pas le pape s'il n'avait exprimé quelques recommandations plus ou moins pressantes : la théologie et la philosophie doivent tenir (ici) « *la première place* » ; selon le mot de saint Augustin : il faut que « *la foi pense* ». Enfin, il constate : « *L'humanisme athée manifeste un échec de plus en plus patent.* »

A deux reprises, Jean-Paul II a critiqué « *les sciences humaines, découverte capitale de notre époque, qui portent aussi en elles-mêmes, malgré les horizons qu'elles ouvrent, les limites inhérentes à leurs modèles méthodologiques et leurs présupposés* ».

Présentation, cadeaux, congratulations, remerciements émus du recteur, applaudissements, le tout n'aura pas duré une heure, mais dans un sourire l'hôte polonais aura signifié aux étudiants et au corps professoral ce qu'il attend de cette université libre où passent quelque quinze mille élèves de divers pays.

Un bref incident lors de l'arrivée de Jean-Paul II rue de Vaugirard. Des tracts intitulés « Quel pape ? » diffusés par le collectif Sermon sur la montagne ont été lancés près de la voiture papale. Le tract indiquait notamment sur un mode ironique qu'un homme vêtu de blanc aurait pu « *sortir discrètement de Paris* », rompre le pain avec une poignée de chrétiens et commenter cette phrase de l'Evangile : « *Voyant qu'on voulait l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira seul dans la montagne...* » Les membres du collectif ont brandi des banderoles où l'on pouvait lire la même phrase.

D'autre part, les membres du mouvement Solidarité avec les chrétiens en lutte de l'Amérique latine arboraient une banderole « *Frère, qu'as-tu fait pour notre frère Romero ?* » faisant ainsi allusion à l'assassinat récent de l'archevêque de San-Salvador. Un autre calicot portait l'inscription : « *Et les femmes dans l'Eglise ?* »

H. F.

PRÈS DE TROIS CENT MILLE PERSONNES AU BOURGET

Une longue pénitence

Le Bourget. — Le vent. Un vent fou, un vent de pardon breton, qui faisait courir les nuages, envoler les calottes, claquer l'océan des drapeaux. La pluie, la pluie intermittente des grains, puis cette pluie drue, interminable, glaciale pour une image fellinienne et vaguement païenne : là-bas, sur l'estrade, un immense parapluie blanc encadré de dix immenses parapluies noirs. La foule enfin : « *Nous ne sommes pas une foule,* dira Mgr Etchegaray, *nous sommes un peuple, le peuple de Dieu.* »

Messe pour le peuple de Dieu. Il y a parfois une symbolique involontaire des lieux. C'est sur cet aérodrome de la Seine-Saint-Denis que ce pape très voyageur avait, dimanche 1er juin, rendez-vous avec les catholiques de France. Rien n'est plus immense, rien n'est plus démesuré, rien n'est plus sinistre qu'un aéroport en désaffectation, même provisoire. Un champ, un immense champ boueux, simple géométrie de l'espace, où les pistes redeviennent des routes sans fin et où les bâtiments ont des grâces pisseuses d'entrepôts à l'abandon. Un champ tellement immense que cela devenait nécessairement pari que d'y faire foule.

Et voilà déjà la question. Pari manqué, pari réussi ? On sait évidemment que la réponse apportée, que les chiffres avancés ne seront pas neutres. Car ce défi, l'Eglise de France l'avait elle-même lancé : « *Nous serons un million dimanche.* » Ils n'ont pas été un million. Et probablement pas même ces cinq cent mille personnes annoncées, bilan comptable d'une préfecture de police saisie cette seule fois par la charité arithmétique. Non. Plus sérieusement, pour avoir une certaine habitude des foules, par divers indices — les trains spéciaux annulés, l'autoroute du Nord vide à 8 heures et simplement saturé à 9 heures, et puis cette facilité de calcul avec un découpage de la foule en parcs numérotés, — on parlera de deux cent cinquante mille à trois cent mille personnes. Et cela n'est pas rien, par un temps pareil, quand s'offre la tentation, l'œil imperméable de la télévision.

Pari manqué, alors ? Il était bien là « *le peuple de Dieu* », éclaté de mille composantes, uni dans une même et impressionnante ferveur, malgré tout : ce qu'on a dit, la pluie, le vent, le froid, la boue, et ce qui en découla, les évanouissements, les entorses multiples, la fatigue et les difficultés d'accès.

Il était là, déjà la veille au soir, annoncé par son avant-garde, ces vingt mille Scouts et Guides de France, venus plus encore qu'à un inédit jamboree de la foi, préparer le terrain. Le scoutisme fait sourire parfois, objet de dérision et de sarcasme, comme d'un culte désuet et poussiéreux. Ces vingt mille jeunes ont réussi l'exploit d'une organisation parfaite et souple, sans bavure et sans anicroche. Au prix d'une nuit blanche ou pratiquement. Au prix d'une fatigue telle que certains, dormant sous la pluie, allongés sur l'herbe ou dans les sacs de couchage, ne virent ni messe ni pape. Au prix, paraît-il aussi, de quelques incidents de frontières avec les mouvements rivaux des Scouts d'Europe.

Scoutisme éclaté. Peuple de Dieu éclaté. Au matin, très tôt, trois ou quatre heures, la foule a commencé d'arriver. En multiples petits groupes, ou processions comme l'on voudra. C'était l'heure des loges à prendre sous l'estrade marron et rouge, l'immense croix de bois, pour qui voulait aussi « *voir le pape de près* ». Plus tard, à 7 heures, l'heure de l'Angélus, les premiers gros bataillons affluaient. Hors l'aérodrome, ou dedans, les marchands aussi étaient là à vendre le pape en posters ou en badges, des ballons en forme de cœur qui font habituellement des ravages à la Foire du Trône, ou simplement des brochettes. La journée dut n'être pas fameuse, tant le flot, désormais incessant, se hâtait vers les « enclos ».

Images-choc

A 9 heures, déjà, une foule avait pris place. Et c'était un spectacle assez exceptionnel que cette masse colorée, dominée par tant de drapeaux, triomphalistes ou modestes, tant de bannières qu'on aurait cru disparues avec le concile, tant de banderoles soigneusement calligraphiées, ou de pancartes improvisées, presque en forme d'ex-voto. Plus tard, le pape s'adressant à la foule parlera de ce jour comme d'un « *moment extraordinaire entre les moments ordinaires avant le retour à la banalité et au courage quotidien* ». Moment extraordinaire, en effet, qu'une promenade dans cette foule multicolore, qu'un voyage furtif et forcément impressionniste dans ce catholicisme si manifestement protéiforme.

Qu'en retenir sinon les images-choc ? Le catholicisme et régionalisme des drapeaux corses, bretons, catalans, québécois, le dragon des Flandres. Le catholicisme des dissidences, des exils volontaires ou forcés : avec multiples drapeaux croates, mais cette banderole : « *Croatia semper fidelis* » (Croatie toujours fidèle) ; avec ces drapeaux vietnamiens, mais d'un Vietnam du Sud ; avec ces drapeaux polonais rouge et blanc, mais encore frappés de l'aigle ; avec ces banderoles hongroises, mais des « *Hongrois libres* ». Le catholicisme du scoutisme, catholicisme triomphaliste et un peu agressif des Scouts d'Europe, drapeaux noir et blanc à croix de Malte, catholicisme bruyant des Scouts unitaires sous leurs emblèmes vert et blanc à croix rouge, catholicisme personnalisé des Scouts de Caen : « *Un seul maître, le pape* ». Catholicisme fervent et majoritaire des Scouts de France, sous ces drapeaux aux couleurs du Vatican, catholicisme du Christ-Roi des Scouts Saint-Georges.

Kaléidoscope imprécis. Evidemment, nécessairement. Eglise de « droite », sans doute, que celle des bannières « *Cœur vendéen* », « *Cœur sacré de Jésus* », « *Sauvez la France !* », tout droit sorties du bocage et de quelques haies blanches. Eglise de « gauche » que celle des simples cartons proclamant la présence de « *la jeunesse du quart-monde* ». De l'Arche à l'abbé de Nantes, du « *chemin néo-catéchuménal* » au groupe Notre-Dame, des Foyers de prière et d'amour au mouvement monarchiste, « *Une foi, une loi, un roi* », un éventail et l'impossible recensement des chapelles, des groupuscules, des Eglises.

Une multitude venue, qui avait quelque chose à lui dire : « *Saint-Père, priez pour la survie du peuple afghan !* » Ou quelque chose à lui demander : « *Saint-Père, aidez-nous !* » Une multitude dont quelques-uns avaient un cri de défi : « *Par saint Michel, Dieu nous garde !* », et d'autres un cri d'amour : « *Nous t'aimons, Magnificat !* »

Un langage sans ambiguïté

Une multitude dans ses diversités, qui l'attendait, pour l'accueillir, à 10 h. 30, dans une même et longue acclamation. Quand, avant la messe concélébrée avec deux cent dix évêques et deux mille prêtres, le pape, au sortir de l'hélicoptère, fit en voiture les travées de cette immense église, une évidence simple se fit jour : la présence, l'impact, le charisme de Jean-Paul II, sur tous. On ne parle pas seulement de ces vieilles Polonaises, venues du Nord, avec déjà des extases dans la tête et sur la poitrine un médaillon naïf, « mariant » la Vierge et le « papieza ». On ne parle pas seulement de ceux qui, par nature, vénéreraient volontiers ce chef, parce qu'il est le chef. On parle de cet enthousiasme, de milliers, de dizaines de milliers de jeunes et de moins jeunes, pas nécessairement extrémistes, pas nécessairement exaltés, pour un homme qui allait un peu plus tard employer, haut et fort, un langage sans ambiguïté sur le matérialisme et l'impérialisme. Et rappeler à l'ordre, sans excessive nuance, « *la fille aînée de l'Eglise* ».

La messe allait durer près de trois heures, dans le vent et sous cette pluie qui finit par rendre grisâtres les aubes des évêques et donner à cette cérémonie l'allure d'une longue pénitence. Ni pluie ni vent n'y firent rien pourtant. Et quand des centaines de prêtres s'en furent dans toutes les directions, précédés par des paniers d'hosties consacrées, ils étaient encore tous là pour communier. Au même moment, Jean-Paul II était lui aussi au pied de l'estrade pour y donner en principe la communion à quelques jeunes enfants et à des malades. Ce pape n'a pas de principes, qui y resta plus d'une demi-heure. Insensible aux intempéries, imperméable à la fatigue, a simplement, dans une bousculade sympathique, prolongé l'un de ces trop rares contacts directs avec ce « *peuple de Dieu* ».

PIERRE GEORGES.

« Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle ? »

L'homélie prononcée par Jean-Paul II au Bourget, à partir de l'évangile de la messe de la Trinité sur l'envoi en mission des premiers disciples, fut essentiellement consacrée au rôle qui incombe à l'Eglise de France, dont « *le titre de fierté est : fille aînée de l'Eglise* ». La phrase reviendra quatre fois dans la bouche du pape.

Après avoir retracé l'histoire chrétienne de la France, Jean-Paul II affirme : « *Que n'ont pas fait les fils et les filles de votre nation pour la connaissance de l'homme, pour exprimer l'homme par la formulation de ses droits inaliénables ! On sait la place que l'idée de liberté, d'égalité et de fraternité tient dans votre culture, dans votre histoire. Au fond, ce sont là des idées chrétiennes.* »

Le pape était-il conscient d'avoir répondu à Mgr Lefebvre, pour qui la devise de la Révolution française est non seulement anathème, mais la source des maux apportés par le concile ? « *Ce sont exactement les trois termes de liberté, égalité, fraternité,* écrit Mgr Lefebvre, *qui se retrouvent dans le concile traduits en langage ecclésiastique : liberté = liberté religieuse ; égalité = collégialité ; fraternité = œcuménisme.* »

Jean-Paul II n'entend pas glorifier l'homme libre de toute dépendance de Dieu. « *L'homme n'a un sens dans le monde que comme image et ressemblance de Dieu. Autrement, il n'a pas de sens, et on viendra à dire, comme l'ont affirmé certains, que l'homme n'est qu'une « passion inutile. »*

Dans sa critique du nihilisme sartrien, le pape balaie toutes les objections. « *Le problème de l'absence du Christ n'existe pas,* affirme-t-il. *Le problème de son éloignement de l'histoire de l'homme n'existe pas. Le silence de Dieu à l'égard des inquiétudes du cœur et du sort de l'homme n'existe pas.* »

Enfin, Jean-Paul II termine son homélie ainsi : « *Alors, permettez-moi, pour conclure, de vous interroger : France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?* »



(Dessin de PLANTU.)

La journée de dimanche

LA RÉUNION DE TRAVAIL AVEC LES ÉVÊQUES

Jean-Paul II condamne le progressisme et l'intégrisme

Au séminaire d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), au milieu de cent quarante-deux évêques, dont cent dix en exercice, Jean-Paul II a prononcé, le 1er juin, une allocution dense et par moments sévère à l'usage de la hiérarchie catholique de France qui n'en avait pas eu le texte à l'avance.

Voici les principaux passages de ce document qualifié par le cardinal Etchegaray de « charte pour notre ministère épiscopal ».

« J'attache une grande importance à cette rencontre. Pour des raisons de collégialité. Nous savons que la collégialité a un double caractère : elle est effective, mais aussi affective. Cela est profondément conforme à son origine, qu'elle a trouvée autour du Christ dans la communion des « Douze ».

Après avoir affirmé que les discours prononcés antérieurement par Paul VI lors des visites *ad limina* devant les évêques français demeuraient *« très valables »*, le pape précise qu'il travaille de plain-pied avec les évêques, même s'il bénéficie maintenant d'une *« responsabilité particulière »*.

« Le concile tel qu'il est, et non comme certains voudraient le voir et le comprendre », constitue un point de repère indispensable.

« Certaines interprétations de Vatican II ne correspondent pas à son magistère authentique, continue le pape. *Il s'agit ici de deux tendances bien connues : le progressisme et l'intégrisme. Les uns sont toujours impatients d'adapter même le contenu de la foi, l'éthique chrétienne, la liturgie, l'organisation ecclésiale aux changements des mentalités, aux requêtes du monde, sans tenir compte suffisamment non seulement du sens commun des fidèles qui sont désorientés, mais de l'essentiel de la foi, déjà défini, des racines de l'Eglise, de son expérience séculaire, des normes nécessaires à sa fidélité, à son unité, à son universalité. Ils ont la hantise d' « avancer », mais vers quel « progrès » en définitive ? Les autres — relevant de tels abus que nous sommes évidemment les premiers à réprouver et à corriger — se durcissent en s'enfermant dans une période donnée de l'Eglise, à un stade donné de formulation théologique ou d'expression liturgique dont ils ont un absolu. »*

Ces dissensions *« s'attisent »* mutuellement, provoquant un *« malaise »*, voire un *« scandale »*, et souvent un *« flottement »*.

Le pape estime que l'homme contemporain est soumis *« à la tentation du refus de Dieu au nom de sa propre humanité, alors que l'homme n'a de sens que comme image et ressemblance de Dieu »*.

Les déviations du dialogue

Le dialogue, certes, est indispensable, mais à certaines conditions :

« Il ne signifie ni indifférentisme, ni en aucune façon l'art de confondre les concepts essentiels ; or, malheureusement cet art est très souvent reconnu comme équivalent à l'attitude du dialogue. Il ne signifie pas non plus « voiler » la vérité de ses convictions, de son « credo ».

La foi, ajoute le pape, doit être capable de reconnaître *« toutes les semences de vérité, où qu'elles se trouvent »*.

On ne saurait perdre de vue *« la menace de l'athéisme systématique »* et on ne saurait se *« conformer au monde »*. Jean-Paul II déplore qu'*« il ne manque pas de pionniers ni de prophètes de cette orientation du « progrès » dans l'Eglise »*. Puis il s'attaque *« aux dangers de la sécularisation et de la laïcisation »*. Face à ces périls, il faut *« profondément rénover et reconstruire la conscience d'un charisme prophétique lié au ministère épiscopal »*.

Le devoir de discernement et de contrôle

Le pape s'en prend *« aux publications théologiques répandues très vite et au loin, et dans beaucoup de milieux, et dont l'essentiel est vulgarisé dans les revues : ce sont elles qui, selon leurs qualités, leur profondeur, leur sens de l'Eglise, éduquent et approfondissent la foi ou, au contraire, l'ébranlent ou la dissolvent par leur partialité ou leurs méthodes. Les publications françaises ont souvent eu, elles ont toujours, une portée internationale, même auprès des jeunes Eglises. Votre charisme prophétique vous fait un devoir de veiller particulièrement à leur fidélité doctrinale, à leur qualité ecclésiale »*.

Jean-Paul II reconnaît que l'Eglise de France entreprend de *« grands efforts »* en vue d'atteindre les incroyants, mais c'est pour ajouter aussitôt : *« Ces efforts doivent conserver pleinement un caractère évangélique, apostolique et pastoral. Il n'est pas possible non plus de succomber aux « défis de la politique ». Nous ne pouvons pas non plus subir de nombreuses résolutions qui prétendent être seulement « justes », nous ne pouvons pas nous laisser enfermer dans des visions d'ensemble qui sont en réalité unilatérales. Il est vrai que les mécanismes sociaux et aussi leurs caractéristiques politique et économique semblent confirmer ces visions d'ensemble et certains faits douloureux, « pays de mission », « perte de la classe ouvrière ». Il semble toutefois que nous devons être prêts non seulement à l'autocritique, mais aussi à la critique des mécanismes eux-mêmes. L'Eglise doit être prête à défendre les droits des hommes au travail dans chaque système économique et politique.*

» On ne peut surtout pas oublier la très grande contribution de l'Eglise et du catholicisme français dans le domaine missionnaire de l'Eglise, par exemple, ou le domaine de la culture chrétienne. On ne peut pas accepter que ces chapitres soient clos. Bien plus, on ne peut accepter que, dans ce domaine, l'Eglise, en France, change la qualité de sa contribution et l'orientation qu'elle avait prise et qui mérite une crédibilité totale.

» Il faudrait évidemment considérer ici toute une série de tâches élémentaires à l'intérieur de l'Eglise en France même, par exemple, la catéchèse, la pastorale, la famille, l'œuvre des vocations, les séminaires, l'éducation catholique, la théologie. »

Jean-Paul II insiste fortement sur la responsabilité internationale des évêques de France et sur leur devoir *« d'avoir une vision vraiment universelle de l'Eglise »*.

« Vous devez aussi être très sensibles à tous les dommages qui sont faits à l'esprit humain, à la conscience, aux convictions religieuses, etc. N'oubliez pas que l'avenir de l'Evangile et de l'Eglise est d'abord, peut-être de manière particulière, là où les hommes subissent parfois, pour leur foi et pour les conséquences de la foi, des sacrifices dignes des premiers chrétiens. Vous ne pouvez pas garder le silence là-dessus, face à votre société et votre Eglise.

Remontrances

La réunion de l'épiscopat français autour de Jean-Paul II n'a pas failli à une tradition bien établie. A chaque fois qu'un pape, quel qu'il soit, s'adresse directement aux évêques, soit à Rome, soit ailleurs, les successeurs des apôtres se refusent à tout commentaire, si ce n'est pour se féliciter de la teneur des propos entendus. Il semble exclu *a priori* que l'évêque de Rome puisse faire la moindre remontrance aux chefs de diocèse ou que ceux-ci se permettent la moindre appréciation critique.

Cette attitude se justifie d'autant plus à leurs yeux qu'aujourd'hui le pape se pose en partenaire privilégié de la collégialité et que celle-ci en un sens accroît la solidarité.

En l'occurrence, l'assemblée d'Issy-les-Moulineaux est un modèle du genre. Le pape n'est pas venu, a-t-on dit, en « maître d'école ». Il n'était pas *« devant nous »*, en évêque, mais *« avec nous »*.

Dans ces conditions, on comprend mal qu'il n'y ait eu que quatre ou cinq interventions de la part des évêques et que celles-ci n'aient nullement (sic) porté sur le discours du pape mais sur d'autres problèmes dont on ne révèle rien.

Privé de tout commentaire autorisé, l'observateur de l'extérieur en est réduit à apprécier le texte pontifical à ses risques et périls. Force est de constater que ce discours présente de l'Eglise de France un visage abstrait, plutôt négatif et assez éloigné des préoccupations immédiates, des élans et des réussites. Le très bref passage sur l'incroyance est aussitôt assorti de mises en garde contre *« les défis de la politique »*, la sécularisation, la laïcisation de la culture etc. L'Eglise est surtout considérée *ad intra* ; le dialogue est partiellement suspecté, l'athéisme vu sous un jour purement négatif. Pas un mot sur la laïcité proprement dite dans ce qu'elle peut avoir de sain et de fécond.

Le pape rêve — et il y est revenu maintes fois — d'une *« fille aînée de l'Eglise »*, ce qui n'a plus qu'un intérêt rétrospectif.

Jean-Paul II est habituellement plus nuancé ; il s'exprime avec facilité et chaleur ; il a évité de verrouiller les portes mais sa vision théologique s'enrichit difficilement des apports français ; récemment et en fin de compte, il prie instamment les évêques de censurer les publications vulgarisant la recherche.

Au total, ce document comporte plus de coups de frein que d'encouragements et il sera ressenti comme tel par beaucoup de chrétiens alors que plusieurs autres discours antérieurs qui s'adressaient à un public plus large avaient davantage d'allant, notamment celui aux prêtres à Notre-Dame.

Dans cette optique, l'exposé présenté à la même assemblée d'Issy-les-Moulineaux par le cardinal Etchegaray revêt une dimension beaucoup plus accessible : *« Votre présence, Très Saint Père, nous aide à rendre notre regard plus lucide mais comment faire abstraction de notre tempérament, de notre passé et surtout de notre présent ? »*

● *« Nous ne pouvons oublier le processus de sécularisation qui va en s'accentuant [...]. Même si l'héritage chrétien reste important dans notre pays, de nombreux contemporains n'y ont plus leurs racines ni leurs références. Ce phénomène de la sécularisation qui risque d'envahir tout l'espace humain et de privatiser la foi chrétienne peut être cependant une chance pour mieux qualifier le croyant : perdant les béquilles institutionnelles ou sociales qui soutenaient sa marche, le croyant ne peut plus s'appuyer que sur Dieu seul. La foi est plus trempée mais elle exige une sorte d'héroïsme auquel tous ne parviennent pas. »*

● *« Autre constation importante : la permanence de ce que l'on appelle faut de mieux le « catholicisme populaire ». Près de 80 % des Français persistent d'année en année à se dire catholiques (...). Le sentiment d'appartenance à l'Eglise est si enraciné chez eux qu'ils ressentent le moindre doute à leur égard comme une offense ou un abus de pouvoir ecclésial. Cette sensibilité à fleur de peau est comme une cote d'alerte. »*

« Il faut souligner un élargissement des responsabilités ecclésiales des laïcs. Au-delà des activités d'éducation humaine ou de gestion matérielle, ils se sentent de plus en plus responsables de l'avenir de la foi et la catéchèse devient un terrain privilégié de leurs initiatives.

» Si notre Eglise osait revendiquer un titre particulier, ce serait d'avoir beaucoup investi dans l'effort missionnaire surtout à l'intérieur du pays. A partir de l'action fondamentale de l'action catholique naissante, cherchant à mettre tout l'Evangile dans toute la vie, une série prodigieuse d'initiatives apostoliques s'est développée. »

Il serait naturellement injuste et simpliste d'opposer ces propos à ceux de Jean-Paul II. Aucun évêque ne l'accepterait et les choses sont, en effet, plus compliquées. Mais l'apprentissage d'une véritable collégialité n'en apparaît pas moins bien lent et bien difficile. Quant à la fonction d'universalité, elle ne fait pas encore suffisamment droit à de légitimes différences.

HENRI FESQUET.

Collégialité

(Suite de la première page.)

Jean-Paul II se félicite de la collégialité, *« effective et affective »*, qui permet une rencontre en profondeur. Bien. Il lit ensuite un réquisitoire sévère à ses frères dans l'épiscopat. C'est son rôle. Puis les évêques avouent candidement qu'ils ne lui ont posé aucune question sur le contenu de son discours. On ne comprend plus. Où est la collégialité là-dedans ?

En octobre prochain, Jean-Paul II va convoquer des évêques du monde entier pour un synode sur la famille. Il s'est déjà exprimé avec force sur la plupart des thèmes qui y seront discutés. Compte-t-il faire avaliser ses thèses par les épiscopats l o c a u x, ou ceux-ci auront-ils la liberté, et le courage, d'exprimer des opinions divergentes ? Le congrès pastoral national qui a eu récemment lieu en Angleterre a pris position, notamment sur des questions touchant le mariage et l'éthique sexuelle. Ses conclusions ne cadrent pas avec la doctrine officielle. Seront-elles présentées au synode, ou pieusement enterrées ?

La collégialité, remise en valeur par le concile et vécue par l'Eglise orthodoxe, ne consiste pas en une bonhomie fraternelle mais en un partage responsable. Même si le dernier mot revient au pape, l'avant-dernier appartient aux évêques. Or ils sont muets.

ALAIN WOODROW.

AU PARC DES PRINCES

Triomphe avec les jeunes

Des dizaines de drapeaux agités sur toutes les travées, des applaudissements immenses et incessants, et les acclamations succédant aux alléluias et les cris précédant les *Ave Maria* repris par quarante-cinq mille jeunes surpris de la force de leurs voix réunies : aucune équipe de sport n'égala le triomphe de Jean-Paul II dimanche soir au Parc des Princes. Pas de ballon. Une simple croix mauve avait été placée au milieu de la pelouse verte. *« Jesus Christo esperança »*. Les équipes, pour une fois, portaient des noms portugais en raison du voyage prochain du pape au Brésil. Sur deux grandes banderoles posées sur le sol on pouvait lire : *« Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés » ; « Heureux les pauvres de cœur, car ils verront le royaume de Dieu ! »*

« Pape, tout le monde t'aime ! », avaient écrit des jeunes en lettres rouges : ils l'aimaient en effet ces scouts et ces pionniers en chemise rouge, les intégristes arborant leur emblème, un cœur surmonté d'une croix, et les associations catholiques d'étudiants, les trente séminaristes en robe blanche et les quatre-vingts handicapés que Jean-Paul II bénissait à son arrivée. Ils l'aimaient de tout cœur, tous ceux, et c'était la majorité, qui avaient gagné le Parc des Princes dès 18 heures, alors que le pape ne devait arriver que trois heures plus tard. Ils l'aimaient de tout leur cœur, ces jeunes qui, immobiles et calmes, ont écouté quatre-vingt-dix minutes parler du Christ.

Durant cette cérémonie, plusieurs posèrent des questions auxquelles le pape répondit *« au moins indirectement »*. Le texte de ce que Jean-Paul II voulut un « dialogue » n'avait plus à ce stade-là d'importance. Que des jeunes aient posé au pape des questions vagues sur ses conversations avec les chefs d'Etat, sur les moyens d'éviter une troisième guerre mondiale ou sur sa patrie, la Pologne, que les propos du pape aient été très généraux sur le bonheur, sur l'eucharistie, sur l'esprit de vérité, sur la prière, importe peu. La rencontre était d'un autre ordre. A Jean-Paul II, qui demandait dans son discours : *« Pour v o u s, qui est Jésus-Christ ? »*, plusieurs voix répondirent : *« C'est vous »*, signe parmi d'autres d'un sentiment général de fascination.

Les jeunes, dimanche soir, aimaient à l'évidence ce pape qui enjambe en sautant le tapis de cartes postales qu'on avait disposé à sa descente de voiture, qui prend ostensiblement dans ses bras une naine totalement handicapée, qui vient de raconter sa conversion à Lourdes, ou qui affirme que « *seul l'Evangile donne une réponse totale aux questions d'aujourd'hui* ». Les sonos trop fortes, les chants sur des rythmes modernes, les projecteurs bien placés, n'expliquent pas à eux seuls cet envoûtement. Les jeunes du Parc des Princes ont aimé ce pape solide qui a des certitudes.

La permissivité contre le bonheur

Les propos du pape sur « la morale sexuelle » méritent pourtant d'être relevés puisque c'est la seule fois durant son voyage en France qu'il a abordé ce sujet. *« Dans ce domaine*, a-t-il déclaré, *l'Eglise pose seulement les exigences de l'amour humain matrimonial et conjugal vrai, c'est-à-dire responsable. Elle exige le recours à la dignité de la personne. (...) L'homme se réalise lui-même seulement d a n s la mesure où il sait s'imposer des exigences à lui-même. »* Jean-Paul II a été particulièrement applaudi lorsqu'il a ajouté : *« La permissivité morale ne rend pas les hommes heureux »* et également lorsqu'il a dit : *« La société de consommation ne rend pas les hommes heureux. »*

Et la tolérance ? *« Si tu abats les murs entre les hommes, si tu pardonnes à ton frère ennemi, la nuit de ta Passion sera lumière de midi »*, ont chanté les jeunes présents. Et pourtant... quelle intolérance dans la réprobation qui s'est manifestée quand un jeune homme athée a pris la parole devant le pape pour lui demander de l' é c l a i r e r. Quel ostracisme dans ces huées pour accueillir cette jeune fille disant le sentiment amer que dégage *« une Eglise dirigée par de respectables vieillards à longue barbe blanche » !* Mais rien ne pouvait altérer l'impression joyeuse qui émanait de la réunion. Vers minuit, les jeunes quittaient le Parc des Princes, souvent en se tenant la main et en chantant *« Alleluia »*. Rien, c'est certain, ne laissait prévoir un tel « succès », déclarait Mgr Yves Bescond, évêque auxiliaire de Meaux (Seine-et-Marne), chargé des relations au sein de l'épiscopat avec la jeunesse étudiante chrétienne, présent à cette manifestation.

NICOLAS BEAU.

NUMÉRO UN

« Super ! Super ! » La louange et l'acclamation ont pris, dimanche soir, au Parc des Princes, un tour inhabituel. Le pape lui-même n'a pas craint d'user du langage des jeunes, et, pour faire cesser les vivats, ce n'est pas le l a t i n qu'il a utilisé... « Basta ! », a-t-il dit à plusieurs reprises.

L'aptitude de Jean-Paul II à s'adapter à ses d i v e r s publics est l'une de ses qualités les plus évidentes. Il donne ainsi, dans le domaine du spectacle, des leçons universelles aux autres vedettes. Au hit-parade du Parc des Princes, il était, sans conteste, « numéro 1 ». L'Eglise a épousé son siècle, hélas !

BRUNO FRAPPAT.

Le successeur de Pierre sur la butte Montmartre

Ce n'est pas tous les soirs que le dix-huitième s'offre un successeur de Pierre. Patron et piliers du Royal-Custine ont planté là les ballons de rouge et poireautent sur le trottoir, écarquillant les yeux vers le boulevard Barbès. Ici on est entre soi. Toute la rue attend dehors, en robe de chambre et pantoufles à pompon, arrachée au film de Gary Cooper sur TF 1, par la p r o m e s s e de ce pape impromptu. Les gamins, radieux d'avoir chipé une heure au dodo fatidique, bâillent à faire pitié. On imagine les dîners de famille : *« Maman, je veux voir le pape en vrai ! »* Que répondre ? On ne met pas l'embargo sur le Saint-Père comme sur le ciné-club !

« Il faut en profiter, d'après Nostradamus, c'est le dernier », confie une dame à un gendarme mobile. Quelques incroyants peuvent affecter de faire pisser le chien, personne n'est dupe et d'ailleurs toutes les oreilles sont collées aux transistors.

Dans la rue Lamarck, les dernières nouvelles courent de fenêtre à fenêtre. Pas une salle à manger où ne retentissent les derniers accents de la cérémonie du Parc des Princes. *« Il joue les prolongations »*, entend-on vingt fois ricaner dans les fauteuils. Voici enfin le Sacré-Cœur, immense gâteau glacé, léché de projecteurs dans la nuit sans étoiles.

Du marché Saint-Pierre, en bas, jusqu'au parvis, la Butte déborde et se bouscule derrière les barrières omniprésentes. En bas la Goutte-d'Or toute proche a dépêché quelques légats, dûment munis de cornets de frites molles. Tandis que les jardins attendent le visiteur dans toutes les langues de Babel, les caméras super 8 immortalisent l'aubaine : à Tokyo ou Copenhague, cela fera plus chic que la conjointe dégustant une glace sous la tour Eiffel.

En haut, sur le parvis, par l'intermédiaire de la sono du plus heureux orange vif d'Europe 1, un évêque transmet les derniers conseils : *« Quand il arrivera, vous pourrez vous agenouiller et crier votre joie. Mais quand il sera dans l'église, votre recueillement devra être total. »*

A peine annonce-t-on qu'il a passé la porte de Champerret, déjà montent les *« vive le pape ! »* sur l'air des lampions, et il est là, souriant et leste, à qui le cardinal Marty, debout à ses côtés dans la décapotable, passe son manteau rouge. Hop une bénédiction pour Paris et la France, de cet accent tranquille qui a assaisonné tous les repas du week-end, hop un *Amen* honnêtement repris, et il est reparti, on l'a vu de plus près qu'on n'osait l'espérer, *habemus papam*, c'est fini.

Presque. Jusqu'à 2 heures du matin, les riverains entendront la gent pandore, toutes sirènes dehors, dégarnir la Butte.

DANIEL SCHNEIDER.

La réception

M. M'Bow : au service de tous les hommes

Jean-Paul II s'est rendu, le lundi 2 juin, en début de matinée, à l'UNESCO, où il a été accueilli par M. Amadou-Mahtar M'Bow, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, et par Mgr Renzo Frana, observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'UNESCO. Les ministres de l'éducation, les membres du conseil exécutif de l'UNESCO, les délégués permanents auprès de l'Organisation, les hauts fonctionnaires du secrétariat et divers lauréats du prix Nobel ont été présentés au pape. Après les cérémonies protocolaires et divers contacts, notamment avec des enfants de fonctionnaires internationaux, plusieurs allocutions de responsables de l'UNESCO ont été prononcées avant le discours que le pape a consacré à la culture, à l'éducation et à la science.

Le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, a rendu hommage au pape dans les termes suivants : *« Ouvrier et poète, résistant et conciliateur, prêtre et écrivain, enraciné à votre terre natale et par elle ouvert au monde entier, fidèle à votre foi et constamment disponible à celle des autres, infatigable explorateur des continents et des hommes, vous apportez à l'immense tâche qui est désormais la vôtre une i r r e m p l a ç a b l e connaissance de l'homme au service de tous les hommes.*

» Vous me permettrez d'exprimer l'intense émotion que j'ai ressentie quand, sur les images que nous transmettait de si loin la télévision, j'ai vu Votre Sainteté baiser le sol de cette Afrique où je suis né, de ce continent si longtemps crucifié et à peine ressuscité. Pour l'homme qui vous r e ç o i t aujourd'hui dans cette enceinte, votre présence dans son Sahel natal, votre s o u r i r e au moment où vous souleviez bien haut les enfants d'Afrique auxquels vous donniez votre bénédiction, ont eu la poignante signification d'une page enfin tournée, de la dignité retrouvée. »

Après avoir passé en revue les *« immenses espoirs »* nés lors de la fondation de l'UNESCO, après la s e c o n d e guerre mondiale, M. M'Bow a déclaré : *« Mais les faits, aujourd'hui, répondent de moins en moins à cette attente. Les é b a u c h e s de dialogues se heurtent à des discordances croissantes. Les contacts semblent soudain rencontrer des résistances souterraines ; entre nations voisines ou concurrentes, le recours à la violence semble intervenir plus volontiers que le recours à la raison ; entre visions du monde différentes, la r e c h e r c h e de convergences semble r e c u l e r devant la montée des intolérances. Et la science se voit assigner de plus en plus souvent des objectifs qui trahissent les attentes placées en elle par les peuples du monde : des objectifs dictés par la volonté de domination et tendus vers la destruction et la mort, plutôt que vers la construction et la vie. Aux e s p o i r s soulevés à l'aube des années 60, se mêle une inquiétude c r o i s s a n t e au crépuscule des années 70. »*

Mais le directeur général de l'UNESCO reste confiant. *« Nous ne croyons pas à la fatalité du malheur*, a-t-il dit *(...). Au-delà de leurs langues, de leurs coutumes et de leurs croyances propres, les paysans de l'Amazone, du Gange, du Niger, du Nil et du Yang-Zi, les travailleurs de Potosi, de Calcutta, de Saint-Denis, de Cracovie, de Detroit ou de Lagos, les hommes de lettres et de science, les artisans et les artistes de partout, croyants et non-croyants, musulmans et chrétiens, bouddhistes et animistes, dans leur immense majorité, éprouvent un même besoin de dignité humaine, un même souci de vérité, une même soif de justice et de fraternité. »*

M. M'Bow espère que, dans l'actuelle s i t u a t i o n mondiale, l'UNESCO pourra rester *« le catalyseur d'une conscience morale à l'échelle de l'humanité tout entière »*.

à l'UNESCO lundi matin

Jean-Paul II : il faut se convaincre de la supériorité de l'esprit sur la matière

Le pape remercie d'abord les responsables de l'UNESCO. Il résume l'histoire de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Il en souligne le rôle fondamental :

« Nous tous ici présents, nous nous rencontrons *sur le terrain de la culture, réalité fondamentale* qui nous unit et qui est à la base de l'établissement et des finalités de l'UNESCO. Nous nous rencontrons par le fait même autour de l'homme et, en un certain sens, en lui, en l'homme. Cet *homme* qui s'exprime et s'objective dans et par la culture, est *unique, complet et indivisible.* »

Puis Jean-Paul II déclare : « *La présence du Siège apostolique* auprès de votre Organisation — bien que motivée aussi par *la souveraineté spécifique du* Saint-Siège — trouve par-dessus tout sa raison d'être dans *le lien organique et constitutif* qui existe entre la *religion* en général et le christianisme en particulier, *d'une part, et la culture*, d'autre part. Cette relation s'étend aux multiples réalités qu'il faut définir comme des expressions concrètes de la culture aux diverses époques de l'histoire et dans tous les points du globe. Il ne sera certainement pas exagéré d'affirmer en particulier que, à travers une multitude de faits, l'Europe tout entière — de l'Atlantique à l'Oural — témoigne, dans l'histoire de chaque nation comme dans celle de la communauté entière du lien entre la culture et le christianisme.

» En rappelant cela, je ne veux en aucune manière diminuer l'héritage des autres continents ni la spécificité et la valeur de ce même héritage qui dérive *des autres sources de l'inspiration religieuse, humaniste et éthique*. Bien plus, à toutes les cultures de l'ensemble de la famille humaine, des plus anciennes à celles qui nous sont contemporaines, je désire rendre *l'hommage le plus profond et sincère*. C'est en pensant à toutes les cultures que je veux dire à haute voix ici, à Paris, au siège de l'UNESCO, avec respect et admiration : « Voici l'homme ! » Je veux proclamer mon admiration devant la richesse créatrice de l'esprit humain, devant ses efforts incessants pour connaître et pour affermir *l'identité de l'homme* : de cet homme qui est présent toujours dans toutes les formes particulières de culture.

En parlant au contraire de la *place de l'Eglise* et du siège apostolique auprès de votre organisation, je ne pense pas seulement à toutes les œuvres de la culture dans lesquelles, au cours des deux derniers millénaires, s'exprimait l'homme qui avait accepté le Christ et l'Evangile, ni aux institutions de différentes sortes qui sont nées de la même inspiration dans les domaines de l'éducation, de l'instruction, de la bienfaisance, de l'assistance sociale et en tant d'autres. Je pense surtout, mesdames et messieurs, *au lien fondamental de l'Evangile, c'est-à-dire du message du Christ et de l'Eglise, avec l'homme dans son humanité même.* Ce lien est en effet créateur de culture dans son fondement même. Pour créer la culture, il faut considérer, jusqu'en ses dernières conséquences et intégralement, l'homme comme une valeur particulière et autonome, comme le sujet porteur de la transcendance de la personne. Il faut *affirmer l'homme pour lui-même*, et non pour quelque autre motif ou raison : uniquement pour lui-même ! Bien plus, il faut aimer l'homme parce qu'il est homme, il faut revendiquer l'amour pour l'homme en raison de la dignité particulière qu'il possède. L'ensemble des affirmations concernant l'homme appartient à la substance même du message du Christ et de la mission de l'Eglise, malgré tout ce que les esprits critiques ont pu déclarer en la matière, et tout ce qu'ont pu faire les divers courants opposés à la religion en général et au christianisme en particulier.

Au cours de l'histoire, nous avons déjà été plus d'une fois, et nous sommes encore, *les témoins d'un processus, d'un phénomène très significatif*. Là où ont *été* supprimées les institutions religieuses, là où les idées et les œuvres nées de l'inspiration religieuse, et en particulier de l'inspiration chrétienne, ont été privées de leur droit de cité, les hommes retrouvent à nouveau ces mêmes données *hors des chemins institutionnels*, par la confrontation qui s'opère, dans la vérité et l'effort intérieur, entre ce qui constitue leur humanité et ce qui est contenu dans le message chrétien.

Mesdames et messieurs, vous voudrez bien me pardonner cette affirmation. En la proposant, je n'ai voulu offenser absolument personne. Je vous prie de comprendre que, au nom de ce que je suis, *je ne pouvais m'abstenir de donner ce témoignage*. Il porte aussi en lui cette vérité — qui ne peut être passée sous silence — sur la culture, si l'on cherche en elle tout ce qui est humain, et en quoi l'homme s'exprime ou par quoi il veut être le sujet de son existence. Et en parlant, je voulais en même temps *manifester* d'autant plus *ma gratitude* pour les liens qui unissent l'UNESCO au Siège apostolique, ces liens dont ma présence aujourd'hui veut être une expression particulière.

De tout cela se dégage un certain nombre de conclusions capitales. En effet, les considérations que je viens de faire montrent à l'évidence que *la tâche première et essentielle de la culture* en général, et aussi de toute culture, *est l'éducation*. L'éducation consiste, en effet, en ce que l'homme devienne toujours plus homme, qu'il puisse « être » davantage et pas seulement qu'il puisse « avoir » davantage, et que, par conséquent, à travers tout ce qu'il « a », tout ce qu'il « possède », il sache de plus en plus pleinement « être » homme. Pour cela, il faut que l'homme sache « être plus » non seulement « avec les autres », mais aussi « pour les autres ». L'éducation a une importance fondamentale pour la formation des rapports interhumains et sociaux. Ici aussi, j'aborde un ensemble d'axiomes sur le terrain duquel les traditions du christianisme issues de l'Evangile rencontrent l'expérience éducative de tant d'hommes bien disposés et profondément sages, si nombreux dans tous les siècles de l'histoire. Ils ne manquent pas non plus à notre époque, *ces hommes qui se révèlent grands*, simplement par leur *humanité qu'ils savent partager* avec les autres, en particulier avec les jeunes. En même temps, les symptômes des crises de tous genres auxquelles succombent les milieux et les sociétés par ailleurs les mieux pourvus — crises qui affectent avant *tout* les jeunes générations — témoignent à l'envi que l'œuvre d'éducation de l'homme *ne s'accomplit pas seulement à l'aide des institutions*, à l'aide des moyens organisés et *matériels, fussent-ils excellents*. Ils manifestent aussi que le plus important est toujours *l'homme*, l'homme et *son autorité morale* qui provient de la vérité de ses principes et de la conformité de ses *actions* avec ces principes.

L'éducation aliénée

En tant que l'organisation mondiale la plus compétente dans tous les problèmes de la culture, l'UNESCO ne peut pas négliger cette autre question absolument primordiale : que faire pour que l'éducation de l'homme se réalise surtout dans la famille ?

Quel est l'état de la *moralité* publique qui assurera à la famille, et surtout aux parents, l'autorité morale nécessaire à *cette fin* ? Quel type d'instruction ? Quelles formes de législation soutiennent *cette autorité ou*, au contraire, l'affaiblissent ou la détruisent ? Les causes de succès et d'insuccès dans la *formation* de l'homme par sa famille se situent toujours à la fois *à l'intérieur* même du milieu *créateur fondamental* de la culture qu'est la famille, et aussi *à un niveau supérieur*, celui de la compétence de l'Etat et de ses organes, dont elles demeurent dépendantes. Ces problèmes ne peuvent pas ne pas provoquer réflexion et sollicitude dans le forum où se rencontrent les représentants *qualifiés des Etats*.

Il n'y a pas de doute que le fait culturel premier et fondamental est l'homme spirituellement mûr, c'est-à-dire l'homme pleinement éduqué, l'homme capable de s'éduquer lui-même et d'éduquer les autres. Il n'y a pas de doute non plus que la dimension première et fondamentale de la culture est la saine moralité : *la culture morale*.

Certes, on trouve dans ce domaine de nombreuses questions particulières, mais l'expérience montre que *tout se tient*, et que ces questions se situent dans des systèmes évidents de dépendance réciproque. Par exemple, *dans* l'ensemble du processus de l'éducation, de l'éducation scolaire en particulier, *un déplacement unilatéral vers l'instruction au sens étroit du mot* n'est-il pas intervenu ? Si l'on considère les proportions prises par ce phénomène, ainsi que l'accroissement systématique de l'instruction qui se réfère uniquement à ce que possède l'homme, n'est-ce pas l'homme lui-même qui se trouve de plus en plus obscurci ? Cela entraîne alors une véritable *aliénation de l'éducation* : au lieu d'œuvrer en faveur de ce que l'homme doit « être », elle travaille uniquement en faveur de ce dont l'homme peut se prévaloir dans le domaine de l'« avoir », de la « possession ». L'étape ultérieure de cette aliénation est d'habituer l'homme, en le privant de sa propre subjectivité, à être *objet de manipulations multiples* : les manipulations idéologiques ou politiques *qui se font* à travers l'opinion publique ; celles qui s'opèrent à travers le monopole ou le *contrôle*, par les forces économiques ou par les puissances politiques, des moyens de communication *sociale* ; la *manipulation*, enfin, qui consiste à enseigner la vie en tant que manipulation spécifique de *soi-même*.

Il semble que de tels dangers en matière d'éducation menacent surtout les sociétés à civilisation technique plus développée. Ces sociétés se trouvent devant *la crise spécifique de l'homme* qui *consiste en un manque croissant de confiance à l'égard de sa propre humanité*, de la signification du fait d'être homme, et de l'affirmation et de la joie qui en *dérivent et qui sont source de* création. La civilisation contemporaine tente d'imposer à l'homme une série *d'impératifs apparents*, que ses porte-parole justifient par le recours au principe du développement et du progrès. Ainsi, par exemple, à la place du respect de la vie, « l'impératif » de se débarrasser de la vie et de la détruire ; à la place de l'amour qui est communion responsable des personnes, « l'impératif » du maximum de jouissance sexuelle en dehors de tout sens de la responsabilité ; à la place du primat de la vérité dans les actions, le « primat » du comportement en vogue, du subjectif, *et du succès immédiat* (...).

Si, au nom de l'avenir de la culture, il faut proclamer que l'homme a le *droit* d'« être » plus, et si pour la même raison il faut exiger un sain *primat de la famille* dans l'ensemble de l'œuvre de l'éducation de l'homme à une véritable humanité, il faut aussi situer dans la même ligne *le droit des peuples ou de la nation* ; il faut le placer, lui aussi, *à la base de la culture et de l'éducation*.

Nation et culture

La nation est en effet la grande communauté des hommes qui *sont* unis par des liens divers, mais surtout, précisément, par la culture. La nation existe *« par » la culture et « pour » la culture*, et elle est donc la grande éducatrice des hommes pour qu'ils puissent « être davantage » dans la communauté. Elle est cette communauté qui possède une *histoire* dépassant l'histoire de l'individu et de la famille. C'est aussi dans *cette communauté, en fonction de* laquelle toute famille éduque, que la famille commence son œuvre *d'éducation par ce qui est le plus* simple, la *langue*, permettant ainsi à l'homme qui en est à ses *débuts d'apprendre à parler pour* devenir membre de la communauté qu'est sa famille et sa nation.

En tout ce que je proclame maintenant et que je développerai encore davantage, mes mots traduisent une expérience particulière, un *témoignage particulier* en son genre. Je suis fils d'une nation qui a vécu les plus grandes expériences de l'histoire, que ses voisins ont condamnée à mort à plusieurs reprises, mais qui a survécu et qui est restée elle-même. Elle a conservé son identité, et elle a conservé, malgré les partitions et les occupations étrangères, sa souveraineté nationale, non en s'appuyant sur les ressources de la force physique, mais uniquement *en s'appuyant sur sa culture*. Cette culture s'est révélée en l'occurrence d'une puissance plus grande que toutes les autres forces. Ce que je dis ici concernant le droit de la nation au fondement de sa culture et de son avenir n'est donc l'écho d'aucun « nationalisme », mais il s'agit toujours d'un élément stable de l'*expérience humaine* et des *perspectives humanistes du développement de l'homme*. Il existe une souveraineté fondamentale de la société qui se manifeste dans la culture de la nation. (...)

N'y a-t-il pas, sur la carte de l'Europe et du monde, des nations qui ont une merveilleuse souveraineté historique provenant de leur culture, et qui sont pourtant en même temps privées de leur pleine souveraineté ? N'est-ce pas un point important pour l'avenir de la culture humaine, important surtout à notre époque, quand il est tellement urgent d'éliminer les restes du colonialisme ?

Cette souveraineté qui existe et qui tire son origine de la culture propre de la nation et de la société, du primat de la *famille* dans l'œuvre de l'éducation, et enfin de la dignité personnelle de tout homme, doit rester le critère fondamental dans la manière de traiter ce problème important pour l'humanité d'aujourd'hui qu'est le problème des moyens de communication sociale (de l'information qui leur est liée, et aussi de ce qu'on appelle la « culture de masse »). Vu que ces moyens sont les moyens « sociaux » de la communication, *ils* ne peuvent être des moyens de domination sur les autres, de la part des agents du pouvoir politique comme *de celle* des puissances financières qui imposent leur programme et leur modèle. *Ils doivent devenir le moyen* — et quel important moyen ! — d'expression de cette société qui *se sert d'eux*, et *qui en assure* aussi l'existence. Ils doivent tenir compte des vrais besoins de cette *société. Ils doivent tenir compte* de la culture de la nation *et* de son histoire. Ils doivent respecter la *responsabilité de la famille* dans le domaine de l'éducation. Ils doivent tenir compte du bien *de l'homme, de sa dignité. Ils ne* peuvent pas être soumis au critère de l'intérêt, du sensationnel et du *succès immédiat, mais, en* tenant compte des exigences de l'éthique, ils doivent servir à la *construction d'une vie « plus* humaine ». (...)

Le problème de l'instruction a *toujours été étroitement lié à la* mission de l'Eglise. Au cours des siècles, elle a fondé des écoles à *tous les niveaux* ; elle a *donné* naissance aux universités médiévales en Europe : à notre époque aussi *elle offre la même contribution* partout où son activité en ce domaine est demandée et respec*tée. Qu'il me soit permis* de revendiquer en ce lieu pour les familles catholiques le droit qui appartient à *toutes* les familles d'éduquer leurs enfants en des écoles qui correspondent à leur propre vision du monde, et en particulier le droit strict des parents croyants à ne pas voir leurs enfants soumis, dans les écoles, à des programmes inspirés par l'athéisme. Il s'agit là en effet d'un des droits fondamentaux de l'homme et de la famille.

L'avenir de l'homme est menacé

Le système de l'enseignement est lié organiquement au système des diverses orientations données à la *façon de pratiquer et de populariser la science*, ce à quoi servent les établissements d'enseignement de haut niveau, les universités et aussi, vu le développement actuel de la spécialisation et des méthodes scientifiques, les instituts spécialisés. Il s'agit là d'institutions dont il serait difficile de parler sans une émotion profonde. Ce sont les *bancs de travail*, auprès desquels la vocation de l'homme à la connaissance, ainsi que le lien constitutif de l'humanité *avec la vérité* comme but de la connaissance deviennent une réalité quotidienne, deviennent, en un certain sens, le pain quotidien de tant de maîtres, coryphées vénérés de la science, et autour d'eux, des jeunes chercheurs voués à la science et à ses applications, comme aussi de la multitude des étudiants qui fréquentent ces centres de la science et de la connaissance.

Nous nous trouvons ici comme *aux degrés les plus élevés de l'échelle* que l'homme, depuis le début, gravit vers la connaissance de la réalité du monde qui l'entoure, et vers celle des mystères de son humanité. Ce processus historique a atteint à notre époque des *possibilités* inconnues autrefois ; il a ouvert à l'intelligence humaine des *horizons* insoupçonnés jusque-là. Il serait difficile d'entrer ici dans le détail car, sur le chemin de la connaissance, les orientations de la spécialisation sont aussi nombreux qu'est riche le développement de la science.

Votre Organisation est un lieu de rencontre, d'une rencontre qui englobe, dans son sens le plus large, tout le *domaine* si *essentiel* de la culture humaine. Cet auditoire est donc l'endroit tout indiqué *pour saluer tous les hommes de science*, et rendre hommage particulièrement à ceux qui sont ici présents et qui ont obtenu *pour leurs travaux* la plus haute reconnaissance et les plus éminentes distinctions mondiales. *Qu'il me soit permis* dès lors d'exprimer aussi certains souhaits qui, je n'en doute pas, rejoignent la *pensée et le cœur des membres* de cette auguste assemblée.

Autant nous édifie dans le travail scientifique — nous édifie *et* aussi nous réjouit profondément — cette marche de la connaissance désintéressée de la vérité que le savant sert avec le plus grand dévouement et parfois au risque de sa santé et même de sa vie, autant doit nous préoccuper tout ce qui est en contradiction avec les principes de désintéressement et d'objectivité, tout ce qui ferait de la science un instrument pour atteindre des buts qui n'ont rien à voir avec elle. Oui, nous devons nous préoccuper de tout ce qui propose et *présuppose ces seuls buts* non scientifiques en exigeant des hommes de science qu'ils se mettent *à leur service sans leur* permettre de juger et de décider, en toute indépendance d'esprit, de *l'honnêteté humaine et éthique* de tels buts, ou en les menaçant d'en porter les conséquences *quand ils refusent d'y contribuer.*

Ces buts non scientifiques dont je parle, ce problème que je pose, ont-ils besoin de preuves ou de commentaires ? Vous savez à quoi je me réfère ; qu'il suffise de faire allusion au fait que parmi ceux qui furent cités devant les tribunaux internationaux, à la fin de la dernière guerre mondiale, il y avait aussi des hommes de science. Mesdames et Messieurs, je vous prie de me pardonner ces paroles, mais je ne serais pas fidèle aux devoirs de ma charge si je ne les prononçais pas, non pas pour revenir sur le passé, *mais pour défendre l'avenir de la science et de la culture humaine* ; plus encore, pour défendre l'avenir de l'homme et du monde ! (...)

Nous nous en rendons compte, Mesdames et Messieurs, *l'avenir de l'homme et du monde est menacé*, radicalement menacé, en dépit des intentions, certainement nobles, des hommes de savoir, des hommes de science. Et il est menacé parce que les merveilleux résultats de leurs recherches et de leurs découvertes, surtout dans le domaine des sciences de la nature, ont été et continuent d'être exploités — au *préjudice de l'impératif éthique* — à des fins qui n'ont rien à voir avec les exigences de la science, et *jusqu'à des fins de destruction et de mort*, et ceci à un degré jamais connu jusqu'ici, causant des dommages vraiment inimaginables. Alors que la science est appelée à être au service de la vie de l'homme, on constate trop souvent qu'elle est asservie à des buts qui sont destructeurs de la vraie dignité de l'homme et de la vie humaine. C'est le cas lorsque la recherche scientifique elle-même est orientée vers ces buts ou quand ses résultats sont appliqués à des fins contraires au bien de l'humanité. Ceci se vérifie aussi bien dans le domaine des manipulations génétiques et des expérimentations biologiques que dans celui des armements chimiques, bactériologiques ou nucléaires.

Deux considérations m'amènent à soumettre particulièrement à votre réflexion la menace nucléaire qui pèse sur le monde d'aujourd'hui et qui, si elle n'est pas conjurée, pourrait conduire à la destruction des fruits de la culture, des produits de la civilisation élaborée à travers des siècles par les générations successives d'hommes qui ont cru dans la primauté de l'esprit et qui n'ont ménagé ni leurs efforts ni leurs fatigues. La première considération est celle-ci. Des raisons de géopolitique, des problèmes économiques de dimension mondiale, de terribles incompréhensions, des orgueils nationaux blessés, le matérialisme de notre époque et la décadence des valeurs *morales ont mené notre monde* à une situation d'instabilité, à un équilibre fragile, qui risque d'être *détruit d'un moment* à l'autre à la suite d'erreurs de jugement, d'information ou d'interprétation.

Une autre considération s'ajoute à cette inquiétante perspective. Peut-on, de nos jours, être encore *sûr que la rupture de l'équilibre* ne porterait pas à la guerre, et à une guerre qui n'hésiterait pas *à recourir aux armes nucléaires* ? Jusqu'à présent on a dit que les armes nucléaires ont constitué une force de dissuasion qui a empêché l'éclatement d'une guerre majeure, et c'est probablement vrai. Mais on peut en même temps se demander s'il en sera toujours ainsi. Les armes nucléaires, de quelque ordre de grandeur ou de quelque type qu'elles soient, se perfectionnent chaque année davantage, et elles s'ajoutent à l'arsenal d'un nombre croissant de pays. Comment pourra-t-on être sûr que l'usage d'armes nucléaires, même à des fins de défense nationale ou dans des conflits limités, n'entraînera pas une *escalade inévitable*, portant à une destruction que l'humanité ne pourra jamais ni envisager, ni accepter ? Mais ce n'est pas à vous, hommes de science et de culture, que je dois demander de ne pas fermer les yeux sur ce qu'une guerre nucléaire peut représenter pour l'humanité entière.

Mobiliser les consciences

Mesdames et messieurs, le monde ne pourra pas poursuivre longtemps sur cette voie. A l'homme qui a pris conscience de la *situation* et de l'enjeu, qui s'inspire aussi du sens élémentaire des responsabilités qui incombent à chacun, une conviction s'impose, qui est en même temps *un impératif moral* : il faut mobiliser les consciences ! Il faut augmenter *les efforts des consciences humaines* à la mesure de la tension entre le bien et le mal à laquelle sont soumis les hommes à la fin du vingtième siècle. Il faut se convaincre de la priorité de l'éthique sur la technique, du primat de la personne sur les choses, de la supériorité de l'esprit sur la matière. La cause de l'homme sera servie si la science s'allie à la conscience. L'homme de science aidera vraiment l'humanité s'il conserve « le sens de la transcendance de l'homme sur le monde et de Dieu sur l'homme ».

Ainsi, saisissant l'occasion de ma présence aujourd'hui au siège de l'UNESCO, moi, fils de l'humanité et évêque de *Rome*, je m'adresse directement à vous, hommes de science, à vous qui *êtes réunis* ici, à vous *les* plus hautes autorités dans tous les domaines de la science moderne. Et je m'adresse, à travers vous, à vos collègues et amis de tous les pays et de tous les continents.

Je m'adresse à vous au nom de cette menace terrible qui pèse sur l'humanité, et, en même temps, au nom de l'avenir et du bien de cette humanité dans le monde entier. Et je vous supplie : déployons tous nos efforts pour instaurer et respecter, dans tous les domaines de la science, le primat de l'éthique. Déployons surtout nos efforts pour préserver la famille humaine de l'horrible perspective de la guerre nucléaire ! (...)

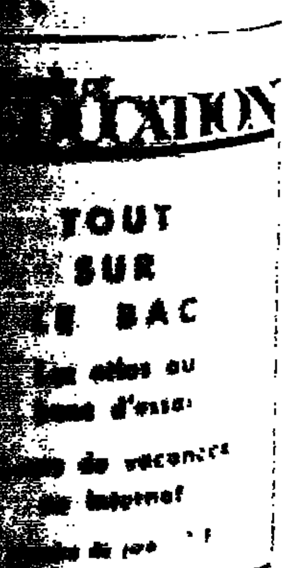
Tous ensemble vous êtes une puissance énorme : la puissance des intelligences et des consciences ! Montrez-vous plus puissants que les plus puissants de notre monde contemporain ! Décidez-vous à faire preuve de la plus noble solidarité avec l'humanité, celle qui est fondée sur la dignité de la personne humaine. Construisez la paix en commençant par le fondement : le respect de tous les droits de l'homme, ceux qui sont liés à la dimension matérielle et économique comme spirituelle et intérieure de son existence en ce monde. Puisse la sagesse vous inspirer ! Puisse l'amour vous guider, cet amour qui étouffera la menace grandissante de la haine et de la destruction ! Hommes de science, engagez toute votre autorité morale pour sauver l'humanité de la destruction nucléaire.

Il m'a été donné de réaliser aujourd'hui *un des désirs les plus vifs de mon cœur*. Il m'a été donné de pénétrer, ici même, à l'intérieur de l'Aréopage *qui* est celui du monde entier. Il m'a été donné de vous dire à tous, à vous, membres de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, à vous *qui* travaillez pour le bien et pour la réconciliation des hommes et des peuples à travers tous les *domaines* de la *culture*, de l'éducation, de la science et de l'information, de vous dire et de vous crier du fond de l'âme : Oui ! l'avenir de l'homme dépend de la culture ! Oui ! la paix du monde dépend de la *primauté de l'esprit !* Oui ! l'avenir pacifique de l'humanité dépend de *l'amour !*

Votre contribution personnelle, mesdames et messieurs, est importante, elle est vitale. Elle se *situe dans l'approche correcte* des problèmes à la solution desquels vous consacrez votre service.

Ma parole finale est celle-ci : Ne cessez pas. Continuez. Continuez toujours.





PA

DIRECTEUR MARKETING VENTES — 250.000 F

Rhône-Alpes — La filiale française d'un important groupe international, spécialisé dans la fabrication et la vente de produits de grande consommation, recherche son Directeur du Marketing et des Ventes. Basé au siège social situé en Rhône-Alpes, et rendant compte au Directeur Général, il aura pour mission de définir et de faire appliquer les politiques et stratégies marketing à moyen et court terme, de diriger une importante force de vente, et de prendre en charge personnellement certaines négociations commerciales avec la grande distribution. Ce poste difficile mais motivant, représente un véritable challenge pour son titulaire. Il ne peut convenir qu'à un diplômé d'une grande école commerciale (HEC, ESSEC...) âgé de 35 ans au moins, connaissant bien la distribution moderne et pouvant justifier d'une expérience réussie d'une dizaine d'années dans la commercialisation de produits de grande consommation sur un marché très concurrentiel. Il aura exercé au cours de sa carrière, des responsabilités diverses dans le domaine du marketing, aura occupé un poste de direction des ventes et acquis de préférence une première expérience d'une fonction similaire. La connaissance de l'anglais et de l'allemand constituerait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle brute sera fonction de l'acquis professionnel du candidat retenu et pourra atteindre 250.000 francs. Écrire à R. DAUDIN à Villeurbanne.
Réf. A/3533M

DIRECTEUR DES VENTES — 180.000 F

Équipements pour salles de bains — Un important groupe allemand, spécialisé dans la fabrication et la commercialisation d'équipements pour salles de bains, recherche le nouveau Directeur des Ventes de sa filiale française de distribution. Basé à Paris, et placé sous l'autorité directe de la maison-mère, il bénéficiera des structures administratives existantes, et dirigera une force de vente d'une dizaine de personnes. Il aura essentiellement pour mission de concevoir et d'appliquer une politique commerciale adaptée aux nécessités du marché, dans un esprit de rentabilité et de profit : plan marketing, définition des objectifs, animation sur le terrain des vendeurs et représentants, contacts clientèle (grossistes) dans toute la France... Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 30 ans minimum, doté d'une bonne formation de base, et pouvant justifier d'une expérience réussie dans la Direction d'une force de vente spécialisée dans des produits similaires. La connaissance des méthodes de vente à une clientèle de grossistes « Sanitaires » serait appréciée. La pratique de l'allemand n'est pas obligatoire mais constituerait un atout important. D'excellentes perspectives de carrière peuvent être envisagées pour un candidat de valeur. Le salaire annuel, de l'ordre de 180.000 francs, sera assorti d'une voiture de fonction. Écrire à J.-P. ROUGIER à Paris. Réf. A/2934M

CHEF SERVICE QUALITÉ — 180.000 F

Une importante société fabriquant du gros matériel chaudronné et mécano-soudé de haute technicité, implantée dans le Nord, crée le poste de Chef de Service Qualité de l'usine. Rendant compte au Directeur de l'usine et animant une importante équipe, il veillera en coordination étroite avec la fabrication au respect de la qualité. Il prendra et mettra en œuvre toutes les mesures qu'il jugera utiles à cet effet, tant en ce qui concerne les moyens matériels qu'en ce qui concerne les hommes. Ce poste intéresse un Ingénieur âgé de 40 ans au moins (AM, ICAM, IDN ou équivalent) venant ou de la production ou d'un service qualité, mais dans les deux cas, il aura acquis une expérience de la fabrication en chaudronnerie soit directement comme « fabricant » soit au sein d'un service technique touchant de près la production. La pratique de l'anglais constituerait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 180.000 francs, sera fonction de l'acquis du candidat. Écrire à M. OLARI à Croix.
Réf. A/4496M

DIRECTEUR TECHNIQUE — 160.000 F

Appareils de chauffage — Une société française, spécialisée dans la distribution d'une gamme de matériels de chauffage très bien placés sur le marché européen, crée la fonction de Directeur Technique. Responsable des études de développement cet homme de confiance du Directeur Général sera chargé de le conseiller dans les options de matériels et le choix de nouveaux produits. A ce titre il assistera la Direction dans les négociations commerciales et assurera la formation et l'information technique du réseau de vente. Prenant en charge le service après-vente il aura des contacts directs avec la clientèle dont il sera un interlocuteur privilégié. Ce poste très important s'adresse particulièrement à un ingénieur diplômé d'une grande école (ESE, AM, IDN, HEI...) âgé d'au moins 30 ans et ayant des connaissances approfondies en électricité, en thermique et en régulation. Une expérience de 3 à 5 ans au sein d'un service d'études d'installations électriques ou comme ingénieur d'affaires serait appréciée. La pratique de la langue anglaise et/ou allemande est souhaitée. L'entreprise est située dans une agréable région du Nord-Ouest de la France. La rémunération annuelle de départ pourra atteindre 160.000 francs. Écrire à D. LANDEAU à Croix. Réf. A/4507M

RESPONSABLE GESTION STOCKS — 140.000 F

Dans le cadre du fonctionnement de nouvelles installations ultra-modernes destinées à la préparation et à l'expédition de colis, une très importante société française de distribution installée dans la Métropole Nord recherche un cadre pour lui confier la responsabilité de son service gestion de stocks et prélèvement d'articles. Disposant de moyens importants tant en personnel (plusieurs centaines de personnes dont 15 membres d'encadrement) qu'en matériel (équipement de manutention, informatique) il aura pour mission d'assurer la gestion physique des marchandises en stock ainsi que l'approvisionnement régulier de plusieurs milliers d'articles vers le service expédition. Ce poste nécessite de très solides qualités de rigueur, d'organisation et d'animation. Il sera confié de préférence à un ingénieur âgé de 30 ans minimum dont le passé professionnel comprendra une expérience réussie dans la gestion de production et le commandement direct d'un personnel d'atelier nombreux. La rémunération proposée, de l'ordre de 140.000 francs par an, sera déterminée en fonction des compétences. La politique de promotion interne de la société et ses ambitions de développement laissent augurer de sérieuses perspectives d'évolution de carrière. Écrire à D. LANDEAU à Croix. Réf. A/4505M

INGÉNIEUR DE FABRICATION — 120.000 F

Cette société spécialisée dans la fabrication de matériel de précision occupe la première place sur le marché français et développe fortement ses exportations. Elle recherche pour son usine de la région Nord un Ingénieur de Fabrication. Rendant compte au Chef de Fabrication, il dirigera avec une large autonomie un atelier fabriquant en petites et moyennes séries une gamme de matériel performant. Responsable de l'organisation, de la gestion de la production, de la qualité, des prix, des délais et de l'animation du personnel (50 à 100 personnes), il travaillera en liaison avec le service recherches, les services commerciaux ainsi que les autres ateliers de l'usine. Ce poste intéresse un ingénieur âgé de 27 ans au moins soit de formation mécanicien ayant acquis des connaissances en électronique industrielle, soit de formation électronicien ayant acquis une expérience de la mécanique (assemblages et montages d'appareils de petites et moyennes dimensions). Dans les deux cas, il aura acquis une première expérience de la production. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera déterminée en fonction de l'acquis. Écrire à M. OLARI à Croix. Réf. A/4508M

DIRECTEUR MARKETING — 180.000 F

Produits parapharmaceutiques — Un important groupe international, mondialement connu, recherche le Directeur Marketing de sa filiale française (150 personnes), spécialisée dans la fabrication et la vente de produits parapharmaceutiques. Basé dans la banlieue Nord de Paris, il sera placé sous l'autorité immédiate de la Direction Générale de cette société, sera assisté d'une collaboratrice, et travaillera en étroite liaison avec la Direction des Ventes. Participant à l'élaboration de la politique commerciale, il effectuera les études nécessaires aux décisions concernant l'amélioration et la diversification des produits, les circuits de distribution (pharmacies, grands magasins...), les prix et les conditions de vente. Il sera responsable des activités publicité et promotion, entretiendra des relations fréquentes avec la clientèle, analysera les tendances et l'évolution potentielle du marché, participera à l'établissement des prévisions de vente, et formulera toute recommandation nécessaire à la réalisation des objectifs commerciaux de la société. Ce poste s'adresse à un jeune cadre âgé de 30 ans minimum, doté d'une solide formation supérieure (HEC, ESSEC...) ou pouvant faire preuve d'un niveau équivalent, parlant couramment l'anglais, et possédant une expérience de 4 années au moins de la fonction marketing, acquise dans une société du secteur parapharmaceutique ou dans le domaine des produits de grande consommation, type produits de toilette, cosmétiques... La rémunération annuelle, de l'ordre de 180.000 francs, sera assortie d'une voiture de fonction. Écrire à J.-P. ROUGIER à Paris.
Réf. A/2928M

DIRECTEUR USINE — 180.000 F

Une PMI (50 personnes) réputée dans son secteur (équipements de nautisme) et fortement exportatrice, recherche un cadre pour assumer la responsabilité de son unité de production située en basse-normandie. Sous l'autorité du Directeur Général, il sera chargé de superviser les ateliers d'usinage, de montage utilisant une technique évoluée et d'organiser la gestion de la production. Il dirigera et coordonnera les différentes activités d'exploitation (approvisionnement, fabrication, expédition), notamment en liaison avec le commercial. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 32 ans, possédant une large expérience technique et humaine de la production et de sa gestion, acquise de préférence au sein d'une unité industrielle du secteur électromécanique. Ses activités pourront évoluer vers des responsabilités plus élargies. Des connaissances en anglais seraient appréciées. La rémunération, de l'ordre de 180.000 francs, sera liée à l'expérience et à la valeur du candidat retenu. Écrire à P. POUGNET à Paris. Réf. A/2932M

CHEF DES VENTES — 150.000 F

Grande consommation — La filiale française d'un puissant groupe international, spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits de grande consommation, principalement dans les circuits modernes, jouissant d'une très grande notoriété et très largement leader sur son marché, crée, pour faire face à son développement de l'ordre de 25 % par an, un poste de Chef des Ventes. Dépendant du Directeur des Ventes, il aura la responsabilité de la gestion d'une grande région représentant environ la moitié de la France. Il assurera l'animation d'une équipe composée de plusieurs Chefs de Ventes Régionaux et d'une vingtaine de Représentants. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, ayant une réelle connaissance, sur le terrain et en état-major, de la grande distribution « alimentaire » et de la direction d'une équipe. La rémunération, de l'ordre de 150.000 francs par an, sera essentiellement fonction de l'expérience du candidat. Ce poste est basé au Siège de la société, en Région Parisienne. Écrire à J.-A. DENNINGER à Paris. Réf. A/2920M

CONTRÔLEUR DE GESTION — 140.000 F

Un important groupe français, organisé en Holding et filiales industrielles, recherche, pour sa plus importante filiale, réalisant un chiffre d'affaires de 300 millions de francs, et employant 700 personnes réparties en trois établissements, son Contrôleur de Gestion. Dépendant du Directeur Administratif et Financier de la filiale, il participera à l'élaboration des procédures, contrôlera leur bonne application et en analysera les résultats, en liaison avec le service informatique. Ce poste conviendrait à un candidat, âgé d'au moins 28 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, et disposant de quelques années d'expérience du contrôle de gestion en milieu industriel. La connaissance des systèmes informatisés et de bonnes qualités d'organisateur sont nécessaires. La pratique de l'anglais serait appréciée. La rémunération, de l'ordre de 140.000 francs par an, sera essentiellement fonction de l'expérience du candidat. Le poste est situé en proche banlieue. Écrire à J.-A. DENNINGER à Paris. Réf. A/2931M

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN — 120.000 F

Automates programmables — Cette société, bien implantée sur le marché du génie climatique et thermique industriel, a diversifié ses activités premières avec succès vers la conception et l'amélioration de process de fabrication, notamment dans l'industrie agro-alimentaire. Elle souhaite maintenant développer ses applications et ses capacités dans l'implantation d'automates programmables en vue d'automatiser ces chaînes de production. Pour cela elle crée un nouveau département autonome qui sera confié à un jeune ingénieur électronicien. Sous l'autorité du Directeur Général, il développera d'une part son action commerciale dans l'agro-alimentaire (aliments du bétail, conserveries, laiteries, etc.) en relation avec le département « process » et d'autre part dans de nouveaux domaines industriels. Assisté d'une petite équipe, il interviendra techniquement dans le choix des solutions et la mise en œuvre des automates. Gestionnaire de ses contrats, il sera responsable en final des résultats de son activité. Le poste, basé dans une ville du Centre-Ouest, s'adresse à un ingénieur électronicien âgé de 25 ans minimum, possédant de solides notions d'automatisme et de logique pneumatique, ainsi qu'une expérience dans l'implantation d'automates programmables. La pratique de la langue anglaise est nécessaire. Le salaire annuel de départ, fonction des compétences, sera de l'ordre de 120.000 francs. Les perspectives sont liées à l'évolution du département. Écrire à G. MINS à Nantes. Réf. A/1062M

JEUNE ASSISTANT DIRECTION GÉNÉRALE — Paris

Un puissant groupe industriel français (30.000 personnes) recherche pour Paris, un assistant de Direction Générale. Il assistera le Directeur Général dans la gestion quotidienne du groupe, le représentera dans certains comités de travail et assurera des missions ponctuelles de nature très variée : préparation des dossiers, relations avec les dirigeants du groupe, informations, études économiques... La fonction nécessite le sens de l'initiative et de l'organisation. Débutant ou possédant une courte expérience, le candidat aura une formation supérieure (HEC, ESSEC, Sciences Po, Ingénieur grande école...). Une formation complémentaire (MBA, INSEAD...) serait appréciée. La pratique courante de la langue anglaise est impérative ; celle d'une autre langue serait souhaitable. Ce poste implique une grande disponibilité. La rémunération tiendra compte de la valeur du candidat retenu. Écrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A/2933M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 505-14-30 — 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25
3, quai Kléber, 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. (88) 22-01-54 — 1, rue Duguesclin, 44000 NANTES - Tél. (40) 48-48-82
78, boulevard du 11-Novembre, 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893-90-63

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Nantes - New York - Oslo - Paris - Rome - Stockholm - Strasbourg - Stuttgart - Turin - Zurich

MEMBRE DE SYNTEC

Le Monde

société

LE PROJET « SÉCURITÉ ET LIBERTÉ »

Le pouvoir veut domestiquer la justice

déclare M. Michel Rocard

Le projet de loi « sécurité et liberté », actuellement soumis à la commission des lois de l'Assemblée nationale, continue de susciter de nombreuses réactions, en majorité hostiles.

M. Michel Rocard, membre du comité directeur du P.S., député des Yvelines, a notamment déclaré, dimanche 1er juin à Conflans-Sainte-Honorine, ville dont il est le maire : « Le pouvoir veut domestiquer la justice. Cette dangereuse régression juridique nous rappelle les heures sombres où le gouvernement de Vichy, en créant les « sections spéciales », voulait s'assurer des condamnations sur mesure.

» En limitant le pouvoir d'appréciation des juges, en instituant au mépris de toutes nos traditions juridiques un principe qui s'apparente à l'automaticité des sanctions qui frappent à la mesure de l'acte et non du coupable, le projet de MM. Giscard d'Estaing et Peyrefitte participe du même esprit. Il exprime une profonde méfiance et un grand mépris pour les juges et les justiciables. Sous couvert de réduire l'arbitraire du jugement humain, il institue l'aveuglement des textes. »

D'autre part le garde des sceaux, M. Alain Peyrefitte, s'est entretenu lundi matin 2 juin à l'aéroport de Roissy, à l'occasion du départ du chef de l'État pour la Finlande, avec le premier ministre au sujet du projet de loi.

D'autres réactions

● La Fédération des syndicats C.F.T.C. du ministère de la justice remarque que « *le personnel pénitentiaire, qui passe le plus clair de sa vie en prison, dans la promiscuité du détenu, attendait un diagnostic et des remèdes appropriés au mal pénitentiaire* » et « *approuve le projet dans son ensemble* ». « *Bien entendu, quelques amendements sont nécessaires,* ajoute la Fédération, *car injustice est l'octroi de la libération conditionnelle aux condamnés ayant indemnisé leurs victimes. Nous approuvons, car nous ne voulons ni nous opposer à la mise en place d'une discipline, face à la progression de la violence et de la délinquance, ni faire le jeu de ce qui semble plus des considérations politiques et de tradition.* »

● Les aumôniers catholiques et protestants des prisons se disent « *surpris* » du projet de loi, « *alors que, suivant l'expression de l'avant-projet de code pénal, il s'agit de juger, non des infractions, mais des hommes qui ont commis des infractions* ». « *Nous sommes particulièrement inquiets du caractère quasi automatique des peines,* ajoutent les aumôniers, *le projet n'accordant aux juges qu'un pouvoir très limité pour tenir compte de la personnalité des inculpés dans la fixation de la peine et pour moduler son exécution en cours de détention (...). Nous sommes également inquiets de l'augmentation du nombre des détenus qu'entraîneraient les mesures proposées (...), la maîtrise de la violence ne peut être assurée par la violence des châtiments, mais par une mise en œuvre réelle des moyens propres à préparer le reclassement des condamnés (...) La sécurité ne peut être assurée que par une lutte courageuse contre les causes profondes de la délinquance.* »

● *Le Grand-Orient de France* « *constate que les dispositions proposées constituent une grave atteinte à la conception traditionnelle des droits de l'homme, et notamment des libertés individuelles* ». Il ajoute : « *Des procédures qui affaiblissent les garanties contre l'erreur, voire l'arbitraire, limitent la liberté d'intervention et d'appréciation des juges et restreignent les droits de la défense sont une régression dans les rapports de l'individu et de l'État. L'accroissement des pouvoirs de l'exécutif dans l'administration de la justice au détriment de l'indépendance du pouvoir judiciaire contrevient aux principes de la séparation des pouvoirs qui est la base fondamentale des Constitutions républicaines depuis deux siècles. Le renforcement circonstanciel du pouvoir coercitif de l'État au prétexte d'augmenter la sécurité a toujours été une entrave à la liberté individuelle.* » En conclusion, il est fait appel à « *la vigilance des représentants élus de la nation* » pour garantir les « *libertés fondamentales* ».

● *La Ligue nationale contre le crime* rappelle son soutien au projet de loi dans une lettre adressée par son président, M. Yves Taron, aux membres de la commission des lois de l'Assemblée nationale. « *Sont-elles donc insuffisantes, ces cinq cents victimes de crimes de sang avouées par le garde des sceaux (ce chiffre déjà inférieur de moitié à la réalité)* », écrit M. Taron. « *Indubitable autant que regrettable est le laxisme des juges (...). Nous posons la question : la seule liberté primordiale à défendre, la seule à protéger, est-elle celle de tuer, de récidiver, pour les malfrats de France, n'est-elle donc plus, pour les autres, celle de vivre en toute quiétude ?* »

Les médecins du docteur Peignaux sont relaxés.

Les trois médecins poursuivis après la mort du petit Didier Robouant, décédé à onze ans, le 13 mars 1971, après avoir été opéré le matin de l'appendicite sans aucune précaution d'asepsie, par un médecin fou, le docteur Pierre Peignaux (*le Monde* du 19 et daté 20-21 avril), ont été relaxés le 30 mai par la 16e chambre correctionnelle de Paris du chef d'homicide involontaire.

Il était reproché au docteur Jules Troncin, qui était alors président du conseil de l'ordre des médecins de la Seine-Saint-Denis, d'avoir laissé inscrire le docteur Peignaux en avril 1968 sur le tableau de l'ordre, aux professeurs Pierre Deniker, directeur en 1971 de la clinique universitaire de Sainte-Anne, et Lucien Colonna, qui dirigeait le service où le docteur Peignaux avait été admis, d'avoir laissé sortir celui-ci en permission et de ne pas s'être inquiétés en ne le voyant pas rentrer.

Le jugement remarque notamment que le docteur Peignaux n'était pas considéré comme dangereux à son arrivée à Sainte-Anne, le 20 février 1971, et qu'un traitement rapide avait amélioré son état... Quant au docteur Troncin, il ne disposait que d'un pouvoir disciplinaire. Or il n'avait aucune preuve que le docteur Peignaux ait manqué à ses obligations professionnelles. Aucune plainte n'avait été déposée contre lui si ce n'est pour un fait de la veille du drame. Le président du conseil de l'ordre ne pouvait donc agir préventivement.

Le tribunal déclare que les prévenus n'ont pas commis de faute en relation avec la mort de Didier Robouant. Les parents de ce dernier sont donc déboutés. Ils sont déchargés toutefois des frais de l'instance.

● RECTIFICATIF (*l'affaire Diab*). — Une erreur s'est glissée dans l'information consacrée dans *le Monde* du 30 mai au non-lieu accordé au sous-brigadier Robert Marquet qui a tué M. Mohamed Diab. Les parents du défunt, partie civile, sont bien entendu *déchargés* (et non *chargés*) des dépens de l'instance en raison de leur bonne foi.

L'affaire Poniatowski

LE P.C. DEMANDE L'AUDITION RAPIDE DE L'INSPECTEUR ROUX

Les trois députés communistes membres de la commission spéciale chargée d'étudier la demande de comparution de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice — MM. Georges Gosnat (Val-de-Marne), Maxime Kalinsky (Val-de-Marne) et Louis Odru (Seine-Saint-Denis — ont adressé, vendredi 30 mai, une lettre au président de cette commission, M. Hector Riviérez (R.P.R., Guyane) (*le Monde* du 30 mai). Dans cette lettre, ils estiment que l'inspecteur Roux, auteur de deux rapports rédigés avant l'assassinat de Jean de Broglie, et son supérieur hiérarchique, le commissaire Sirurguet, doivent être entendus par la commission « *en première urgence* ».

APRÈS UN HOLD-UP MEURTRIER

Autonomes et gangsters

Les six malfaiteurs qui ont participé, le 30 mai, à l'attaque à main armée de l'agence B.N.P. de la rue La Fayette, à Paris (9e arr.), sont des « militants » autonomes (1). Des malfaiteurs qui ne sont pas de « vulgaires braqueurs », indique-t-on à la deuxième brigade territoriale, mais des personnes « cultivées, qui ont un excellent niveau intellectuel ».

Lionel Lemare, vingt-trois ans, cuisinier de son état, mort des suites de ses blessures après la fusillade devant la banque, avait été condamné à plusieurs reprises pour vols ces dernières années. Le 15 octobre 1979, la chambre des flagrants délits l'avait sanctionné par trois mois d'emprisonnement assortis du sursis pour jet de pavés sur les agents de la force publique au terme des obsèques de Pierre Goldman.

La brigade criminelle, d'autre part, agissant sur commission rogatoire après les incidents du quartier Saint-Lazare à Paris, provoqués par les autonomes, avait arrêté, au mois de janvier 1979, Pierre Mounier, vingt-deux ans. Ce dernier vivait dans un « squatt » de la rue Hébrard (10e arr.), habitation occupée sans droit ni titre. Pierre Mounier fut alors inculpé de vol avec armes et prise d'otage, et écroué, avec deux camarades, pour l'attaque à main armée de l'agence B.N.P. du centre commercial de Belle-Epine, à Thiais (Val-de-Marne), au mois de décembre 1978. Peu après, Pierre Mounier, toujours inculpé, avait été libéré.

Pas plus que pour ces deux jeunes, les convictions « autonomes » des quatre autres personnes impliquées dans le hold-up de la rue La Fayette ne font de doute, selon la police. M. Antoine Hibon, vingt-cinq ans, qui résidait avec Lionel Lemare, et Mlle Brigitte Voile, vingt-quatre ans, professeur de français dans un cours privé, sont fichés comme tels par les services des renseignements généraux. Il en va de même pour les deux personnes — un homme et une femme — actuellement en fuite.

Les six jeunes gens se connaissaient depuis longtemps et formaient apparemment une « équipe structurée ». La police les a trouvés en possession de pistolets automatiques et de nombreuses cartouches. M. Antoine Hibon, pour sa part, détenait un 357 magnum et Lionel Lemare un fusil de chasse à canon scié. Les enquêteurs ont reconnu qu'ils ont été « très peu bavards », refusant même, pour certains, de décliner leur identité. Les trois jeunes arrêtés ont été inculpés et écroués dimanche 1er juin. — L. G.

(1) *Le Monde* daté 1er-2 juin.

Faits et jugements

UNE GRENADE TRÈS OFFENSIVE

M. Yohann Schögler est Autrichien et inscrit depuis quatre ans à l'université de Vincennes, où il est actuellement étudiant en économie politique et sciences de l'éducation. Il est donc particulièrement attentif aux restrictions apportées à l'inscription des étudiants étrangers dans les universités. Choqué par la mort d'Alain Bégrand, le 13 mai, au centre universitaire Jussieu, il participe à la manifestation du mercredi 14 mai, autorisée par la préfecture de police. La dispersion est ordonnée, esplanade des Invalides, lorsque les policiers envoient des grenades lacrymogènes pour disperser quelques irréductibles (« le Monde » du 16 mai).

Une grenade explose alors au visage de M. Schögler, qui est projeté sur le sol et qui, tombant à terre, continue à respirer des gaz. Il est secouru par le SAMU. Son état n'est alors pas jugé alarmant. Quelques instants plus tard, un ami le retrouve effondré, avenue de La Motte-Picquet (15e), et l'emmène à l'Hôtel-Dieu. Il souffre de brûlures aux yeux. Quinze jours après, il n'avait pas encore retrouvé la vue, mais son état respiratoire semble en voie d'amélioration.

Les médecins devaient recevoir incessamment de la préfecture de police la composition chimique du contenu de cette grenade. M. Schögler devra rester, dans le meilleur des cas, encore une dizaine de jours à l'hôpital.

● *Un suicide de détenu.* — Accusé d'avoir commis un hold-up à Carmaux (Tarn), le 12 février, et arrêté peu après, M. Jean-Marie Zapatta, âgé de vingt-trois ans, s'est pendu dans sa cellule de la maison d'arrêt d'Albi (Tarn), à l'aide d'un morceau de drap. Le jeune homme attendait d'être jugé par les assises du Tarn. C'est le douzième suicide de détenu depuis le 1er janvier.

Une douzaine d'arrestations dans les milieux nationalistes corses à Paris.

M. Alain Orsini, vingt-cinq ans, l'un des membres présumés du Front de libération nationale de la Corse, interpellé, mardi 27 mai, par les enquêteurs de la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris, aurait reconnu avoir participé au plasticage du Palais de justice de Paris, le 25 avril 1979 (*le Monde* du 27 avril 1979). L'explosion, qui n'avait fait aucune victime, avait occasionné d'importants dégâts. L'attentat avait été revendiqué par le F.L.N.C. D'autre part, M. Orsini aurait révélé qu'il était l'un des auteurs de la série d'attentats commis à Paris dans la nuit du mardi 22 au mercredi 23 avril également revendiqués par le F.L.N.C. (*le Monde* du 24 avril).

D'autre part, dix personnes, arrêtées jeudi 29 mai, à Paris, étaient entendues, ce vendredi 30 mai, par les enquêteurs sur commission rogatoire de la Cour de sûreté de l'État.

● *Deux attentats en Corse.* — Deux attentats ont été commis dans la nuit du 29 au 30 mai en Corse. Le premier visait le bâtiment administratif de la gendarmerie de Bastia, contre la façade duquel des rafales d'armes automatiques ont été tirées. Le second s'est produit en Corse du Sud, à Lecchi-di-Porto-Vecchio.

● *Disparition d'un enfant.* — Un enfant âgé de deux ans, Christophe Rivière, a disparu depuis le samedi 31 mai, à Saint-Uze (Drôme). Ses parents, des gitans, étaient installés au camping du village au moment de sa disparition. Les recherches effectuées dans une rivière proche par des plongeurs ainsi que par des gendarmes aidés d'un hélicoptère n'ont donné aucun résultat.

● *Mlle Pascale de Varga remise en liberté.* — M. Jean Ferré, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, a rendu une ordonnance de mise en liberté en faveur de Mlle Pascale de Varga, inculpée d'incendie volontaire et de tentative d'escroquerie à l'assurance (*le Monde* du 31 janvier). La fille de Pierre de Varga — celui-ci est impliqué dans le meurtre de Jean de Broglie — a quitté, jeudi 29 mai, la prison de Fleury-Mérogis et a été placée sous contrôle judiciaire. Mlle Michèle Duc, également inculpée, a bénéficié d'une mesure identique. Les poursuites avaient été engagées après l'incendie qui, le 21 janvier, causa des dégâts légers au restaurant Le Face à Face, 20, rue Henri-Monier, à Paris (9e). Toutes deux ont constamment protesté de leur innocence. La police avait retrouvé dans le restaurant un bidon d'essence.

● *Sabotage sur la ligne à haute tension de Fessenheim.* — Une charge explosive a gravement endommagé, le samedi 31 mai, en fin d'après-midi, près de Turckheim (Haut-Rhin), l'un des pylônes qui supportent deux câbles transportant un courant électrique de 400 000 volts entre la centrale nucléaire de Fessenheim et Méry-sur-Seine (Aube). La ligne, a-t-on précisé à E.D.F., n'a pas « déclenché » — ce qui signifie que le courant continue à passer normalement, — mais l'état du pylône, « très cisaillé », peut faire craindre un accident, notamment en cas de grand vent.

DANS SON DERNIER RAPPORT ANNUEL

M. Paquet souligne l'indépendance et l'impartialité du médiateur

Le médiateur, M. Aimé Paquet, qui doit quitter ses fonctions à la fin de juin, a présenté mercredi 28 mai son dernier rapport annuel au président de la République. M. Paquet est en fonctions depuis 1974 et son mandat n'est pas renouvelable. Le médiateur a fait, au cours d'une conférence de presse, le bilan d'une institution qui, selon lui, a désormais « assez de pouvoirs mais trop peu de moyens ». En 1974, le médiateur avait instruit mille quatre cents dossiers ; depuis janvier 1980 six mille cas lui ont été soumis.

M. Paquet a d'abord voulu « *mesurer le chemin parcouru dans la lutte contre la mal-administration* ». Au départ, a-t-il expliqué, *l'institution du* médiateur a été mal accueillie. « *L'administration y voyait un censeur négatif, le politique était sceptique, voire hostile, l'opposition craignait que le médiateur ne soit un gadget aux mains du pouvoir, n'ayant ni indépendance ni impartialité.* » Mais, en six années, la médiation n'aurait cessé de se renforcer, de gagner du crédit. Aujourd'hui, a fait remarquer M. Paquet, l'opposition fait appel au médiateur aussi souvent que la majorité. « *L'horreur de l'injustice et l'amour des autres qui animent l'équipe* » ont assuré le succès de l'institution.

M. Paquet, « *homme de la terre* », peut juger l'arbre à ses fruits : depuis 1977, cent cinquante-huit réformes ont été proposées, soixante-huit ont été agréées et quarante abandonnées. Le médiateur a rappelé les textes importants dont il est l'instigateur : la loi de décembre 1976, qui concède à la médiation le droit d'injonction et la capacité de réformer, la loi de juillet 1978 sur la communication des documents administratifs et celle de juillet 1979 qui fait obligation à l'administration de motiver ses décisions. Le médiateur s'est ensuite livré à une énumération de propositions et même de dénonciations. Il a, par exemple, proposé de remettre en cause l'intangibilité des retraites ou dénoncé la forclusion, c'est-à-dire le délai dont on dispose pour protester contre une décision administrative.

Les règlements judiciaires

Dans son rapport pour 1979, M. Paquet s'est surtout attaché à mettre en cause le règlement judiciaire. « *Un scandale, et je pèse mes mots* », a-t-il déclaré. « *Les dépôts de bilan se multiplient et les syndics sont insuffisants, très peu d'entreprises peuvent repartir,* a expliqué le médiateur, *alors que les dépôts de bilan devraient les y aider. Le débiteur devrait aussi pouvoir faire procéder à une expertise quand il estime que la mise à prix est trop basse* ». M. Paquet, d'autre part, a souhaité que l'administration indemnise les administrés lorsqu'une erreur est à l'origine d'un préjudice grave. Il a demandé, en outre, l'indemnisation des victimes d'attentat.

Dans le domaine de l'emploi, il a relevé que les règles étaient inadaptées. « *Celui qui cherche du travail n'est pas encouragé et récompensé (...). Trop souvent la spontanéité et la générosité sont mises en échec.* » Il a également critiqué le fonctionnement du crédit bancaire : « *Il repose actuellement sur la garantie et non sur le mérite individuel.* » Puis le médiateur a énoncé quelques recommandations et mises en garde. « *Il faut améliorer,* a-t-il dit, *ce qui existe et moins légiférer, moins réglementer.* » Pour développer l'institution il souhaite voir accroître la coopération avec le Parlement, « *élément de décentralisation et garant de l'indépendance politique et de l'impartialité du médiateur* ». « *La réconciliation de l'administré et de l'administration passe par une bonne justice administrative et désormais par une institution de la médiation efficace* » a conclu le médiateur. Mais les tribunaux administratifs rendent leur jugement avec trois années de retard, cinquante mille dossiers y sont en souffrance, il manque 8 millions de francs au budget de la justice administrative. Le médiateur qui a passé a-t-il dit « *six années intenses et passionnantes au service des humbles* » est moins pessimiste pour son institution. La médiation n'a besoin en effet que de 3 millions de francs supplémentaires pour 1980 si elle veut continuer à instruire ses dossiers à la cadence actuelle : sept mois environ.

CHRISTIAN COLOMBANI.

ÉDUCATION

M. BEULLAC VEUT REDONNER LEUR DYNAMISME AUX CLUBS « VIE ET SANTÉ » DANS LES LYCÉES

(De notre correspondant.)

Lyon. — M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, était, le dimanche 1er juin, l'invité du Mouvement des jeunes giscardiens, qui organisaient, à Lyon, un forum national des lycéens, qui a rassemblé une centaine de participants.

Le ministre a rappelé que « la réforme étant une pratique qui veut tout bouleverser, il n'y aura pas de réforme Beullac, mais une action Beullac ». Nous avons la base de départ, la loi de 1975, a-t-il ajouté, maintenant nous avons besoin de stabilité. Il y a eu assez de bouleversements dans ce ministère. Il faut désormais coller au terrain. »

M. Beullac a annoncé qu'il venait de signer une circulaire pour « réactiver ou créer dans chaque lycée des clubs Vie et Santé, pour aborder vos problèmes : ceux de la violence, notamment, de la sexualité et de la drogue ». A propos de la drogue, le ministre a estimé que ce problème « ne pouvait être résolu par des décrets mais par nous, tous ensemble : parents, enseignants, élèves, mais aussi juges et police ». « Il faut faire la différence, a-t-il expliqué, entre ceux qui sont les victimes et ceux qui font du fric sur leur dos et qui sont des salauds. Si vous ne mettez pas la police dans le coup, vous ne parviendrez pas à arrêter ces salauds. »

Le matin, Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'État auprès du ministre du travail et de la participation, chargée de l'emploi féminin, a incité les lycéennes à « ne pas hésiter à sortir des filières traditionnellement occupées par les jeunes filles, filières qui sont trop souvent saturées et n'offrent pas toujours un emploi ». « Puisque l'école est mixte, a-t-elle conclu, l'emploi doit l'être aussi, et il est indispensable que les femmes accèdent à tous les métiers, à toutes les qualifications et à toutes les responsabilités. » — (Intérim.)

● *Accident de car scolaire : onze blessés.* — Dix jeunes filles et le chauffeur d'un car de ramassage scolaire ont été blessés, certains grièvement, le samedi 31 mai, entre Bollène et Rochegude, dans le Vaucluse. Le véhicule, qui transportait plusieurs dizaines d'enfants âgés de douze à seize ans, du C.E.S. Paul-Eluard de Bollène, a, à la sortie d'un virage, accroché un camion-citerne, quitté la chaussée, pour se coucher dans un fossé.

culture

LE JOUR DE LA MUSIQUE

Inimitable Casals.

« Pour le style mélodique et l'expression, je n'ai rien à vous dire ; mes avis seraient inutiles à ceux qui en ont le sentiment, plus inutiles encore à ceux qui ne l'ont pas. » *Cette phrase de Berlioz dans* Lelio *pourrait figurer comme un avertissement en tête du livre de David Blum* Casals et l'art de l'interprétation. *L'auteur s'efforce d'expliquer avec une grande précision et beaucoup d'exemples musicaux en quoi consistait le génie de Pablo Casals, violoncelliste et chef d'orchestre. Comme il s'agit de notes prises pendant des répétitions ou des cours d'interprétation, c'est Casals lui-même qui parle, qui analyse son propre jeu, donne la raison de tel ou tel accent, d'une respiration, d'un coup d'archet. On découvrira ainsi, si on n'en était pas déjà convaincu, que cet art de faire « parler » la musique tenait à la stricte observation de règles très précises. Malheureusement, cette discipline oratoire, qui allait de soi pour Casals, peut donner lieu aux pires contrefaçons, convenir à tel violoncelliste et nullement à tel autre. C'était son style et rien n'est inimitable comme le style... On ne dira jamais assez qu'un interprète doit chercher selon lui et non d'après ce qu'ont fait les maîtres les plus illustres : admirer, ne jamais copier. Ainsi ce livre devrait-il être considéré d'abord comme un document historique irremplaçable et comme un outil d'analyse, point de départ d'une réflexion personnelle. Dans cette perspective, il est excellent, mais malheur à celui qui voudrait y puiser des recettes, car c'est un piètre repas qu'il servirait.*

G. C.

★ *Casals et l'art de l'interprétation*, par David Blum : 262 pages, Buchet Chastel, éditeur.

L'Orient électronique.

Comme l'a très clairement expliqué Alain Daniélou dans son ouvrage la Sémantique musicale *(Editions Hermann, 1978), l'effet psycho-physiologique des intervalles sonores correspond à des données numériques précises. Si la musique occidentale a remplacé par les richesses de l'harmonie et de la polyphonie la division arbitraire de l'octave en douze demi-tons égaux, les musiques savantes orientales, essentiellement monodiques, ont conservé un grand nombre de gammes différentes. Les instruments traditionnels sont naturellement adaptés à toutes ces subtilités, mais, si elles ont pu être mesurées très précisément, il était jusqu'à présent impossible de les reproduire avec certitude et d'en vérifier ainsi les effets. Le S-52, un instrument électronique construit par Claude Cellier et Alain Kudelski, à Lausanne, avec une étendue de huit octaves divisées en cinquante-deux intervalles chacun, se propose précisément de combler cette lacune.*

On en joue comme d'un orgue électronique — mais il y a cinquante-deux touches par octave. — le clavier expressif permet les nuances et un petit ordinateur avec une mémoire lui confère une grande souplesse d'utilisation. Il est difficile de savoir si le S-52 peut devenir un véritable instrument de musique ou restera un simple appareil d'investigation et de démonstration, mais, dans la mesure où il peut aider à développer une forme de sensibilité combattue depuis plusieurs siècles en Occident, il mérite mieux qu'une approbation distraite.

★ Information : Alain Daniélou, 39, rue Froidevaux, 75014 Paris.

Printemps musical à Prague

(Suite de la première page.)

Même si les conditions politiques et financières favorisent surtout les ensembles de l'Est (Orchestres de Leningrad, de Dresde, de Sofia, de Belgrade), on note aussi la présence, cette année, du Concertgebouw d'Amsterdam, des Boston Chamber Players, d'I Musici et de chefs tels que Michel Plasson, Pierre Dervaux ou Wolfgang Sawallisch, ainsi que d'Ars Antiqua de Paris.

Pourtant, quand on a baigné toute la journée dans cette ville frémissante, fréquenté ces gens fiers, passionnés, railleurs ou désespérés, si avides d'ouvrir leurs fenêtres sur le monde et de croire en leur avenir, le soir, on n'a envie que d'écouter leur musique pour mieux les connaître et les aimer.

C'est une chance de commencer, en arrivant, par un concert du Quatuor de Prague, superbe par sa qualité instrumentale, le moelleux de ses cordes, la perfection de l'échange si naturel et infaillible entre les voix, et cette intensité sans cesse attisée par chacun, découvrant de nouvelles raisons de creuser l'expression, puis laissant aux autres le loisir d'expliciter à leur tour leur bonheur...

Dans ce programme uniquement tchèque, quelle diversité d'expression ! le « Quatuor en mi bémol » (1796), de Frantisek Kramar-Krommer, ferait assez bonne figure à côté de ceux de Haydn et de Mozart, qu'il a dû bien connaître à Vienne. Mais avec la « Méditation sur un vieux choral » (1914), de Joseph Suk, on se trouve d'emblée au cœur du lyrisme national. Cette page brève jaillit des profondeurs du songe, d'une brume poétique, qui se charge d'intensité, monte en un grand hymne sur le choral de saint Wenceslas, s'épanouit dans la plénitude des cordes et s'évanouit comme une vision de gloire.

Bohuslav Martinu était à Paris en 1929 quand il composa son « 3e Quatuor », qui se ressent de l'écriture tendue, volontaire, un peu mécaniste de l'époque, mais, à travers cette œuvre pleine de caractère, cette polyphonie frénétique, ces accents rageurs, cette véhémence railleuse, on sent poindre souvent le lyrisme hymnique qui débordera de plus en plus dans les pages de la maturité.

Avec Dvorak enfin, c'est le grand enchantement de la musique tchèque, qui vous prend par les sens, l'intelligence, l'âme, unissant dans un même mystère la pureté classique, le don mélodique et le charme slave. Dans le « Quatuor en mi bémol » op. 51 (1879), une « dumka » plaintive vient à la lumière et se met vite à danser joyeusement, à chanter avec les moirures propres aux cordes tchèques. La « romance » déborde d'effusion lyrique sur les pizzicati langoureux du violoncelle, avec parfois une bouffée d'enthousiasme qui fuse.

Première audition pour enfants

Dans les deux derniers mouvements, tout est ainsi limpide, svelte, naturel, on se prend à rêver aux étoiles comme Beethoven, et puis insensiblement la danse reprend, et une griserie légère, raffinée, s'élève de cette musique que tissent avec émerveillement ces instrumentistes aux doigts de fée.

Dans cette même salle Dvorak de la Maison des artistes, au bord de la Vltava, adorable salle carrée d'une décoration néoclassique très dix-neuvième siècle, avec ces colonnes grecques, ce fronton au-dessus de l'orgue et ces lustres à boules blanches qui rappellent le Musikverein de Vienne, c'était, samedi, le jour des enfants. Une foule de bambins surtout, de quatre à dix ans, avec leurs parents, charmants, fins, attentifs, enchantés par la première « Danse slave », de Dvorak, savoureuse, bariolée, astiquée par la merveilleuse philharmonique tchèque comme un de ces vieux meubles de famille qu'on soigne avec amour, et le « Carnaval des animaux ».

Dommage qu'on ne leur ait pas indiqué les titres de chaque morceau : mais il fallait voir leur ravissement pendant « les Animaux à longues oreilles », et Saint-Saëns aurait été tout attendri de voir un petit garçon à grosses lunettes s'endormir tout doucement pendant que « le Cygne » voguait majestueusement sur les ondes du violoncelle.

Les enfants bénéficiaient aussi d'une première audition, celle des « Contes de fées » d'un excellent compositeur contemporain, Otmar Macha (1922), vaste partition accompagnant la lecture des contes de Frntisek Hrubin, d'une musique pittoresque, aux couleurs chatoyantes, utilisant tous les instruments avec autant d'humour que de mystère.

Plus irrésistible encore était le « Recueil de chansons populaires », véritable symphonie de chansons écrite dans les années 30 par Otakar Jeremias, pour orchestre, soli et chœur d'enfants à l'unisson, d'un entrain et d'un charme irrésistibles. Nulle complication, mais aucun simplisme, dans cette éblouissante fête musicale, merveilleusement orchestrée, où musique populaire et musique savante coulent d'une même source, sans jamais appuyer ou lasser, avec un instinct inné du langage et de la perfection.

L'interprétation était, il est vrai, d'une qualité exceptionnelle, avec cette bienheureuse philharmonique tchèque et le chœur d'enfants Kuhn qui lui est associé, sous la direction d'un excellent chef de vingt-neuf ans, Peter Altrichter. Comment les enfants de Prague résisteraient-ils à une tradition si chaleureuse et à une foi si fortement ancrée ?

JACQUES LONCHAMPT.

Une enquête du «Monde de la musique»

QUI SONT LES DISQUAIRES ?

A cause d'un fait divers dont, au bout du compte, personne n'a guère pu s'étonner, à cause de la découverte, en avril dernier, à Rouen, d'un réseau de personnes qui écoulaient depuis des mois et des mois des cassettes pirates au prix unitaire de 55 francs, les professionnels de l'industrie phonographique comme les artistes ont manifesté leur inquiétude, renouvelé les mises en garde et appelé les pouvoirs publics à la vigilance. Mais qui sont les pirates ?

Le lycéen qui, chaque semaine, enregistre au moins une bande magnétique pour disposer, avec la modique somme de 5 francs, d'une heure ou deux de musique qu'il ne pourrait s'offrir au prix des albums dans le commerce, ce consommateur de cassettes vierges est-il un resquilleur ? Non. Un débrouillard.

Et le nombre des débrouillards — ou plutôt de ceux qui s'offrent un magnétophone — augmente chaque année. Inéluctable. Treize millions de Français se « débrouillent », c'est ce que révèle un sondage effectué par l'agence Harris au cours du mois d'avril passé et publié dans le numéro de juin du « Monde de la musique ». Des chiffres et des réponses qui ne sont pas surprenants mais dont la réunion ajoute à l'enquête menée auprès de trois cents disquaires, avec l'aide des correspondants régionaux du « Monde ». Les vendeurs de disques ont des anecdotes drôles à raconter et, pour certains, font bien, et bien plus, qu'un simple métier de commerçants.

Au sommaire du même numéro : Da Ponte, poète de Mozart ; le « Freischutz » de Weber ; Bob Marley, prophète du reggae; un entretien avec Pierre Boulez ; l'Iran silencieux.

Triomphe japonais au concours Reine-Elizabeth

Trois Japonais ont enlevé trois des quatre premières places au concours international de violon Reine-Elizabeth le dimanche 1er juin à Bruxelles. La finale du concours, qui a lieu tous les quatre ans, s'est prolongée pendant une semaine et a été diffusée en direct chaque soir par la radio et la télévision. Le jury, composé de virtuoses venus du monde entier, était présidé par Yehudi Menuhin.

Douze jeunes violonistes participaient aux finales : trois Japonais, cinq Américains, deux Polonais, un Belge et un Roumain. Il n'y avait pas de candidat français ni soviétique. Alors qu'ils obtenaient généralement les premières places, les Russes ont décliné l'invitation parce que, trop souvent dans le passé, des lauréats ont refusé de rentrer en U.R.S.S. et ont préféré rester en Occident.

Chaque candidat jouait un concerto imposé et composé spécialement par le Belge Frédéric van Rossum, ainsi qu'une sonate et un concerto de son choix. Pendant une semaine, les finalistes avaient été cloîtrés à la chapelle musicale d'Argenteuil, à Waterloo, pour se préparer à l'épreuve. Ils ne pouvaient y recevoir ni visites ni communications téléphoniques. La victoire de la Japonaise Yuzuko Horigome, suivie de près par ses deux compatriotes (Takashi Shimizu, 2e, et Ruriko Tsukhara, 4e, la troisième place revenant à l'Américain Peter Zazofsky), a confirmé l'impression que la nouvelle école japonaise de violon est d'une valeur exceptionnelle. Mlle Hirogome, vingt-deux ans, n'a étudié qu'à Tokyo.

Le concours Reine-Elizabeth, fondé dans les années 30 par le violoniste liégeois Eugène Isaye, est consacré successivement au violon, au piano, à la composition, et fait relâche la quatrième année. Le prochain concours de violon aura donc lieu en 1984.

PIERRE DE VOS.

LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE

FLUTE. — *Premiers prix :* Nicolas Brochot et Pascal Langlet (élèves d'Alain Marion), Claudine Cloutor (élève de Jean-Pierre Rampal).

Deuxièmes prix : Jean-Loup Grégoire, Jocelyne Favre, David Lodéon, Blandine Samson.

THÉATRE

« LA ROSE ET LA HACHE »

Les lumières de Lucifer

La jambe de Richard III (Ariel Garcia-Valdès) est prisonnière d'un appareil orthopédique, mais ses gestes sont une danse. Il n'est pas bossu, son corps est celui d'un athlète, mais avec son rang de perles au cou, son boa, ses pendants d'oreilles, ses paupières peintes, il fait penser à une tenancière de saloon. Sa mère, la duchesse d'York, ressemble à un insecte noir dont la voix gutturale s'échappe d'une face blanche aux yeux obliques, celle de Georges Lavaudant. La reine Elisabeth et Lady Anne sont une même blonde (Dany Kogan) en robe rouge étincelante, un même vampire angoissé. Quant au barbu couronné (Diden Berramdane) il est successivement le roi Edouard, Buckingham, Richmond... Reflets de feu happés par la nuit, figures lucifériennes chuchotant dans des micros-cravate des confessions tonitruantes entre une chanson d'Adriano Celentano et les sonorités exotiques d'un chant africain, ce sont les personnages de *la Rose et la Hache*.

D'après le *Richard III* de Shakespeare, le texte de Carmelo Bene : « *Parodie ou tragédie ? On ne peut pas séparer les deux termes*, écrit-il, *c'est la même chose. Apollon et Dionysos cohabitent, s'additionnent...* » Le texte est de Carmelo Bene, et le spectacle porte la marque de Georges Lavaudant. Il fait partie des « travaux pratiques » auxquels se livrent les comédiens du Centre dramatique des Alpes parallèlement aux grandes productions comme *Puntila* ou *les Cannibales* (qui doivent venir en automne au Théâtre de la Ville). Les « travaux pratiques » sont préparés en trois semaines, montés avec des décors réduits et des costumes du répertoire — ici, ceux d'*Hamlet* dans la version de Daniel Mesguich — ils servent à « *approfondir une recherche sur le jeu, le son, la lumière, la mise en perspective d'un texte* ».

Le travail sur le son se borne ici au trafiquage des voix et des musiques, à des effets de lointain, des déplacements, des contrepoints d'ironie, des distorsions d'ambiance : une synthèse des décors sonores habituels à Lavaudant. Et lui, dont les éclairages sont toujours splendides, devient réellement magicien : on reconnaît sa manière et il la dépasse, c'est au sens littéral, prodigieux : des fuseaux bleus ou rouges font apparaître une table de banquet surchargée d'argenterie, comme une île naviguant dans la nuit du cosmos.

Les visages se détachent des corps, sont découpés d'ombre, un cortège de pantins désarticulés, accrochés à une interminable traîne pourpre sont balancés dans les éclairs pâles d'un stromboscope aux mouvements atténués, comme par jour de tempête. Le mur de miroirs sombres semble insensiblement s'incurver, des dessins abstraits, miniature sur fond de noir, révèlent peu à peu les profils penchés l'un vers l'autre et pour toujours séparés de Richard et de lady Anne...

Le spectacle pourrait n'être qu'un défilé de tableaux superbes, une poignée de diamants froids jetés sur scène, si l'élégance, la sensualité du travail de Lavaudant ne rejoignaient la fureur cinglante de Carmelo Bene, les rires arrogants de son désespoir, sa façon de prendre le théâtre comme révélateur, amplificateur des courants souterrains qui le déchirent.

Dans ce bout à bout de séquences, les acteurs semblent plus désinvoltes, plus libres que dans une mise en scène très composée et, en particulier, Ariel Garcia-Valdès : il déchaîne une extravagance multicolore d'enfant surdoué qui se moque et fait peur, il est un monstre de charme, Richard III.

La Rose et la Hache se donne à Lyon, chez Bruno Bœglin à l'Eldorado du 4 au 7 juin, et une seule fois encore le 14 juin, à Aubervilliers, pour le quinzième anniversaire du Théâtre de la Commune.

COLETTE GODARD.

★ Eldorado, Lyon, 20 h. 30, du 4 au 7 juin.

DANSE

Mâ et la Main

au Théâtre Oblique

Mâ est un groupe au nombre de danseurs variable. Deux d'entre eux, Hideyuki Yano et Lila Greene, présentent à la petite salle du Théâtre Oblique « Aka-écarlate », une pièce fascinante qu'ils avaient rodée cet hiver à La Forge, dans un environnement peut-être plus propice à l'envoûtement.

De création en création, Mâ nous entraîne plus loin dans un monde larvaire, magma en devenir où notre perception s'aiguise, où le temps se délite et prend des allures d'éternité. Dans « Aka-écarlate », Hideyuki Yano prend le risque de voir ses sortilèges se dissoudre à chaque instant tant ils reposent sur une gestuelle économe. A aucun moment les danseurs ne sont debout ; une heure durant, dans une pénombre modulée, ils vont s'adonner à des parcours glissés, des étreintes brutales ou hiératiques relevant d'un rituel complexe.

Tout commence par des bruissements dans le noir le plus épais — malheur aux retardataires. Peu à peu, un halo de lune sanglante découvre un espace argenté strié par un réseau de cordes rouges où sont suspendues des clochettes, des lampes, déployant des ondes de sons ou de lumières au moindre frôlement. Sur ce miroir frissonnant, deux êtres mi-nus émergent de l'ombre et y replongent. Leur masque blanc abolit ce que leurs contacts corporels pourraient avoir d'érotiques : « Un couple soumis au magnétisme des sens », précise la notice. Couple d'humains, d'esprits des eaux, de bêtes fabuleuses ? Leurs rires rauques laissent planer le doute sur leur identité. L'imagination du spectateur déboussolée s'affole. Lorsqu'il émerge de ce rêve aquatique, il s'aperçoit que pendant tout le spectacle il a respiré à un autre rythme.

Cinq danseurs composent la compagnie la Main. Entre des draps tendus puis froissés, ils présentent « Aube », évocation de ce moment déclinant et agité du sommeil où l'on glisse vers le réveil. Les corps sont souples ; ils se joignent, se quittent en d'amples traversées de scène dans une belle lumière blonde et des chuchotements de voix coupés de grandes plages de silence. Il y a un climat, une qualité de gestes, mais la chorégraphie de Jacques Patarrozi reste bien formelle. On demeure à l'extérieur. La danse moderne aussi a son académisme.

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre Oblique, Mâ, à 18 h. 30, et la Main, à 20 h. 30.

■ Le troisième Concours international de ballets du Japon a été enlevé par un couple soviétique, Galina Mezentseva et Vladimir Petrunis, devant les Hongrois Kidiko Pongor et Gabor Kevehazi, les Canadiens Evelyn Hart et David Peregrine prenant la troisième place.

■ Le compositeur américain Joseph Francis Burke est mort, à Los-Angeles, à l'âge de soixante-six ans. Après avoir longtemps collaboré avec Frank Sinatra, qui l'associa à une douzaine d'albums (« Trilogy », « A Man and his Music », « September of my Years »), il s'était installé à Hollywood, travaillant pour plusieurs maisons de disques et auteur de musiques de films et de télévision. « Midnight Sun » et « Black Coffee » étaient ses compositions sans doute les plus connues.

NOTES

Expositions

Zarfin à Montpellier

Une nouvelle galerie, « La Galerie du fou », vient de s'ouvrir à Montpellier, 1, rue des Ecoles-Laïques, dans la vieille ville. Elle a inauguré ses locaux avec une exposition de Zarfin en groupant près de quatre-vingts tableaux, étalés de l'immédiat après-guerre à nos jours et peints soit dans le nord de la France, soit — les plus nombreux — dans le midi.

Entre 1963 et 1978, *Zarfin* avait fait plusieurs séjours à Montpellier et choisi pour résidence un petit village des pentes cévenoles, Brissac, ouvert sur la vallée de l'Hérault.

Plusieurs paysages (pont du Gard, cathédrale d'Albi, cimetière marin de Sète) rappellent le choix délibéré du peintre pour une région ensoleillée sans doute, mais aussi grave et austère dans son cadre camisard ou ses souvenirs cathares.

Elle convient au goût de Zarfin, disparu il y a cinq ans, à sa sensibilité secrète qui s'exprime dans un enchevêtrement plein de sève et de mystère et contraint le regard à chercher le détail des convergences et des harmonies.

ROGER BECRIAUX.

★ Jusqu'au 9 juin.

Rock

Jacno et ses amis à l'Olympia

Autour de Jacno, qui avait invité ses amis pour un spectacle à l'Olympia intitulé « Quelques figures géométriques », on a pu voir, le samedi 31 mai après-midi, quelques-uns des groupes qui constituent la scène du rock parisien : Artefact, Mathématiques modernes, Modern Guy, Elli Medeiros et puis Lio, une chanteuse belge qui possède un « hit » actuellement avec Banana Split. En un sens, ce spectacle, par trop inégal, illustrait bien l'état de cette scène qui fait dans le parisianisme et s'adresse à un cercle fermé. Les idées sont là, brillantes, alléchantes. Manquent : le travail, l'expérience, parfois même le talent. Pourtant il existait une volonté de proposer un show de qualité : la scène superbement aménagée, les éclairages manipulés avec goût.

Le set de Modern Guy fut le plus convaincant, cet après-midi-là, avec une formation ambitieuse de neuf musiciens (guitare, basse, batterie, percussions, claviers, saxophone, un chanteur et deux choristes) et une musique funky qui ne perd pas de vue l'esprit du rock. Les compositions sont inspirées, même si de temps à autre la mise en place leur fait défaut. Les musiciens de Suicide Romeo s'imposèrent comme les meilleurs techniciens, mais la courte durée des prestations ne permit pas de s'installer dans cette musique qui demande de l'espace. Lio vint ensuite chanter trois *morceaux* en play-back, ce qui est un comble mais surtout une erreur tactique.

Enfin, ce fut le tour de *Jacno*, qui connaît actuellement un succès radiophonique avec Rectangle et qui ne s'était pas encore produit sur scène. Soutenu par une batterie, un synthétiseur et une bande pré-enregistrée, Jacno, qui tenait la guitare, a une présence scénique indéniable. Ses compositions instrumentales possèdent une certaine magie grâce à des mélodies évidentes, mais il eut la malencontreuse idée d'inviter Elli Medeiros — qui fut avec lui à l'origine le Stinky Toys — pour chanter (si l'on peut employer ce terme) quelques morceaux. Tout à coup, on comprit ce que pathétique veut dire. Il serait temps que cette jeune fille, au demeurant très belle, prenne des cours de chant. En sortant, on avait la désagréable impression que la plupart de ces groupes n'étaient pas prêts à jouer dans une salle comme l'Olympia.

ALAIN WAIS.

SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Cité internationale, Galerie (589-38-69), 20 h. 30 : Princesse Brambilla.
Centre Pompidou (277-12-33), 20 h. 30 : Woyzeck.
Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 : Ad astra per aspera.
Café de la Gare (278-52-51), 22 h. : Théâtr' en poudre.

Les salles subventionnées et municipales

Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : la Mouette.
T.E.P. (797-96-06), cinéma, 21 h. : Semaine de la critique; acteurs provinciaux.
Centre Pompidou (277-12-33), débats, 19 h. : Salah Stétié; 20 h. 30 : Parlez-moi de Louise.
Centre culturel du Marais (272-73-52), 21 h. : Brésil insolite.

Les autres salles

Carreau du Temple (624-53-25), 21 h. : le Cirque de Molière.
Cartoucherie, Force 7 (365-16-27), 20 h. 30 : Rue Apodaca.
Daunou (261-69-14), 21 h. : l'Homme, la Bête et la Vertu.
Fontaine (874-74-40), 21 h. : la Staaar.
Hôtel Saint-Aignan (354-96-60), 21 h. : le Legs.
Huchette (326-38-99), 20 h. 30 : la Leçon ; la Cantatrice chauve.
Il Teatrino (322-28-92), 21 h. : les Dialogues putanesques.
Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 : Juin 40 ; 22 h. 15 : Archéologie. — II, 18 h. 15 : Idée fixe. — III, 18 h. 15 : Parlons français.
Ranelagh (288-64-44), 20 h. 30 : Arsenic et vieilles dentelles.
Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 21 h. : Blanchisserie blanche.
Splendid (887 - 33 - 82), 20 h. 30 : 13 515 francs.
Théâtre d'Altair (329-08-76), 19 h. : le Diable et le Bon Dieu.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. : Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus possible.
Deux - Anes (606-10-26), 21 h. : Pétrole... Ane.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 20 h. : Patricia Lai ; 21 h. 15 : Pinter and Co. ; 22 h. 30 : la Revanche de Nana ; 23 h. 15 : A. Rivages.
Bistrot Beaubourg (277-48-02), 20 h. 15 : Deux pour le prix d'un ; 21 h. 30 : Naphtaline.
Blancs-Manteaux (887-16-70), 20 h. 15 : Areuh = MC2 ; 21 h. 30 : Raoul, je t'aime.
Café d'Edgar (320-85-11), I, 20 h. 30 : Sœurs siamoises cherchent frères siamois ; 22 h. : les Deux Suisses ; 23 h. 15 : Couple-moi l'souffle. — II, 22 h. 30 : Riou-Pouchain.
Connétable (277-41-40), 21 h. : P. Dudan, T. Berlanda ; 22 h. 30 : B. Balp, J. Aveline ; 23 h. 30 : J. Moonens et Presqu'île.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince.
Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit; 21 h. 15 : le Président.
Fer-Play (707-96-99), 21 h. : Josy Mass et Agouman ; 23 h. : Atlantico.
Petit Casino (278-36-30), I, 21 h. : Racontez - moi votre enfance ; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd ; 23 h. 30 : Chansonges. — II, 21 h. : Ça s'attrape par les pieds ; 22 h. : Suzanne, ouvre-moi ; 22 h. 45 : Si la concierge savait.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 2 juin

Sélénite (354-53-14), I, 21 h. : Il faudrait essayer d'être heureux. — 21 h. : Sornettes d'alarme.
Splendid, 20 h. 30 : 13 515 francs.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h. 30 : E. Rondo ; 21 h. 30 : le Retour de Frankenstein ; 22 h. 30 : Otto Wessely.
Théâtre des Quatre - Cents - Coups (329-39-69), 20 h. 30 : le Plus Beau Métier du monde ; 21 h. 30 : Passe-moi l'sel ; 22 h. 30 : Didier Kaminka.

Le music-hall

Confluences (387-67-38), 20 h. 30 : Salut grand Jacques.
Gaîté - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. : G. Paris et M. Rivard.
Olympia (742-25-49), 21 h. : Anna Prucnal.
Théâtre d'Edgar (320-85-11), 20 h. 45 : Talila.
Théâtre Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : Daniel Lavoie.

Les concerts

Théâtre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : R. Rigutto (Schumann, Chopin).
Radio-France, 20 h. 30 : Cycle acousmatique INA - G. R. M., écritures radiophoniques (Fano, Schaeffer, Jentet).
Théâtre Athénée, 21 h. : L. Pop, G. Parsons (Prokofiev, Dvorak, Mahler, Brahms).
Théâtre Saint-Georges, 20 h. 30 : M. Debost, J.-P. Brosse (Bach, Vivaldi).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Orchestre B. Thomas, Ensemble vocal M. Piquemal (Calmel : la Passion selon le livre de Jean).
Eglise Saint-Roch, 20 h. 30 : Orchestre J.-F. Paillard (Haendel, Albinoni, Telemann, Bach).
FIAP, 21 h. : R. Fontaine, M. Michalakakos, A. Perchat (Mozart, Bruch, Lutoslawski).
Lucernaire, 19 h. 30 : R. Witczak, P. Adam (Mozart, Franck, Dvorak, Grieg).

Jazz, pop' et folk

Bains-Douches (887-34-40), 20 h. 30 : Fischer.
Caveau de la Huchette (326-65-05), 22 h. : R. Guerin Big Band.
Chapelle des Lombards (236-65-11), 20 h. 30 : J. Hemphill, B. Carrol, W. Smith, A. Wadoud ; 22 h. 45 : Salsa.
Dreher (233 - 48 - 44), 21 h. 30 : Louiss Trio.
Dunois (584-72-00)), 20 h. 30 : Cohelmec Ensemble.
La Braderie de Paris (Salon des soldes), 18 h. 30 : Corail.
Mutualité, 20 h. : Old and new dreams.
Palace (246-10-87), 20 h. : The Roches.
Palais des sports (828-40-90), 20 h. : Roxy Music.
Riverbop (325-93-71), 21 h. 30 : Trio A. Holdsworth.
Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 45 : Varik.

Dans la région parisienne

Montrouge, Bibliothèque, 21 h. : Du côté de chez Colette.
Vincennes, Théâtre Daniel - Sorano (374-73-74), 20 h. 30 : Haute surveillance ; Huis clos.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Chaillot (704-24-24), relâche.
Beaubourg (278-35-57), 15 h. : Ombres blanches, de W.S. Van Dyke et R. Flaherty ; 17 h., Hommage à J.-M. Straub et D. Huillet : Fortini Cani ; 19 h., Cinéma japonais : Tempête sur un volcan, de H. Inagaki.

Les exclusivités

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Balzac, 8e (561-10-60).
AU BOULOT JERRY (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : ABCR, 2e (236-55-54).
LA BALLADE DE LA FECONDUCTRICE (Fr.) (**) : Marais, 4e (278-47-86).
LA BANDE DU REX (Fr.) (*) : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).
BIENVENUE, Mr. CHANCE (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v. f. : Helder, 9e (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44).
BUDDY HOLLY STORY (A.,v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78) ; Parnassien, 14e (329-83-11) ; v. f. : Eldorado, 10e (208-18-76).
BLACK JACK (A., v.o.) : Epée de bois, 5e (337-57-47).
LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).
C'ETAIT DEMAIN (A., v.f.) : Haussmann, 9e (770-47-55).
LE CHAINON MANQUANT (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
CHERE INCONNUE (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-31) ; Concorde, 8e (359-92-82) ; Ternes, 17e (380-10-41).
LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Monte - Carlo, 8e (225-09-83) ; France - Elysées, 8e (723-71-11) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Gaumont - Les Halles, 1er (297-49-70) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; v. f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Gaumont - Gambetta, 20e (636-10-96).
LA DEROBADE (Fr.) (**) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).
DON GIOVANNI (Fr.-It., vers. it.) : Vendôme, 2e (742-97-52).
L'ENTOURLOUPE (Fr.) : Biarritz, 8e (723-69-23).
LES EUROPEENS (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées Point Show, 8e (225-67-29).
LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.) : Marais, 4e (278-47-86) ; Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; La Clef, 5e (337-90-90).
FANTASTICA (Can.-Fr.) : Gaumont les Halles, 1er (297-49-70) ; U.G.C. Danton, 6e (329-83-11) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (723-76-23) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
FILMING OTHELLO (A., v.o.) : Forum Cinéma, 1er (297-53-74).
FILM COURT DE A A Z (Fr.) : La Clef, 5e (337-90-90).
GIRLS (Fr.) (*) : Concorde, 8e (359-92-82) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-20) ; Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LA GUERRE DES POLICES (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).
GIMME SHELTER THE ROLLING STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-78-37).
LE GUIGNOLO (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Clichy - Pathé, 18e (522-46-01) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23).
HAIR (A., v.o.) : Palais des arts, 3e (272-62-98).
INTERDITS (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86).
JE VAIS CRAQUER (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
LE JOUR DE LA FIN DU MONDE (A., v.o.) : Mercury, 8e (562-45-90) ; v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (320-90-10).
KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33); Impérial, 2e (742-72-52) ; Capri, 2e (508-11-69) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).
MANHATTAN (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (354-39-47).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08).
MASSAI (Fr.) : Saint-Séverin, 5e (354-50-91), H/Sp.
MERCI D'AVOIR ETE MA FEMME (A., v.o.) : Paris, 8e (359-53-99) ; Saint-Michel, 5e (326-79-17) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).
MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.) : Gaumont-les-Halles, 1er (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5e (634-13-26) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79).
LE MOTEL ROUGE (All., v.f.) : Paramount - Marivaux, 2e (296-80-40).
LE PRE (It., v.o.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Ang., v. o.) : Cluny-Palace, 5e (354-07-76).
LA REVOLUTION DE LA CONFITURE (Suéd., v.o.) : Studio des Ursulines, 6e (354-39-19).
LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Athéna, 12e (343-07-48).
SCUM (Ang., v.f.) (**) : Capri, 2e (508-11-69).
LE SEXE DES ANGES (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).
LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It., v. it.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Saint-Germain Studio, 5e (354-42-72) ; Racine, 6e (633-43-71) ; Parnassiens, 14e (329 - 83 - 11) ; 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50).
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Marignan, 8e (359-92-82). V.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27).
SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).
LES SOUS-DOUES (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).
S.O.S. TITANIC (A., v.o.) : Paramount-City, 8e (562-45-76). V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount - Montparnasse, 14e (329-90-10).
LE TAMBOUR (All., v.o.) (*) : Boul' Mich, 5e (354-48-29).
TESS (Fr.-Brit., v. ang.) : Studio Raspail, 14e (320-38-98).
TOM HORN (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; Broadway, 16e (527-41-16).
UN COUPLE TRES PARTICULIER (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-36-14) ; v.f. : Haussmann, 9e (770-47-55).
UNE FEMME ITALIENNE (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées Point Show, 8e (225-67-29) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42) ; Palais des Arts, 3e (272-62-98).
LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575 - 79 - 79) ; Caméo, 9e (246-66-44).

Les films nouveaux

QUE LE SPECTACLE COMMENCE, film américain de Bob Fosse (v.o. : Quintette, 5e (354 - 35 - 40) ; Gaumont les Halles, 1er (297-49-70) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; (v.f.) : Berlitz, 2e (742 - 60 - 33) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
SATURNE III, film américain de Stanley Donen (v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12) ; Elysées Cinéma, 8e (225-37-90); (v.f.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Murat, 16e (651-99-75).
AU-DELA DE LA GLOIRE, film américain de Samuel Fuller (v.o.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; (v.f.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Wepler, 18e (387-50 70) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96) ; Gaumont les Halles, 1er (297-49-70).
DETECTIVE COMME BOGART, film américain de Robert Day (v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; (v.f.) : Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34 - 25) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount - Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28).
LE CHAT ET LE CANARI, film américain de Radley Metzger (*) (v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97) ; Paramount-City, 8e (362-45-76) ; (v.f.) : Paramount-Maillot, 17e (758-24-24); Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount - Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).
THIRD WORLD PRISONNIER DE LA RUE, film français de Jérôme Laperrousaz : Hollywood - Boulevard, 9e (770-10-41).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A., v.o.) : A.-Bazin, 13e (337-74-39).
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).
ANNIE HALL (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (**) : Templiers ,3e (272-94-56).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5e (325-72-07) ; Action-La Fayette, 9e (878-80-50).
CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
LES CONTES DE CANTERBURY (It., v.o.) : Champollion, 5e (354-51-60).
LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-It., v.f.) (**) : Secrétan, 19e (206-71-33).
LA DERNIERE FEMME (It., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).
DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56) ; Publicis-Matignon, 8e (359-31-97).
DUEL (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
DUMBO (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46).
LA FIANCEE DU PIRATE (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
GENERATION PROTEUS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
LE GRAND EMBOUTEILLAGE (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE (Fr.) : Biarritz, 8e (723-69-23) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Gaumont - Les Halles, 1er (297-49-70).
LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.f.) : Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).
L'ILE NUE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (532-91-68).
L'INCROYABLE RANDONNEE (A., (v.f.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; Rex, 2e (236-83-93) ; La Royale, 8e (265-47-86) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Magic - Convention, 15e (828-20-64) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Tourelles, 20e (636-51-98).
JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Forum-Cinéma, 1er (297-53-74) ; Espace - Gaîté, 14e (320-99-34) ; Studios Cujas, 5e (354-89-22).
JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 (Suis.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
LE LAUREAT (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (354-07-76).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5e (354-42-34).
LOLA MONTES (Fr.) : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25).
LOULOU (All.) : Epée-de-Bois, 5e (337-57-47).
MAHLER (A., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
LA MELODIE DU BONHEUR (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46).
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).
NOSFERATU, FANTOME DE LA NUIT (All., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99) ; Opéra-Night, 2e (296-62-56).
ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (**) : Haussmann, 9e (770-47-55).
PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (532-91-68).
LES PORTES DE LA NUIT (Fr.) : Contrescarpe, 5e (325-78-37).
LE PARRAIN (no 1 et no 2) (v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56).
LE PROCES PARADINE (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5e (634-13-26), Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42), Parnassiens, 14e (329-83-11). — V.f. : Nation, 12e (343-04-67).
LES 400 COUPS (Fr.) : Seine, 5e (325-95-99).
LES RAISINS DE LA COLERE (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
ROME, VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-23).
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Seine, 5e (325-95-99).
LE SEXE FOU (It., v.o.) : Seine, 5e (325-95-99).
SŒURS DE SANG (A., v.o.) : Opéra-Night, 2e (296-62-56).
SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Elysées Point-Show, 8e (225-67-29).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) (**) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62), Ermitage, 8e (359-15-71). — V.f. : U.G.C.-Caméo, 9e (246-66-44), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).
LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (544-28-80).
TOMMY (Ang., v.o.) : Paramount-City, 8e (562-45-76). — V.f. : Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).
UN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (532-91-68).
UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62), Normandie, 8e (359-41-18).
LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.) : Panthéon, 5e (354-15-04), Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
LA VOIE LACTEE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83), Forum-Cinéma, 1er (297-53-74).

RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 2 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 10 **Une minute pour les femmes.**
Les chantiers internationaux.
19 h 20 **Emissions régionales.**
19 h 45 **Mai-juin 40 : Journal d'un printemps tragique.**
Face à face : Weygand - de Gaulle.
20 h **Journal.**
20 h 30 **Cinéma : « l'île du docteur Moreau ».**
Film américain de D. Taylor (1977), avec B. Lancaster, M. York, N. Davenport, B. Carrera, R. Basehart, N. Cravat.
Un naufragé aborde une île du Pacifique sud où il devient l'hôte d'un savant installé dans la jungle. Il découvre que celui-ci transforme des animaux en créatures humaines.
Cette nouvelle version d'un film fantastique des années 30 n'est pas vraiment terrifiante. Elle rappelle les aventures de Tarzan et comporte de bons effets spéciaux.
22 h **Débat : Biologie du futur : Le génie génétique.**
Perspectives et risques des progrès de la biologie moléculaire avec pour invités : MM. F. Gros, directeur de l'Institut Pasteur, P. Chambon, professeur à la faculté de médecine de Strasbourg, B. Mach, directeur du département de microbiologie à l'université de Genève, J. Rosa, directeur du laboratoire de biochimie central à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil. L'écrivain Philippe Lamour jouera le rôle de Candide.
23 h **Sports : Tennis.**
Résumé de la journée à Roland-Garros.
23 h 30 **Journal.**

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 **C'est la vie.**
Les télévisions d'Europe et les consommateurs.
18 h 50 **Jeu : Des chiffres et des lettres.**
19 h 20 **Emissions régionales.**
19 h 45 **Top club.**
20 h **Journal.**
20 h 35 **Magazine : Question de temps.**
La famille Celavie : la consommation.
Mise en scène de la journée d'une famille de consommateurs normaux : les rôles sont tenus par l'équipe des journalistes qui, chaque jour à 18 h. 30, réalise le magazine de la consommation « C'est la vie ». Simon Drai et Jean-Claude Allanic mène le jeu... et la fiction ne dépasse pas la réalité.
21 h 40 **Document : Des hommes.**
Opérations Saint-Michel.
Manœuvres militaires à Montauban.
22 h 35 **Variétés : Salle des fêtes.**
23 h 25 **Journal.**

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 **Pour les jeunes.**
Hebdo-jeunes
18 h 55 **Tribune libre.**
Les Amis de la terre.
19 h 10 **Journal.**
19 h 20 **Emissions régionales.**
19 h 55 **Dessin animé.**
Histoire de France : le roi-citoyen.
20 h **Les jeux.**
20 h 30 **Cinéma public : « Violette et François ».**
Film français de J. Rouffio (1976), avec I. Adjani, J. Dutronc, S. Reggiani, L. Massari, F. Arnoul, S. Daumier
Une jeune fille, qui a rompu avec sa famille bourgeoise, mène une existence marginale — vol dans les magasins, projets chimériques — avec un bohème dont elle a eu un bébé et qui refuse de devenir adulte.
Histoire d'amour et peinture du désarroi, de l'inadaptation d'une certaine jeunesse. Le style impressionniste ne fait qu'effleurer un sujet profond, mais les interprètes sont excellents.
22 h 5 **Journal.**

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « 1572. Chronique au temps de Charles IX », d'après Prosper Mérimée.
19 h. 30, Présence des arts : Le VIII° Festival international de films d'art, en direct d'Asolo (Italie)
20 h., Vingt et un jours de couvée, de M. Jansin.
20 h. 26, A la deli delo, d'Y. Letreulle.
21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : Le Christ romantique (Lamartine, Vigny, Nerval).
22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Six-Huit : Jazz time (jusqu'à 18 h. 30) ; 19 h. 30, France et Musique ; 20 h., Les chasseurs de son
20 h. 30, Musique à découvrir : Rimski-Korsakov, « Six variations sur le nom de Bach », « Quatre romances », « Quatre romances Printemps », « Trio », par le Trio de France (J.-R. Gravoin, C. Maindive, R. Alessandrini), avec M. Sartova, soprano, et C. Debrus, piano
22 h. 30, Ouvert la nuit : INA-G.R.M. (Schaeffer, Chion, Zanesi) ; 23 h. 5, Les solistes français : Maurice Gendron, violoncelliste ; œuvres de Mozart, Brahms, Debussy.

Mardi 3 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h **Tennis : Internationaux de France.**
En direct de Roland-Garros (et à 13 h. 45,
12 h 30 **Midi première.**
13 h **Journal.**
18 h 55 **Les inconnus de 18 h 55.**
19 h 10 **Une minute pour les femmes.**
Spécial parents.
19 h 20 **Emissions régionales.**
19 h 45 **Mai-juin 40 : Journal d'un printemps tragique.**
Paris est bombardé.
20 h **Journal.**
20 h. 30 **Débat entre les représentants des groupes parlementaires sur le projet « sécurité et liberté ».**
Avec la participation de MM. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, René Forni (P.S.), Guy Ducoloné (P.C.), Jean Foyer (R.P.R.) et d'un représentant de l'U.D.F.
21 h 20 **Variétés : Starlettes en herbe.**
Comédie musicale de W. Forgency, avec M. Drucker, S. Adamo, A. Lear...
22 h 45 **Sports : Tennis.**
Résume de la journée à Roland-Garros.
23 h 15 **Journal.**

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 **A.N.T.I.O.P.E.**
12 h 5 **Passez donc me voir.**
12 h 30 **Série : La croix dans le cœur.**
12 h 45 **Journal.**
13 h 35 **Emissions régionales.**
13 h 50 **Face à vous.**
14 h **Aujourd'hui madame.**
Le nouveau divorce
15 h **Série : La dynastie des Forsyte.**
Un dîner de famille
16 h **Libre parcours... La préhistoire.**
Les tombeaux des géants
17 h 20 **Fenêtre sur... Point 2000.**
Les nuages
17 h 50 **Récré A 2.**
Emilie ; Papivole ; Discopuce ; Les quat'z'amis : Mes mains ont la parole
18 h 30 **C'est la vie.**
La télévision et les consommateurs.
18 h 50 **Jeu : Des chiffres et des lettres.**
19 h 20 **Emissions régionales.**
19 h 45 **Top club.**
20 h **Journal.**
20 h 40 **Les dossiers de l'écran : « Victoire sur le silence ».**
Téléfilm de L. Antonio, avec K. O'Neil, D. Hambleton.
La véritable histoire de Kitty O'Neil, jeune fille sourde devenue une grande cascadeuse. Elle participe ensuite, en personne, au débat.
22 h **Débat : Les sourds et les malentendants.**
Avec Mlle K. O'Neil, le docteur L. Vergnon, M. Portman, directeur du Centre de phono-audiologie à l'université de Bordeaux.
21 h 45 **Journal.**

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 **Pour les jeunes.**
Les couleurs du temps.
18 h 55 **Tribune libre.**
Le Front national.
19 h 10 **Journal.**
19 h 20 **Emissions régionales.**
19 h 55 **Dessin animé.**
Histoire de France : la Seconde République.
20 h **Les jeux.**
20 h 30 **Cinéma pour tous : « le Défi de Lassie ».**
Film américain de R. Thorpe (1949), avec E. Gwenn, D. Crisp, P. Brooks, R. Owen, A. Webb, R. Ford, H. Stephenson
A Edimbourg, en 1860, un chien, qui retourne obstinément sur la tombe de l'homme qui l'a élevé est arrêté par la police et passe en jugement.
Cet épisode fort curieux des aventures de la « fidèle Lassie » n'a jamais été distribué en France.
21 h 45 **Journal.**

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales.
8 h., Les chemins de la connaissance : Saint Benoît et ses enfants (comment les moines votent) ; à 8 h. 32, Autres flammes pour Panaït Istrati (vagabondages) ; à 8 h. 50, Les héros de papier
9 h. 7, La matinée des autres : Les danses du soleil
10 h. 45, Etranger, mon ami.
11 h. 2, L'INA-G.R.M. présente : La musique et la main.
12 h. 5, Agora : « Lettres d'un curé de base à un élève ordinaire », avec C. Brichoux.
12 h. 45, Panorama.
13 h. 30, Libre parcours variétés.
14 h., Sons : Le repas des lionnes.
14 h. 5, Un livre, des voix : « le Vicaire du Christ », de W. Murphy.
14 h. 47, Magazine international.
16 h. 50, Actualité : Les incendies de forêts.
17 h. 32, Libre parcours jazz : Le groupe Energy.
18 h. 30, Feuilleton : « 1572. Chronique au temps de Charles IX », d'après P. Mérimée.
19 h. 30, Sciences : Réparer et consolider les meubles anciens
20 h., Dialogues franco-suédois : « Liberté individuelle et discipline sociale », avec J. Israël et J. Attali.
21 h. 15, Musiques de notre temps : F. Vandenbogaerde.
22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien Musique ; 8 h. 30, Kiosque.
9 h. 2, Le Matin des musiciens : Georges Bizet, œuvres de Mendelssohn, Grieg, Bizet, Gounod.
12 h., Musique de table : Les auditeurs ont la parole ; 12 h. 35, Jazz classique : tout Duke ; 13 h., Les métiers de la musique ; 13 h. 30, France et Musique.
14 h., Musiques : Les chants de la terre (le violon dans les musiques traditionnelles) ; 14 h. 30, Les enfants d'Orphée ; 15 h., Piano : « Concord Sonata », sonate n° 2 pour le piano (Ch. Ives) ; 16 h., « Fancy pour flûte et huit instruments » (A. Bon) ; 16 h. 15, Les cercles musicaux : Mozart, ses amis
18 h. 2, Six-Huit : Jazz time ; 18 h. 30 (en direct de Radio-France) : cycle des sonates de Beethoven, avec Noël Lee : « Sonate n° 30 » ; 19 h. 30, France et Musique.
20 h., XXX° Festival Beethoven, en direct de la Beethovenhalle de Bonn : « Gesänge der Frühe » (chants de l'aube), cinq pièces, opus 133, « Fantaisie pour piano en ut majeur », opus 17 (Schumann), « Nuages gris », « Etoile du malheur », « la Lugubre Gondole », « Venezia e Napoli » (Liszt), « Sofferto onde serene » (L. Nono), avec M. Pollini, piano.
22 h., Ouvert la nuit : Domaines de la musique française. Cordes et Vieilles Dentelles, œuvres de G. Boehm, A. de Cabezon, Haendel, Vivaldi ; 23 h., Filiations de cordes, par M. André : œuvres de Schubert, Haydn, Tchaïkovski, Ravel ; 1 h., Douces musiques : « Lys de madrigaux pour voix de femmes, percussion, cithare, piano et orgue » (Maurice Ohana), avec les Chœurs de Radio-France, dir. G. Reibel ; « Conductus » (R. Depraz), avec l'Ensemble de chambre, dir. J. Doussard.

TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 3 JUIN

— *M. Jean-Marie Le Pen*, président du Front national, s'exprime à la « tribune libre » de FR 3, à 18 h. 55.

● *Radio-Paris 80*, qui se définit comme une « *radio publique locale* », « *indépendante politiquement et financièrement* », inaugure, ce lundi 2 juin, un studio permanent, une antenne avec un mât d'une trentaine de mètres et une nouvelle grille de programme. Radio-Paris 80 émettra chaque jour de 7 heures du matin à 2 heures du matin, sur fréquence FM, en stéréo.

● *A Berlin-Ouest*, les deux chaînes de télévision ouest-allemande ont mis en service, le dimanche 1er juin, en coopération avec la poste, une expérience de « vidéo-texte » ouvrant aux téléspectateurs de la ville et de R.F.A. qui le désireraient l'accès à une banque de données.

Les récepteurs doivent toutefois être dotés d'un « décodeur », d'un coût d'environ 1 000 DM (2 300 F).

Les données disponibles vont des synthèses des grandes informations mondiales aux horaires ferroviaires et aériens en passant par les programmes des spectacles.

CARNET

Naissances

— M. Olivier KRAEMER et Mme, née Monique Grunbaum, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils,
Mikael,
le 18 mai 1980.

— Lyne, née Cohen-Solal, et Martin LÉVY ont la joie d'annoncer la naissance de
Agathe,
le 27 mai 1980.

— Le docteur Thierry WOLFF et Mme, née Dominique Leucot, ont la joie d'annoncer la naissance de
Julie, Rebecca,
Paris, le 25 mai 1980.
105, rue Gallieni, 92100 Boulogne.
Centre thermal des armées,
63140 Châtelguyon.

Fiançailles

— On nous prie d'annoncer les fiançailles de
Mlle Sylvie DONNEDIEU de VABRES,
fille de M. Jean Donnedieu de Vabres et de Mme, née Chantal de Salve de Bruneton,
avec
M. Frédéric PUAUX,
fils de M. François Puaux et de Mme, née Anne de Montal.

Mariages

— Le professeur et Mme Sumitro DJOJOHADIKUSUMO,
M. et Mme Jean LEMAISTRE
ont le plaisir de faire part du mariage de leurs enfants,
Maryani et Didier,
qui sera célébré à Jakarta, le 8 juin 1980.
Jakarta.
80, boulevard Clemenceau,
76600 Le Havre.

— **Martine LYON**
et
Jean José BARANES
ont le plaisir de faire part de leur mariage, qui a eu lieu le 2 juin, à la mairie du cinquième.

Décès

MAURICE-FRANÇOIS ROUGE

M. et Mme Michel Bezançon,
Isabelle,
Sylvie et Alain Caudrelier-Benac,
Anne-Caroline,
ses enfants et petits-enfants,
Sa famille et ses nombreux amis,
ont l'immense chagrin d'annoncer le décès subit à l'âge de quatre-vingts ans, de
M. Maurice-François ROUGE,
urbaniste S.F.U.,
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu le 30 mai 1980.
La cérémonie protestante aura lieu le mardi 3 juin, à 9 heures, en l'église évangélique du Luxembourg, 58, rue Madame, 75006 Paris, suivie de l'inhumation, dans l'intimité, dans le caveau de famille à Saint-Léger-en-Yvelines (78).
Cet avis tient lieu de faire-part.
30, rue François-Bonvin,
75015 Paris.

[Né en septembre 1899 en Gironde d'origine suisse, Maurice-François Rouge, ancien élève d'H.E.C., diplômé de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Paris, entra au lendemain de la Libération au ministère de la reconstruction et de l'urbanisme, dont il devint directeur adjoint. Chargé de conférences à l'Ecole pratique des hautes études, ancien vice-président et membre d'honneur de la Société française d'urbanisme, membre de la commission extra-municipale de l'environnement, M.-F. Rouge était aussi un membre *actif* du groupe S.O.S. Paris.

Dans les articles qu'il publia dans les revues « Urbanisme » et « Technique et Architecture » ou dans « le *Monde* », il défendit avec beaucoup d'opiniâtreté des thèses courageuses et avancées contre les excès de l'urbanisme bâtisseur. Dans notre journal, il participa notamment à la longue bataille que suscita la démolition des anciennes Halles de Paris. Dans son *dernier article, publié le 15 février 1979*, il reprenait sous le titre « Sauver le site Seine », une idée qui lui était chère : il ne faut pas laisser défigurer un des plus beaux sites de France.]

— L'Association S.O.S. Paris a le chagrin de faire part de la mort subite de
M. Maurice-François ROUGE,
l'un de ses principaux responsables depuis sa fondation.
Chevalier de la Légion d'honneur, urbaniste S.F.U., Maurice-F. Rouge fut parmi les premiers à prendre conscience de l'importance de l'environnement et de l'urbanisme, dont il se fit l'ardent défenseur au ministère de la reconstruction et de l'urbanisme, puis à la direction de l'aménagement du territoire, avant de militer activement dans le milieu associatif.
Ses obsèques auront lieu le mardi 3 juin, à 9 heures, en l'église évangélique du Luxembourg, 58, rue Madame, 75006 Paris.

— La direction et la rédaction de la revue « Urbanisme » ont le regret de faire part du décès, survenu le 30 mai 1980, de
Maurice-François ROUGE,
membre de son comité directeur.
62, rue Ampère, 75017 Paris.

— M. Georges Arbelet,
Claude et Eric Chaney,
Pierre et Claire Arbelet,
M. et Mme Georges Neyret et leurs enfants,
Leur famille, parents et amis,
ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 24 mai 1980, de
Mme Georges ARBELET,
née Simone Renaud.
Le Rosat, 38330 Saint-Ismier.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Mme Yvonne Belaïch,
Le docteur Roger Belaïch,
M. et Mme Georges Belaïch (O.R.T.) et leurs enfants,
Les docteurs Guy et Gabie-Claude Belaïch et leur enfants,
M. et Mme Emile Belaïch et famille,
Mme Georgette Sillam et famille,
MM. et Mmes Elie et Gilbert Sillam et leurs familles,
Les familles Yafi, Chetrit, Bramt, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de leur cher,
Raoul BELAICH,
ancien directeur adjoint
de l'O.R.T. Montreuil.
L'enterrement a eu lieu le 30 mai 1980, dans l'intimité familiale.
La famille s'excuse de ne pas recevoir.

— Nous apprenons le décès, survenu le 31 mai à Paris, du
général (cadre de réserve)
Jean BELLET,
dont les obsèques seront célébrées le mardi 3 juin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides à Paris ; l'inhumation aura lieu le même jour à 15 heures au cimetière d'Auxerre (Yonne).

[Né le 24 juin 1909 à Toulouse (Haute-Garonne), le général Jean Bellet, ancien saint-cyrien sorti dans l'infanterie de marine, a rallié, comme jeune commandant, en mai 1941, les Forces françaises libres en Palestine. Il sert ensuite au Maroc et en Tunisie. Après avoir été affecté en Indochine, Jean Bellet appartient en 1957 à l'état-major particulier du ministre de la défense et des forces armées, André Morice, dans le gouvernement de M. Bourges-Maunoury. Il sert ensuite en Algérie jusqu'en 1961, date à laquelle il est nommé commandant de la subdivision militaire des Alpes-Maritimes. Il est promu général de brigade en 1964.]

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Georges COMBET,
ingénieur des Ponts et Chaussées,
directeur général honoraire
du Gaz de France,
grand officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 29 mai 1980, dans sa quatre-vingt-cinquième année.
De la part de :
Mme Georges Combet,
M. et Mme Bernard Combet et leurs enfants,
M. et Mme Christian Dambrine et leurs enfants.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. »
Romains XII, verset 21.

[Né le 8 octobre 1895, M. Georges Combet, ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des Ponts et Chaussées, devient directeur général de Gaz de France (1949-1959), puis directeur général honoraire, président-directeur général (1962-1971), puis président d'honneur de la société d'hydrocarbures de Saint-Denis. M. Combet était aussi président d'honneur, depuis 1971, du comité national français de la Conférence mondiale de l'énergie.]

— Mme Edouard Molines,
Jean-Noël et Carine,
Jean-Luc et Agathe, ses enfants,
M. et Mme Raoul Chollet,
M. et Mme Pierre Schloesing,
Miss Rosemary Kerr,
Mme François Schloesing,
M. et Mme Olivier Schloesing,
sa sœur, ses beaux-frères et belles-sœurs et leurs enfants et petits-enfants,
Les familles de Kersabiec et Roux,
ont la douleur de faire part de la mort de
M. Edouard MOLINES,
le 30 mai 1980, à l'âge de soixante et onze ans.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 2 juin.

« Ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance et l'amour. »

39, rue Vital, 75016 Paris.

— M. et Mme William Bismuth,
Hervé, Denis et Michel Bismuth,
M. et Mme Claude Tibi,
Pierre-Henri et Françoise Tibi,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père,
Maurice SCIALOM,
survenu à Marseille, le 30 mai, et rappellent à votre souvenir
Elise SCIALOM,
son épouse
17, avenue de Mazargues,
13008 Marseille.

— M. et Mme V. Seliverstoff,
Le docteur et Mme L. Hogenhuis et leurs enfants,
Le docteur et Mme S. Seliverstoff et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Michel SELIVERSTOFF,
à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
Les obsèques auront lieu le mardi 3 juin 1980, à 11 heures, à Sainte-Geneviève-des-Bois.
Cet avis tient lieu de faire-part.
V. Seliverstoff,
24, boulevard Thiers,
78250 Meulan.

— Mme Julienne Thierry,
Mme Marie-Gabrielle Thierry,
M. et Mme Michel Thierry et leurs enfants,
Mlle Claire Thierry,
Mlle Yolande Pollly,
Les familles Pauchon, Salembier, Castille et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Claude THIERRY,
administrateur
de la France d'outre-mer,
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu le 31 mai 1980.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 3 juin, à 11 h. 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, Paris (7e).
Cet avis tient lieu de faire-part.
5, rue du Général-Lambert,
75007 Paris.

Anniversaires

— A l'occasion du neuvième anniversaire de la mort de
l'ingénieur général
Louis BONTE,
une messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre de Brétigny, le mercredi 4 juin, à 9 heures.

— Pour le troisième anniversaire de son départ, que tous ceux qui ont aimé
Christiane MAURIERE
retiennent un souffle ému en sa mémoire.

Messes

— Une messe sera célébrée à la mémoire de
Léon ZACK,
le mercredi 4 juin, au monastère des Bénédictines, 7, rue d'Issy, à Vanves.

Soutenances de thèses

— Institut d'études politiques, 54-56, rue des Saint-Pères, mardi 3 juin, à 9 heures, salle Elie-Halévy. M. Bruno Groppo : « Les origines de la politique syndicale de la III° Internationale 1919-1921.

Le Monde

sports

TENNIS — AUX INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

La malheureuse défaite de Yannick Noah

Le week-end des Internationaux de France, au stade Roland-Garros, a été défavorisé par un temps exécrable : froid polaire, rafales de vent tourbillonnantes saupoudrées de sable ou agrémentées d'averses. Le public n'en a pas boudé pour autant le lieu de ses délices et on comptait encore quelque huit mille spectateurs fanatiques serrés frileusement sur les gradins du Central, dimanche soir, lorsque se termina le match entre Gildemeister et Ramirez, gagné par le premier sur le score marathonien de 10-8 au cinquième set.

Des huitièmes de finale disputés pendant ces deux jours, la rencontre dominicale opposant Yannick Noah à Jimmy Connors était la plus attendue. L'infortune voulut que ce match, dont on espérait tant, tournât court à la fin du deuxième set : Noah en effet dut quitter le terrain à la suite d'une mauvaise chute qui provoqua une élongation des muscles ischio-jambiers de la cuisse droite et qui lui interdit de se déplacer, à plus forte raison de courir, ce qu'il démontra en tentant de reprendre, en vain, après une longue interruption, une dernière balle facile de Connors. Celui-ci — qui s'était sportivement et délibérément porté à son secours de l'autre côté du filet, l'avait aidé à se relever, puis soutenu jusqu'à la chaise d'arbitre, *gestes en principe interdits* par les règlements (inhumains) du tennis de compétition — remportait par 7-5, 6-4 une victoire avortée.

Jusque-là, l'Américain ne s'était guère montré sous son meilleur jour, renvoyant un nombre incalculable de balles dans le filet, jouant mollement et lentement, allant même jusqu'à frapper comme des pétards mouillés ces *smashes* qu'il écrase sur herbe dans un mouvement superbe.

Ce fut d'ailleurs sur une amortie enchaînée après deux *smashes* sans force sur le même point que Noah vint s'écrouler au filet.

Après sa défaite des mains de Vilas en finale des Internationaux de Rome l'autre jour, Noah avait eu la modestie de déclarer : *« Il y a encore un abîme entre mon jeu et celui des Grands. »* La première semaine de Roland-Garros lui aura permis d'infirmer cette opinion. Eliminer l'Argentin Jose-Luis Clerc, second dudit Vilas et authentique champion, n'était à la portée d'aucun autre Français. Connors lui-même a rendu hommage au talent de Noah en déclarant spontanément à la conférence de presse qui a suivi son match malheureux qu'il le considérait à présent comme l'un des tout premiers joueurs *mondiaux*. Cela dit, sans doute ému par l'importace de l'enjeu, peut-être noué par le trac, en tout cas sûrement gêné par le vent qui désorientait son grand service *et lui enlevait sa précision* et son impact à la volée, Noah fut loin de donner le meilleur de lui-même.

Cependant il ne perdit jamais complètement le contact au *score*, ce qui laissait encore le match ouvert avant sa brutale interruption.

Chez les dames, Chris Evert-Lloyd eut des problèmes sur le Central face à sa jeune compatriote (seize ans) Bettina Bunge. Celle-ci commença par remporter le premier *set* et s'accrocha furieusement au second jusqu'à ce que sa glorieuse aînée (de neuf ans) reprît son autorité. Mais « Chrissie », à présent qu'elle a réussi *son mariage dans* la vie, commet des erreurs sur le court, et la poursuite de la balle de tennis, qui était sa préoccupation forcenée naguère, ne paraît plus être l'unique objet de son sentiment.

Quant à Virginia Wade, championne de Wimbledon 1977, elle *s'est vue éliminée sur* l'arène en réduction dite Numéro 1, par l'ambitieuse Argentine Ivanna Madruga (dix-huit ans). Il est écrit que la belle « Ginnie », fille d'un pasteur de Durban, ancienne brillante étudiante en mathématiques, ne réussira jamais à s'imposer dans les Internationaux de France. Et comme elle est sur la brèche depuis bientôt quinze ans, à la vitesse où vont les jeunes amazones sur la terre battue, réputée lente, de Roland-Garros, nous avons peur que *le* titre qu'elle convoite si fort lui ait échappé à jamais. Reste en lice, pour faire échec à Evert, la « patronne » de ces dames : Billie-Jean King. Aura-t-elle la résistance de tenir le tournoi jusqu'au bout ?

OLIVIER MERLIN.

Ne tirez pas sur l'arbitre !

Il est bel et bon que le public de Roland-Garros, qui s'est accru cette année dans des proportions énormes dès la première journée, soit un public passionnel. Il n'a rien à voir cependant avec les foules latines vociférantes du Foro Italico de Rome, à plus forte raison des arènes espagnoles. Mais il faut savoir que l'arbitre de chaise et les juges de ligne qui prennent en charge chaque grand match du Central légifèrent sous la pression de dix-sept mille spectateurs de bonne ou mauvaise volonté. Singulièrement, l'arbitre de chaise, qui, selon le règlement de l'over-rulling, incarne l'autorité au sommet, est habilité à rendre des décisions sans appel, sauf intervention exceptionnelle du juge-arbitre du tournoi. Dès les premières balles, cette autorité ou bien s'impose avec énergie ou bien tolère les contestations, d'où naissent des palabres interminables avec les joueurs et les protestations plus ou moins justifiées du conclave. En l'occurrence, la première semaine de ces Internationaux a été la plus riche que nous ayons vue en matière de discussions sur la place publique.

A la décharge de l'arbitrage, observons tout de suite que, si le tennis professionnel répand la manne sur tous ceux qui participent aux grands tournois, les juges de Roland-Garros sont des artistes qui exercent leurs responsabilités à titre purement bénévole, en dehors de leurs occupations habituelles à la ville et pour des primes ridicules (15 F les dix jeux pour une ligne, 25 F pour l'arbitre de chaise) (1). Or ces amateurs si modestement « éclairés » doivent connaître par cœur des règlements de plus en plus complexes (voir le code de conduite et l'application des amendes, à titre d'exemples), posséder une vue d'aigle et des réflexes éclairs. Cela posé, l'aptitude au commandement, comme on dit dans l'armée, n'est pas donnée à tout le monde. Le corps arbitral de ces Internationaux ne comporte pas plus de six bons juges français, parmi lesquels l'arbitre de chaise Patrick Flodrops, qui, en un clin d'œil et deux remarques, a su prendre la direction du match Connors-Noah, dimanche, étouffant dans l'œuf toute manifestation et rappelant les Kermadec et les Combastel de l'après-guerre.

Car, si les arbitres sont mis en accusation, les joueurs ne sont pas de petits saints et toutes les occasions sont bonnes pour couper la cadence — et les jambes — de l'adversaire qui mène la partie. Certes, les « pros » disputent, aujourd'hui, des matches au couteau, chaque point vaut une fortune et celui qui prendrait le risque, par galanterie, de remettre une balle se ferait aussitôt une réputation de « pigeon » dans le circus. Ainsi, ce coureur du Tour de France qui affichait sa vertu de ne pas se « charger » et qui naviguait à 5 kilomètres du peloton.

Dans l'effervescence des nouvelles masses du tennis, le beau geste des amateurs n'a plus cours. Mais, sur le rectangle de brique pilée, entre la ligne de fond et les carrés de service tracés au cordeau, les décisions dernières sont l'apanage du juge à respecter.

Ne tirez pas sur l'arbitre — trop commode ! — O. M.

(1) Défraiements accordés : 50 % sur la commande de l'uniforme ; repas tarifé à midi.

LES RÉSULTATS

Cyclisme

TOUR D'ITALIE

Quinzième étape (Roccaraso-Teramo). — 1. Tommy Prim (Suède), les 194 km. en 5 h. 30 min. 52 sec. (moyenne 35,180 km.-h.) ; 2. Fernandez (Esp.), m. t. ; 3. Mantovani et le peloton, à 10 secondes.

Seizième étape (Giulianova-Gatteoamare). — 1. Giuseppe Martinelli (It.), 229 km. en 6 h. 37 min. (moyenne 34,608 km.-h.) ; 2. Saronni (It.) ; 3. Gavazzi (It.) ; 4. Bertin (Fr.) et le peloton dans le même temps.

Classement général : 1. Vladimiro Panizza (It.), 81 h. 4 min. 23 sec. ; 2. Hinault (Fr.), à 1 min. 5 sec. ; 3. Ruperez (Esp.), à 1 min. 49 sec.

CRITERIUM DU « DAUPHINE LIBERE »

Septième étape (Orange-Gap). — 1. Charles Jochums, les 188 km. en 4 h. 39 min. 53 sec ; 2. Claes ; 3. Bazzo ; 4. De Gendt ; 5. Lebaud.

Huitième étape (Gap-Grenoble). — 1. Van de Velde, 165 km. en 5 h. 8 min. 52 sec. ; 2. Bazzo, à 3 min. 22 sec. ; 3. M. Lejaretta, à 3 min. 24 sec.

Classement général : 1. Van de Velde, 32 h. 16 min. 44 sec. ; 2. Nilsson, à 2 min. 26 sec. ; 3. Zoetemelk, à 3 min. 8 sec.

Gymnastique

L'équipe de France masculine a battu la Pologne, par 273,20 pts à 272, à Varsovie. Les Polonaises se sont, par contre, imposées face aux Françaises, par 180,45 pts à 170.

Jeu à XIII

Le XIII catalan a gagné la Coupe de France en battant l'association sportive de Carcassonne par 18 à 8, le 31 mai à Narbonne.

Volley-ball

Cannes a remporté la Coupe de France en s'imposant face à la Vie au grand air, de Saint-Maur, par 3 sets à 1 (15-13, 15-17, 15-6, 15-12), le 31 mai à Rouen.

Tennis

ROLAND-GARROS
Rencontres des 31 mai et 1er juin

SIMPLES MESSIEURS
Seizièmes de finale

Borg (Suède) b. Portes (Fr.), 6-3, 6-0, 6-1 ; Barazzutti (Ital.), b. Prajoux (Chili), 6-2, 6-4, 6-3 ; Taraczy (Hongrie), b. Gunthardt (Suisse), 6-2, 6-3, 6-4 ; McNamara (Austr.) b. Roger Vasselin (Fr.), 6-7, 6-2, 7-6, 6-4.

Vilas (Arg.) b. Mottram (G.-B.), 6-2, 6-2, 6-3 ; Orantes (Esp.) b. Manson (E.-U.), 7-6, 6-0, 6-3 ; Gottfried (E.-U.) b. Lendl (Tch.), 6-2, 6-7, 6-1, 5-7, 6-3 ; Solomon (E.-U.) b. Winitsky (E.-U.), 6-7, 6-4, 7-5, 6-4.

Huitièmes de finale

Connors (E.-U.) b. Noah (Fr.), 7-5, 6-4, ab.
Gildemeister (Chili) b. Ramirez (Mex.), 3-6, 6-3, 0-6, 6-3, 10-8.
Fibak (Pol.) b. McNamee (Austr.), 6-4, 6-4, 6-7, 6-3 ; Gerulaitis (E.-U.) b. Taygan (E.-U.), 6-3, 7-5, 6-1.

SIMPLES DAMES
Huitièmes de finale

B. J. King (E.-U.) b. L. Allen (E.-U.), 6-4, 3-6, 6-2 ; W. Turnbull (Austr.), b. A. Smith (E.-U.), 3-6, 6-4, 6-1 ; D. Fromholtz (Austr.) b. H. Strachonova (Tch.), 4-6, 6-4, 6-0 ; V. Ruzici (Roum.), b. M. Jauvosec (Youg), 7-6, 6-3 ; C. Lloyd-Evert (E.-U.) b. B. Bunge (R.F.A.), 4-6, 6-4, 6-3 ; I. Madruga (Arg.) b. V. Wade (G.-B.), 6-0, 6-7, 6-2 ; H. Mandlikova (Tch) b. P. Delhees (Suisse), 6-1, 6-2 ; K. Jordan (E.-U.) b. S. Hanika (R.F.A.), 6-1, 6-2.

Rencontres du 2 juin

SIMPLES DAMES
Quarts de finale

V. Ruzici (Roum.) b. W. Turnbull (Austr.), 6-2, 6-0 ; D. Fromholtz (Austr.) b. B.J. King (E.-U.), 6-1, 6-4.

DOUBLE MESSIEURS
Huitièmes de finale :

Bertolucci-Panatta (Ital.) b. Edmonson-Warwick (Austr.), 6-3, 6-4.

DOUBLE MIXTE
Huitièmes de finale

Tomanova-Birner (Tch.) b. Burgin-Giammalva (E.-U.), 6-7, 6-3, 6-2.

AUTOMOBILISME

Un Grand Prix pour rien

De notre envoyé spécial

Madrid. — *Remporté par l'Australien Jones sur Williams, le Grand Prix d'Espagne de formule 1, disputé dimanche 1er juin à Madrid, ne comptera pas pour le championnat du monde. Ainsi en a décidé la Fédération internationale du sport automobile (FISA), dont le président, M. Jean-Marie Balestre, a quitté la capitale espagnole samedi 31 mai pour Athènes, où doivent se tenir, lundi 2 et mercredi 3 juin, le comité de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et le comité exécutif de la FISA. Nul doute que la plus grave crise qu'a connue la formule 1 depuis la création du championnat du monde en 1950 ne retienne en Grèce toute l'attention de la FIA et de la FISA. On devrait savoir, mardi soir, si les plus hauts responsables du sport automobile, aussi bien à la FIA qu'à la FISA, auront apprécié ou non l'action menée par M. Jean-Marie Balestre.*

Aucune solution n'a pu être trouvée, samedi 31 mai, au différend qui oppose la FISA à la Formula One Constructor Association (FOCA). C'est la raison pour laquelle les trois grands constructeurs (Ferrari, Renault et Alfa-Roméo) ont choisi de ne pas prendre part au Grand Prix d'Espagne afin de rester dans le cadre légal du sport automobile. Leur ferme prise de position n'a pas empêché les organisateurs espagnols de soutenir qu'ils étaient eux aussi dans la légalité et que leur épreuve compterait bien pour le championnat du monde. Dans la grande confusion qui a entouré trois jours durant les essais et la course, confusion dont le point de départ est un insignifiant incident concernant l'absence de certains pilotes aux conférences précédant les courses, on a encore mieux perçu que par le passé que l'heure de vérité avait sonné entre la FIA et la FOCA.

De toute évidence, l'« affaire des conférences » n'était qu'un prétexte pour provoquer une épreuve de force devenue inévitable entre les deux parties dont chacune veut, semble-t-il, détenir sans partage le pouvoir. Le conflit FISA-FOCA est aussi pour beaucoup, à tort ou à raison, un affrontement entre les Latins Ferrari, Alfa-Roméo et Renault soutenant M. Balestre, président de la FISA, et les Anglo-Saxons dont M. Bernie Ecclestone, président de la FOCA, est le porte-parole.

La position de M. Guy Ligier, constructeur français, ferme partisan de la FOCA, résume les causes profondes d'un conflit qui n'ont pas toujours été bien comprises.

Guy Ligier : « Les prétextes de la FOCA »

« Pour beaucoup, l'affaire des conférences et des amendes frappant les pilotes n'a été qu'un prétexte.

— C'est tout à fait exact. Il serait hypocrite de le cacher. C'est à notre demande que nos pilotes ne se sont pas rendus à ces conférences. C'est la manière que nous avons choisie pour que l'épreuve de force devienne inévitable. Nous en avions assez des agressions de M. Jean-Marie Balestre, président de la FISA, dans le triple domaine technique, financier et politique.

— Des agressions ? Quel genre d'agression ?

— M. Balestre cherche depuis longtemps à faire passer des règlements techniques que nous considérons, nous FOCA, comme inacceptables. Le principal souci de M. Balestre est d'aller dans le sens technique souhaité par les grands constructeurs.

C'est ainsi que dans certaines réunions techniques mensuelles M. Balestre et la FISA n'ont entendu que les représentants de trois constructeurs. Personne ne nous a consultés, nous les « petits ». Je crois que le projet de M. Balestre est de faire en sorte que la formule 1 devienne la chasse gardée des grands constructeurs. Il cherche à nous imposer des solutions qui vont à l'encontre des règles de stabilité qui ont force de loi en formule 1. Or, seule l'assurance de pouvoir travailler pendant un certain temps dans une direction donnée nous permet de faire évoluer convenablement, sérieusement et dans la meilleure sécurité possible, la formule 1. Nous ne pouvons accepter que d'un coup de plume ou d'une saute d'humeur M. Balestre décide d'alourdir les voitures de 60 kilos, de supprimer les jupes, etc., sans respecter les délais qui nous sont indispensables.

» Pour ce qui a trait à l'ingérence financière de M. Balestre, il est clair que la prospérité de la formule 1, dont la FOCA est pour une grande part responsable, attire des convoitises. M. Balestre croit que la conquête du pouvoir absolu passe par le contrôle financier de toute la formule 1. Il ne supporte pas, par exemple, que les 2,6 millions de francs que nous recevons à chaque grand prix ne passent pas par son intermédiaire. Il ne supporte pas non plus que la FOCA soit parfois financièrement associée à des organisateurs. Mais si nous nous sommes associés, avec la part de risques que cela comporte, c'est que nous devons à chaque fois nous substituer à des organisateurs qui n'ont pas toujours les reins assez solides pour monter financièrement un grand prix.

» L'agression politique que je trouve aussi insupportable concerne l'ambition personnelle de M. Balestre. Il veut se servir de la formule 1 comme tremplin et il sait que son prestige sera décuplé s'il met au pas, comme il dit, la formule 1. M. Balestre m'a déclaré personnellement que son objectif était de devenir président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Pour y parvenir, il lui faut prendre d'assaut, du moins le croit-il, le bastion de la formule 1. Alors, nous sommes au créneau pour le défendre.

— On dit que la FOCA veut la tête de M. Balestre.

— Oui. Nous la voulons pour le plus grand bien de la formule 1. La FOCA veut donc qu'il s'en aille, et plus vite il partira mieux ce sera. Mais la FOCA entend aussi rester dans le cadre légal et continuer son activité sous l'autorité de la FIA. Nous n'avons, quoi qu'on en dise, jamais envisagé de créer sérieusement un championnat du monde parallèle.

— Croyez-vous vraiment que M. Balestre sera mis en minorité à Athènes ?

— Je ne le crois pas. Je pense même, et je le regrette, que son autorité sortira renforcée des réunions d'Athènes.

— Ceux qui critiquent la FOCA affirment qu'elle est sortie de son rôle corporatif pour organiser à sa guise la formule 1.

— Je crois que chaque fois que la FOCA est sortie de son cadre corporatif, c'est que les circonstances s'y sont prêtées ou qu'on a fait appel à nous. Notre intérêt de constructeur est qu'il existe une autorité pour administrer en pleine indépendance la formule 1. Nous ne pouvons pas être juge et partie. Mais cette autorité, dans une discipline aussi technique que la formule 1, doit faire en sorte que les décisions prises soient raisonnables, réalisables et équitables. Et qu'elles aillent dans le sens de l'intérêt commun. »

Propos recueillis par
FRANÇOIS JANIN.

RUGBY

LA FINALE DU CHALLENGE DU-MANOIR

Les prodiges de Bayonne

Le hasard et la nécessité ont fait que, à vingt-quatre heures d'intervalle, le Parc des Princes a été le temple de ferveurs contraires : dimanche soir, la passion de Jésus ; samedi soir, la passion du rugby.

Les fidèles de Dieu auront été plus nombreux que les adorateurs de l'œuf de cuir. Il est vrai que la grand-messe de l'ovale avait été dite six jours auparavant seulement, dans une finale de championnat d'anthologie entre Béziers et Toulouse. Beaucoup avaient considéré que cette finale du challenge Du Manoir, qui se veut, envers et contre tout, fidèle à l'esprit d'un jeu de voyous joué par des gentlemen, était un culte mineur, d'autant que Béziers semblait devoir s'imposer à nouveau.

Si bien qu'un tiers des gradins seulement étaient occupés, samedi 31 mai, pour voir l'arbitre, M. Inchauspé, officier, tandis qu'on se bousculait dimanche pour méditer avec le pape Jean-Paul II. Pourtant, la prière païenne fit trembler le stade. C'est que, sous les yeux du dernier carré des inconditionnels du « ruby », le prodige était en train de se produire. Les quinze Basques de l'Aviron bayonnais rossaient l'invincible armada biterroise.

A vrai dire, dimanche dernier, la bande des « deux blondes », Skrela et Rives, avait montré la voie, ouvert une brèche dans les fortifications de béton. Pour les stratèges, il ne faisait aucun doute qu'en fixant et en scellant les lignes avant languedociennes puis en faisant circuler le ballon à en donner le tournis à leurs lignes arrière, on trouverait le chemin du paradis. Encore fallait-il que les Basques en soient capables.

Ils avaient été trop fantasques, tout au long de la saison, pour qu'on leur fît vraiment confiance. N'avaient-ils pas été éliminés sèchement (24-3) en quarts de finale du championnat par Toulouse ? N'étaient-ils pas restés depuis près de quatre semaines sans jouer une rencontre sérieuse ? Ne doutait-on pas de leur pack, qui avait peiné contre celui, modeste, d'Angoulême ?

Eh bien, il fallut faire un *mea culpa* ! Tout ce qu'on pouvait attendre d'eux, les Basques le firent, et même plus, pour mettre à genoux ces Biterrois qui avaient cru un peu trop vite que le doublé, championnat-challenge, tomberait dans leur escarcelle pour la quatrième fois de l'histoire du club. Tout d'abord, on ne voulut pas y croire mais il fallut bien se rendre à l'évidence : la mêlée biterroise pliait, reculait, cédait. Péché d'orgueil ? Toujours était-il que la division blindée sauta sur toutes les mines basques. Et les Pétrissans, Alvarez, Belascain, Perrier et Uthurrisq s'y entendaient à manier l'explosif.

Au bout d'une heure de jeu, l'Aviron bayonnais, en état de grâce, menait 16 à rien : un essai (12e min.), une pénalité (28e min.), un autre essai transformé (33e min.) et une nouvelle pénalité (55e min.). Chaque fois, les lignes avant languedociennes avaient été surclassées. Béziers s'était voué à tous ses saints. En vain : Cantoni distribuait les coups de pied en pure perte ; Fabre courait au suicide. Alors il se laissa aller à ses vieux démons. Le grand Estève fit le coup de poing, le furieux Mioch frappa en pleine course Belascain, au risque de lui briser la jambe, et le pilier bayonnais Dospital sortit sur une civière.

La force brutale — contraire à l'esprit du challenge — allait-elle avoir le dernier mot ? Les Biterrois l'ont sans doute cru, car ils devaient penser que tous leurs efforts, toutes leurs galopades, les Basques finiraient bien par les payer. Des ruines languedociennes, encore fumantes, sortirent alors à vingt minutes du coup de sifflet final des troupes apparemment intactes. Les Biterrois, qui avaient terminé presque tous les matches de leur saison au petit trot, finissaient au pas de charge. Le doute gagna alors les Basques : en l'espace de dix minutes, les demis biterrois Fabre (65e min.) et Morrison (72e min.) aplatirent dans l'en-but et Cantoni réussit une transformation : 16-10. Le purgatoire après le paradis pour Bayonne.

Mais il y eut une justice. Casamitjana, qui était rentré pour Béziers sur le terrain quelques minutes avant la fin du match, fila bien comme un dard le long de la ligne de touche vers l'essai qui aurait tout remis en cause. Rien ni personne ne semblait pouvoir l'arrêter. A moins d'un nouveau prodige. Rien ni personne, sauf Uthurrisq et Serres, qui, d'un coup de reins, expédièrent le Biterrois hors des lignes *in extremis*.

Ainsi, quarante-quatre ans après son unique succès, tous les vœux de l'Aviron bayonnais étaient exaucés : il avait reconquis le challenge Du Manoir.

ALAIN GIRAUDO.

TAUROMACHIE. — *Deux événements tragiques ont marqué la fin des fêtes de la San Isidro, le plus grand rendez-vous taurin organisé en Espagne du 14 mai au 5 juin. Le 30 mai, à Aranjuez, Paco Camino, qui effectuait sa rentrée après une absence de plus de deux ans, a reçu plusieurs coups de cornes de son deuxième taureau. Le chirurgien qui l'a opéré pendant plus de quatre heures, juge son état « très grave ».*

D'autre part, un jeune homme âgé de vingt-trois ans qui s'était élancé, à la suite d'un pari, dans les arènes de Las Ventas (Madrid) le 16 mai dernier, a succombé à ses blessures après dix jours d'agonie.

ATHLÉTISME

THIERRY VIGNERON RECORDMAN DU MONDE DE SAUT A LA PERCHE

Signe des temps : une foule considérable se pressait, dimanche 1er juin, dans les tribunes de Roland-Garros pour regarder Connors « casser » Noah, et le stade Yves-du-Manoir à Colombes, pourtant entièrement remis à neuf, était presque désert pour la finale des championnats d'athlétisme interclubs.

Le quasi-anonymat n'a pas empêché le jeune Thierry Vigneron de réaliser un exploit : franchir 5,75 m au premier essai, à l'aide d'un levier de 4,90 m de long, autrement dit établir un nouveau record du monde du saut à la perche.

Pour aussi remarquable qu'elle soit, cette performance n'est pas une réelle surprise. Depuis la fin de l'hiver, il ne faisait plus beaucoup de doute que l'élève de Jean-Claude Perrin réaliserait un saut qui serait gravé sur les tablettes mondiales. Au cours de la saison en salle, Vigneron avait réussi la meilleure performance européenne avec un bond de 5,62 m. Or, depuis trois ans, ses performances estivales avaient été supérieures de 15 centimètres à celles de l'hiver. Une fois encore, il n'a pas déjoué le pronostic : le jeune racingman a commencé par porter le record d'Europe à 5,67 m, le 1er mai, à Talence (Gironde), et il pensait battre le record du monde (5,72 m) du Polonais Kozakiewicz, le 26 mai, lors des championnats universitaires.

Par manque d'opposition, il dut alors se contenter d'un saut modeste. Mais, dimanche, il y avait à Colombes les meilleurs « perchistes » nationaux : Bellot (5,65 m) et Houvion (5,40 m) notamment. En dépit des conseils de son entraîneur, que les mauvaises conditions atmosphériques inquiétaient, Vigneron prit le risque. Une rafale de vent lui fit d'ailleurs effleurer la latte, qui trembla longuement — mais ne tomba point, — après qu'il eut retouché le sol. Un nouveau record du monde était établi.

La « guerre » à distance que se livrent les sauteurs français, polonais, soviétiques et américains, n'est sans doute pas terminée pour autant. Kozakiewicz, dont le dernier record n'a tenu que vingt jours, aura sans doute à cœur de répliquer rapidement au jeune Français, le premier à figurer au palmarès mondial depuis Fernand Gonder, qui avait réussi 3,74 m en 1905, avec une perche en bois. Mais le plus surprenant est sans doute que Vigneron, à dix-sept ans, semblait perdu pour le sport : un éclatement de la rate l'avait tenu écarté des stades pendant de longs mois. — A. G.

INFORMATIONS «SERVICES»

TROISIÈME AGE

Rester chez soi ?

Rester chez soi le plus longtemps possible : tel est le souhait de la majorité des personnes âgées et de celles en voie de le devenir. Même lorsque l'isolement, le manque de relations rendent cette situation parfois douloureuse, on persiste à la préférer à la solution de l'hébergement. Un numéro spécial de « Gérontologie et Société » (« Le grand âge handicapé : un défi pour l'avenir ») nous propose, en quelque sorte, l'examen de l'alternative un peu systématique : domicile ou institution (1).

Réalisée par l'Association de gérontologie du treizième arrondissement, cette étude a été faite pour le compte de l'ARRCO (Association des régimes de retraites complémentaires) (2).

Actuellement, deux millions et demi de personnes de plus de soixante-quinze ans vivent chez elles. Toutes ne sont pas invalides, bien sûr. Mais cette génération d'hommes et de femmes cumule les effets d'une protection sociale insuffisante, des revenus les plus faibles et des conditions de vie passée souvent dures.

Parmi elle, les femmes sont largement majoritaires : deux femmes pour un homme. Les hommes d'ailleurs, s'ils sont au domicile, vivent encore avec leur compagne. Ils supportent difficilement la solitude, surtout s'ils sont atteints d'un handicap, même léger. Les femmes réagissent mieux (six femmes sur dix vivent seules). Et, si elles souffrent d'une affection, elles savent réorganiser leur environnement pour s'adapter et rester chez elles.

Toutes ces données vont, semble-t-il, subsister dans les dix années à venir. Elles seront simplement amplifiées par le fait que les personnes âgées de plus de soixante-quinze ans seront alors au nombre de trois millions trois cent mille en 1985 et trois millions cinq cent mille en 1990.

Le maintien à domicile des personnes âgées dépend à la fois des facteurs de santé physique (potentiel d'autonomie), du statut mental (sentiment de solitude, malaise), et du statut social (ressources, culture, activité antérieure). Tous ces éléments s'imbriquent. *« Plus le statut social est défavorable, plus le sentiment de mal-être est généralisé, et plus la détérioration du statut physique est importante. »* Mais, dans tous les cas, la persistance des échanges et des relations avec la famille, les amis, constitue un garant de la constance de l'intégrité physique et mentale.

Les entretiens avec les personnes âgées, l'analyse des réussites de maintien à domicile, en montrent la portée. Ce sont les personnes les plus pauvres, les plus seules, les plus marginalisées, les hommes célibataires ou veufs que l'on retrouve dans les institutions d'hébergement.

Mais on rencontre aussi des personnes âgées maintenues à leur domicile dans des conditions précaires et dont la détérioration de l'état de santé ne permet plus d'envisager une récupération de leurs capacités. Pour elles, *« il est trop tard »*. A l'inverse, il y a en institution des personnes venues trop tôt, craignant leur isolement.

Dans l'un ou l'autre cas, c'est la « chronicisation » et la dégradation qui menacent. Quelles solutions suggère l'ouvrage ? Le développement de dispositifs légers et diversifiés, certains bien connus comme les clubs, les services d'aide ménagère, d'autres embryonnaires comme les soins à domicile. Il souhaite la création d'hôpitaux de jour, de centres de jour, et la fin des exigences administratives qui limitent la durée de la prise en charge par la Sécurité sociale de l'hospitalisation à domicile (3).

Quel système médical ?

Le système médical et son opposition « aigu — chronique » ne paraissent guère satisfaisants. Une personne âgée invalide présente une « polypathologie » nécessitant une intervention globale qui échappe, trop souvent, au modèle de fonctionnement de ce secteur, estiment les auteurs.

La population âgée a besoin de services intermédiaires dont la coordination des interventions devrait limiter les risques de médicalisation et *« réduire le clivage entre pratiques sociales et médicales »*. Ces recommandations trouvent un appui dans le rapport pour le VIIIe Plan « Vieillir demain », qui réaffirme sa préférence pour le maintien à domicile, accompagné d'une gamme d'équipements.

Devant ces avis éclairés et complémentaires, il reste aux autorités financières de l'action sociale à déterminer quelle politique de la vieillesse ils opposeront à ce défi du grand âge.

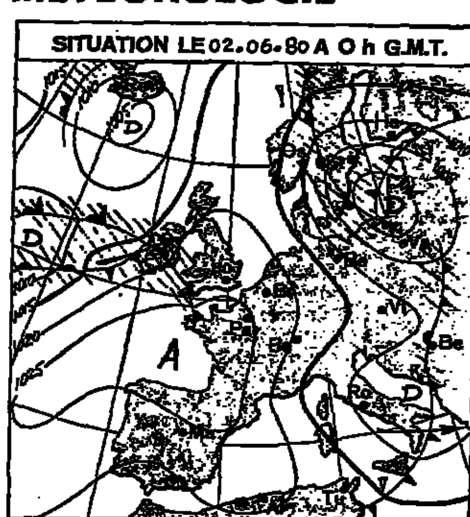
CHRISTIANE GROLIER.

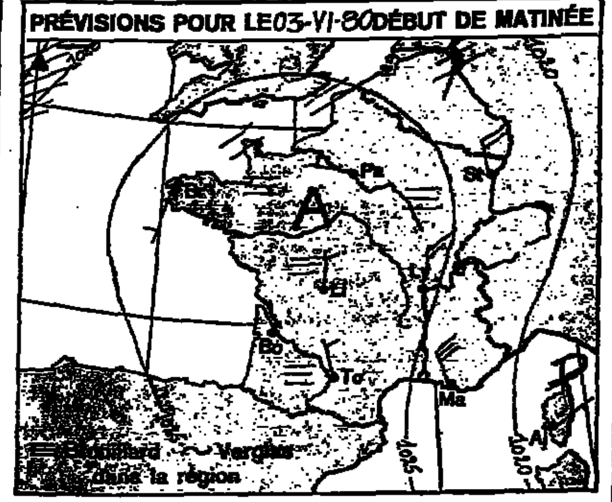
(1) « Le grand âge handicapé : un défi pour l'avenir », numéro spécial 1980, *Cahiers de la Fondation nationale de gérontologie*. En vente : 49, rue Mirabeau, 75016 Paris, 25 F.

(2) Sous l'égide de l'ARRCO sera réuni à Paris les 3 et 4 juin 1980 un colloque sur le grand âge. Renseignements : ARRCO, 44, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

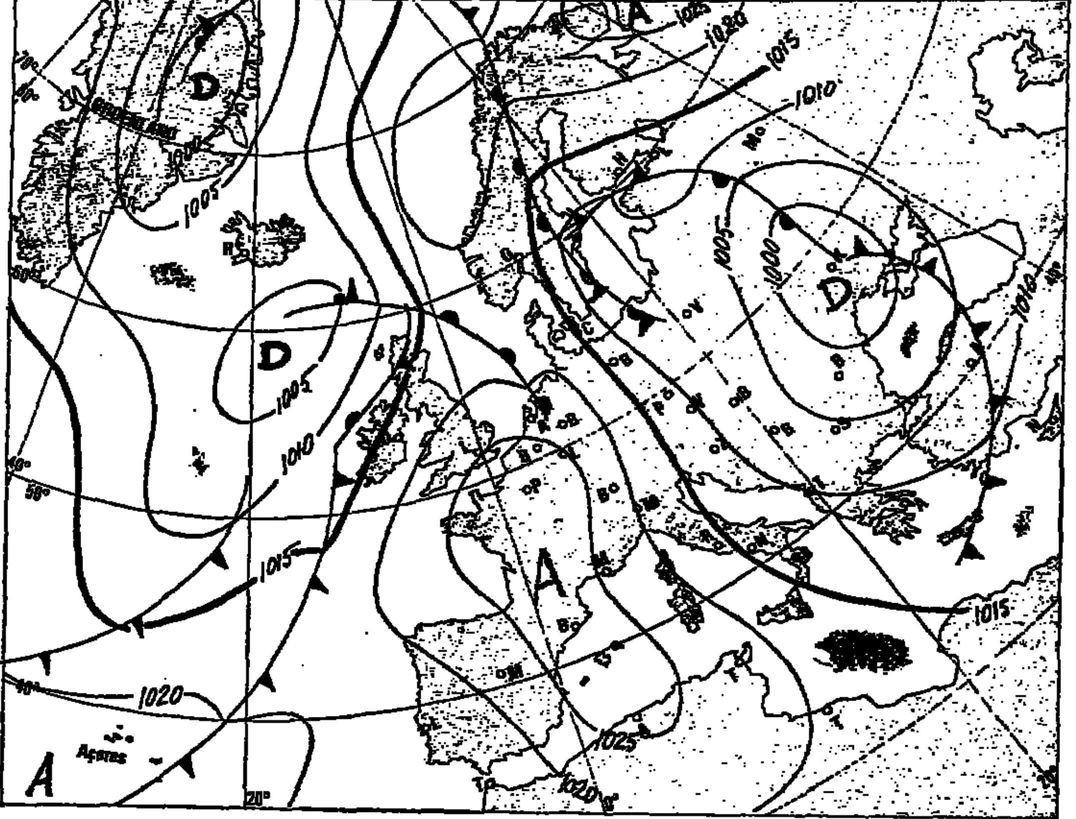
(3) En 1979, la C.N.A.V.T.S. (Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés) a consacré environ 579 millions de francs au maintien à domicile de ses ressortissants, soit 531 millions au titre de l'aide ménagère et 49 millions de francs pour l'amélioration de l'habitat. Les prévisions pour 1980 sont de 647 millions environ pour les services d'aide ménagère et de 53 millions pour l'habitat. L'ARRCO, pour sa part, a versé 16,3 millions en aides individuelles pour services ménagers et 18 millions pour l'amélioration du logement.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 3 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le lundi 2 juin à 0 heure et le mardi 3 juin à 24 heures.

Les hautes pressions qui se forment à nouveau sur la France la protégeront de la partie active des perturbations qui s'éloigneront vers l'Europe centrale et de celles qui circuleront à la latitude des îles Britanniques. Cette amélioration sera accompagnée d'un relèvement des températures.

Mardi, on notera le matin, en bordure du courant perturbé, des nuages à aspect brumeux assez abondants des côtes de la Manche à la frontière belge avec quelques bruines éparses sur les côtes. L'après-midi des éclaircies se développeront. Sur le reste de la France, le temps sera généralement bien ensoleillé après la disparition des brouillards matinaux surtout localisés dans l'Ouest, le Centre et le Sud-Ouest. Le soir des nuages à aspect orageux apparaîtront au fond du golfe de Gascogne.

Les vents de nord à nord-ouest ne faibliront que lentement sur les régions méditerranéennes; ailleurs ils seront faibles, mais commenceront à s'orienter au secteur sud près de l'Atlantique.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1er juin ; le second, le minimum de la nuit du 1er au 2) : Ajaccio, 20 et 7 degrés; Biarritz, 17 et 10 ; Bordeaux, 19 et 8 ; Bourges, 16 et 7 ; Brest, 17 et 13 ; Caen, 16 et 7 ; Cherbourg, 15 et 11 ; Clermont-Ferrand, 17 et 5 ; Dijon, 15 et 10 ; Grenoble, 15 et 8 ; Lille, 14 et 7 ; Lyon, 16 et 8 ; Marseille, 20 et 13 ; Nancy, 12 et 9 ; Nantes, 20 et 9 ; Nice, 21 et 15 ; Paris-Le Bourget, 15 et 5 ; Pau, 19 et 7 ; Perpignan, 21 et 14 ; Rennes, 19 et 9 ; Strasbourg, 12 et 10 ; Tours, 19 et 7 ; Toulouse, 19 et 8 ; Pointe-à-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 14 degrés ; Amsterdam, 19 et 6 ; Athènes, 20 et 15 ; Berlin, 19 et 8 ; Bonn, 13 et 3 ; Bruxelles, 14 et 10 ; Le Caire, 38 et 19 ; îles Canaries, 25 et 18 ; Copenhague, 16 et 10 ; Genève, 13 et 8 ; Lisbonne, 27 et 15 ; Londres, 18 et 10 ; Madrid, 29 et 11; Moscou, 26 et 16 ; Nairobi, 24 et 17; New-York, 29 et 20, Palma-de-Majorque, 24 et 10; Rome, 21 et 11; Stockholm, 14 et 11; Téhéran, 30 et 21.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF

ENVIRONNEMENT

CONTRE LES PIÈGES A MACHOIRES. — La Confédération nationale des sociétés protectrices des animaux proteste dans un communiqué contre l'utilisation des pièges à mâchoires. Il s'agit, dit-elle, d'un « procédé médiéval » révoltant parce que d'une « invraisemblable cruauté »

(17, place Bellecour, 69292 Lyon Cedex 1, tél. : (78) 37-63-21.)

TRANSPORTS

« ALLO ? JE T'APPELLE DU « GUTENBERG »

Cent cinquante trains des chemins de fer ouest-allemands seront équipés, d'ici trois ans, de cabines téléphoniques permettant aux voyageurs munis de pièces de monnaie d'obtenir des communications sur tout le territoire de l'Allemagne fédérale.

De telles cabines existent déjà dans le « Gutenberg » et le « Senator », qui relient quotidiennement Munich à Hambourg. Un seul ennui : la minute de communication coûtera 4,30 marks (plus de 10 F) pour un appel Munich-Hambourg contre 1,10 mark depuis une cabine urbaine.

La S.N.C.F. avait tenté, au mois de février 1959, une expérience de ce genre sur la ligne Paris-Lille. Mais la faible utilisation du téléphone — cinq communications en moyenne par semaine et par train — avait conduit la société nationale à interrompre ce service en 1974 compte tenu du coût de l'équipement que nécessitait une telle installation.

La brièveté du parcours entre Paris et Lille et l'incommodité de la communication — la liaison téléphonique était assurée par le barman du train — peuvent en partie expliquer l'échec de cette tentative, que la S.N.C.F. n'a pas l'intention, pour le moment, de renouveler.

UN NOUVEAU T.E.E. : L'ALBERT-SCHWEITZER. — Un nouveau trans-europ-express, l'Albert-Schweitzer, assure à partir du 2 juin une nouvelle relation ferroviaire internationale entre Dortmund et Strasbourg.

Ce nouveau train circule dans les deux sens du lundi au vendredi. Départ de Dortmund à 6 h. 35, arrivée à Strasbourg à 11 h. 50. Retour à 16 h. 40 de Strasbourg, arrivée à Dortmund à 21 h. 52.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du 1er juin 1980 :

DES DECRETS

● Modifiant le décret du 16 août 1972 relatif au statut particulier du corps des inspecteurs de la police nationale (voir extrait d'une décision d'annulation du Conseil d'Etat) ;

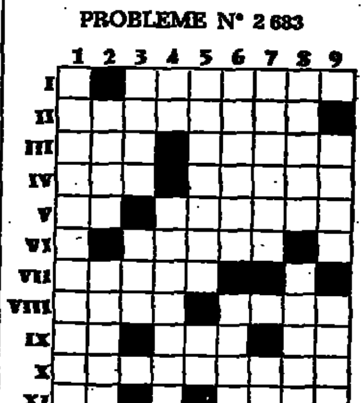
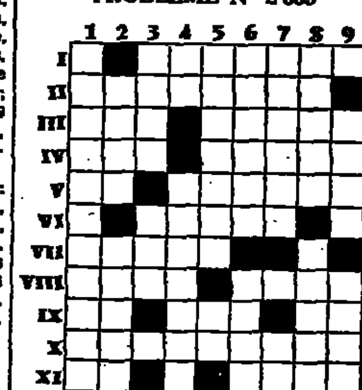
● Rendant applicables aux départements de la Côte-d'Or, du Doubs, de la Nièvre, du Puy-de-Dôme, de la Saône-et-Loire et de l'Yonne les dispositions du code de l'urbanisme relatives à la protection du caractère de certains départements.

CONCOURS

P.M.I. — Un concours est organisé pour un poste de médecin de protection maternelle et infantile de la direction départementale des affaires sanitaires et sociales du Var. Les candidatures sont à adresser avant le 15 juin à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales du Var, service du personnel, avenue Lazare-Carnot, 83000 Toulon.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 683

HORIZONTALEMENT

I. Qui ne s'est donc pas du tout enrichi. — II. Prêter un couvert. — III. Canton suisse ; Entre Milet et Phocée. — IV. Possessif ; Langage qui peut choquer un Anglais. — V. Peuvent former un carré ; Allongée. — VI. Comme un Louis. — VII. Auquel on ne peut donc rien ajouter. — VIII. Qui devra être détaché ; Feuilletée par un chef. — IX. Note ; On en trouve au fond d'une pipe ; Article arabe. — X. Rend la lumière inutile. — XI. Expérience (épelé); Grand mouvement.

VERTICALEMENT

1. Risquent de se réveiller quand il fait froid. — 2. Périodes ; Compagne d'un porteur de bois. — 3. Vit sur un grand pied ; Peut faire perdre des boutons. — 4. Le premier venu (épelé) ; Qui a donc un peu souffert. — 5. Fournit sa sonorité à la flûte ; Fut envoyée paître. — 6. Tyran de Pise ; Est parfois bleue dans le noir. — 7. Fit des travaux sur les rayons cathodiques ; Article. — 8. Comme un aspect pour l'astrologue ; Se gagne par degrés. — 9. Mourut noyé ; Patrie de philosophes.

Solution du problème n° 2 682

Horizontalement

I. Pertes ; Alopécie. — II. Avoine ; Mû ; Opéra. — III. Rate ; Néo ; Si ; Au. — IV. Osiris ; Uhlan. — V. Li ; Scabreuses. — VI. Eve ; Ite ; RC ; Sire. — VII. Secs ; Iambes ; Mer. — VIII. Mouron ; Elu. — IX. Cessantes ; Mules. — X. Uns ; Net ; Cétacé. — XI. Italie ; Oahu ; Tu. — XII. Io ; Lingerie. — XIII. Lisible ; En ; Sull. — XIV. El ; Riens ; Embrun. — XV. Ré ; Essais ; Iasi.

Verticalement

1. Paroles ; Cuiller. — 2. Evasivement ; Ile. — 3. Rôti ; Ecossais. — 4. Tiers ; Sus ; Loire. — 5. En ; Ici ; Ra ; Bis. — 6. Sensationnelles. — 7. Béante ; Iéna. — 8. Amour ; Eton ; Si. — 9. Lu ; Herbes ; Age. — 10. Luce ; Chêne. — 11. Posas ; Semeur ; Mi. — 12. Epines ; Lut ; Isba. — 13. Ce ; Simulateurs. — 14. Iran ; Ré ; Ecu ; Lui. — 15. Eau ; Cerise ; Vin.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

MARDI 3 JUIN

« L'Opéra de Paris », 13 h. 15, Marches, statue de la danse, Mme Meyniel.

« Les galeries du Palais-Royal », 15 h., place du Palais-Royal, Mme Bouquet des Chaux.

« La Bibliothèque nationale », 15 h., 58, rue de Richelieu, Mme Hulot.

« Salon de l'Hôtel de Lauzun », 15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Saint-Girons.

« De la Sorbonne à l'Institut », 15 h., 42, rue des Ecoles, Mme Vermeersch (Caisse nationale des monuments historiques).

« Promenade à Montmartre », 14 h. 30, Métro Abbesses (Approche de l'art).

« L'Ecole des beaux-arts », 15 h., 17, quai Malaquais (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Le Marais », 15 h., façade de l'église Saint-Gervais (M. de La Roche).

« Marais », 15 h., métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Les Halles », 15 h., métro Etienne-Marcel (le Vieux Paris).

CONFÉRENCES

16 heures : Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, M. Jean Mistler : « Berlioz et l'Italie » (Cercle d'information et d'études sociales féminines).

18 h. 30 : UNESCO, salle 10, 125, avenue de Suffren : « Nguyen Trai et récital de poèmes ».

19 h. 30 : Amphithéâtre Bachelard, Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, M. Eugène Ionesco : « Surprise : un sujet libre » (Université populaire de Paris).

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.	202 F	371 F	461 F	590 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	367 F	661 F	956 F	1 250 F
ETRANGER (par messageries)				
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	234 F	396 F	558 F	730 F
II. — SUISSE - TUNISIE	269 F	506 F	723 F	940 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande

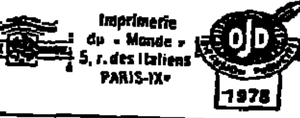
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

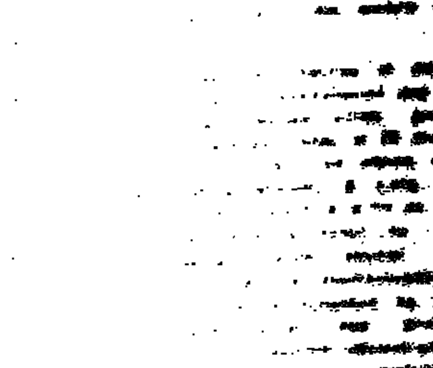
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



Commission paritaire n° 57 437.



Le Monde

équipement

A PROPOS DE...

Un conflit avec le personnel municipal de Lille

Les difficultés des villes-patrons

Les entreprises et l'Etat ne sont pas seuls à avoir des démêlés avec leurs salariés. Les communes, les groupements de communes — quelle que soit leur couleur politique — doivent parfois affronter des grèves déclenchées par les syndicats d'agents municipaux. C'est souvent le cas dans le secteur des transports collectifs urbains, et l'on se souvient des conflits récents à Lyon, à Saint-Etienne, à Angers, à Valence, par exemple. Aujourd'hui : un autre conflit « exemplaire ».

La grève des trois mille employés municipaux de Lille, déclenchée le 27 mai, a été suspendue vendredi matin 30 mai. La veille, au cours d'une réunion du conseil municipal, M. Pierre Mauroy (socialiste), député et maire de la ville, avait répondu publiquement aux dirigeants des organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T. et F.O.), qui avaient déclenché le mouvement, et aux nombreux membres du personnel qui assistaient à cette séance.

Le maire de Lille a souligné l'effort accompli par la ville, mais aussi les limites du budget : « Il ne nous est pas possible, dans la situation actuelle, de dépasser le nombre de trois mille agents pour une ville de deux cent mille habitants. » *Mais ce conflit municipal a surtout pour origine les revendications sur la réduction du temps de travail : les employés municipaux de Lille étaient persuadés que les trente-sept heures et demie de travail hebdomadaire seraient appliquées au 1er mai. Ensuite, ils tablèrent sur la date du 19 mai.*

M. Mauroy avait compté sans l'opposition des autres maires (de toutes tendances) de la communauté urbaine de Lille, qui rassemble quatre-vingt-sept communes.

Il faut donc, a dit le maire de Lille, reprendre le dossier pour le faire aboutir au plan national. M. Mauroy a affirmé avoir plaidé en faveur de cette réduction à trente-sept heures et demie au sein de l'Association des maires des grandes villes, qui s'est réunie au Sénat le 28 mai.

Cependant, on pense tout de même arriver, à Lille, à cet horaire réduit, à la fin de l'année, et ce à la faveur de l'établissement d'un nouvel organigramme. La multiplication des services municipaux ne va pas sans poser des problèmes graves. Peut-on décentraliser et créer, par exemple, comme c'est le cas à Lille, une demi-douzaine de mairies annexes, sans changer quelque chose à l'organisation municipale ?

Le bureau d'aide sociale est débordé de travail, et les syndicats réclament l'embauche de vingt-cinq absents. Les élus répondent : « Notre budget ne le permet pas, mais, si nous disposions de la somme nécessaire, nous devrions la consacrer d'abord à ceux qui sont tous le plus rudement touchés... » *Il s'agit moins, dans l'esprit du maire de Lille, de renforcer le bureau d'aide sociale actuel que de modifier ses méthodes, en agissant plus en profondeur dans les quartiers. La décentralisation, on le voit à l'occasion de ce conflit, ne se pose pas seulement en termes Paris-Province, mais aussi au niveau des grandes villes, qui ne sont pas suffisamment à l'écoute de leurs banlieues ou de leurs quartiers. C'est un problème aussi de concertation.*

GEORGES SUEUR.

TRANSPORTS

LES MINISTRES EUROPÉENS S'INQUIÈTENT DU NOMBRE DE CONDUCTEURS ALCOOLIQUES

Le conseil de la conférence européenne des ministres des transports (C.E.M.T.), qui vient de se réunir à Bonn, s'est inquiété de la multiplication des accidents de la route due à la consommation excessive d'alcool.

Il apparaît, soulignent les ministres, que, malgré les diverses mesures déjà prises par les gouvernements au cours des dernières années aussi bien sur le plan de l'information que de la répression, la question de l'alcoolisme au volant *« reste extrêmement préoccupante puisqu'une grande part des accidents graves, et surtout des accidents mortels, est imputable à des conducteurs se trouvant sous l'influence de l'alcool. »*

La consommation d'alcool dans la plupart des pays membres de la C.E.M.T. continue à augmenter, et en particulier chez les jeunes. Les études faites dans certains pays font apparaître que les conducteurs sous l'influence de l'alcool sont responsables des accidents graves et surtout des accidents mortels dans 30 % à 50 % des cas, et cela malgré l'existence d'une législation presque générale limitant à 0,80 % au moins le taux d'alcool dans le sang.

C'est la raison pour laquelle le conseil des ministres a décidé, en adoptant une résolution sur le rôle de l'alcoolisme dans les accidents de la route, de *« recommander aux pays membres, entre autres actions, de promouvoir, dans toute la mesure du possible, les modifications législatives nécessaires pour encourager la multiplication des contrôles de police, permettre à celle-ci d'effectuer des contrôles inopinés de l'imprégnation alcoolique et pour renforcer les mesures conduisant au retrait du permis de conduire ».*

★ C.E.M.T., 19, rue de Franqueville, Paris 16e. Tél. 524-87-13.

LES DROITS DE TRAFIC DE LA SOCIÉTÉ ANTILLAISE DE TRANSPORT TOURISTIQUE SONT SUSPENDUS

Les droits de trafic de la Société antillaise de transport touristique (S.A.T.T.) ont été suspendus à la fin de la semaine dernière par M. Joël Le Theule, ministre des transports. Les deux Boeing-707 de cette compagnie française de charters long-courrier sont donc cloués au sol.

Cette mesure sanctionne l'impossibité où se sont trouvés le ministère des transports, le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM, un homme d'affaires antillais, M. Roger Albert et le directeur de la compagnie Aérotour, M. Yves Doaré, de sauver la SATT de la déconfiture financière (*Le Monde* du 18 mars). De graves fautes de gestion avaient valu à cette compagnie un déficit qui approcherait 25 millions de francs.

Les malheurs de la SATT provoqueront des difficultés pour plusieurs organisateurs de voyages. En effet, les agences Ediclub et Nouvelles Frontières ainsi que l'association le Point de Mulhouse avaient retenu sept mille deux cents places sur les avions de la SATT au cours de l'été prichain.

D'autre part, le Point risque de devoir payer jusqu'à 5,6 millions de dollars, montant du prix d'achat de deux appareils de la SATT pour lequel il s'était porté caution (*le Monde* du 29 mars). Selon les responsables du *Point*, les pertes éventuelles ne devraient pas mettre en péril l'existence de l'association d'autant que la compagnie Air France, bénéficiaire de la disparition de la SATT, s'est déclaré favorable à un accord avec le Point.

● *Baisse de recette des compagnies japonaises.* — Deux des plus importantes compagnies aériennes japonaises, Japan Airlines (JAL) et All Nippon Airways (ANA), ont annoncé que leurs bénéfices ont considérablement diminué au cours de l'année fiscale qui s'est terminée au mois de mars. Le bénéfice de la JAL a ainsi atteint l'équivalent de 1,80 million de dollars, au lieu de 99 millions l'année précédente. — *(A.F.P.)*

ENVIRONNEMENT

UN « FRONT D'ACTION WALLON » VEUT S'OPPOSER A LA CONSTRUCTION DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE CHOOZ

De notre correspondant

Bruxelles. — Un Front d'action wallon d'opposition au projet français d'installer quatre nouveaux réacteurs nucléaires à Chooz, près de Givet, a été créé en Belgique et annonce qu'il mettra « tout en œuvre pour empêcher la réalisation de ce projet, qui représente une grave menace pour la population belge, et intervenir énergiquement auprès du gouvernement français pour qu'il renonce à cette construction ».

Le Front, qui rassemble plusieurs associations écologistes, mais aussi des formations politiques, comme les partis socialiste et communiste et le Rassemblement wallon, le grand syndicat F.G.T.B. et la démocratie chrétienne, dénonce « l'attitude inadmissible d'Electricité de France et du gouvernement français qui veulent réduire les difficultés en France en les reportant sur le territoire belge ».

Le Front invite le gouvernement belge à réclamer à la commission européenne l'application du traité Euratom, qui oblige le gouvernement d'un pays à soumettre à des experts européens tout projet nucléaire qui pourrait avoir des répercussions au-delà de ses frontières. La France, affirme le Front, « se soustrait jusqu'ici à cette obligation ». Il demande au gouvernement belge de saisir éventuellement la Cour de justice européenne et de faire savoir au gouvernement de Paris et au président de la République française l'opposition de la population belge à ce projet.

Le ministre des affaires économiques, M. Willy Claes, a déclaré le 1er juin que « des contacts s'imposent avec la France pour examiner les effets que provoquera la construction des centrales nucléaires tout près de la frontière belge ». Selon lui, les prises d'eau impor-

Une interpellation sur la centrale de Chooz est prévue à la Chambre à partir du 5 juin. — P. de V.

TOURISME

● *Le départ de M. Pierre Amalou* de la direction générale de l'agence Voyage-Conseil, filiale du Crédit agricole, est effectif depuis le 28 mai. Le nouveau directeur de l'agence de voyages est M. Michel Thévenot, ancien chef du service de développement à la direction des finances de la caisse nationale du Crédit agricole.

Ce changement de titulaire survient au moment où le bilan de Voyage-Conseil pour l'année 1979 enregistre un déficit de 15 millions de francs environ. Cette perte est due notamment au maintien de la garantie des prix annoncés dans les catalogues, en dépit de la hausse des coûts du kérosène. Elle a été encore accrue par l'échec de la vente des « *vacances Orange* », ces forfaits de voyage proposés dans les supermarchés.

LA PREMIÈRE TRANCHE DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DU TRICASTIN EST ENTRÉE EN SERVICE.

La première tranche de la centrale nucléaire E.D.F. du Tricastin a été couplée, samedi 31 mai, au réseau national.

Ce réacteur de type « P.W.R. » (eau pressurisée), avait « *divergé* » le 21 février dernier. Une grave avarie était survenue à l'alternateur le 7 mars, au cours des essais. Cet incident avait entraîné un retard dans le démarrage de Tricastin 1. Selon E.D.F., le démarrage s'est fait, cette fois, normalement. Le programme de montée en puissance durera deux mois, au terme desquels le réacteur atteindra sa puissance normale de 900 Mégawatts

Comme pour les centrales de Gravelines et de Dampierre, l'achèvement de Tricastin 1 avait également été retardée par des fissures décelées notamment sur les tubulures de raccordement. Le ministère de l'industrie a finalement autorisé la mise en route, en l'état, de ces réacteurs, un nouvel appareil de contrôle automatique devant être mis à la disposition des centrales concernées dans le courant de l'été.

La divergence de Tricastin 2 est prévue pour juillet prochain.



Le Monde

régions

ILE-DE-FRANCE

UNE MAISON DE L'ENVIRONNEMENT DANS UN CHATEAU DE L'ESSONNE

Chamarande ou l'école de l'utopie

DANS l'Essonne, il n'y a ni Versailles, ni Fontainebleau, mais Chamarande. Et si ce château, édifié au dix-septième siècle par François Mansart, n'est pas à la mesure de celui du Roi-Soleil, il représente tout de même un élément patrimonial essentiel pour un département plus riche en cités-dortoirs qu'en monuments historiques. C'est pourquoi le conseil général de l'Essonne, après avoir acheté le château et le domaine voisin avec l'intention de les ouvrir le plus largement possible au public, a décidé d'en faire une sorte de domaine exemplaire de l'artisanat et de l'écologie.

Elle ne manque pas d'allure cette somptueuse demeure avec son toit de tuiles et ses tons ocres et, pour le seul corps principal du bâtiment, ses trente chambres, sept salons, plusieurs bibliothèques... sans compter les deux pavillons entourant la grille d'entrée, la « commanderie » et surtout le parc de cent hectares de bois, de prairies, de pelouses, d'étangs et de cours d'eau qui furent jusqu'alors entretenus miraculeusement.

Pourtant, le domaine de Chamarande a été gravement menacé. Ballottée depuis plusieurs décennies de propriétaire en propriétaire — le dernier en date, malgré ses louables efforts, ayant été vite étouffé par l'importance de la charge — la prestigieuse bâtisse portait honteusement le poids des ans et des négligences, perdant toit et planchers. On la voyait déjà laissée complètement à l'abandon, pire, livrée aux sollicitations des promoteurs.

Dès 1977, le conseil général de l'Essonne s'est lancé dans une « opération sauvetage » méritoire et coûteuse. D'abord en faisant jouer son « droit de préemption » pour se porter acquéreur face aux autres candidats, banques ou sociétés immobilières. Ensuite, en décidant de livrer Chamarande au public, si possible d'une manière originale.

Si la sauvegarde de l'ensemble du domaine impliquait un effort financier considérable, à peine soutenu par l'Etat, lui trouver une utilisation effectivement profitable au plus grand nombre réclamait une bonne dose d'imagination. Roland Chevriot et ses amis n'en manquaient pas.

Ce petit barbu, débordant d'enthousiasme, animateur du mouvement Nature et Progrès, lorgnait depuis belle lurette sur Chamarande pour en faire une sorte de lieu de rendez-vous des associations, ouvert aux rencontres, à la création, à la nature. Ce projet considéré d'abord comme « fumeux » et « irréaliste » lui valut bien des railleries. Mais, à force de répéter sur tous les tons que « ce pari correspondait à un besoin », *Roland Chevriot en a bel et bien gagné la première manche. Avec Nature et Progrès et le renfort de onze autres associations (Comité national de loisir, Ecole française de yoga, Etudes et chantiers, Union départementale des associations de défense de la nature de l'Essonne. Espace pour demain, etc.), il a créé le Groupe de Chamarande dont il est le président. Et c'est à ce groupe que le conseil général a finalement confié la responsabilité du domaine, à commencer par son aménagement.*

« Nous voulons faire de Chamarande une sorte d'école de transition entre la ville et la campagne, *dit Roland Chevriot.* Un lieu d'accueil où des jeunes pourront se frotter à la réalité de la terre en dehors des structures officielles de l'enseignement agricole. Ni un musée, ni une base de loisirs, ni un ensemble folklorique. Notre ambition, c'est de penser à l'avenir, notamment aux énergies nouvelles, à la technocratie alternative... »

Autour de cette « profession de foi », cinq thèmes ont été dégagés : l'artisanat, l'écologie, la connaissance de soi, les médecines naturelles et les énergies douces.

Vice-président du conseil de surveillance, M. André Holleaux, qui est aussi conseiller d'Etat et président de l'Union départementale des associations de défense de la nature, croit au caractère exemplaire de ce défi. « Chamarande, *explique-t-il,* peut devenir un centre de rayonnement. Je le vois comme un monastère et même un sanctuaire, une de ces institutions nécessaires pour répondre à cette montée de sève, à ces aspirations diffuses en faveur de l'environnement que l'on constate dans l'opinion, tout particulièrement chez les jeunes. »

Pour l'heure, ce « centre d'activité permanente et de réflexion sur l'évolution du mode de vie » *dont parle abondamment Roland Chevriot doit tout de même passer sous les fourches caudines du réalisme technique et financier. En donnant complètement satisfaction au président du conseil général Robert Lakota (P.C.) lorsqu'il insiste sur* « l'aspect social que constitue l'ouverture au public de Chamarande où l'on voit déjà se multiplier les visites de familles, de groupes scolaires, de jeunes en promenade, d'anciens en voyage organisé ». *En menant à bien le programme de remise en état. Surtout en fixant l'équilibre matériel de l'ensemble du projet, sachant que les associations apportent le capital de 1 500 000 F, et que les recettes essentielles viendront de l'organisation de stages et du centre de séjour, sans pour autant sombrer dans la stricte hôtellerie pour collectivités.*

Malgré tout, Roland Chevriot croit en l'avenir de son « laboratoire ». Il se donne au moins deux ans pour l'animer, mais il compte tout particulièrement sur l'apport d'autres associations, d'autres projets complémentaires. A Chamarande, la porte est maintenant ouverte sur l'utopie, mais on y prend soin de ne pas manquer de bon sens.

STEPHANE BUGAT.

POINT DE VUE

Les associations d'habitants, gardiennes de la démocratie

par
FRANÇOIS SERRAND (*)

LE carrefour national des associations d'habitants et des comités de quartier (1) est réuni chaque année dans une ville différente. Il vient de rassembler à Bordeaux des délégués des fédérations ou organisations des comités de Lyon, de Marseille et des Bouches-du-Rhône, de Paris, de Grenoble, de Toulon, de Rennes, de Nice, et, bien entendu, de la capitale de l'Aquitaine.. Il y avait aussi des représentants d'associations d'autres villes, comme Toulouse.

Les participants au carrefour avaient choisi comme thème de leurs réflexions : la communication. Ils ont constaté l'importance nouvelle des moyens que certaines municipalités de grandes villes mettent en œuvre pour l'information des électeurs sur leurs réalisations. C'est un constat positif, malgré le risque d'un monopole de fait de la municipalité sur l'information locale. Risque qui diminue dans la mesure où se développent les possibilités d'échanges d'informations entre les citoyens, entre leurs associations, les élus et les fonctionnaires.

L'accès des associations aux dossiers publics demeure un préalable à cette communication. Les participants au carrefour ont dû constater que, malgré la loi de juin 1978 sur l'accès aux documents administratifs, la barrière du secret administratif n'est toujours pas levée. Bien souvent aussi, ils se heurtent au secret commercial des sociétés privées d'économie mixte. Pourtant, celles-ci gèrent par décision de la collectivité d'importants fonds publics pour réaliser de grandes opérations d'urbanisme. Au-delà des textes, ce sont les mœurs qu'il faut faire évoluer.

Autre constat des participants au carrefour : la grave restriction de la liberté d'expression que représente la prochaine application de la loi sur l'affichage. Quels emplacements auront désormais les associations pour afficher leurs informations et leurs messages sur la voie publique dans leur quartier ? Et dans quelles proportions par rapport aux panneaux de publicité commerciale ? Peuvent-elles espérer s'exprimer par les médias ? Les associations souhaitent avoir davantage accès aux émissions de la radio. Mais pourquoi n'obtiendraient-elles pas aussi dans les émissions régionales de la télévision des débats sur des projets de la ville et de la région et sur les contre-propositions des associations ? A cet égard, les participants du carrefour ont demandé que les télévisions régionales participent aux consultations d'habitants de façon que les enquêtes publiques cessent de n'être que des rites plus ou moins formels. Et pourquoi, aussi, la télévision ne permettrait-elle pas aux associations de quartier des différentes villes d'échanger entre elles des informations comme cela se passe dans un autre domaine pour les jeux ou les spectacles télévisés ?

De la fête à l'informatique

Quel que soit l'impact de la presse parlée, les participants au carrefour ont aussi insisté sur l'importance de la presse écrite. Presse régionale et presse nationale écrites peuvent trouver demain dans des mouvements associatifs comme le nôtre d'utiles partenaires dans la prochaine bataille des moyens d'information. Une certaine presse, celle qui ne confond pas information et propagande, nous paraît une garantie nécessaire à la démocratie.

Au-delà des moyens nécessaires à la communication, et l'information en est un des principaux, les associations s'efforcent de développer les possibilités de rencontres. Les réunions constituent à cet égard les supports privilégiés de la communication, quel que soit l'essor des technologies de communication. Et les fêtes de quartier peuvent être un point culminant de cette nouvelle urbanité pour laquelle militent les associations.

Le débat a mis l'accent sur la spécificité des comités de quartier et la nécessaire indépendance qu'elle implique de leur part à l'égard du pouvoir municipal, quel qu'il soit. La présentation par le directeur des services techniques de la communauté urbaine de Bordeaux de « Gertrude », système informatique de régulation de la circulation, a provoqué une intéressante discussion sur la place des associations dans la conception des systèmes et programmes informatiques : une place d'observateur indispensable à une maîtrise des technologies nouvelles dans leurs conséquences sur la vie sociale et la démocratie locale, qu'elles modifieront bien plus profondément que ne le fera la réforme des collectivités locales.

Pour que ces bouleversements développent la démocratie au lieu de la dessécher, il faut inventer de nouveaux modes de relation entre les citoyens et leur municipalité. C'est la question posée par le projet des maisons de quartier, dont les fédérations représentées au carrefour national ont décidé de faire une sorte de fer de lance contre la coûteuse et stérilisante bureaucratie et le mépris dont elle écrase le citoyen.

(1) Ouvert à toutes les organisations d'habitants le carrefour national a récemment constitué juridiquement une structure permanente, le CARNACQ. Y ont déjà adhéré six fédérations représentant au total quelque soixante-dix mille personnes. M. Daniel Barrère est le secrétaire général de la délégation permanente (98, rue Rambuteau, 75004 Paris). Le bureau est composé du président Michel Rodriguez (Bordeaux), des vice-présidents Frédéric Grenier (Marseille), délégué à l'action régionale, Paul Scherrer (Lyon), délégué aux études et projets, et Jacques Tuzzolino (Grenoble), du trésorier Alexandre Wassilieff (Toulon), du secrétaire Jean Bonifay (Bouches-du-Rhône).

(*) Délégué général du carrefour national des comités de quartier.

La Ligue française des droits de l'animal demande l'installation d'une « ferme pour enfants » dans le Jardin des plantes.

La Ligue française des droits de l'animal (1) proteste dans un communiqué contre l'état de la ménagerie du Jardin des plantes à Paris et demande qu'à la place on installe une « ferme pour enfants ».

« *La ménagerie du Jardin des plantes à Paris est d'une conception particulièrement archaïque,* écrit notamment la Ligue ; *les animaux y sont détenus dans des conditions totalement contraires à leur besoin physiologique, comme aux nécessités de leur espèce. Les rapaces dans leurs volières souillées, les crocodiles dans leur bassin de ciment, les ours dans leurs fosses, les grands singes anthropoïdes dans leur cage sont l'image même de la misère d'animaux exploités et méprisés.* »

En revanche, la Ligue propose l'installation dans le Jardin d'une ferme pour enfants. Elle donne l'exemple de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne fédérale. A Stuttgart, pour ne citer que cette ville, il existe seize fermes de ce genre. « *La ferme pour enfants,* explique la Ligue, *qui a d'ailleurs fait en 1979 l'objet d'une publication du centre de création industrielle du Centre Georges-Pompidou, paraît être un outil pédagogique de choix. Placée au cœur même de la ville, elle permet à l'enfant citadin sevré de nature de renouer les contacts avec l'animal, d'avoir avec lui des échanges affectifs, de découvrir les lois de la vie, d'exercer sa responsabilité.* »

(1) Boîte postale 67, 94202 Ivry-sur-Seine.

une semaine avec LA BOURGOGNE

Le Monde

AUJOURD'HUI AVEC SES AGRICULTEURS

Ils sont près de 47 000 paysans bourguignons à se partager un peu plus de 1,8 million d'hectares; soit en moyenne 39 hectares par exploitation (24 pour la France). Ils représentent 13,5 % de la population active. Ne parlons pas, pour l'instant, du vin. Un hectare sur deux est, en Bourgogne, couvert d'herbages, et les productions animales représentent la moitié de la valeur de la production agricole totale. C'est dans ce secteur que les paysans rencontrent le plus de difficultés. Ils nous ont expliqué pourquoi. Demain, nous rencontrerons les industriels de la région.

DEMAIN AVEC SES INDUSTRIELS

ÉLEVEUR DANS LE CHAROLLAIS

Les déboires du bœuf gros-sous

Le gouvernement a fait connaître, vendredi dernier, son plan pluri-annuel de l'élevage. La relance du « troupeau allaitant » y tient une large place. Il s'agit d'aider les éleveurs de races à viande, dont le revenu décroît depuis 1974, à retrouver le goût de cet élevage, le seul qui puisse être raisonnablement conduit dans de nombreuses régions. Une large part de la Bourgogne est de celles-là. Éleveur de charolais à Oudry, à quelques kilomètres de Charolles précisément, Daniel Rizet est de ces producteurs-là.

Une campagne sans piquets; de basses haies d'aubépine; un bouquet d'arbres jeté ici et là. A l'intérieur, ces fameux animaux blancs tirant parfois sur le beige, mafflus, couchés gravement parmi les boutons d'or : les charolais. C'est ce paysage bucolique qu'on voit de chez Daniel Rizet. Celui-ci voudrait qu'on ne retienne pas que cela.

Depuis 1914, ses grands-parents exploitaient, en métayage, puis en fermage après la guerre, cette ferme de 55 hectares appartenant à un noble de la Mayenne. En 1970, les héritiers — un ingénieur et un ecclésiastique — décident de vendre. Le père de Daniel achète la part du premier; lui-même celle du second. Ils décident alors de travailler en association. Pour rembourser les prêts, il faut intensifier et accroître la production. Ils disposent, au total, de 80 hectares. De soixante bovins, dont vingt-cinq vaches, en 1970, ils sont arrivés, aujourd'hui, à un troupeau de cent soixante-dix à cent quatre-vingts têtes, dont cinquante-cinq à soixante mères.

Grand, calme, avec un bon sourire; bientôt trente-cinq ans et déjà cinq enfants, il décrit simplement son exploitation : « *Sur 80 hectares, 20 sont en céréales, surtout du maïs pour l'ensilage, 10 qui donnent une récolte d'herbe à ensiler, puis du foin derrière, 10 autres pâturés au printemps, puis cultivés pour les foins d'hiver. Restent 40 hectares toujours en herbe.*

» *Dès que je me suis installé, en 1968, on a créé un élevage de chèvres en association avec un couple d'amis. C'est le travail des femmes. Elles fabriquent le fromage et le vendent directement. Systématiquement, quand on investit, il faut une production annexe pour la trésorerie. Ici, ce sont les chèvres, ailleurs ce seront les poulets. C'est dommage, car on met le marasme dans les régions qui ne peuvent faire autre chose que les chèvres ou du poulet. Mais, pour nous, cela représente la moitié du salaire...* »

Daniel Rizet a effectivement investi pour modifier son système d'élevage. Auparavant, les éleveurs du Charolais étaient des « naisseurs » et vendaient en maigre à dix-huit mois aux « engraisseurs » voisins du Brionnais. Mais la nécessité d'intensifier sa production l'a conduit à bâtir une nouvelle étable pour cinquante vaches (construite par lui, sans emprunt, mais avec une subvention). Celle-ci reste inoccupée l'été. Il y a là une bonne raison pour faire de l'engraissement, qui dégagera normalement une meilleure marge. Mais le châtron, c'est-à-dire le gros bœuf de trois ans à trois ans et demi, celui dont la viande adulte est la plus savoureuse, revient aujourd'hui trop cher à nourrir. Il faudrait un double circuit de la viande avec un double prix : l'un pour l'animal de qualité, l'autre pour la viande jeune. « *Ici, on a d'abord fait du taurillon, de dix-huit à vingt-quatre mois, nourri à l'auge. Mais la marge était encore insuffisante. Maintenant, on engraisse des animaux plus jeunes : on les prend de sept à huit mois et à dix-huit mois ils sont bons pour l'abattoir.* »

La nourriture est produite sur l'exploitation, avec quelques achats complémentaires à l'extérieur, notamment des déchets qui viennent de la région Nord, « comme les Hollandais » : drêches de brasseries, résidus de féculeries, orge maltée aussi mais seulement à titre d'expérience.

Et les prix? Pour fixer les idées, un taureau (l'insémination artificielle est peu pratiquée en race charolaise et pour les élevages à viande en général) coûte en moyenne 7 000 F; une génisse pleine de 6 500 à 7 000 F. Le taurillon de 850 à 900 kilos se vendait 9,40 F le kilo vif. En septembre dernier, les châtrons de trois ans, qui ne pèsent pas plus lourd, valaient à peine plus cher que ces taurillons de dix-huit mois. « *En 1973, c'était la période euphorique*, explique Daniel Rizet, *le broutard de six mois, à engraisser, valait 10 F du kilo; en 1979, à peine 11,50 F...* »

Deux calculs montrent encore le handicap des races à viande. Une vache laitière dégage en moyenne, lait et veau compris, une production d'une valeur de 5 000 à 6 000 F par an; une vache charolaise rapportera, elle, 2 700 F seulement. Un centre de gestion a calculé pour un voisin — un moniteur de ski qui veut s'installer comme agriculteur — que, sur la même surface, avec une production de viande, on peut supporter un maximum de 700 F de charges par hectare, sans dégager de salaire. En production laitière, on pourrait arriver à 1 400 F de charges à l'hectare et payer un salaire.

« *Attachés côte à côte à la même travée du marché*, précise encore Daniel Rizet, *le taurillon d'une race à viande coûte à peine plus de 50 centimes au kilo que son voisin d'une race mixte ou laitière. On risque alors de se convertir vers le lait, et tant pis pour Bruxelles...* »

Quoi qu'il en soit, le nombre de têtes a augmenté dans le troupeau allaitant : c'est le résultat de l'intensification et de la spécialisation recherchées ces dernières années. Dans les régions où l'on a pu faire des céréales, les agriculteurs ont aussi, en abandonnant le lait, élevé quelques animaux à viande. « *Mais, pour l'avenir, si l'on n'adopte pas un plan spécifique pour la production des races à viande, les jeunes ne s'installeront plus.* »

Que faire alors? « *D'abord un effort technique : cultiver l'herbe pour accroître les rendements. Réorienter aussi la sélection sur l'aptitude au vêlage en faisant regagner de la taille aux animaux, et un peu de lait aussi, car c'est quand même l'aliment le moins cher pour les jeunes veaux. Il faut encore un système de financement adapté, en liant par exemple la durée d'amortissement à celle de l'exploitation. Dans une région comme la nôtre, où l'on ne peut pas faire autre chose, le risque n'est pas grand de voir ces investissements détournés de leur vocation d'origine.* »

Autre question : pourquoi ne pas tenter un élevage extensif sans bâtiments, donc avec un coût de revient réduit? « *Pas possible*, répond Daniel Rizet, *avec le piétinement, l'humidité, les herbages seraient vite défoncés et improductifs. Non, il faut surtout que les prix augmentent.* »

Que faire alors? Changer de race, se spécialiser dans le troupeau à deux fins, lait et viande, comme en République fédérale d'Allemagne, ou en France, avec la race normande? « *Pourquoi pas? Mais il faudra créer alors un système de ramassage et de transformation pour le lait. Et puis, le lait, quel avenir a-t-il? De toute façon, ici, tout le monde n'est pas prêt à tenter cette aventure car beaucoup restent attachés à la race charolaise.* »

Conclusion peu optimiste de Daniel Rizet qui estime avoir en moyenne un revenu égal au SMIC : « *Les éleveurs ici ont le moral à zéro, à un point tel qu'on se demande s'ils auront le courage de tirer profit des mesures prévues par le plan de relance de l'élevage.* »

JACQUES GRALL.

VOLAILLEUR DANS LA BRESSE

Un pionnier du label à l'ancienne

Chapelle-Thècle : quelques centaines d'habitants dans le canton de Montpont, la Bresse profonde. Paysage de bocage, de polyculture, vert et boisé. Petites routes sinueuses, bordées de maisons longues et basses. Dans l'une d'elles, au hameau de Frettechise, sur la route de Romenay, Paul Roux, jeune agriculteur de trente ans, tente depuis quatre ans son aventure : l'élevage du poulet de Bresse.

Grand, brun, barbu, visage jeune et ouvert, Paul Roux, qui est aussi responsable pour l'arrondissement du Centre des jeunes agriculteurs, incarne une nouvelle génération d'agriculteurs. Plus engagés que leurs pères, ils considèrent leur métier non comme un héritage, mais comme un choix professionnel. Apres au travail, mais soucieux de préserver une part de leur temps pour eux-mêmes, ils regardent leur exploitation d'un œil de gestionnaire.

Originaire d'une famille de six enfants, dont les parents exploitaient déjà une ferme de 18 à 19 hectares à Chapelle-Thècle, marié à une ouvrière brodeuse de l'Ain, père de trois garçons, Paul Roux a longuement tâtonné avant de choisir sa voie et de se retrouver, il y a sept ans, à la tête d'une exploitation de 51 hectares.

C'est à ce moment qu'un technicien du groupement des producteurs de volaille de Bresse lui suggère de faire de la volaille de Bresse. « *Le poulet, ça fait sourire. Jusqu'à présent, la production n'était pas encouragée, personne ne considérant l'élevage de volaille comme rentable. Même les plans de développement n'en tiennent pas compte. Pour obtenir l'emprunt foncier, il a fallu ruser. Mais c'était surtout la possibilité de démarrer sans investissement important, avec des cabanes en paille, qui m'a décidé.* »

Après une étude portant sur une rentabilité de deux mille cinq cents poulets par an, Paul installe deux enclos. Et fonce. Avec les moyens du bord, de bric et de broc, il met en place une éleveuse.

Bon an, mal an, les Roux produisent de quatre mille à cinq mille poulets : un maximum pour la superficie et le rythme de rotation des parcs.

Un bon créneau la volaille de Bresse? A voir la mine réjouie de l'éleveur et celle non moins satisfaite de son épouse revenue de ses réserves du départ, on peut le penser. « *Je ne regrette pas du tout; malgré les printemps pourris. Le poulet, c'est surtout une production à l'échelle humaine, c'est la nature.* » La commercialisation se fait par le canal du groupement de producteurs de Romenay. « *La rentabilité est assurée, on est certains de nos prix de vente qui ont été discutés au préalable.* » Une chance, encore, non négligeable : « *avoir une exploitation libre et indépendante, qui ne soit pas intégrée à une coopérative de trop grande taille.* »

Cinq dixièmes environ de la production est écoulée en vente directe : « *Ceux qui ont pris des poulets une première fois reviennent.* » Un espoir : le projet d'abattoir de volaille de Bresse, qui « *doit donner un nouvel essor à la production, permettre une baisse à la vente, et donner un moyen d'échapper aux expéditeurs qui font la loi sur le marché* ».

Comment travaillent-ils? Paul et son épouse se considèrent comme des privilégiés : « *Si nous ne prenons pas de jour de congé, c'est volontairement; mais quand nous voulons partir, nous le pouvons.* » Les vacances? « *Quelques jours.* »

Optimiste et heureux, Paul Roux l'est : « *Tant que la production de volaille se maintiendra, je ne me plains pas. Ce que j'ai réalisé en Bresse est possible avec un minimum de surface bien placée, et puis avec... la volonté d'y arriver.* »

Au cours de la dernière décennie le poulet de Bresse, production artisanale s'il en est, a subi très vivement les effets de la concurrence que lui faisait la volaille industrielle. « *Si le label s'est maintenu, c'est parce que les anciens ont tenu bon* », explique Paul Roux. Lui-même a tenté de « *rester dans le contexte naturel* », de proposer « *le poulet tel qu'il était il y a cinquante ans* ».

Une réussite donc avec, c'est peut-être l'essentiel, un regard toujours attentif sur le monde qui entoure son enclos. Paul Roux dira en quelques mots ce qui le préoccupe : « *La centrale du Val-de-Saône, dangereux; le remembrement : de bonnes choses et de mauvaises, mais attention à ne pas trop modifier le paysage... pour la volaille; l'Europe : de la rigolade, plutôt un inconvénient pour la commercialisation. Conquérir la France et les régions proches ce serait déjà très bien.* » Mais ne noircissons pas le tableau : les Roux font, d'une certaine façon, la preuve que le bonheur peut être une idée neuve en agriculture.

CHRISTINE DURET.

Lire page suivante :

Un cultivateur parle de l'Europe.

« LE MONDE » DANS LES RÉGIONS

Sous le titre « Une semaine avec », « le Monde » a déjà publié plusieurs suppléments régionaux : Nord - Pas-de-Calais (mai 1976); Aquitaine (novembre 1976); Franche-Comté (avril 1977); Provence - Alpes - Côte d'Azur (novembre 1977); Alsace (juin 1978); Rhône-Alpes (janvier 1979); Limousin (juin 1979); Pays de la Loire (décembre 1979).

Dans ce numéro :

ROBERT POUJADE à Dijon

Une ville, NEVERS

La Bourgogne et SON HISTOIRE

LA BOURGOGNE

CULTIVATEUR-PARLEMENTAIRE

L'Europe envers et contre tous...

Voici une exploitation type dans la plaine de Dijon : de « bonne structure », 50 hectares en moyenne ; bien équipée, un homme peut y travailler seul. (A deux, ce sont de 100 à 150 hectares que l'on pourrait exploiter ici en productions végétales.) Est-ce donc là l'entreprise de M. Charles Delatte, ancien président de la fédération puis de la Caisse nationale du Crédit agricole, aujourd'hui président du comité économique et social de Bourgogne et, surtout, parlementaire européen (libéral), récent rapporteur pour la commission de l'agriculture du dossier des prix ? M. Delatte ne tient pas trop à parler de sa ferme. « *Déjà, par deux fois, les gars sont venus faire du chambard dans ma cour.* » Elu politique et professionnel, alors que l'Assemblée de Strasbourg, comme le conseil des ministres et la Commission européenne sont considérés par les paysans comme responsables du marasme actuel, il est bien vrai qu'il a pris le risque de l'impopularité.

Dans cette exploitation parfaitement caractéristique de la région, on cultivera donc pour un tiers des surfaces des céréales (surtout, depuis quelques années, de l'orge d'hiver), pour un cinquième des betteraves et pour un autre cinquième du colza ou du maïs. Toutes productions qui, si elles ont leurs difficultés propres, s'inscrivent plutôt bien dans le cadre européen.

« *Les excédents sont nécessaires compte tenu des risques climatiques et autres, pour assurer la sécurité alimentaire de l'Europe,* explique M. Delatte. *Puisqu'ils sont nécessaires, autant qu'ils soient permanents afin d'assurer l'approvisionnement des marchés d'exportation.* »

Pour les céréales, pas de difficulté majeure en dépit d'une baisse passagère de la demande. Les coopératives de la Côte-d'Or, qui drainent 70 % des grains, se sont associées pour racheter les Minoteries dijonnaises. La transformation sur place évite des frais de transport et tire les prix vers le haut : un franc de plus au quintal. Les orges sont achetées par la malterie Chevalier-Martin, première exportatrice de malt en Europe. La hausse du coût de l'énergie nécessaire au séchage des maïs entraîne une diminution de cette culture. « *Mais l'Europe est déjà déficitaire de 10 millions de tonnes. Il ne faut pas reculer* », dit M. Delatte.

La Sucrerie de Bourgogne, à Aiserey, est arrivée à son seuil de rentabilité. Si l'on diminue les quotas de sucre à prix garanti en Europe, comme l'avait envisagé récemment la Commission de Bruxelles, la culture de la betterave disparaîtra autour de la seule usine de la région. Contrairement aux prévisions des experts européens, la consommation de sucre a dépassé en 1979 la production. Les cours mondiaux sont en hausse constante. « *On peut donc augmenter, au contraire, les surfaces betteravières dans la région* », estime M. Delatte.

Le développement des cultures oléagineuses va aussi dans le sens souhaité par les responsables européens. Il y a une vingtaine d'années, la Côte-d'Or produisait beaucoup de colza. Celui-ci a régressé devant l'attaque des maladies, et de l'opinion publique. On l'accuse d'être cancérigène. De nouvelles variétés ont été mises au point, tandis que se développe aussi la culture du tournesol. La capacité de trituration de l'usine de Chalon est cependant insuffisante. Il faut donc « exporter » vers des usines extérieures à la région. « *Mais*, dit M. Delatte, *le coût du transport n'est pas trop important* ».

Riches en protéines, les tourteaux de colza et de tournesol servent à l'alimentation du bétail, notamment des vaches laitières. Leur utilisation, qui devrait être encouragée, contribue donc à réduire les importations d'aliments protéiques pour lesquels l'Europe et son élevage sont entièrement dépendants des Amériques.

S'il n'y a pas de difficultés majeures pour les vignerons, si les primeuristes de la région d'Auxonne (célèbre pour ses oignons) connaissent les difficultés actuelles de l'ensemble des producteurs de légumes et de fruits, si le houblon et le cassis de la région de Dijon résistent mal à la concurrence des pays de l'Est, ce sont surtout les éleveurs qui ne trouvent pas leur place dans l'actuelle politique européenne.

Pour M. Delatte, les débouchés laitiers sont difficiles à trouver. Deux pistes possibles toutefois : l'exportation de fromage aux Etats-Unis et l'augmentation de la consommation en Europe. Le député européen propose de bloquer les importations de protéines pour limiter la production des usines à lait du nord de l'Europe. Mais y croit-il vraiment ?

Pour la viande bovine, les importations sans prélèvement communautaire et les fraudes sont, selon M. Delatte, responsables du marasme actuel. « *Le problème est délicat, car le prix de vente n'est pas rentable pour le producteur, mais il est quand même suffisamment élevé pour orienter le consommateur vers d'autres viandes, porc et volailles surtout.* » Ce sont précisément des éleveurs qui étaient venus faire du « chambard » dans la cour du président...

J. G.

LES POLITIQUES
CHEZ EUX

Poujade le jardinier de Dijon

Armés de bêches et de râteaux trop grands pour eux, une bande d'écoliers, sous la conduite de leur maître, s'escriment sur un carré de terre labourée. A deux pas du centre de Dijon, sur les bords de l'Ouche, petite rivière bordée de terrains vagues que la municipalité aménage en coulée verte, ils préparent les semis de leur potager. Chaque classe de l'école du quartier a le sien, dont les familles le dimanche viennent observer les progrès. Les enfants sauront aussi à quoi ressemblent moutons, poneys et animaux de basse-cour. On n'ouvre plus un jardin public à Dijon sans le doter d'une mini-ferme.

Henri Monnier, on le sait, se proposait de transporter les villes à la campagne. Ici, très sérieusement, on installe la campagne en ville. Avec ses 18 mètres carrés de verdure par habitant, Dijon est après Metz, qui lui dispute ce titre, championne de France des espaces verts.

Robert Poujade, premier magistrat de la cité depuis neuf ans, affecte avec un brin de coquetterie de ne pas attacher d'importance à ce titre. Au fond, il en est beaucoup plus fier que de tous ceux qu'il a accumulés jusqu'ici. Certes, il n'oublie pas qu'il est agrégé de lettres — comme son père et son épouse, — qu'il a enseigné pendant dix-sept ans, qu'il est conseiller général de son canton, qu'il a, sur l'ordre du général de Gaulle, enlevé son siège de député au chanoine Kir en 1967, qu'il a été secrétaire général du parti gaulliste durant trois années (*« une idée bien sotte »* dit-il), qu'il a créé de toutes pièces le ministère de l'environnement (*« le ministère de l'impossible »*), qu'il est président du conservatoire du littoral et du conseil d'administration de la Bibliothèque nationale, qu'il vient d'être rappelé par Jacques Chirac au conseil national du R.P.R., et qu'il collectionne les décorations. Non, Poujade n'oublie rien, mais à cinquante-deux ans, tout compte fait, il préfère pratiquer ce qu'il appelle *« le bonheur en ville »* que de poursuivre la carrière nationale à laquelle ses aptitudes le destinaient.

Ce solitaire se sent plus à l'aise dans ses jardins que dans les allées du pouvoir. Les pavés des rues piétonnes du vieux Dijon conviennent mieux, si l'on peut dire, à sa démarche, que les couloirs du Parlement, les sentiers de Chamonix ou les pistes de ski de fond de Megève que les travées des congrès politiques. Normalien, il rêvait d'être Chateaubriand. *« Ça, c'est loupé »*, reconnaît-il. Puis il a été fasciné par de Gaulle et cette « certaine idée » que le général se faisait de la France. Aujourd'hui, dans son bureau du palais des ducs de Bourgogne, il évoque le destin manqué de Dijon, cette ville-carrefour épargnée par la plupart des guerres, parsemée de demeures historiques, et qui aurait pu être l' *« une des grandes cités de l'Occident »*. Avec ses deux cent mille habitants, elle n'est et ne sera pour longtemps qu'une ville moyenne.

Il y a du romantisme et de la nostalgie chez Robert Poujade, mais ni aigreur — bien qu'il ait la dent dure et la formule cinglante — ni scepticisme. Seulement, le regard glacé de l'intellectuel sur les griseries du pouvoir.

Ce pouvoir il l'a puisque, au demeurant, avec son équipe municipale, Robert Poujade dirige deux mille cinq cents agents et dispose d'un budget de 460 millions de francs. Beaucoup plus qu'il n'en eut jamais comme ministre. Quant à ses ambitions, il peut les voir se concrétiser au jour le jour depuis neuf ans. Car si Dijon n'est qu'une petite métropole régionale, ses dimensions mêmes sont encore à la mesure d'un homme et d'une équipe.

Le « bonheur urbain » était une idée neuve lorsque Robert Poujade entra au conseil municipal, en 1968. Mais que recouvre au juste la formule ? *« Des choses simples à concevoir et apparemment difficiles à réaliser (si l'on en juge par ce que l'on aperçoit dans nos cités). »*

L'idée de Robert Poujade c'est que, pour une ville comme pour une nation, il ne peut y a voir de croissance que qualitative. *« Les témoignages des années 60 pendant lesquelles on croyait exclusivement à la croissance en termes de quantités sont accablants »*, dit-il. Au niveau de Dijon cela s'est traduit par l'abandon des grands ensembles au profit d'opérations plus modestes groupées en quartiers autour de voies piétonnes. La municipalité a mis en route un plan vert destiné à réintroduire partout les fleurs, les pelouses et les arbres. Elle a stoppé l'urbanisation des faubourgs en achetant, par exemple, les 400 hectares du vallon de la Combe à la Serpent, qui est devenu l'un des plus vastes parcs péri-urbains d'Europe. Un parc où les agriculteurs sont encouragés à cultiver les meilleures parcelles, où l'on a construit un fortin de western pour les enfants et des abreuvoirs pour les chiens des promeneurs, car il n'y a point de ruisseau.

Les réflexes d'un gaulliste

Le long de l'Ouche, qui coule à travers Dijon, on a ouvert un cheminement de verdure de 2,5 kilomètres. Les cygnes nichent en pleine ville et les pêcheurs trempent leurs gaules au pied des appartements. Une carrière est-elle à l'abandon, un terrain en déshérence ? On les transforme en parcs urbains avec fermes pour enfants, pataugeoires et mini-terrains de sport. Et, systématiquement, le long des rues, sur les placettes, dans ces mille espaces incertains que colonisent les voitures, on a cassé l'asphalte pour répandre du terreau et planter, planter encore.

Tant pis pour les voitures. Robert Poujade a compris depuis longtemps qu'elles tueraient la ville si on les laissait faire. Aussi ouvre-t-on chaque année dans le Dijon historique de nouvelles portions de rues piétonnes. Bien entendu, un plan de circulation donne ailleurs priorité aux autobus et aux minibus.

Restait au centre une voie difficile, la rue de la Liberté, passage obligé d'un grand nombre de lignes de bus. On l'a interdite aux voitures particulières — sauf aux taxis — et on en a élargi les trottoirs. Les bus qui ne peuvent plus s'y croiser y défilent alternativement dans un sens puis dans l'autre, au gré de feux minutieusement réglés. *« Au dire des experts, ça ne pouvait pas fonctionner,* dit Poujade avec malice. *Maintenant, on vient de l'Europe entière étudier cette réalisation pourtant modeste. »*

Le bonheur en ville, c'est aussi celui des personnes à faibles revenus que tout rejette dans les faubourgs. Dijon construit des H.L.M. en plein secteur sauvegardé sur l'emplacement de bâtisses irrécupérables. C'est la ville qui paie le surcoût de ces opérations d'autant plus délicates que les habitants du quartier ne les voient guère d'un œil favorable. De la même façon, Robert Poujade s'est gendarmé pour conserver les vieilles halles type Baltard, que l'on voulait mettre à la casse pour édifier un cube de béton avec parking. Les halles ont été remises à neuf, modernisées et inscrites à l'inventaire des monuments historiques. *« A peu de frais,* constate le maire, *nous avons aujourd'hui en plein centre la plus vaste et la plus élégante des surfaces commerciales. »*

Robert Poujade est gaulliste, il ne s'en cache pas. Il croit à la participation, dont il pense qu'*« elle est la seule voie possible entre l'autoritarisme et l'anarchie. »* Il l'applique dans ses murs en encourageant les activités d'une centaine d'associations qui peuvent se réunir dans les locaux municipaux. Mais aussi en consultant la population pour toute opération importante de voirie ou de construction. *« On perd beaucoup de temps en palabres préalables,* reconnaît-il, *mais on en gagne ensuite lors de la réalisation. »* A cet égard, Dijon est déjà une trop grande ville. Aussi a-t-on couvert, dans trois quartiers périphériques, des mairies annexes pour rapprocher le service de l'usager. Et dans treize autres quartiers, ce sont des conseillers municipaux expressément désignés qui tiennent des permanences où ils sont à l'écoute des habitants.

« Il n'y a pas de bonheur urbain sans fête, dit Robert Poujade, *et je souhaite qu'elle soit dans la rue aussi souvent que possible. »* Dijon, là non plus, ne manque pas d'idées.

Comme beaucoup d'autres, la ville a son festival de musique en juin, mais, ce qui est plus original, pendant tout l'été les associations culturelles locales multiplient les manifestations en plein air. C'est l' « estivade » qui vient doubler une excellente idée « les vacances pour ceux qui restent », série de visites et de sorties guidées suivies, l'an dernier, par quarante mille personnes.

Durant toute l'année, la municipalité propose en fin de semaine des activités de loisirs intitulées les « dominiques » et, pour les écoliers en congés, les « rues du mercredi », sortes de jeux ouverts à tous qui se déroulent dans chaque quartier. Autant de tentatives pour recréer cette convivialité qui devrait être le sel de la vie urbaine.

Introduire un peu d'humanité dans les rouages de fer de l'existence quotidienne, c'est encore un des rêves de Robert Poujade. Y parvient-il ? Dijon n'est épargné par aucune des maladies sociales. On y soigne des enfants drogués, SOS amitiés y reçoit cinq mille appels par an, et la police y recensait en 1979 plus de huit mille délits. *« Je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour réconcilier les citoyens avec leur ville mais je sais bien que cela ne transforme pas en profondeur les relations sociales,* reconnaît Robert Poujade. *Quant aux problèmes métaphysiques... »* Mais Robert Poujade est comme Candide : il a résolu de « cultiver son jardin » avec un optimisme inébranlable. Apercevant un papier disgracieux sur les pelouses du nouvel espace vert aménagé sur le bord du canal de Bourgogne — le port de plaisance de Dijon, — il se baisse et le fourre dans sa poche.

MARC AMBROISE-RENDU.

GÉOGRAPHIES

Des quatre départements — Yonne, Nièvre, Côtes-d'Or et Saône-et-Loire — qui composent la région de Bourgogne (31 582 km2, 1 571 000 habitants), LA COTE-D'OR est le plus étendu (8 763 km2). C'est dans ce département — où la Seine prend sa source — qu'est située la préfecture de la région, Dijon, qui compte 150 300 habitants. L'université de Dijon installée au milieu d'un parc de 40 hectares compte plus de 13 000 étudiants, dix fois plus qu'en 1960. La population totale de la Côte-d'Or atteint 456 000 habitants.

Dijon est la préfecture et les sous-préfectures sont Beaune et Montbard, un sous-préfet étant installé aussi à Dijon pour s'occuper de l'arrondisement chef-lieu.

LA SAONE-ET-LOIRE (8 575 km2), en revanche, est le département le plus peuplé avec 570 000 habitants. C'est aussi le seul où existe une communauté urbaine, Le Creusot-Montceau-les-Mines (108 000 habitants). Mâcon, la préfecture, n'a que 40 000 habitants. Le secteur industriel y est très représenté

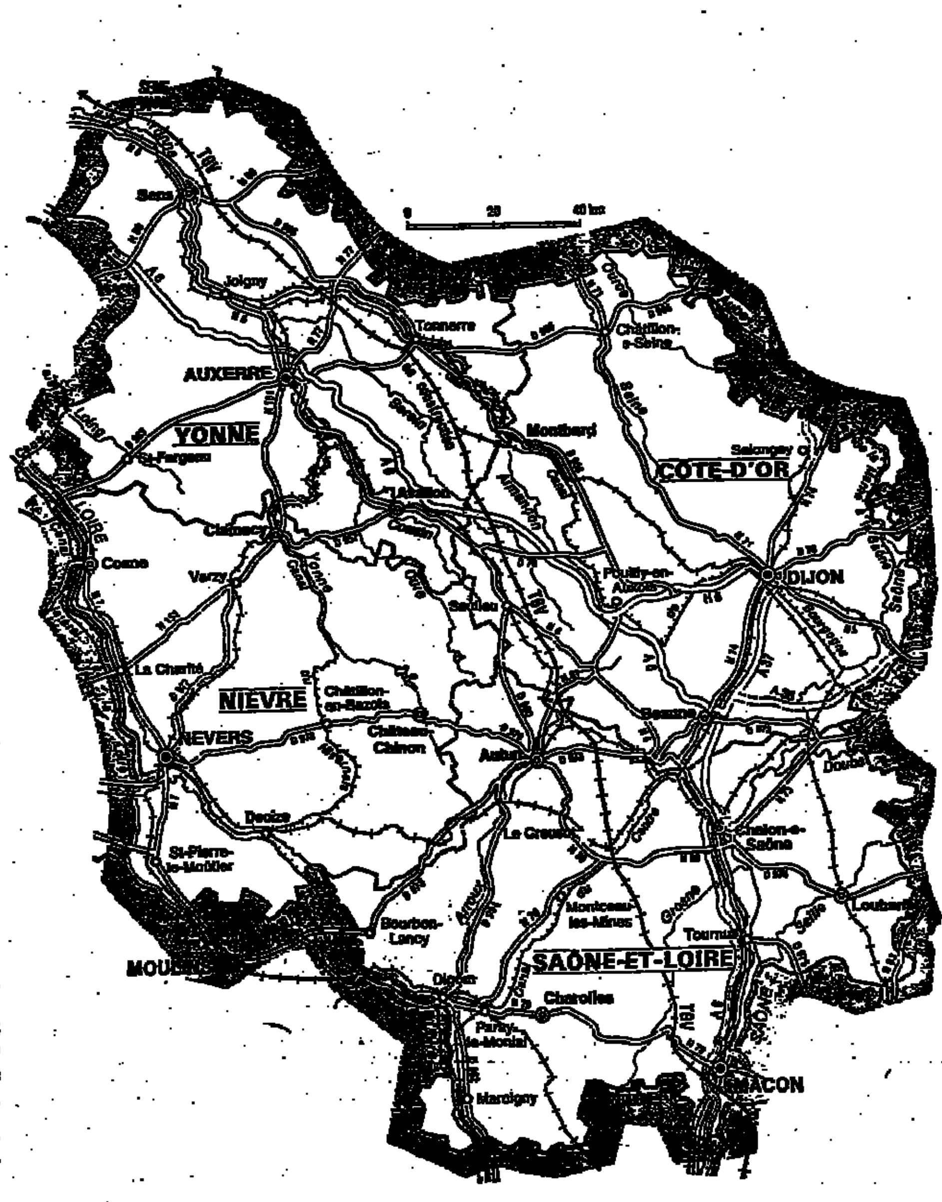
Les sous-préfectures sont : Autun, Châlon-sur-Saône, Charolles et Louhans.

L'YONNE (7 427 km2) est le département le plus proche de Paris. Avec 300 000 habitants, elle a beaucoup bénéficié de la décentralisation industrielle. Parmi toutes les villes de Bourgogne, c'est à Avallon qu'entre 1968 et 1975 la population a le plus augmenté : + 29,8 %.

Auxerre (37 200 habitants) est la préfecture, les sous-préfectures étant Avallon et Sens.

LA NIEVRE est le plus petit département (6 817 km2) le moins peuplé (245 000 habitants), celui enfin où la densité démographique est la plus faible (36 habitants au km2, contre 50 en moyenne régionale). C'est pourquoi, seule la Nièvre bénéficie des primes de développement.

Autour de Nevers (45 340 habitants), la préfecture, les sous-préfectures sont Château-Chinon, Clamecy et Cosne-sur-Loire.



LA BOURGOGNE

VILLE A VILLE

Nevers veut vivre en province

Pas facile de gommer les clichés ! Surtout lorsque ceux qui les ont répandus s'appellent Alain Resnais ou Georges Simenon (1). Nevers traînant son ennui sur son fleuve déserté, Nevers à l'affût derrière ses volets clos... Nevers n'arrive pas aujourd'hui à se débarrasser de son air guindé de ville provinciale.

Par ce petit matin gris, conduits par un ecclésiastique, une longue file de pèlerins, médaille de sainte Bernadette de Lourdes accrochée à la poitrine, gagnent les hauteurs de la ville où la sainte repose dans la chapelle du couvent Saint-Gildard. Les confiseurs de la rue du Général-de-Gaulle ouvrent leurs portes ; les caissières sont déjà assises à leur comptoir.

Le passé a déjà mis les choses au point : sur la butte dominant la Loire, ici *« fleuve de sable quelquefois mouillé »* (2), le pouvoir s'est solidement installé. La cathédrale Saint-Cyr et Sainte-Julitte, curieux assemblage de deux édifices roman et gothique, et l'ancien évêché, ensemble du dix-huitième siècle, voisinent avec le palais des ducs de Nevers, sobre bâtisse de la Renaissance qui annonce les châteaux de la Loire. La République s'est mise ensuite dans ces meubles princiers, partageant la place avec de multiples institutions qui déversent au moment de midi des flots d'adolescents.

Descendant vers la Loire, face au palais ducal qui, hélas ! ne se visite pas (3), la place de la République, bordée de beaux immeubles, ne manque pas d'allure. Le charme est brutalement rompu lorsque le visiteur parvenu au-dessus du fleuve reçoit de plein fouet, masquant la perspective sur la Loire, le produit de l'urbanisme contemporain, le pavé de la Maison de la culture et de la Maison des sports, surmonté de la Bourse du travail, dont les quelque huit étages semblent défier le vieux Nevers.

Ce « loupé » architectural et cette malencontreuse percée de la déviation de la R.N. 7, qui a éventré le front de Loire, les Neversois traînent cela comme un boulet. Leur attentisme habituel dont ils parlent volontiers, qui a du bon parfois, car il vaut mieux *« laisser aux autres le soin de payer les pots cassés »*, semble s'être retourné contre eux. A l'origine du projet, le hasard : de Gaulle passe à Nevers au cours d'un de ses nombreux voyages présidentiels. Mᵉ Ramey (R.P.R.), avocat, alors maire de la ville de 1959 à 1971, explique : *« Le directeur de cabinet de Malraux était dans le cortège. Il m'a demandé si je voulais une maison de la culture. Je me suis porté candidat. Trouver du terrain dans le centre n'était pas facile. Nous avons lié l'opération à celle de l'assainissement de la Nièvre. Rapprocher les sports et la culture, tel était notre projet. Je reconnais que la réalisation n'a pas été géniale... Cela m'a fait perdre des voix. »*

En dépit de cette « alerte », la majorité des Neversois ne se passionne pas pour l'urbanisme : pas question ici de comité de défense pour harceler les élus. Ce qui fait dire à certains : *« La ville a dix ans de retard. »* Ainsi le vieux Nevers, celui qui a échappé en 1944 à un de ces bombardements dont les Américains avaient le secret, se meurt. Si les lieux fréquentés par les touristes autour de la cathédrale, la place des Reines-de-Pologne, où la ville a entrepris la restauration d'un petit théâtre à l'italienne, et quelques rues bourgeoises qui descendent vers la Loire, ont subi, noblesse oblige, une cure de rajeunissement, les vieux quartiers populaires de Chaméane et de Saint-Etienne, autour de son église romane, méritent une réhabilitation en profondeur.

Les conversations des Neversois tournent plutôt aujourd'hui autour de la circulation de plus en plus difficile ici comme ailleurs, et surtout de la première voie piétonne, l'ancienne rue de la N.7, à présent rue du Commerce, opération décidée par la municipalité. Devant leurs réticences, on a dû emmener les commerçants dans d'autres villes pour leur montrer qu'on pouvait déballer sa marchandise sur la chaussée. Mᵉ Ramey persiste à croire que cette audace municipale constitue une erreur : *« Que cette rue est triste,* soupire-t-il, *on se croirait dans une ville un jour de grève ! »*

Malgré les Parisiens

A l'hôtel de ville, le docteur Daniel Benoist (P.S.), le geste large des hommes chaleureux, ne mâche pas ses mots : *« En 1971, nous avons pris une ville moyenâgeuse ! »* Commentaire de Mᵉ Ramey : *« Je lui ai laissé le soin d'inaugurer mes projets ! »* Comme partout après la guerre, on s'est davantage soucié de loger que d'équiper. La banlieue s'est recouverte de ZUP, au nord de la ville surtout (4), moins inhumaines bien sûr que dans la région parisienne. *« Il fallait donner d'urgence la priorité aux équipements »*, poursuit le docteur Benoist. Et certains bilans montrent que Nevers ne se laisse pas aller à la dépression. Le journal *l'Equipe* a décerné à Nevers le titre de « ville la plus sportive de France » : huit mille Neversois possèdent une licence (5). Qui l'eût cru ? Une ombre pourtant : le grand stade, qui a coûté cher, attend une équipe de football digne de ce nom. Des maisons de quartier fonctionnent : *« Il y a une volonté de la mairie de développer la vie associative »*, assure un animateur du quartier de la Baratte, le nouveau Nevers qui est en train de se construire en amont du fleuve. La réalisation de cet ensemble tranche sur les autres : en arrivant, les nouveaux venus trouvent déjà sur place équipements et commerçants. En revanche, ces derniers se plaignent, le quartier se remplit trop lentement. On redoute aussi qu'un nouveau projet de déviation de la N 7 n'isole la cité de la ville mère.

Réussite, enfin, de la Maison de la culture pour ceux qui se contentent des bilans (huit mille adhérents encore) ou de l'entreprise de spectacles ; interrogations pour les autres, en particulier du directeur, Serge Font-Solé, soucieux d'ouverture. A l'image du bâtiment qui s'intègre difficilement à la vieille ville, la greffe de la Maison de la culture a-t-elle vraiment pris ? *« Si le parisiannisme est souvent vilipendé,* note S. Font-Solé, *le public nivernais n'y échappe pas et se calque sur le modèle parisien : il ne se déplace que pour les spectacles confirmés. »*

Aujourd'hui, Nevers travaille à la réalisation du contrat de ville moyenne régionale qu'elle a signé avec l'Etat : 35 millions de francs de travaux devraient redonner aux gens de Nevers l'envie de retourner dans leur vieux centre, et servir de prélude à une véritable réhabilitation de l'habitat ancien.

« La gauche ne braque pas, mais étonne », dit-on encore à la mairie. Mais doit-on s'étonner du passage « à gauche » de Nevers, où les banlieues ont grossi, dans un département où le notabilisme fait, depuis bien longtemps, bon ménage avec le socialisme ? Le docteur Benoist est « descendu » de Luzy, un gros canton rural du Morvan, pour « prendre » la ville en 1971 à la tête d'une liste d'union de la gauche « avant la lettre ». Succès confirmé en 1977. Le P.C. renâcle de temps en temps, affirme un militant du P.S., mais l'union tient bon. En raison de l'autorité de son maire, dit-on, « Jupiter », comme l'appellent certains de ses administrés.

Train-train de la politique

« Nevers a davantage souffert du train-train que de la politique », affirme le docteur Benoist. Là aussi, quand on parle de la situation économique, les Neversois évoquent les occasions perdues qui leur donnent des complexes. La ville semble s'être *« figée dans son développement »*, selon un responsable, alors que les villes voisines ont su mieux tirer parti de la décentralisation. Après la guerre, Michelin projette de s'installer à Nevers. *« Mon prédécesseur,* dit franchement Mᵉ Ramey, *a eu peur de deux mille ouvriers. »* Finalement, la firme clermontoise s'installe à Bourges. A Fourchambault, en 1957, l'A.C.M.A., une société franco-italienne qui fabrique les fameux scooters Vespa, emploie deux mille cinq cents ouvriers ; la mode passe ; en 1961, c'est le drame, et l'usine ferme. Suit une série de fermetures : en 1971, les Forges de Guérigny ; en 1973, le triage de la gare de Saincaize ; en 1974, les mines de La Machine, toutes des entreprises de la couronne de Nevers. Les reconversions tentées sont plus ou moins réussies. A La Machine, l'implantation d'une importante usine à papier échoue encore. Seules, les aciéries d'Imphy, aujourd'hui intégrées à Creusot-Loire, maintiennent la tradition industrielle du siècle dernier, à l'époque des maîtres de forges. Une succession de chocs qui ont davantage marqué les gens de la région que les nouvelles implantations (Alphalaval, Thomson, Unelec).

Les responsabilités ? Les élus de gauche, comme le patronat, sont d'accord sur un point : la mauvaise position de Nevers sur une nationale 7 qui n'est plus que la route des touristes en quête de soleil ; avec l'A 9 et l'A 71, l'Etat a fait un choix d'aménagement qui exclut la Nièvre des grands courants économiques qui *« ne se renversent pas »*, proclame M. Vivier, président de la chambre de commerce. Le souhait est donc unanime : la mise à deux fois deux voies de la N 7. L'absence d'université donne aussi du souci aux responsables : comment enrayer la fuite des jeunes ? *« Nous avons des bases économiques solides,* déclare pourtant M. Vivier ; *nous devons innover à partir de ce qui existe, nous sommes ouverts au dialogue tant avec l'administration qu'avec les élus, sans arrière-pensée. »* Propos aimables et conciliants, qui le deviennent moins lorsque l'on évoque le rôle de défenseur de l'économie locale joué par M. Mitterrand. *« Mitterrand,* confie Mᵉ Ramey, avec une pointe d'admiration, *cultive le terrain politiquement. Il est merveilleusement accroché à la terre de ce pays. Hélas !* ajoute-t-il, *il n'a jamais donné l'impulsion économique souhaitée. »* Nevers et la Nièvre pénalisées par Paris pour ne pas faire le « bon choix », ou manque de dynamisme des entreprises, s'abritant ainsi derrière un « paravent » commode ? Question que les Nivernais tranchent selon leurs options politiques.

« L'énorme potentiel représenté par la propriété ne s'est pas traduit sur le plan économique », constate un observateur de la vie nivernaise. Les détenteurs de l'argent, les éleveurs de charollais, ne réinvestissent pas dans l'économie locale. La faiblesse des salaires, proches du S.M.I.C., reconnue autant du côté de la majorité que de l'opposition, témoigne encore du conservatisme du patronat. Les revenus modestes n'empêchent pas la vie chère, le commerce de luxe prospère, preuve que les « grosses fortunes » existent bien à Nevers. Chez certains commerçants, on montre du doigt le couvent Saint-Gildard : les pèlerins, accueillis et hébergés par la communauté religieuse, ne s'égarent pas assez dans les rues durant leur trop court passage. Bernadette ne fait pas suffisamment recette...

Inquiète pour son avenir, mal à l'aise dans la région : ainsi apparaît encore Nevers. Quatre heures de route sont nécessaires pour se rendre à Dijon, à travers le Morvan, à la fois obstacle et facteur d'unité. Peut-on être ligérien et bourguignon ?

Sans prétentions

Des contacts ont été pris avec les villes du Bourbonnais et du Berry, voisins naturels, et qui se sentent « mal aimés » aussi dans leur région. Que faire contre la volonté du législateur ? *« La région Bourgogne n'existe pas,* affirme Mᵉ Ramey, *mais finalement, à force de nous plaindre, nous avons eu autant que les autres départements de la région, et même davantage. »*

En dépit de ses difficultés, Nevers n'affiche aucune agressivité. La campagne, où chacun a ses attaches, est si proche que les mauvaises habitudes de la ville ne peuvent être prises. Les jeunes s'agglutinent sur les marches de la chambre de commerce, place Carnot, ou tout à côté, au bar l'Agricole, face à la caisse d'épargne, réduction rococo du palais ducal. Depuis que les grands bistrots et les glaciers de la rue du Commerce ont disparu, c'est là le cœur de la cité. Les jeunes y sont acceptés, même si, de temps à autre, un employé de la chambre consulaire sort « pour donner un coup de balai ». Une heure de « chauffe » au soleil avant de descendre à la Maison de la culture et rentrer au Banlay et à la Grande Pâture, les cités du bout de la ville.

« Nous n'avons pas de très grandes ambitions pour Nevers », conclut le docteur Benoist. *« La qualité de la vie est un symbole pour nous : cela exige que nous n'ayons pas trop de prétentions. »* Doubler quand même la population d'ici à l'an 2000, miser sur *« une expansion près de Paris, mais à proximité d'une grande transversale »*, se battre contre le *« jacobinisme gaullien »* : tels sont les projets de Nevers. Mais sans rejeter le parisianisme. A deux heures de train, pas question de rompre avec la capitale.

RÉGIS GUYOTAT.

(1) *Hiroshima mon amour, les Suicidés.*

(2) Jules Renard.

(3) Propriété de la ville, qui va y installer des salles de réception ; certains voudraient qu'on y transfère le Musée de la faïence.

(4) Autour d'une des premières cités ouvrières construites en France en 1929 par la S.N.C.F. pour y loger son personnel des ateliers de Vauzelles.

(5) Nevers compte cinquante-huit mille habitants, l'agglomération, moins de cent mille.

TERRE DE RENCONTRES

Les enfants du Téméraire

par JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Bourgogne... Dans la plénitude et la sonorité même de son nom éclatent une richesse, une sève bien propres à éveiller toutes les gourmandises, celles de l'esprit autant que celles trop communes *et ordinaires, dont elle est devenue, peu ou prou,* synonyme. Mais par où bien l'appréhender ? A Dijon, *devant les tombeaux des grands Valois qui la portèrent à son apogée* ? Du côté de Tonnerre et de Chablis, dans les vallonnements d'un premier vignoble du Nord ? Devant le bœuf charolais statufié de Saulieu ? Au milieu des touristes de Cluny ou de Vézelay ? Dans la solitude champêtre de ce qui reste de Cîteaux ? Sous les hêtres du mont Beuvray, où fut Bibracte, sa première capitale ? Du côté de Chalon et de Mâcon, parmi les « gens de Saône » ? Là-bas, aux rives d'une Loire nivernaise plus centriste que vraiment bourguignonne ? Du côté du Creusot, de Montchanin, de Blanzy, centre d'industrie dans la proximité d'Autun, nostalgique de ses splendeurs *romaines et romanes ? Dans les rassemblements de* Taizé, nouvelle colline inspirée, où dans les opulences *géorgiques d'une « grande côte » qui égrène son* chapelet de Gevrey-Chambertin à Beaune ?

La voilà donc dans sa diversité, mais assez bien articulée par la géographie, par ce Morvan qui fut son cœur gaulois. C'est à lui que se référait Maurice Chaume dans sa définition, si souvent reprise : « *La Bourgogne a un centre mais point de frontière.* » Un Henri Vincenot, aujourd'hui, ne signifie pas autre chose : « *Un coup d'œil à droite et je vois l'eau qui coule à la Loire ; un coup d'œil à gauche et je vois l'eau qui coule au Rhône : les trois quarts de la France sans remuer seulement un seul pied.* » Cela *peut donner le goût d'être une nation. En tout cas,* voilà la Bourgogne bon exemple de ces provinces carrefours, de ces provinces seuils, situées au passage entre les grands bassins naturels, prédestinées à la circulation, et donc au lointain rayonnement intellectuel et commercial, politique et religieux. Du coup, Michelet jugera que « *la France n'a pas d'élément plus liant que la Bourgogne, plus capable de réconcilier le Nord et le Midi* ». Mais là où Chateaubriand avait vu « *le berceau de notre nation et pour ainsi dire la source du sang français* », lui estimera que « *la chair et le sang dominent ici, l'enflure aussi et la sentimentalité vulgaire* », pour conclure de façon péremptoire : « *Il nous faut quelque chose de plus sobre, sévère, pour former le noyau de la France.* »

Et pourtant... Cette Bourgogne, avant d'être elle-même, existe au sens le plus concret avant la conquête romaine. Déjà, elle regarde de tous côtés vers les quatre versants futurs de la France à venir. La préhistoire y a laissé ses traces du nord au sud, aux grottes d'Arcy comme à la roche de Solutré. Elle *est devenue la pays des Eduens*, établis en leur oppidum et capitale de Bibracte, au cœur du Morvan, *situation dominante dont la ruine sera le premier* grand coup de l'histoire. Déjà ce peuple a assuré son *hégémonie sur la Saône* comme *sur la Loire*, fixé ses emprises de la Bresse aux abords du Forez et du Lyonnais d'aujourd'hui. Lorsque s'en mêlent César et ses légions et qu'à Alésia toute la Gaule est réduite à merci, ce n'est pourtant pas une page qui est tournée. Le conquérant est assez subtil pour avoir mesuré au long de son entreprise qu'il a mieux *à faire que de recourir à la manière forte*. Et le peuple conquis joue habilement la carte de la romanisation, ce *qui est une manière de ne pas perdre* toute initiative. Il lui faut renoncer à Bibracte. Pourquoi pas ? Puisqu'on lui crée Autun, Augustodunum, *colossale et somptueuse, et qu'il pourra en tirer à* la fois orgueil et profit. Est-ce seulement affaire *d'enflure et de sentimentalité* ?

Ce n'est en tout cas que le premier acte d'un chahut et d'un remue-ménage qui vont aller d'épi*sode en épisode*. La Bourgogne *en verra d'autres* et de rudes. Elle commencera par y gagner son *nom du jour où vont s'installer les Burgondes, dans* le déferlement des grandes invasions des quatrième et cinquième siècles. *Une Burgundia* est née et cette fois avec des ambitions de nation. Elle compte de grands princes. Gondebaud en est un. Elle devient un royaume, et il prospère au temps même où se constitue le royaume franc de Clovis.

Cette Burgundia annonce les couleurs futures. Elle s'irradie vers Dijon, Chalon-sur-Saône, Mâcon, *Châtillon-sur-Seine. Elle s'inscrit en Franche-Comté* comme en Champagne. L'entité a pris corps. Joseph Calmette entendait par là qu' « *il existe d'ores et déjà, dans les premiers siècles du Moyen Age, dans le cadre de la France, au sens politique* et *au sens moral du mot, un régionalisme bourguignon* ».

C'est une vaste Bourgogne que cette Bourgogne *burgonde. Elle s'étendra des proximités de Paris* à la Provence. Marseille sera un port burgonde. *En ces siècles, on cultive la vigne, ou plutôt on* continue de la cultiver, on réduit l'étendue des *forêts. Mais, déjà, il faut se défendre contre les* Lombards avant de le faire contre les Sarrazins, qui saccageront, *dans les manières de l'époque*, Mâcon, Autun, Chalon et pousseront jusqu'à Sens et Langres ces entreprises furieuses. Plus tard, lorsque les Capétiens auront pris pied sur ces terres après d'autres luttes, naîtra le duché, bastion de la chrétienté qui, en 910, a déjà fondé Cluny, et qui voit apparaître Bernard dans la grande mouvance *des immédiats lendemains de l'an mil.*

De cette « marche » en lente, turbulente et difficile gestation, en proie aux conflits et aux disputes, royaume ou duché, contenue dans des frontières fluctuantes, les Capétiens, leur tour venu, vont s'employer à faire un Etat féodal et de plus en plus sûr de lui. Mais, à la mort du dernier des *leurs, le jeune duc de Rouvres, Jean le Bon, en* donnant le duché à son quatrième fils Philippe dit *le Hardi, ne se doute pas de ce que seront* pour la Bourgogne les cent années qui vont suivre sous la houlette de *quatre Valois* de grande race et *aux dents longues*. C'est le temps où le duché de Bourgogne prend les dimensions d'un Etat. Voilà la Flandre acquise et le Brabant et le Hainaut et le Luxembourg et le Limbourg. Entre le fief originel et ces terres *flamandes, il ne manque, pour* une continuité territoriale, que le duché de Lorraine, où, *pour finir, le Téméraire se cassera les reins.*

Gaulois avec du sang germain

Et puis le faste. Il éclate à chaque pas, à chaque moment du temps fort de cette histoire et de cette aventure singulière. Il marque encore Dijon, même si ces princes n'y passèrent pas toujours le plus clair de leur temps. La Bourgogne d'aujourd'hui, *c'est entendu, ne remâche pas ces souvenirs-là.* Elle n'en a même pas l'idée. Mais M. Jean Richard, ancien doyen de la faculté des lettres de Dijon, a raison de dire que le poids de cette histoire-là ne saurait être aboli : « *Les quatre Valois ont parachevé la construction du duché en lui donnant son armature administrative définitive et en y joignant les comtés de Mâcon, d'Auxerre et de Bar-sur-Seine, ainsi que les enclaves du domaine royal qui, jusque-là, parsemaient la Bourgogne ducale.* »

De ce passé lointain est né malgré tout un destin commun. C'est en se référant à lui que Jean Orieux peut voir dans la Bourgogne « *une nation dans l'ancien sens du terme* » et dire qu' « *elle a son peuple, ses arts, son architecture et qu'elle a eu sa politique. Elle garde son âme et son esprit* ». Pour lui, « *le Bourguignon est à la fois un Gaulois fortement romanisé dans sa culture et fortement germanisé dans son sang* ». C'est sûr, le Bourguignon 1980 ne va pas chercher si loin. Il mesure pourtant que Dijon, demeurée capitale, *et c'était la moindre des choses, peut être plus naturellement* portée vers la Franche-Comté sinon vers l'est qu'encline à se mêler à une Bourgogne occidentale qui lui fut toujours un peu étrangère et qui n'est pas à sa porte. Il sait de la même façon que Nevers garde profondément conscience d'avoir été à la tête du comté qui fut le sien et qui ne se trouva jamais dans l'orbite du vieux duché que par des accidents et pour des temps éphémères.

Alors, il revient, ce Bourguignon d'aujourd'hui, *aux plus vieilles origines. Il invoque lui aussi ce* cœur naturel, ce phare que constitue le Morvan, non pas celui que traverse l'autoroute et qui n'est qu'un épaulement, mais ce sombre massif secret, farouche, austère et mystérieux, celui des sapins du Haut-Folin, des hêtraies du Mont-Beuvray, et il en fait le fédérateur. N'est-ce pas par lui que les quatre départements qui constituent la région nouvelle manière peuvent chacun y adhérer ? !

« *La Bourgogne*, dit encore M. Jean Richard, *a constitué une grande partie de sa cohésion sur l'exemption d'impôt sur les vins.* » Les Aides de l'Ancien Régime s'étaient gardées de frapper là. Et déjà lorsque le duché avait été rattaché à la Couronne, au lendemain de la funeste équipée du Téméraire devant Nancy, la monarchie n'avait point touché à ce privilège ni à quelques autres. C'est sur les Evangiles que Louis XI, au mois de juillet 1479, en l'église Saint-Bénigne de Dijon, jure solennellement de « garder les franchises, libertés, immu*nités, droits et privilèges* » *dont jouissait cette terre* promise. Il suffisait, après tout, que les palais des *ducs et des Etats ne soient plus désormais à Dijon* ou à Beaune que des « logis du Roy ».

Est-il vrai pourtant, comme l'ont relevé les historiens, que cette *identité bourguignonne si forte* ait manqué de se perdre à la fin du dix-huitième siècle en même temps que se perdaient une indépendance et les institutions *sur* lesquelles elle s'était si longtemps appuyée ? Le Parlement de Dijon fut en *tout cas le dernier bastion d'une résistance à l'autorité royale*. Cependant, cette autorité marque la *province d'une empreinte nouvelle et encore visible.* Le canal du Centre, le canal de Bourgogne, c'est elle. *Et aussi les nouvelles orientations d'une* agriculture et d'un élevage rénovés. Et encore l'apparition des manufactures, des fonderies, des forges dont « les Forges de Buffon », près de Montbard, témoignent — plus sentimentalement que réellement, il est vrai, — de ce qu'elles furent.

Déjà le passé est *relégué* par ce centralisme, par ces temps modernes qui tournent le dos au Moyen Age, *qui entend réduire les fiefs d'influences, dont* il se méfie. Et s'il y a toujours un duc de Bourgogne, pour Louis XIV, ce sera *le dauphin* de France. Voilà qui est clair et sans réplique.

Bien reçue dans le peuple, la Révolution va faire le reste en mettant fin à l'existence de la province. Le découpage en départements a abouti ici à un véritable démembrement, résultat bien souvent de *singuliers marchandages. La Côte-d'Or est constituée* à partir de Dijon, l'Yonne autour d'Auxerre, la *Saône-et-Loire autour de Chalon-sur-Saône et de* Mâcon, et l'Ain autour de Bourg-en-Bresse. On avait même pensé réunir l'Auxerrois à l'Auxois. Autun aurait dû, dans l'idée de certains, lier son sort à Avallon, Clamecy et Château-Chinon, dans un département du Morvan dont le projet fut abandonné. *En définitive*, l'antique Augustodunum ralliait la Saône-et-Loire, *département* du Sud dont Mâcon allait être le chef-lieu en dépit d'un vote qui donnait *la préférence à Chalon. Au nord, Auxerre se retrou*vait uni administrativement à Sens, Tonnerre, Saint-Fargeau et Vézelay cantons de l'Yonne nouvelle. Il n'y avait pas de quoi pavoiser.

De toute façon, en ces nouveaux espaces, force était bien de faire avec ce que l'on y trouvait. Aucune de ces villes n'était en mesure de s'imposer, toutes demeurant de modeste importance, comme *de dimensions restreintes. Dijon, la splendide nostal*gique de ses prérogatives, et de son passé révolu, ne devait tirer son épingle de ce jeu cruel qu'à la faveur de l'apparition du chemin de fer.

En 1850, elle ne comptait encore que trente mille habitants, pas plus du double qu'au temps des Valois, et tenait encore, à l'aise, dans l'enceinte de ses anciens maîtres et mécènes. Ville d'Ancien Régime, dominée par la puissance foncière, elle devra attendre la seconde moitié du *dix-neuvième siècle pour entrer dans une ère* industrielle encore timide avec l'alimentation et la *petite mécanique. Mais elle ne laissera pas passer* sa chance à l'heure ferroviaire. Alors qu'on parle déjà d'une ligne *Paris-Lyon* par le plus court chemin, elle fait tant et si bien que cette ligne passera par elle. Belle et rude bataille des élus et des notables. Dès lors, la voilà promise nœud ferroviaire et son destin en est changé. Alors qu'il n'y a pas encore à Dijon une entreprise de cent ouvriers, la gare occupera déjà deux mille cheminots à la fin du siècle dernier. Qui donc avait dit que pour aller de Paris en Provence, la route la plus courte passe par Nevers, la plus longue par la Champagne, mais la plus jolie par la Bourgogne ?

Le bon vin de Stendhal

Cette amabilité demeure. D'Auxerre à Mâcon, et d'une certaine façon de Nevers à Louhans aussi *il existe bel et bien une continuité. Elle n'est pas* de façon absolue dans le paysage mais bien *davantage dans l'habitat, dans une façon* qu'ont les villes et les villages de se présenter, de se comporter ; biottis au creux d'une vallée inattendue ou perchés sur des collines achevées en belvédère de contemplation. De cet amalgame de contrastes, de populations naît une unité. « *Le point commun de la Bourgogne*, dit M. Raymond Humbert en passionné de culture populaire qu'il est; *c'est qu'elle n'en a pas.* » Une formule, un de ces paradoxes toujours bons à *prendre*.

Regardons de plus près. A part Dijon, riche de son université, forte maintenant d'une taille de petite métropole, mais excentrée, de petites villes laborieuses, aux maisons serrées, tricotées main, pour*rait-on dire, satisfaites en général de leur passé* sinon de leur sort contemporain. Partout, une richesse *du sol qui a permis de se maintenir longtemps sur* cette terre contrastée. Si l'on s'expatriait, ce n'était pas par nécessité, mais seulement pour la satisfaction de porter ailleurs un savoir, une connaissance, un petit secret de moutarde ou de vinaigre, de cerises ou de cassis. Le monde rural a été tout à la fois celui des bois de flottage vers Clamecy, *celui des céréales, celui de l'élevage, celui de la* vigne. A l'exception de la catastrophe que fut pour *celle-ci le phylloxéra à la fin du dix-neuvième siècle*, on s'est senti toujours à l'abri des grandes crises qui frappaient ailleurs. Voilà qui aide encore à vivre et pas seulement les hommes « petits, secs, vifs, colorés » que voyait Stendhal près de Dijon et qui jugeait que « *le bon vin gouverne tous ces tempéraments* ».

D'une façon générale, le Bourguignon se sent tout bien pesé, assez équilibré, et porté à la relation directe. Equilibré entre son « côté Cluny » et son « côté Cîteaux » ? Ou seulement entre de « grands hommes » : Bossuet et Lacordaire, Vauban *et Bussy-Rabutin, Greuze et Rude, Lamartine et* Vivant-Denon, Colette et Romain Rolland ?

On a beaucoup galvaudé pour le ramener seule*ment à une* chanson à boire de fin de ripailles, le refrain : « *Et je suis fier, et je suis fier d'être Bourguignon* ». Il reste pourtant la référence. Mais cette fierté proclamée n'est pas « fière » ni revendicative. Elle est seulement l'expression d'une satisfaction. C'est à la fois celle de se savoir ni crispé ni ombrageux et celle du plaisir réel qu'il peut y avoir à se sentir vingt fois dépaysé entre Joigny et Auxerre, à moins que ce soit entre Château-*Chinon et Autun. Va-t-on après cela jouer davantage* à se définir ?

Notez...

QUELS HOMMES AU PALAIS-BOURBON ?

La majorité présidentielle est globalement *minoritaire* en Bourgogne, mais cela ne l'empêche pas de *détenir* neuf sièges sur quinze au Palais-Bourbon ! (1).

(1) Aux élections de mars 1978, la majorité avait recueilli au second tour 433 387 voix (49,57 %), neuf élus, et l'opposition 440 887 voix (50,43 %) et six élus.

Après le dernier scrutin national de mars 1978, la Nièvre est restée socialiste (3 députés du P.S.), le département de l'Yonne restait dans la nébuleuse majoritaire (1 député R.P.R., 1 P.R. et 1 C.N.I.P.), la Côte-d'Or gardait l'héritage gaulliste et pompidolien (3 R.P.R. et 1 P.R.), tandis que la Saône-et-Loire se partageait (2 P.S., 1 R.P.R., 1 M.R.G., 1 C.N.I.P.).

Cependant, après les élections cantonales de 1979, la gauche est devenue majoritaire dans trois conseils généraux sur quatre. La Nièvre gardait la majorité de gauche, *l'Yonne conservait* la majorité présidentielle.

En revanche, la Côte-d'Or est passée dans l'opposition, ainsi la Saône-et-Loire. Le conseil *régional* a *une majorité* de gauche (19 socialistes, 5 radicaux de *gauche*, 4 *communistes*, tandis que la minorité compte 10 U.D.F., 7 R.P.R. et 3 divers modérés).

La composition politique des quatre *conseils* généraux est la suivante :

COTE-D'OR. — Présidé par M. Pierre Palau (P.S.), le conseil *général* de Côte-d'Or (43 *membres*) est composé ainsi : 1 P.C., 15 P.S., 6 M.R.G., 1 app. M.R.G., 1 div. gauche, 1 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 6 mod. maj.

SAONE-ET-LOIRE. — Le conseil *général* (56 *élus*) est présidé par M. André Billardon, *député* (P.S.) et sa *composition* est la suivante : 3 P.C., 21 P.S., 9 M.R.G., 1 *div. g.*, 2 U.D.F.-C.D.S., 9 U.D.F.-P.R., 1 C.N.I.P., 8 mod. maj., 2 ss étiq.

YONNE. — Présidé par M. Jean Chamant, ancien ministre, sénateur C.N.I.P., le conseil général (40 conseillers) est composé ainsi : 6 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 1 U.D.F.-M.D.S.F., 1 U.D.F.-C.D.S., 9 U.D.F.-P.R., 3 U.D.F., 2 R.P.R., 1 C.N.I.P., 8 mod. maj.

NIEVRE. — C'est M. François Mitterrand, député, premier secrétaire du P.S., *qui préside* un conseil général de 30 membres ainsi composé : 2 P.C., 19 P.S., 3 app. P.S., 1 U.D.F.-rad., 1 R.P.R., 4 mod. maj.

CHAMPIONNE DES FORÊTS

Sur 3 175 000 hectares que comporte la Bourgogne, 950 000 hectares sont boisés, soit un taux moyen de boisement de 30 % nettement supérieur à la moyenne française (22 %).

Les forêts privées représentent les deux tiers de la surface totale boisée, et les forêts placées sous la gestion de l'O.N.F., un tiers dont 11 % pour les forêts domaniales et 22 % pour les forêts des collectivités publiques.

La forêt bourguignonne est à dominante très nette de « feuillus » qui occupent 87 % de la surface totale. Deux espèces sont *particulièrement représentées* : le chêne (80 %) et le hêtre (8 %).

Les résineux n'occupent que 13 % avec une dominante de pins (52 %), d'épicéas (24 %) ; le sapin ne représente que 6 %.

Le conseil régional, qui a décidé le développement de la filière bois, lui a consacré 200 000 F dans l'immédiat, mais d'autres actions pourraient être engagées en 1980 en utilisant des crédits mis en réserve.

BELLES PAGES DU MORVAN

Il existe pour entrer en Morvan un merveilleux vestibule. C'est un livre. Ouvrez-le comme on ouvre une porte. Il est fait d'images et de mots qui le racontent mieux que bien des études et des rapports, ou du moins autrement. *Par lui on* entre en familiarité immédiate avec le pays. Il dit la terre et les hommes, et s'appelle « *Gens du Morvan* ». Ce n'est pas le récit de quelqu'un de passage.

Les auteurs sont dans le « Mor-Ven » — le « Mont Noir » — comme chez eux, et l'on ne sait pas qui en parle le mieux du texte ou des photographies. L'un dit les mots d'un vocabulaire qui donne des mots de passe. Les autres montrent de page en page, en couleurs douces, des prés, des bois, des bœufs, des visages, des mains, des intérieurs éclairés comme chez Vermeer, les dernières chaumières et des voiles de brumes, des luxes de givres. En soixante-deux pages d'album voici le Morvan et les Morvandiaux.

★ *Gens du Morvan*, photographies de Jean-Marc Tingaud, texte de Jacques Lacarrière. Editions du Chêne, Paris, 82 F environ.

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)
emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

INTERNATIONAL OILFIELD SERVICES COMPANY SEEKS

RISK MANAGER for its worldwide operations

The successful candidate should have a diversified insurance training, a minimum of 5 years relevant experience and fluency in english & french.

Responsibilities include risks evaluation, negotiation of policies, claims administration and the supervision of group captive insurance company etc.

The position will be based in either Paris or London and an excellent salary and benefits are offered.

Please send detailed resume to : rscg carrières (ref. 4025 M)
64, rue la Boëtie 75008 PARIS FRANCE,
who will forward.
Total discretion assured.

rscg carrières

Directeur Filiale Allemagne

Nous sommes l'un des premiers laboratoires pharmaceutiques et cosmétologiques français.
Dans le cadre du développement international des ventes de nos produits cosmétologiques, nous avons décidé la création d'une filiale en Allemagne. Nous en cherchons le DIRECTEUR.

C'est avant tout un homme de terrain, habitué aux circuits de distribution allemands, en particulier ceux de la pharmacie et de la droguerie.

Prenant appui sur la structure MARKETING INTERNATIONAL du siège, il propose son propre plan Marketing ; il étudie les moyens promotionnels à mettre en oeuvre pour le réaliser ; il met en place, dirige et anime sa force de vente.

Il organise, administre et gère la filiale.

Bien entendu, il est parfaitement bilingue français/allemand.

Envoyer, s'il vous plaît, lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération souhaitée sous référence 172 M à Claude PECH BP 222 - 81106 CASTRES cedex (France).



MEDIA BA

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

Commercialisant dans ses filiales françaises et africaines des Biens d'équipement et de consommation durable à caractère technique.

offre 2 postes dans sa filiale

du NIGÉRIA

1) RESPONSABLE des ACTIVITÉS IRRIGATION et TRAITEMENT des EAUX

Ce collaborateur devra être du niveau Ingénieur hydraulicien et posséder une expérience confirmée dans ce domaine d'activité.

2) CHEF SERVICE APRÈS-VENTE

Ce collaborateur devra être un technicien confirmé ayant une grande polyvalence professionnelle et une longue expérience :
- — moteur diesel ;
- — groupes électrogènes ;
- — pompes.

IL DEVRA ETRE CAPABLE :
- — d'organiser et de gérer un atelier Central comportant un secteur montage ;
- — de superviser deux ateliers situés dans les villes de l'intérieur.

POUR CES DEUX POSTES :
- — une pratique courante de la langue anglaise est indispensable.

Résidence : LAGOS

Rémunération élevée.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. n° 59.951

cabinet leconte 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

ORGANISATION ET INFORMATIQUE

CHEF DE PROJET

pour une importante filiale d'un groupe français implantée au CAMEROUN

Rattaché au Directeur « Organisation et Informatique » dont il doit rapidement devenir l'Adjoint, ce cadre prendra, dans une première étape, la responsabilité du projet de gestion décentralisée de l'entreprise.

Cet important projet comporte :
- — L'étude critique du système actuel dans les agences régionales (unités de production et commercialisation).
- — La conception du nouveau système qui doit satisfaire les exigences des responsables d'agences, des directions centrales et de la direction générale.
- — la mise en œuvre, avec l'appui du service informatique (pour l'analyse programmation) et de moyens complémentaires (formateurs, organisateurs).

Le candidat devra :
- — Etre âgé de 30 ans au moins.
- — Avoir une formation d'ingénieur ou une formation commerciale supérieure.
- — Avoir une expérience minimum de 3 ans en tant que Chef de Projet.
- — Avoir des qualités de patience et de ténacité ainsi que le goût de la rédaction.

La connaissance d'une industrie alimentaire et de la distribution directe seraient des avantages certains.

Adr. C.V. et prétentions, sous la réf. M. 123, à SERTEC, 33, avenue de Wagram - 75017 PARIS.

CABINET D'AUDIT DOUALA (Cameroun)

recherche

EXPERTS COMPTABLES

Stagiaires débutants ou réviseurs juniors

diplômé enseignem. supér., titul. du DECS, ayant 1 à 3 ans d'expér. en cabinet, âgé de 30 ans maxim. Disponible ss 2 mois au plus tard.

Nationalité Cameroun ou pays franc. Afriq.noire.

Adress. C.V. dét. manusc., copie réf. + ph. et prét. N° T 96.167 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

DES SITUATIONS POUR DES INFORMATICIENS DIPLOMÉS

Nous sommes une des principales compagnies pétrolières du Moyen-Orient, contrôlant la recherche, la production et la distribution du pétrole, du gaz et des produits connexes.

Notre Direction des Services Informatiques met actuellement en place des installations centrales et réparties pour répondre aux besoins des sociétés de notre Groupe, au nombre de plus de dix. Nos plans sont ambitieux et nos ressources impressionnantes. Nous avons besoin d'accroître notre équipe actuelle d'informaticiens par des Informaticiens Diplômés de grade élevé, qui participeront à une large gamme d'activités :

- **ANALYSTES DE SYSTÈMES SUPÉRIEURS** (orientés vers les applications d'affaires).
  Diplôme B. Sc. en informatique ou équival.
  6 années d'expérience prouvée dans un environnement moderne (de préférence maison de logiciel ou compagnie pétrolière).
- **ADMINISTRATEURS DE BASE DE DONNÉES**
  B. Sc. en informatique ou équivalent. 5 années d'expérience appropriée en informatique dont deux ans comme spécialiste de Base de Données.
- **ANALYSTES PROGRAMMEURS**
  B. Sc. en informatique ou diplôme universitaire approprié équivalent 3 années d'expérience en informatique dont 2 années comme programmeur COBOL ou FORTRAN dans un environnement informatique important.
- **ANALYSTES DE SYSTÈMES** (orientés vers les applications scientifiques).
  Diplôme B. Sc. en ingénierie chimique/pétrolière ou géologie. 4 ans d'expérience prouvée, dont 2 années en simulation de processus, écoulement des fluides et transfert de chaleur ; simulation d'ingénierie de réservoir ; applications géologiques. Une préférence sera donnée aux ingénieurs ayant une expérience dans l'utilisation ou la mise au point de programmes d'ordinateurs et d'ensemble d'applications scientifiques. Nous sommes également intéressés par des ingénieurs ayant une bonne expérience de recherche opérationnelle.
- **OPÉRATEURS D'ORDINATEURS**
  Etudes secondaires suivies d'un minimum de 2 ans d'expérience dans un environnement informatique important (de préférence ICL 2900 VME/B).
- **INGÉNIEURS DE SYSTÈME**
  Diplôme universitaire en informatique, 4 années d'expérience comme ingénieur de soutien de système dans un centre informatique important.

NOUS OFFRONS :
- — Une participation aux dernières techniques de Matériel et de Logiciel.
- — Des salaires et avantages attirants et concurrentiels.
- — Un logement familial fourni.

NOUS DEMANDONS :
- — Un bagage universitaire et une expérience professionnelle convenables.
- — Des gens attachés à leur tâche et orientés vers les résultats.
- — ARABE et ANGLAIS courants.

Si votre expérience correspond et si vous êtes capable de répondre à un environnement qui pose un défi, envoyez votre curriculum vitae détaillé à :

PERSONNEL DIRECTOR
ADNOC - P.O. BOX 898
ABU DHABI - Emirats Arabes Unis

Société française d'informatique

implantée à SOPHIA-ANTIPOLIS recherche pour les centres de ses partenaires ivoiriens

2 CHEFS D'EXPLOITATION EXPERIMENTES

- — Ils assureront l'encadrement et la gestion d'unités équipées de CII-HB 64 en télétraitement.
- — Ils auront des missions de formation.
- — Ils seront salariés de la société française et bénéficieront des avantages des expatriés.
- — Ils doivent connaître le matériel CII-HB 64 et les procédures de télétraitement et être disponibles très rapidement.

Lieu de travail : ABIDJAN.

Adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions sous réf. ME/124 à préciser sur l'enveloppe à
ACLES 1 F 103
Cii Honeywell Bull
61-63, rue d'Avron - 75980 Paris Cedex 20.

acles

HAVAS CONTACT

P.M.E. Transports internationaux

en expansion constante
leader des services
GRANDE-BRETAGNE et BELGIQUE

cherche

JEUNES DYNAMIQUES

DIRECTEUR-FINANCIER

parlant anglais, capable de diriger équipe de dix personnes, connaissance informatique.

DIRECTEUR

pour développer service journalier sur la BELGIQUE.

Esprit d'initiatives et sens commercial aigu.

Excellents postes et rémunérations adéquates. Ecrire avec C.V. sous n° 94.589 M à BLEU, 17, rue Label, 94300 VINCENNES.

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS

recherche pour
SUPERVISION des TRAVAUX
de construction d'un ensemble PORTUAIRE
en Arabie Saoudite

Directeur de Travaux

Réf. CM/12

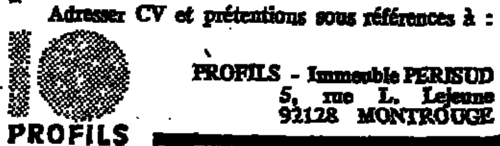
Ingénieur diplômé, spécialité Génie Civil, ayant au minimum 15 ans d'expérience de chantier, bureau d'étude et contrôle de travaux dont 5 ans en travaux maritimes.
Bonne connaissance de l'anglais indispensable.

Métreur vérificateur

Réf. MV/14

ayant au minimum 8 ans d'expérience en gros ouvrage de Génie Civil et T.C.E. pour métrés, préparation décomptes, vérifications T.C.E. etc ...
Connaissance de l'anglais indispensable.

Adresser CV et prétentions sous références à :



PROFILS - Immeuble PERISUD
5, rue L. Lejeune
92128 MONTROUGE

emplois internationaux emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emploi.

emplois internationaux
(et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux
(et départements d'Outre-Mer)

TOTAL
Compagnie Française des Pétroles

recherche
dans le cadre de ses activités d'Approvisionnement, de Raffinage et de Distribution à l'étranger :

DE JEUNES DIPLOMES DEBUTANTS

Ils pourront se voir confier des responsabilités dans les domaines suivants :

COMMERCIAL, ADMINISTRATIF et/ou FINANCES-BUDGET

Ils auront une formation :

- **GRANDES ECOLES COMMERCIALES**
- **INGENIEURS GRANDES ECOLES** (avec formation économique en complément)
- **I.E.P.**

Une très bonne connaissance de l'anglais et, si possible, d'une autre langue étrangère et l'acceptation d'une complète mobilité géographique sont indispensables.

Les candidats intéressés devront :
- avoir un goût certain pour les questions commerciales et/ou économiques
- être très motivés pour les problèmes concrets
- avoir une bonne faculté d'adaptation et le goût du travail en équipe
- avoir des capacités de gestionnaire pour travailler dans le cadre d'un budget et des objectifs définis par le Siège
- avoir l'esprit d'initiative en même temps qu'une personnalité affirmée pour être en mesure d'assurer, après quelques années, des fonctions de commandement.

Ils seront appelés à prendre en cours de carrière soit des fonctions au Siège, soit des fonctions dans une filiale à l'étranger. De manière générale, les postes qui leur seront confiés le seront pour des durées de 3 à 4 ans à l'issue desquelles de nouvelles fonctions pourront leur être proposées dans le cadre des besoins de la Compagnie.

Si ces perspectives vous intéressent, adressez lettre manuscrite avec C.V. et photo au Service Recrutement 5, rue Michel Ange 75781 PARIS CEDEX 16, sous référence 80.037.

ESO

L'ORGANISATION EUROPEENNE POUR DES RECHERCHES ASTRONOMIQUES DANS L'HEMISPHERE AUSTRAL (E.S.O.)
cherche des candidatures pour le poste de

DESSINATEUR- PROJETEUR OU PROJETEUR

Dans le Groupe Instrumentation du Siège de l'ESO à GARCHING près de Munich, République Fédérale d'Allemagne

FORMATION : Brevet de technicien, ou technicien supérieur, ou C.A.P.
EXPERIENCE ET CONNAISSANCES : six années d'expérience comme dessinateur projeteur ou dans des fonctions équivalentes. Expérience des travaux de conception au moins dans un des domaines suivants : optique, vide ou commandes électro-mécaniques. Bonne connaissance de l'allemand et/ou de l'anglais.
FONCTIONS : études mécaniques d'instrumentation astronomique. Répartition du travail de fabrication parmi des firmes extérieures et recette des travaux. Autres tâches administratives. Travail conformément aux instructions d'un ingénieur ou d'un physicien qui sera responsable du concept et de la réalisation de l'instrument astronomique en question.
PRISE DE FONCTIONS : 1.9.1980.
REMUNERATION : la rémunération dépendra de l'expérience et de la situation de famille. A titre d'exemple pour un membre du personnel non-résident, ayant 2 enfants à charge, la rémunération nette mensuelle exempte d'impôts sur le revenu ne sera pas inférieure à francs français 8.500,00.

AINSI QUE POUR LE POSTE D'UN

ELECTRO-MECANICIEN

dans le Groupe «Commandes et Contrôles»

FORMATION : Technicien en électricité ou mécanique. Etudes ou formation du niveau école secondaire.
EXPERIENCE ET CONNAISSANCES : au moins 5 ans d'expérience dans un atelier de prototypes. Etre capable de monter et connecter de l'équipement électrique. Une certaine expérience du montage dans un pays étranger est souhaitable. Une bonne connaissance de l'allemand est nécessaire. Une certaine connaissance de l'anglais ou du français serait un avantage.
FONCTIONS : travaux de câblage et montage sur cartes prototypes électroniques, instruments et châssis. Répartition de ce type de travaux entre des firmes extérieures. Responsabilité d'un petit atelier de prototypes dans le Groupe «Commandes et Contrôles».
LIEU DE TRAVAIL : Garching près de Munich, République Fédérale d'Allemagne.
DATE DE PRISE DE FONCTIONS : 1er Septembre 1980.
REMUNERATION : la rémunération dépendra de l'expérience et de la situation de famille. A titre d'exemple pour un membre du personnel non-résident, ayant 2 enfants à charge, la rémunération nette mensuelle exempte d'impôts sur le revenu ne sera pas inférieure à 7.600,– francs français.

Les candidatures doivent être transmises avant le 15 juin 1980 au Service du Personnel - EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY Schleissheimer Strasse 17 - D-8046 Garching B. Muenchen Tél. : 089/320.40.41

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des Etats Membres de l'ESO : Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité cependant n'est à priori exclue.

ABU DHABI NATIONAL OIL COMPANY
P.O. Box 898 - ABU DHABI
EMIRATS ARABES UNIS

Nous recherchons des candidats hautement qualifiés pour occuper des

POSTES FINANCIERS DE PREMIER PLAN

dans une Organisation de progrès s'occupant de la prospection, de la production, de la transformation et de la commercialisation du pétrole et des produits pétrochimiques.

Les salaires et avantages divers que nous offrons sont attirants et compétitifs.

Si vous êtes un diplômé ayant 5 ans ou plus d'expérience spécialisée dans le domaine de la Finance et si vous êtes intéressé, veuillez adresser un C.V. détaillé sur vos études et votre expérience au Directeur du Personnel à l'adresse mentionnée plus haut.

Une attention spéciale sera portée aux candidats possédant :

a) **Des diplômes avancés de comptabilité.**
b) **Une expérience de l'industrie du pétrole.**
c) **L'expérience des Systèmes Financiers Informatisés.**
d) **La possibilité de communiquer en ARABE.**

- Nous sommes une grande entreprise B.T.P. Génie Civil.
- Nous travaillons dans toutes les régions du monde et connaissons une Forte expansion de nos activités.

Nous recherchons

3 Chefs Comptables

pour nos filiales et grands chantiers de l'Etranger.
- Les candidats seront titulaires du DECS ou diplômés d'une Grande Ecole de Commerce.
- Ils auront l'expérience au moins d'un grand chantier, appréciant la vie d'équipe avec les Ingénieurs et Techniciens.
- Ils auront une connaissance suffisante de l'Anglais pour le comprendre et s'exprimer.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 9848 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

---

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Groupe International
recherche pour :
LA FRANCE
LE MOYEN-ORIENT
ET L'AFRIQUE

INGENIEURS AGRONOMES

ayant une bonne connaissance de l'anglais.

VOUS SOUHAITEZ :
- vous épanouir dans une situation d'avenir ;
- être autonome dans une activité à l'étranger de :
  - commercialisation ;
  - import - export ;
  - fabrication ;
- diriger une petite équipe.

NOUS PROPOSONS :
- une formation en FRANCE à nos techniques ;
- un salaire en rapport avec l'expérience et l'autonomie du poste.

Les ingénieurs intéressés peuvent adresser leur C.V. et lettre manuscrite sous référence 851 à

EUROLEAD
68, rue de Rennes - 75006 Paris
Tél. : 548-15-61

Excellent Opportunity in

IVORY COAST

For ambitious young man to become

MANAGER

of small electrical company in Abidjan

Must have administrative, commercial and sales ability and preferably experience in running electrical workshop.

Must be in possession of engineering or technical degree (BTS or IUT).

Mother tongue must be French.

Preferably single status.

Attractive remuneration and fringe benefits including free accomodation, company vehicle, etc.

Reply in own handwriting to :

M.D. BOX 30363 Lusaka Zambia

Cherchons photographe avec références pour reportage Côte-d'Ivoire. Durée 10 jrs. Tél. 02-358-54-50 Belgique.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES
296-15-01

---

emplois régionaux

IMPORTANTE USINE METALLURGIQUE
Implantée près ville universitaire de l'Ouest
Société filiale d'un groupe national renommé dans sa spécialité
recherche

pour encadrement futur de services : production, entretien ou fonctionnels

3 INGENIEURS DEBUTANTS

sortant de grandes Ecoles
- 2 MECANICIENS : E.C.P., E.C.L., MINES I.N.P.G., ENSAM, ICAM, ENSI ...
- 1 CHIMISTE : ENSIC, ESPCI, ENSCL ...

1 INGENIEUR ELECTRICIEN EXPERIMENTE

S.U.P.E.L.E.C., I.N.P.G., E.N.S.E.E.I.H.T. ... ayant pratiqué l'automatique industrielle.

Préférence sera donnée à hommes d'action, dynamiques, ayant le sens du concret, capables d'assurer des responsabilités de commandement.

Envoyer lettre et curriculum vitae manuscrits précisant formations complémentaires ou spécialisations (techniques, gestion, informatique ...) et mentionnant les stages industriels effectués.

Bonne connaissance de l'anglais souhaitée.

Joindre photographie - Indiquer rémunération annuelle désirée, sous la réf. 8961 à P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

UN IMPORTANT GROUPE
recherche pour ses
SOCIÉTÉS D'ÉQUIPEMENT

ingénieurs et/ou gestionnaires

pour prendre en charge la coordination et la réalisation d'opérations d'**aménagement**.
Ces postes, ouverts et diversifiés, conviennent à des candidats débutants ou ayant quelques années d'expérience, de formation supérieure, plutôt technique, ayant le goût pour des fonctions de généraliste ainsi que pour les contacts variés.
Ces postes sont à pourvoir dans plusieurs villes dans la **moitié nord de la France.**
Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. PAZ (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil
EMPLOIS et CARRIÈRES
30, rue Vernet, 75008 PARIS

CRISTALLERIE DE HARTZVILLER SARREBOURG (57)

Coopérative ouvrière, 170 pers., spécialisée dans la fabrication artisanale de verre fait main, soufflé bouche,

recherche le

JEUNE DIRECTEUR

qui consolidera la bonne santé de l'entreprise en assurant son développement qualitatif (produits, marchés, marge).

Il sera chargé de coordonner les services (technique, commerc., comptab. et gestion) placés sous sa responsabilité.

De formation supérieure (techn. ou commerc.), il aura 4 ou 5 ans de réussite en PMI.

Adresser C.V. + lettr emanuscrite, CONFEDERATION GENERALE DES S.C.O.P. 37, rue Jean-Leclaire, 75017 PARIS.

Le Groupe **MATRA**

La société filiale
CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES DEPAEPE
crée pour l'un de ses établissements de production (700 p.), basé à PONT-de-BUIS (Finistère), le poste de

Jeune Responsable Gestion du Personnel
H/F

pour assumer dans un premier temps, en liaison avec le Directeur d'usine et le responsable du personnel de la filiale, les responsabilités suivantes :
- participation aux relations sociales,
- gestion prévisionnelle des effectifs et recrutement des mensuels,
- administration du personnel et bilan social,
- gestion des rémunérations et classifications,
- formation.

Ce poste peut intéresser un candidat, âgé de 28 ans au moins, possédant une bonne formation de base ainsi qu'un début d'expérience réussie dans un service de personnel usine et désirant élargir le champ de son expérience.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel) sous réf. 203 M à notre conseil qui garantit réponse et discrétion.



Raymond Poulain Consultants
57, avenue de Suffren - 75007 PARIS

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

unisabi

Spécialiste des Aliments préparés pour animaux familiers
(CANIGOU, RONRON, KITEKAT, PAL, FROLIC, LOYAL, BUSTER)
leader de son marché,
filiale d'un Groupe International.

Nous souhaitons intégrer dans notre organisation des éléments jeunes, dynamiques et ambitieux.

JEUNES DİPLÔMÉS
grandes écoles ou équivalent

débutants ou ayant une première expérience prenez contact avec nous.

- H.E.C., SUP de CO, ESSEC, E.S.C. . . . nous vous offrons des opportunités dans nos services Commerciaux, Financiers, ou Relations Humaines.
- INGENIEURS Grandes Ecoles : E.C.P., A.M., MINES, ECAM, ENSIA, INSA . . ., vous pourrez débuter en Production ou dans nos services Engineering, Organisation Industrielle.
- vous vous verrez confier très rapidement des responsabilités opérationnelles, fonctionnelles à part entière, dans le cadre d'un système de gestion très décentralisé dans lequel nous favorisons l'évolution des éléments performents par de fréquents changements de fonction et d'orientation.
- vous y serez évalués sur votre force de caractère, vos qualités de communication, d'animation, votre imagination, votre bon sens.
- il n'y a pas de voie royale pour votre évolution. Vos résultats par rapport aux objectifs définis et la manière dont vous les aurez atteints seront les supports essentiels de votre développement.
- votre rémunération ne sera pas inférieure à 90 000 F/an.

Adresser CV + photo en précisant la nature du poste souhaité sous référence 2406/T à :

OP organisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUI TRANS.

Pour suivre la constante expansion de notre société, nous recherchons des candidats dynamiques pour travailler dans le domaine intéressant du

management consulting

Nous comptons parmi nos clients un grand nombre de sociétés internationales les plus conues en Europe.

- Nous ne recherchons que des collaborateurs ambitieux, sachant faire preuve d'initiatives, possédant une grande facilité de communication. L'âge idéal serait entre 25 et 30 ans environ et nous ne voyons pas d'inconvénient à rencontrer des candidats en début de carrière.
- Nous vous apprendrons nos techniques qui permettent d'exceptionnelles améliorations dans tous les domaines de la rentabilité des sociétés, techniques qui ont fait leurs preuves dans des activités aussi diverses que le management, la fabrication, l'administration, les ventes et la formation du personnel. Vous devez être de ceux qui apprécient les progrès tangibles et qui aiment voir le succès couronner leurs efforts.
- Nous promettons à ceux qui nous prouveront leurs capacités à assimiler et à mettre en œuvre nos méthodes des résultats rapides tant dans leur position personnelle que dans leur situation matérielle.
- Dans la mesure où les déplacements hebdomadaires sont indispensables à notre activité, votre lieu de résidence actuel ne présentera pas d'importance.
- La pratique courante de l'anglais est indispensable, la connaissance d'une autre langue (allemand ou néerlandais) constituerait un atout supplémentaire. Si vous êtes intéressés par cette opportunité, envoyez votre curriculum vitae (en mentionnant votre salaire actuel et, de préférence, le numéro de téléphone où l'on peut vous joindre aux heures de travail).

INSIGHT PUBLICATIONS S.A.
Boulevard de la Cambre 42 - Boite 13 - 1050 Bruxelles (BELGIQUE)
sous la référence LM 02-06-80, qui transmettra.

GRENOBLE

Notre division européenne d'informatique industrielle connait un développement très rapide : son taux d'expansion dépasse 40%. Nous étions moins de 200 en 1975, nous sommes aujourd'hui plus de 600. Cette double croissance nous amène à recruter plusieurs

contrôleurs de gestion
pour notre département financier

Leur rôle essentiel dans un premier temps sera de mettre en place, assistés du service informatique, un système de gestion analytique pour prendre ensuite très rapidement la charge du contrôle de gestion d'une de nos activités, avec des responsabilités de supervision.

Nous souhaitons rencontrer des personnes (F ou H) ayant une formation solide (ESSEC, HEC, Science Po Paris option comptable-contrôle de gestion, diplôme d'ingénieur + MBA), une bonne maîtrise de l'anglais et si possible une expérience de 1 à 3 ans dans le domaine de la gestion.

Merci de nous envoyer un CV précis et détaillé avec photo sous référence CF/06 à Claire Bachelard, HEWLETT PACKARD, Service du Personnel, 5 avenue Raymond Chanas 38320 EYBENS.





RESPONSABLE FINANCIER

Le poste de RESPONSABLE FINANCIER se positionne dans la structure de Direction basé à CAMBRAI, l'activité s'articule autour de 6 filiales couvrant géographiquement les côtes au Sud de la Loire.

Mission :
- Auditer les comptes pour s'assurer de la fiabilité de l'ensemble des informations comptables et financières,
- Elaborer et contrôler régulièrement la réalisation des budgets prévisionnels pour chacune des opérations immobilières,
- Effectuer des études spécifiques dans une optique de Contrôle de Gestion,
- Conseiller les filiales sur les problèmes comptables financiers et fiscaux.

Profil : Diplômé de l'Enseignement Supérieur avec une formation DECS ou ICG,
Expérience concrète de la Comptabilité acquise si possible en milieu bancaire ou immobilier.

Déplacements en filiales à envisager.

Si cette opportunité vous intéresse, si vous désirez vous joindre à une structure légère et responsabilisée dans la Diversification Loisirs du Groupe, veuillez adresser votre candidature manuscrite avec c.v., photo et prétentions sous référence 5222 à Patrick LEROY
GROUPE MAISON FAMILIALE - B.P. 18 - 59403 Cambrai Cedex.

TRINDEL

dans le cadre du développement de sa clientèle en
ALLEMAGNE FÉDÉRALE
recherche
CADRE COMMERCIAL

ayant de préférence une FORMATION TECHNIQUE
— PARFAITEMENT BILINGUE FRANÇAIS ALLEMAND
— assurant pour ses différentes activités d'équipements électriques la prospection des affaires et les contacts entre la clientèle et les Etablissements de la Société.
— Expérience dans le domaine des biens d'équipements et connaissance de la clientèle allemande appréciée.
— bureau de rattachement : STRASBOURG.
— déplacements fréquents à prévoir en Allemagne.

Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae, PHOTO et PRETENTIONS sous réf. A 80/22 à : Société TRINDEL DP/PS. 44, rue de Lisbonne, 75383 PARIS CEDEX08.

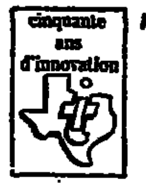
Recherchons pour usine 450 personnes située à 35 km de LYON dont l'activité est la fabrication de câbles téléphoniques de réseau

UN INGÉNIEUR
(de préférence Arts et Métiers)

Chargé, auprès du Chef de fabrication, des études technologiques et des mises au point des équipements et processus.
Agé de 25 ans minimum.

Adr. candid. (C.V., photo et prét.), sous n° 60.855 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01.

Venir vivre sur la Côte d'Azur et y faire carrière.



TEXAS INSTRUMENTS
FRANCE

DIVISION SEMI CONDUCTEURS

vous le propose.

Le Département Recherche et Développement de la division des semi-conducteurs augmente sa capacité de conception pour l'Europe.

ingénieurs de conception et d'études M.O.S.

Référence SC/0680/38

Responsables de la conception des circuits depuis la détermination des spécifications jusqu'à leur passage en production.
Ils/elles sont ingénieurs en micro-électronique.
1 à 2 ans d'expérience appréciée.
Anglais indispensable.

ingénieurs d'études de systèmes électroniques

Référence SC/0680/039

Responsables de la définition des nouvelles générations de circuits intégrés destinées à l'automobile, la télématique et aux nombreuses applications de la synthèse de la parole.

Ces postes conviennent à des ingénieurs INNOVATEURS dotés de fortes capacités d'analyse et de synthèse et possédant des connaissances «matériel et/ou logiciel» dans les domaines considérés.

POUR L'AUTOMOBILE : ingénieurs électroniciens ou universitaires avec DEA en électronique ayant de préférence 3 à 4 ans d'expérience en électronique automobile, systèmes numériques et programmation de micro-processeurs.

POUR LA TELEMATIQUE : ingénieurs électroniciens ou universitaires avec DEA en électronique ayant 1 à 2 ans d'expérience en systèmes numériques à microprocesseurs. Des connaissances en télévision et/ou téléphonie seraient très appréciées.

POUR LA SYNTHESE DE LA PAROLE : ingénieurs ou universitaires ayant une expérience en traitement numérique du signal, synthèse et reconnaissance de la parole.

Pour faire acte de candidature, envoyer C.V., photo, prétentions et date de disponibilité en rappelant la référence du poste choisi à Madame LE GUET - B.P. 5 - 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

Ingénieur Etudes

Nous sommes la filiale européenne d'une Société Internationale, spécialisée dans la fabrication et la vente du matériel de conditionnement d'air.

Nous employons dans nos unités de fabrication et nos bureaux de vente situés dans tous les pays européens 1300 personnes et réalisons un chiffre d'affaires de 350 millions de francs.

Nous recherchons pour notre division technique «Echangeurs Thermiques» un ingénieur d'études. Rattaché directement au responsable de la division, il traitera, notamment, des développements en :

- RESISTANCE DES MATERIAUX
- METALLURGIE SOUS VIDE
- SYSTEMES DE CONTROLE

Vous êtes soit ingénieur, soit universitaire. Vous avez déjà quelques années de pratique, notamment, dans un laboratoire de métallurgie ou de physique. Vous parlez couramment l'anglais et avez des connaissances en allemand.

Alors envoyez votre C.V., photo et prétentions sous la référence 4160 à P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

Recherchons pour usine 300 personnes située à 50 km de LISIEUX et à 60 km d'EVREUX, dont l'activité est la fabrication de fils émaillés

UN INGÉNIEUR
Débutant

Diplômé de SUPELEC Grenoble ou Toulouse
devant assister le responsable du secteur recherches d'application développement et contrôle.

Adr. candid. (C.V., photo et prét.), sous n° 60.857 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01.

ECOLE SUPERIEURE D'INGENIEURS ROUEN
recherche
INGÉNIEUR OU PROFESSEUR
Haut niveau scientifique pour cours travaux dirigés et travaux pratiques électronique, informatique, physique. Ecrire référence n° 851.844 M REGIE PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES D'IMPLANTATION NATIONALE
recherche
RÉVISEUR (S)
Niveau certificat supérieur ayant 3 à 5 ans d'expérience en cabinet
Poste à pourvoir région Ouest
Lettre man., C.V. et photo à M. Jean ADRIAN, 31, rue du Colisée, 75008 PARIS

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Message à 2 jeunes INGENIEURS

un généraliste Réf. M/103/L

un électricien Réf. M/103/M

Vous souhaitez faire carrière dans une société (3300 personnes, C.A. 5 milliards) d'un des secteurs industriels les plus dynamiques :

la pétrochimie

Une de nos usines de Normandie (1000 personnes) peut vous offrir cette opportunité. Nous recherchons 2 jeunes ingénieurs débutants ou presque.

Si vous êtes GENERALISTE : vous êtes ou allez être diplômé de Centrale, A. M., ... Vous avez conscience que dans l'industrie pétrochimique l'entretien est un secteur clé, passionnant, enrichissant et diversifié, et vous envisagez volontiers d'y passer -au moins- les premiers années de votre carrière.

Si vous êtes ELECTRICIEN : vous êtes ou allez être diplômé de Supelec, Grenoble, Toulouse, ... Vous souhaitez faire une carrière industrielle et, pour les premières années, commencer à la Centrale Energie, dans un secteur vital.

A l'un ou à l'autre, nous offrons l'occasion d'une vie intéressante et d'une belle carrière.

Envoyez votre CV détaillé, salaire actuel et photo sous référence choisie à notre conseil

mcp CABINET Henri PHILIPPE
91, Faubourg St-Honoré 75008 Paris

Ets Nord de la France appartenant à Grand Groupe Industriel

recherche

INGÉNIEURS

A.M. ou E.N.S.I.

débutants, pour postes en bureau d'études de réalisation d'importants équipements pour Centrales Nucléaires.

Les Candidats doivent posséder qualités techniques, méthode et aptitude à conduire une équipe pour assurer rapidement sur le plan technique la gestion et la coordination d'une affaire et les relations clients.

Envoyer candidature avec C.V. sous Réf. 95117 M à BLEU Publicité 17, rue Lebel - 94300 VINCENNES

bleu

GRAND GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL

cherche

JEUNES INGENIEURS

Expérience de 3 à 4 ans de Bureau d'Etudes dans domaine :
ELECTRICITE ET CONTROLE REGULATION
appliqué à la chimie.

Pour service Bureau d'Etudes + entretien électricité et contrôle régulation dans ces établissements de Province.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à No 60675 - CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

GRENOBLE

Importante entreprise métallurgique filiale d'un des premiers groupes industriels français, recherche

INGÉNIEUR RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

diplômé Grande Ecole de Chimie

ayant quelques années de spécialisation ultérieure en métallurgie des poudres ou céramique.
Anglais indispensable.
Possibilité d'évolution vers la fabrication.

Adr. dossier de candidature sous référence 26 à BAILLY CONSEIL 40, av. Hoche 75008 PARIS

Emplois et Entreprises

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE L'OUEST souhaite s'adjoindre

un assistant juridique et fiscal

Réf. 062

pour assurer des missions ponctuelles de conseils auprès des commerçants indépendants.
Cette fonction nécessite une Licence ou Maîtrise de Droit appuyée par une première expérience (2 à 4 ans) acquise en cabinet ou entreprise.
Pour son service formation et assistance au commerce elle recherche également,

un jeune cadre diplômé

Réf. 064

(Maîtrise Sciences Eco, Droit, Gestion ou équivalent ...). Débutant ou presque avec de bonnes bases de comptabilité.
Nous vous remercions d'adresser C.V., photo et prét. en précisant la réf. du poste choisi à Olivier PLESSE

C.C.I. OUEST
Ville côtière

CEIP 35 CONSEIL D'ENTREPRISES 20, rue de Brest - 35000 RENNES

qui vous garantit toute discrétion et réponse. Les premiers entretiens pourront se dérouler à Paris ou à Rennes.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES D'IMPLANTATION NATIONALE

RECHERCHE

DEUX EXPERTS-COMPTABLES ou MÉMORIALISTES

5 OU 6 ANS D'EXPERIENCE EN CABINET EXIGEE

POSTE A POURVOIR RÉGION OUEST

Lettre man., C.V. et photo, à M. Jean ADRIAN, 31, rue du Colisée - 75008 PARIS.

---

le groupe elf aquitaine

recherche

POUR SA DIRECTION MINES

UN INGENIEUR D'EXPLOITATION MINIERE TRES CONFIRME

— Rompu aux techniques de la géostatistique, il devra dans un premier temps, sous l'autorité d'un Chef de Projet, animer plusieurs sociétés d'engineering chargées,
- en France, de l'évaluation des caractéristiques d'un important gisement d'uranium à basse teneur,
- à l'étranger, d'études préliminaires concernant la mise en route d'une grande carrière.

— Il sera ensuite délégué de la société sur le site avec pour mission principale :
- la coordination des différents chantiers de construction,
- la direction effective de l'ensemble du secteur productif carrière et usine de traitement.

Ce poste s'adresse en priorité à un CADRE DIRIGEANT de 10 à 15 ans d'expérience, diplômé d'une grande école, compétent en gestion budgétaire d'ensembles miniers ou industriels, apte aux contacts humains et au commandement. Expérience de l'uranium souhaitée.

Pratique de l'anglais écrit et parlé indispensable.

Première affectation : PAU.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à No 60534, S.N.E.A.P. - DC Recrutement 26, avenue des Lilas - Tour 1204 - 64000 PAU.

---

amri

SOCIÉTÉ ROBINETTERIE INDUSTRIELLE

recherche

pour son unité de production de la Roche Chalais (60 Km de BORDEAUX)

UN INGÉNIEUR RESPONSABLE DE FABRICATION

Il assurera la gestion de la production en moyenne série.
Il aura autorité sur les services plannings, essais, lancements fabrications, montages (soit un effectif de 150 personnes).
Il a une expérience de 5 à 10 ans en fabrication.
Formation AM avec complément gestion serait appréciée.
Goût des contacts, dynamisme sont les qualités indispensables pour s'intégrer à l'équipe actuelle.

Si ce poste vous intéresse, écrivez-nous avec C.V., photo et prétentions

SOCIÉTÉ AMRI
Service du Personnel
50, Avenue Daumesnil - 75012 PARIS

bleu

BUREAU D'ÉTUDES DE L'ADMINISTRATION recherche pour LILLE

COLLABORATEUR

spécialisé dans

L'ÉCONOMIE DES TRANSPORTS

Il sera chargé des études de restructuration et d'exploitation des réseaux d'autobus urbains et interurbains et des études d'évaluation des besoins en déplacement pour tous les modes de transport.

Le candidat devra posséder un diplôme de l'enseignement supérieur ou d'ingénieur et une bonne connaissance de la législation des transports collectifs.

Plusieurs années d'expérience dans le domaine des transports et des connaissances supplémentaires en économie sont exigées pour postuler valablement cet emploi.

Le poste requiert également un grand sens des relations humaines et un esprit d'entreprise développé compte tenu des relations que le titulaire du poste devra développer tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du service.

Ecrire avec C.V. manuscrit et prétentions Nº 851.846 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Le Groupe MATRA

PICART-LEBAS (équipements téléphoniques de demain)
C.A. : 210 MF, filiale du Groupe MATRA crée pour son usine de CHATEAUDUN, le poste d'

Ingénieur Chef Service Achats (Futur Directeur Achats)

Le candidat idéal, âgé d'au moins 30 ans, de formation A.M., IDN, Centrale ou équivalent, possède une expérience réussie de 5 ans au minimum des achats dans une industrie utilisant l'outil informatique et produisant si possible dans les domaines de l'électromécanique et de l'électronique.

Rattaché au Directeur de l'usine, il sera responsable de l'élaboration et du suivi de la politique des achats et approvisionnements (budget d'achats 1980 = 80 MF) portant sur 15 000 pièces électromécaniques et composants divers,

Le poste s'étend, à terme, à l'ensemble de l'entreprise et conduit au titre de directeur.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel) sous réf. 504 M à notre conseil qui garantit réponse et discrétion.

Raymond Poulain Consultants 57, avenue de Suffren 75007 PARIS

MEDIAPA

Laboratoire CNRS, Strasbourg, disp. BOURSE INDUSTRIELLE pour préparation thèse d'État sur polymères utilisés en Récupération du Pétrole. Contacter Mme J. FRANÇOIS, C.R.M., 6, rue Boussingault, 67083 STRASBOURG CEDEX Tél. (88) 61-19-19.

L'Atelier d'Urbanisme du District d'ALENÇON recherche Urbaniste contractuel formation architecture pour travail en équipe sur Plan de préférence, P.O.S., réhabilitation Z.U.P. et quartiers anciens. Expérience demandée. Salaire minimum de 5.000 francs. Réponse avant le 22 juin 1980. C.V. à M. le Président du District, Hôtel de Ville, 61014 ALENÇON CEDEX.

SOCIETE

EXPERTISE COMPTABLE
LANNION (COTES-DU-NORD)
recherche

COLLABORATEUR M. 3

possédant D.E.C.S. ou niveau, ayant 3 ans expér., cabinet, libre très rapidement.
Adresser référ., C.V. et prétent. à : SEG - COMPTACENTRE, 17, r. Compagnie Roger Barbé, 22300 LANNION.

METRAVIB
24 bis, Chemin des Mouilles, 69130 ECULLY. recherche :

INGÉNIEURS ET TECHNICIENS

débutants ou quelques années expérience. Spécialité Mécanique (acoustique + vibrations). Goût pour la recherche appliquée (modélisation + expérimentation) ou analyse en laboratoire et sur site.
Adresser lettre manuscrite + C.V., prétent. et références

AUBE - CHAMPAGNE

130 km de PARIS

Important fabricant français d'articles de sport et sportswear

recherche son

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Avec l'équipe dirigeante vous aurez à concevoir le système d'information et de gestion de demain :

GESTION COMMERCIALE
PRODUCTION COMPTABLE

Avec les utilisateurs vous aurez à élaborer les cahiers de charges et les dossiers d'analyse. Il est indispensable que vous ayez une réelle expérience de la direction d'un projet, en même temps que de larges connaissances techniques et un sens important des relations humaines.

Si vous pensez avoir le profil de cette fonction, envoyez lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé et prétentions sous réf. 4.171 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE MATERIEL NUCLEAIRE

recherche

pour le Centre de Recherches de sa nouvelle usine (ville moyenne Centre-Est très bien reliée, région agréable)

UN INGENIEUR

très bon niveau, expérimenté en informatique scientifique et traitement de signal.

UN INGENIEUR

très bon niveau, expérimenté en contrôle non destructif et en gestion de la Qualité de préférence en chaudronnerie lourde, pour assurer les liaisons techniques du Centre de Recherches avec sa clientèle industrielle.

Débutants s'abstenir.

Ecrire avec CV détaillé à no 60656 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Recherchons pour usine 700 personnes située à 5 km de ROUEN dont l'activité est la fabrication de câbles électriques isolés

UN INGÉNIEUR

Diplômé d'école physique-chimie
(chimie étant la dominante)

Ayant des bonnes connaissances en formulation de mélanges, notions d'électricité souhaitées, devant assister le responsable des recherches appliquées et du contrôle des fabrications de l'usine, bonnes relations humaines, commandement.
Agé de 30 ans minimum.

Adr. candid. (C.V., photo et prét.) sous nº 60.954 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01.

Cabinet de Conseils fiscaux rech. pour le PAS-DE-CALAIS

FISCALISTE DE HAUT NIVEAU

ayant grande expérience de la fiscalité des entreprises.
Ecrire à Mme POIDEVIN, 50, rue Charles-le-Chauve, 77680 ROISSY-EN-BRIE qui transmettra.

Recherchons vendeur en fruits et légumes expérimenté pour assurer direction Groupement de producteurs. Ecrire à la F.D.S.E.A. 4, rue des Bouteilles, 45000 ORLEANS.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Jeune Cadre Commercial

Spécialisés dans le négoce de matériaux de construction, nous avons toujours cherché à développer des activités nouvelles, récemment encore une branche grand public. Nous constituons un Groupe, bien implanté, en Franche-Comté et en Bourgogne.

Nous recherchons un homme jeune, mais à fort potentiel, ayant une formation supérieure de commerce et capable de seconder l'un de nos Directeurs d'agence dans l'ensemble de ses fonctions.
Tout en travaillant en équipe il bénéficiera d'une large autonomie d'action. Il sera responsable du développement commercial de l'agence, de l'animation des ventes et des différentes opérations promotionnelles.

En fonction de sa réussite, nous lui confierons d'autres responsabilités à l'intérieur de la Société.

Le poste est à pourvoir dans l'Est de la France.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence 2659/M à 65, Avenue Kléber 75116 PARIS.

CORT *MEMBRE DE SYNTEC*

PRICEL

recherche

CONTROLLERS DE GESTION

Une première affectation est prévue en Province.
Deux postes sont à pourvoir :
- l'un dans le Rhône
- l'autre dans l'Aube

Formation Ecole de Commerce plus D.E.C.S., connaissances en comptabilité analytique.
Une première expérience dans la fonction est indispensable.

Adresser C.V. et photo à :
PRICEL 24, rue des Jeuneurs 75002 Paris
en précisant la rémunération souhaitée.

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE VENTE PAR CORRESPONDANCE
(Banlieue Sud)

dans le secteur des loisirs filiale d'un groupe Multinational

recherche

JEUNE DIPLOMÉ

de l'enseignement supérieur commercial pour son SERVICE DE PUBLICITÉ

Il participera :
- à l'organisation.
- au suivi des campagnes.
- aux travaux d'analyse quantitative.

Il est nécessaire, d'avoir un goût prononcé pour les chiffres, un sens aigu de l'organisation allié à un esprit de synthèse.
Des possibilités certaines d'évolution dans la société ou le groupe existent pour un candidat de valeur.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. avec prétentions au
Chef du Personnel
Société DIAL
1, Boulevard François-Arago
91328 WISSOUS - CEDEX

bleu

UN NOUVEAU METIER POUR UN INGENIEUR D'ETUDE

La conception assistée par ordinateur a été mise en place récemment dans notre entreprise.

Le service qui en a la charge souhaite intégrer un jeune **INGÉNIEUR D'ÉTUDE** ayant 2 à 3 années d'expérience si possible en bureau d'étude industriel.
Une connaissance du FORTRAN et la maîtrise de l'anglais sont en outre indispensables.

Il se formera pratiquement au métier d'**INGÉNIEUR D'APPLICATIONS SUR SYSTÈME GRAPHIQUE INTERACTIF** en assumant dès son recrutement des responsabilités opérationnelles. Des stages et séminaires pourront éventuellement compléter cette formation.

Ses activités le mettront en relation avec de nombreux secteurs de l'entreprise. Elles entraîneront quelques déplacements en France et à l'étranger, notamment aux U.S.A.

Un élargissement progressif des responsabilités est prévisible, compte tenu du développement de cette activité dans une entreprise en croissance régulière (1re en France dans sa technologie – 4500 personnes).

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, sont à adresser, sous la réf. 79218 M, à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT

ERIA ECA AUTOMATION

SOCIETES DE SERVICES ET CONSEILS EN INFORMATIQUE (380 personnes), partenaires d'un groupe industriel de taille internationale, recherchent

des INGENIEURS COMMERCIAUX

(formation supérieure, Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs)

pour la vente de prestations intellectuelles et de produits informatiques concernant les :

- SYSTEMES DE COMMUNICATIONS et SYSTEMES D'INFORMATIONS

justifiant de 2 à 5 années d'expérience, ils se verront confier à terme la responsabilité d'un secteur commercial.

Nous accorderons une attention particulière aux candidats désirant s'investir dans le cadre de notre rapide expansion, ayant le sens du contact à haut niveau, dans les administrations et les grandes entreprises nationales ou internationales et capables de s'intégrer dans des équipes dynamiques.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à ERIA - ECA AUTOMATION
Service du Personnel
315 Bureaux de la Colline
92213 SAINT CLOUD Cedex

IMPRIMERIE de 30 ans d'existence recherche
DIRECTEUR TECHNIQUE *hautemt qualif.*

Age : 30 ans min.
Qualités : Sens du commandemt. Extrêmemt dynam. Sans esprit fonction. pr entrepr. privée familiale à punch. Bon. format. générale, bon. présent. pr relation client.
Expérience : Maîtrise totale de : photocompos. photograv. impres. offset à plat, façon., reliure ss cout. (stage de perfect. poss. pr l'un ou l'autre de ces postes).
Mission : Prise d'ordre, prép. et suivi du trav. En cas de force maj. assurer la fonction de n'impte quel poste ci-dessus.
Rémunération : Ht sal. assuré. Pce stble et d'AVENIR à prendre au + tard au 15 août.
Employeur : G. Théol imprimeur BP 6 - 78710 Rosny-sur-Seine. Tél. (3) 641.96.28 près Mantes-la-Jolie sur RN 13. 35 pers. Travx hte qualité sur matériel des plus récents.
Tél. pour rendez-vous C.V. manuscrit, photo et prétentions

Ingénieurs en organisation

Une fonction qui requiert non seulement des qualités d'analyse et de synthèse mais aussi un état d'esprit participatif.
Vous avez trois ou quatre ans d'expérience en organisation acquises si possible dans l'ingénierie ou la production. Vous êtes bien sûr rigoureux et méthodique et surtout vous savez écouter et persuader.
Nous recherchons de jeunes ingénieurs possédant un esprit ouvert et motivé pour nous aider à concevoir et mettre en place de nouveaux systèmes d'information au sein d'une Société d'ingénierie de 4 500 personnes évoluant dans un secteur de pointe. les postes sont à pourvoir à Paris.
Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 4010 M. à rsog carrières 64, rue la Boëtie 75008 PARIS, qui transmettra rapidement.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

JEUNES DIPLOMÉS

(BTS, DUT, LICENCE)
Libérés obligations militaires

MICHELIN

vous propose une

CARRIÈRE COMMERCIALE

- **LA FORMATION** initiale de 6 mois est rémunérée. L'acquisition des connaissances techniques à Clermont-Fd alterne avec des applications commerciales sur "le terrain". Votre personnalité et vos compétences vous permettront alors de prendre :
- **LA RESPONSABILITÉ COMMERCIALE** d'une clientèle de professionnels de l'Automobile sur un territoire sensiblement égal à un département. Vous aurez à **VENDRE** un produit de haute technicité et mettre votre expérience des techniques d'utilisation au **SERVICE du CLIENT.**
- **LA DIMENSION** du Groupe - 2e rang mondial, 51 usines, présence commerciale dans 150 pays, autorise de nombreuses possibilités d'**ÉVOLUTION** en France comme à l'Etranger.



Adresser votre candidature et C.V. détaillé à :
MICHELIN
SP 33/9981 B
63040 CLERMONT FERRAND CEDEX

Recherchons pour usine 800 personnes située à 35 km de LYON dont l'activité est la fabrication de Câbles électriques isolés

UN INGÉNIEUR

(de préférence Arts et Métiers)

Devant s'intégrer dans une chaîne de fabrication déjà constituée dont il aura en partie la responsabilité. Goût du contact. Commandement.
Expérience professionnelle d'au moins trois ans.
Age : 25 ans minimum.
Adr. candidat. (C.V., photo, prét.), sous n° 60.856 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01.

Groupement de Sociétés H.L.M. recherche son

RESPONSABLE INFORMATIQUE

en Bretagne

Animateur de son équipe (6 personnes), il mettra en place une politique informatique dynamique (plans, budgets, gestion technique), assurera la maintenance des logiciels et développera les applications avec les services utilisateurs (depuis la rédaction des cahiers des charges jusqu'aux dossiers d'analyse). Le cadre retenu, de formation supérieure, possédera une expérience de l'analyse - programmation (au moins 5 ans). La pratique de la conduite d'équipe de travail sera un atout supplémentaire pour réussir dans ce poste complet. Merci d'adresser ss réf. 061M C.V. + photo + prétent. à Olivier PLESSE
CEIP35 CONSEIL D'ENTREPRISES
20, rue de Brest 35000 RENNES
qui vous garantit toute discrétion et réponse

Laborat. C.N.R.S., Strasbourg, dispose bourse industrielle pour préparation thèse d'Etat sur polymères utilisés en récupération du pétrole. Contacter Mme J. FRANÇOIS, C.R.M., 6, rue Boussingault, 67083 STRASBOURG Cedex. Tél. : (88) 61-19-19.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, malgré ce contrôle, une pseudo-annonce de ce type était glissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant :
LE MONDE
Direction de la Publicité
5, rue des Italiens
75009 PARIS

---

wavin

Nous sommes leader en Europe pour la transformation des matières plastiques.

Nous recherchons

le chef du service comptable et administratif

Directement rattaché au Directeur Administratif et Financier, il est responsable de la comptabilité générale et analytique, de la trésorerie et de l'administration générale.

Le candidat, diplômé de l'enseignement supérieur (école de gestion + DECS), doit justifier une expérience réussie d'au moins 5 ans, dans un poste similaire en milieu industriel, au sein d'une Société dont le C.A. est voisin de 200 millions.

Il doit avoir le goût de l'organisation et de l'animation d'une équipe. Anglais apprécié.

Lieu de travail : 15 kms de VICHY (03).

Transmettre C.V. + photo + prétentions à WAVIN - Boîte Postale 05
03150 VARENNES-SUR-ALLIER.

---

chef de produit

- Jeune, vous êtes diplômé (E.S.C.P., E.S.C., etc...).
- Vous avez, si possible, une première expérience de la fonction ou de la vente.
- Une résidence à proximité de VIRE (14) est pour vous et votre famille un facteur positif.

Ce poste est à pourvoir au sein de la Société

GUY DEGRENNE — LEADER SUR LE MARCHÉ DE L'ORFÈVRERIE en ACIER INOXYDABLE

Vous y prendrez la responsabilité de l'une de nos lignes de produits, suite à la promotion du titulaire.
Dynamisme, sens de la créativité et goût du travail en équipes sont les qualités essentielles pour réussir dans cette fonction.

Documentation sur poste aux candidats présélectionnés

FRANCE MARKETING
Ecrire avec salaire et photo s/s réf : 2006 P
39, rue Etienne Marcel
75001 PARIS
CSNCR

APPRECIATION REMISE APRES PREMIER ENTRETIEN

DENKAVIT - FRANCE

Spécialiste de l'alimentation d'allaitement pour veaux, agneaux et porcelets, recherche

Jeune VÉTÉRINAIRE

CHARGE :
- *Du contrôle des élevages ;*
- *De la formation d'agents technico-commerciaux ;*
- *D'intervenir dans les cas de problèmes pathologiques spécifiques ;*
- *Des relations avec les vétérinaires locaux.*

Ce poste, basé à ROUEN, nécessite des déplacements.

Une équipe de travail est d'ores et déjà constituée.

Une formation de 6 mois en FRANCE et en HOLLANDE est assurée.

Rémunération annuelle : 120.000 – 140.000 F.

Ecrire avec C.V. détaillé à :
DENKAVIT FRANCE S.A.R.L. - B.P. 2004
BAPEAUME-LES-ROUEN - 76380 CANTELEU

CHEF DE PRODUITS SENIOR

COTE D'AZUR – 30 ANS MINIMUM

Le deuxième Groupe français de produits vétérinaires recherche pour sa direction à NICE un spécialiste Marketing expérimenté. Il aura pour mission d'analyser le positionnement des produits, d'élaborer les stratégies et les argumentaires terrain, d'infléchir les orientations et de vérifier la mise en application et les résultats des décisions prises. Le poste convient à un diplômé d'études supérieures, ayant plusieurs années d'expérience du marketing de produits techniques de consommation.

Pour informations complémentaires immédiates et rendez-vous éventuel, appelez 763.11.15 Information Carrière aux heures de bureau.
Référence : 913

INFORMATION CARRIERE SVP

On peut aussi adresser son dossier à : SVP RESSOURCES HUMAINES, 7, rue de Logelbach, 75017 Paris

CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT CSNCR

IMPTE STÉ DE TÉLÉCOMMUNICATION
Maître-d'œuvre en systèmes électroniques complexes recherche pour ses chantiers en Métropole des

TECHNICIENS DUT, BTS

chargés de la mise en œuvre et de la maintenance de systèmes d'aide à l'exploitation et de supervision.

Le poste conviendra à des agents dynamiques et le contact en clientèle leur apportera l'expérience nécessaire pour évoluer vers d'autres fonctions de l'entreprise.

Le point de départ du déplacement est situé dans la région orléanaise.

Env. C.V., photo et prétentions à n° 60.839 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

DIRECTEUR

CONSTRUCTIONS MECANIQUES
PRESSOIRS HYDRAULIQUES VERTICAUX

Située à 150 km de Paris, dans une ville universitaire, la Société (45 personnes) fabrique du matériel vinicole très spécialisé jouissant d'une notoriété nationale.
Elle dispose d'un parc machines très performant et exécute parallèlement des travaux de mécanique générale.
A la veille de la retraite, son Directeur veut former son successeur pendant quelques mois avant de lui confier les tâches qu'il assume: direction générale et technique, relations avec la clientèle; étude de devis, mise au point des plans avec les clients, achats, suivi des travaux en atelier.
Optimum 40 ans. Formation ingénieur mécanicien (AM, ENSI ...) ou niveau équivalent. Expérience pratique direction atelier. Connaissances méthodes usinage, traitement thermique, engrenages.
150/180.000 francs.

France Cadres
Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 202/12 M à FRANCE CADRES 22 rue St Augustin 75002 Paris.

TRAVAUX PUBLICS
MIDI - MEDITERRANEE

Entreprise de T.P. recherche pour l'une de ses agences (200 personnes) située en PROVINCE,

DIRECTEUR D'AGENCE

Chargé de développer et gérer un important C.A. de travaux (génie civil, travaux routiers, assainissement). Le candidat retenu devra avoir une expérience réussie de la direction d'une petite unité indépendante et posséder un profil psychologique « Chef d'Entreprise ».

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous réf. 7.547 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo - 75001 Paris, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Pour ses magasins de Province, une Importante Société de Distribution recherche pour ses

SERVICES COMPTABLES

des

JEUNES DIPLOMES

(BTS comptable, IUT Finances Comptabilité)

Après une formation de 8 à 10 mois, il leur sera confié des responsabilités portant sur un ou plusieurs secteurs comptables (gestion, budget, comptabilité générale, comptabilité analytique).

L'acceptation nécessaire de mutations dans les différents magasins de province permettra une évolution de carrière.

Adressez un CV manuscrit avec photo et prétentions à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, sous référence 61028 qui transmettra.

CHEF DE CENTRE 100.000 F

Il est chargé de la direction d'une unité d'une soixantaine de personnes dans la région OUEST.
Agé de 35 ans minimum, il doit posséder une expérience de l'encadrement acquise au sein d'une Entreprise de production ou d'exploitation.
Le poste très opérationnel nécessite dynamisme, ouverture au dialogue et disponibilité.

Si vous êtes intéressé, adressez votre CV sous référence CD1 à
PARFRANCE Annonces
4 rue Robert Estienne 75008 Paris
qui transmettra

JEUNE

directeur financier

HF

paris

Une Société française (C.A. : 130 millions de F - effectif : 550 personnes), Filiale d'un très important Groupe International du Secteur Tertiaire, recherche un JEUNE DIRECTEUR FINANCIER.

Travaillant en collaboration étroite avec le Directeur Général et faisant partie du Comité de Direction, il sera chargé de la coordination des services comptables, de l'élaboration, du suivi et du contrôle des budgets, de la gestion financière et des relations avec les Banques. Ce rôle de développement et d'animation des services comptables et de gestion conviendrait à jeune Diplômé d'Études Supérieures (HEC, ESSEC, ESC...), possédant une expérience de ces problèmes, acquise dans un cabinet d'audit anglo-saxon et/ou dans une entreprise pratiquant des méthodes modernes de gestion, (en tant qu'Adjoint à un Directeur Financier par exemple) et désireux de prendre en charge la responsabilité complète de ces services et de leur évolution.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1966 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

INGENIEUR SYSTEME

responsable automatisation de bancs d'essais

Nous sommes la division d'un Groupe Industriel Aéronautique Français de grande renommée située en proche banlieue Ouest et spécialisée dans l'étude, le développement et la réalisation de matériels électroniques d'avant garde.

Pour prendre la responsabilité de notre secteur systèmes informatisés, nous recherchons un ingénieur ou formation universitaire. Agé d'environ 30 ans, le candidat devra concevoir et réaliser les systèmes "matériel-logiciel". Il aura au moins 5 ans d'expérience dans ces fonctions, ou, à défaut, dans la réalisation de software mini ou micro processeur.

Merci d'adresser C.V., photo et salaire actuel sous la référence 37.13/IS/288 à ADEQUATION 62/64, avenue Emile Zola 75015 PARIS à qui nous avons confié ce recrutement.

Adequation

CONSEIL EN RECRUTEMENT

THOMSON-CSF TELEPHONE

Notre Division TELEPHONIE PRIVEE renforce sa force de vente et vous propose au sein de son agence de COMPIEGNE un poste

D'INGENIEUR DE VENTE

Réf. DVNE

Vous êtes ingénieur débutant, diplômé ENSI, INSA électronique informatique et vous possédez des qualités de négociateur habile et entreprenant.

Vous aurez pour mission de prospecter le marché d'un secteur géographique déterminé et de négocier la vente d'installations téléphoniques (autocommutateurs électroniques).

Nous vous offrons :
- une formation à nos produits et techniques de ventes.
- des possibilités de carrière liées au fort taux de croissance de notre division et à vos capacités d'assumer des responsabilités élevées.

Vous adressez C.V., photo et prétentions à Y. KREMER 146, bd de Valmy 92700 COLOMBES.

Chef de Produits

Confirmé

PURINA FRANCE, filiale du nº 1 mondial des petfoods, a lancé dans les circuits alimentaires en janvier 80 les marques BONZO, CANINA, FELIX et DELIKAT.

Les résultats obtenus 6 mois après ce lancement sont très encourageants, et pour renforcer notre structure marketing nous recherchons un CHEF DE PRODUITS CONFIRME.

Outre la maîtrise de l'anglais, il aura une formation HEC, ESSEC, Maîtrise d'économie, MBA...

Il justifiera d'une EXPERIENCE D'AU MOINS 3 ANS dans la gestion de produits de grande consommation.

Sur un marché dynamique (+ 25 % par an) il prendra en charge à la fois :
- LA GESTION d'une ligne de produits existants,
- LE DEVELOPPEMENT de nouvelles lignes de produits.

Ce poste est à pourvoir à PARIS dans une équipe jeune et internationale.

Merci d'adresser C.V. et rémunération souhaitée sous référence 110 M à

Purina France

Jacqueline SINEK
LATZ PURINA & CIE
Centre Paris Pleyel
93521 SAINT DENIS cedex 1

Responsable Commercial Téléinformatique

Notre client, une division d'une des toutes premières S.S.C.I., renforce son implantation commerciale auprès des administrations et des grandes entreprises.

Il souhaite rencontrer un ingénieur grande école ou similaire, capable, de par son expérience commerciale et sa connaissance du marché, de développer les ventes d'études et de systèmes dans le domaine de la téléinformatique.

Autonome et responsable, il anime une équipe d'ingénieurs commerciaux chargée de la prospection du marché et de la négociation des contrats.

La notoriété de la S.S.C.I., le challenge et les conditions offertes sont de nature à intéresser un ingénieur de valeur.

Ecrire sous référence 80 809 M à Madame Claude FAVEREAU qui traite confidentiellement cette recherche.

EMPLOI centor

13 bis, rue Henri Monnier
75009 - PARIS

Important fabricant français articles de puériculture

LEADER SUR SON MARCHÉ offre à

chef de produit

confirmé

– disposant d'une formation commerciale supérieure complétée par une expérience pratique de la Vente et du Marketing, et plus particulièrement intéressé par le secteur dynamique des grandes et moyennes surfaces –

Un poste de responsabilités auprès de sa direction commerciale, afin d'appuyer celle-ci dans le suivi des produits depuis leur création jusqu'à leur consommation.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1957 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

futur

directeur général

300 000 F +

Le P.D.G. d'une entreprise indépendante et en forte croissance du Secteur AGRO-ALIMENTAIRE (C.A. 1979 : 50 MF dont 45 % à l'exportation ; effectif : 160 personnes ; siège à Paris – usine en province) prépare sa succession et envisage dans un délai de 2 ans de confier la gestion complète de la société à une personne ayant mis ce temps à profit pour en faire l'apprentissage.

L'entreprise est prospère et les cadres supérieurs qui contribuent à son succès sont d'une grande compétence.

Nous cherchons le « PATRON » qui saura être proche des problèmes de chacun et susceptible de poursuivre avec détermination, autorité et bon sens, la politique de développement de l'entreprise. Le candidat, âgé de 40 ans, CENTRALE, A & M, IDN ou équivalent, aura l'expérience de la DIRECTION d'une PME ou d'une filiale décentralisée d'un groupe. Il parlera parfaitement anglais.

DÉVELOPPEMENT assure à tous les Directeurs Généraux de PME désireux d'envoyer un dossier personnel détaillé – sous réf. 1952 M à mentionner sur l'enveloppe – une TOTALE DISCRÉTION

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

responsable qualité & service clients

industrie textile (france - italie)

120 000 / an ±

Nous appartenons à l'un des PLUS PRESTIGIEUX GROUPES TEXTILES AMÉRICAINS et notre DIVISION fabrique des TISSUS POLYESTER COTON et POLYESTER TEXTURES.

Nos procédures de contrôle appliquées à tous les stades de la fabrication ont valu une réputation mondiale à notre qualité.

Basé à Paris et rattaché au Département Technique londonien, ce responsable sera chargé des contacts avec la clientèle des confectionneurs français et italiens (dans un premier stade), destinés à prévenir et régler les problèmes techniques qu'elle rencontre.

Ce poste conviendrait à un INGENIEUR TEXTILE confirmé, spécialiste du tissage âgé de 30 ans minimum, possédant une expérience lui ayant permis de traiter des problèmes de qualité concernant la technologie de la fabrication et de la confection. Est également importante l'aptitude à établir des contacts à tous les niveaux hiérarchiques tant avec les clients et les organismes professionnels qu'avec les départements commerciaux et le personnel de production.

Une période de formation intensive de 6 mois environ doit être envisagée.

Déplacements fréquents et de courte durée. ANGLAIS indispensable, ITALIEN souhaité.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1951 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

TEROSON

filiale du groupe

W.R. GRACE

recherche son

chef du service informatique

Il aura pour mission :
- *d'assurer, avec l'aide d'une petite équipe, la saisie des données et leur exploitation sur PDP 11/40 en liaison avec le Centre de Traitement du Groupe ;*
- *de participer à la mise en place progressive dans la Société d'un nouveau système de gestion européen, tout en assurant l'évolution du système informatique existant ;*
- *d'assurer les relations avec les utilisateurs, comme avec les diverses instances du Groupe.*

Le candidat recherché est un jeune professionnel de l'informatique, de formation Grande École ou maîtrise, possédant une expérience concrète de 3 à 4 ans en informatique de gestion, acquise par exemple dans un Service Étude et Développement.

Ce poste représente une opportunité intéressante de prendre en charge la responsabilité complète de l'informatique de la Société.

Anglais indispensable.

Les dossiers de candidatures (avec rémunération actuelle et photo) – sous réf. 1959 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

groupe français conditionnement industriel

recherche pour prendre la RESPONSABILITÉ TECHNIQUE ET COMMERCIALE D'UN DÉPARTEMENT spécialisé dans le développement d'une MÉTHODE D'AVANT-GARDE DE CONDITIONNEMENT DES LIQUIDES, un

ingénieur technico-commercial

dont le rôle sera :
- *d'assurer lui-même les contacts avec les clients les plus importants ;*
- *d'animer la force de ventes du Groupe pour la diffusion de ses produits ;*
- *de superviser la production (à l'intérieur d'une des usines du Groupe) ainsi que l'après-vente.*

Ce poste est destiné à un Ingénieur de 30 ans minimum, possédant une expérience des négociations commerciales et, de préférence, une connaissance des matières plastiques, ou des matériels de remplissage des liquides. Il aura acquis cette expérience et cette connaissance soit chez un fabricant d'emballages soit chez un constructeur de matériels, soit dans le service packaging d'une société de produits de grande consommation ou d'un grand distributeur.

Résidence Ville 140 km Est Paris. Nombreux déplacements France et Étranger. Anglais courant indispensable. Rémunération 100 000 +

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1960 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Nous sommes un

laboratoire pharmaceutique français

installé dans la proche banlieue Sud de Paris et nous offrons à un pharmacologue ayant plusieurs années d'expérience, le poste de

chef du service pharmacologie

HF

Il sera chargé de la conception, de la réalisation et du suivi de l'ensemble des travaux de pharmacologie et de toxicologie (screening et études approfondies) aussi bien que des travaux de recherche que de développement de nouvelles molécules.

Faisant souvent appel à la collaboration scientifique et matérielle des Instituts de Recherches publics ou privés, nos études sont réalisées aussi bien au sein de notre laboratoire que par des organismes extérieurs français et étrangers.

Connaissance de l'Anglais importante.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1958 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

IMPORTANTE STE INDUSTRIELLE recherche pour sa DIVISION TELEMATIQUE

ASSISTANT-CONTROLEUR DE GESTION

Formation de base : ESSEC, SUP de CO, IFG ou équivalent.

Pratique de 1 à 2 ans appréciée.

Candidature de débutant acceptée.

Lieu de travail : proche banlieue Sud Ouest.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions N. 168 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

GROUPE FRANCAIS CONSTRUCTIONS MECANIQUES

recherche

pour l'une de ses unités REGION PARISIENNE SUD

CHEF DE SERVICE BUDGETS

Chargé avec une équipe de collaborateurs :
- de participer à la définition des plans d'industrialisation à 5 ans et d'en suivre le déroulement
- d'élaborer les méthodes d'engagement et de suivi des dépenses d'industrialisation par types de matériels
- d'établir les demandes de couvertures financières nécessaires.

Le candidat retenu sera diplômé soit d'une Ecole d'Ingénieur (ECP, AM....) soit d'une école de gestion (HEC, ESSEC, SUP de CO PARIS), présentera une expérience dans la gestion d'un centre de profit d'au moins 5 années, aura des qualités de rigueur et d'organisation avec le goût des responsabilités d'encadrement.

Adresser lettre, C.V. avec photo et rémunération actuelle sous le No 58311 à CONTESSE Publicité - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi



ENERGIES NOUVELLES ECONOMIES D'ENERGIE

Dans son optique de diversification, la **SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PÉTROLES BP** décide de développer des activités nouvelles, concernant les ***économies d'énergie***, le ***solaire***, les ***pompes à chaleur***, la ***biomasse***.

Elle renforce son équipe et recrute des personnes ayant un début d'expertise dans ces domaines :

- **LES ECONOMIES D'ENERGIE** *(Industrie - Résidentiel / Tertiaire)*

– Ingénieur Grande Ecole. *Expérience de process industriel, de combustion, de régulation (6 à 10 ans).* **(réf. D)**

– Ingénieur Grande Ecole. *Expérience 5 à 8 ans en exploitation de chauffage, installation ou équivalent.* **(réf. F)**

- **LES POMPES A CHALEUR**

– Ingénieurs de formation mécanique-physique. *Expérience spécifique en moteurs, systèmes mécaniques et thermodynamiques ou pompes à chaleur.* **(réf. A et B)**

- **LE SOLAIRE**

– Ingénieur Grande Ecole ou Docteur Ingénieur. *Connaissances spécifiques dans ce domaine et/ou expérience de quelques années dans ce secteur.* **(réf. I)**

– Ingénieur formation mécanique-physique. *Expérience pratique en systèmes thermodynamiques ou mécanique des fluides.* **(réf. C)**

- **LA BIOMASSE**

– Ingénieur I.N.A. ou équivalent. *Expérience de 5 à 8 ans souhaitable ayant permis de connaître les organismes professionnels agricoles.* **(réf. G)**

Tous ces postes demandent :
- **de réelles compétences techniques**
- **une bonne connaissance de l'anglais**
- **des aptitudes à la négociation**
- **une personnalité très autonome**

La S.F. BP intensifie ses recrutements dans d'autres secteurs, et offre des carrières variées au sein de la Société et de ses Filiales.

Elle offre des opportunités dans les domaines suivants :

Raffinage
– Ingénieurs débutants Grandes Ecoles. *Différents postes en raffineries.* **(réf. R)**

Direction Economique et Financière
– Ingénieurs de calcul *utilisant des données informatiques. Siège Social.* **(réf. P)**
– Jeune diplômé HEC, ESSEC ou équivalent. *Poste études et gestion. Siège Social.* **(réf. S)**

Bureau d'Etudes
– 1 jeune Ingénieur 2 ans d'expérience environ. **(réf. T)**

Envoyer curriculum vitae détaillé, photo et salaire actuel, en mentionnant les références des postes à :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PÉTROLES BP
Service Recrutement et Développement
10 quai Paul Doumer
92412 COURBEVOIE CEDEX

EDF - GDF

Vous êtes débutant, titulaire
- d'un diplôme d'INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
- d'une MAITRISE D'INFORMATIQUE

Vous avez le goût du travail en équipe, des contacts humains, des responsabilités et de l'engagement personnel.

Vous souhaitez, lors de votre début de carrière, participer à l'essor de l'

Informatique de gestion
dans un grand groupe

Vous pourrez mettre en œuvre les concepts d'informatique répartie, de bases de données, de télécommunications, sur les matériels les plus modernes, dans les secteurs suivants : système, conception et réalisation d'applications; réseaux, techniques d'analyse (lieu de travail : région parisienne).

Ecrivez-nous avec un C.V. et une photo à

E.D.F.-G.D.F. Direction du Personnel - Division Recrutement
12, place des Etats-Unis, 75783 PARIS Cedex 16

DANS LE CADRE DU DEVELOPPEMENT DES ANNEES 80 CREATIONS DE POSTES
PROJETS INFORMATIQUES D'ENVERGURE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Grands systèmes d'informations
- schémas-directeurs
- *architecture de systèmes*
- gestion et réalisation de projets
- études et évaluations (Réf. M 651)

Réseaux
- développement de réseaux multi-systèmes
- évaluations de performances
- raccordements aux grands réseaux
- mise en œuvre de mini-ordinateurs (Réf. M 653)

Bases de données
- conception et optimisation
- mise en œuvre
- formation des utilisateurs (Réf. M 652)

Process
- études comparatives de matériels
- structures de systèmes composites : minis et micros
- réalisation et industrialisation
- contrôle qualité et politique de maintenance (Réf. M 654)

Tous ces postes s'adressent à des informaticiens confirmés capables de prendre des responsabilités dans leur domaine de compétences depuis l'avant-vente jusqu'à la mise en place.

Ecrire ou téléphoner pour convenir d'un rendez-vous avec un responsable à
Catherine LECLERE - CAP SOGETI LOGICIEL
Immeuble PERISUD 5, rue Louis Lejeune 92128 MONTROUGE CEDEX - Tél, 657.13.31 poste 3582.



---

chef comptable

De création récente la filiale commerciale française d'une multinationale américaine dans le secteur de l'instrumentation industrielle recherche son Chef Comptable pour prendre directement en charge l'ensemble des opérations financières, budgétaires, comptables et de reporting. Il dépendra du Directeur Général et travaillera en étroite liaison avec le Controller US et le Controller UK.

Situé à Versailles, ce poste convient à un (e) jeune titulaire du DECS (ou équivalent) avec quelques années d'expérience professionnelle dans une filiale de société américaine capable de travailler de façon autonome et de développer le poste en fonction de l'expansion de l'entreprise. La pratique du reporting anglo-saxon et de la langue anglaise est indispensable

Adressez C.V détaillé avec salaire actuel sous référence 1560-M à I.C.A. qui transmettra

I.C.A. International Classified Advertising
3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

Intervenant à l'échelle internationale dans un domaine technologique avancé, notre entreprise développe régulièrement ses activités et ses effectifs (actuellement plus de 4000 personnes assurant la conception, la conduite et le suivi de très importants contrats d'ingénierie).

Nous souhaitons recruter un

CONTRÔLEUR DE GESTION EXPÉRIMENTÉ

pour lui confier le **développement des systèmes de gestion** de nos unités industrielles (notamment dans le domaine des procédures et des outils de travail).

Agés de 32 ans au moins, les candidats ont une formation initiale de haut niveau (École commerciale, École d'ingénieurs, ICG/IFG...) renforcée par une expérience poussée en contrôle de gestion industriel dans le domaine des fabrications de grosse mécanique/chaudronnerie. Ils maîtrisent l'emploi de systèmes informatiques et ont des qualités prouvées d'organisateurs.

Une première affectation au sein de la Direction de Fabrication (Saône-et-Loire) sera précédée d'une courte période de formation et d'intégration au Siège (Paris). Des développements de carrière sont ensuite ouverts.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, sont à adresser, sous la réf. 79269 M, à HAVAS CONTACT - 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT

DEVELOPPER DES PRODUITS LOGICIELS

Nous sommes spécialisés dans la conception, la réalisation et la vente de produits logiciels de base.
Nous recherchons :

3 INGENIEURS INFORMATICIENS

Leur mission consistera à concevoir et réaliser des compilateurs sur des calculateurs différents. Ces postes s'adressent à des ingénieurs de 2 à 5 ans d'expérience qui ont utilisé le langage d'assemblage sur un ou plusieurs matériels. Ils demandent de réelles facultés d'autonomie et de méthode. En effet, il s'agit de fonctions du niveau chef de projet offrant de larges possibilités d'évolution de carrière au sein de notre société.

Ecrire sous référence 301 M à :
PUBLISCOPE JUNIOR
11, rue Royale 75008 PARIS
(qui transmettra)

Vous êtes débutant ou avez une première expérience
Vous sortez d'une

école de commerce

Vous êtes ambitieux
Vous aimez les responsabilités.

Vous voulez faire carrière dans la distribution

Une importante société de distribution, leader dans sa branche, vous donne la possibilité de vous réaliser dans les différentes fonctions de la vente.

Lieu de travail : PARIS et sa région

Si vous êtes intéressé, envoyer C.V. photo et prétentions sous référence No 60551 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra

---

directeur commercial France

Nous sommes une entreprise de confiserie industrielle - implantée à Strasbourg - 250 salariés, C.A. : 50 millions - réputée pour la qualité de nos produits et un des leaders de la profession.

Le Directeur Général de l'entreprise souhaite intégrer à son équipe dirigeante (moyenne d'âge 35 ans) un Directeur Commercial (marketing et vente) capable de diriger 70 commerciaux et d'être un élément majeur dans le développement de l'entreprise.

Il accordera sa confiance à un homme ayant déjà fait ses preuves dans la réalisation d'objectifs de vente, la définition de stratégie marketing et sachant allier une forte autorité naturelle au sens de la négociation, des qualités d'organisation à un dynamisme à toute épreuve.

Une préférence sera donnée à un candidat de formation commerciale supérieure ayant une expérience de la distribution de produits alimentaires.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier (lettre manuscrite mentionnant vos prétentions + CV) à Pierre ANGOTTI Conseils - 2, Allée des Avenues 60200 COMPIEGNE - à qui nous avons confié la responsabilité des premiers entretiens.

amp



Consultants en Stratégie, Diversification et Développement de la Distribution.

recherche pour renforcer son équipe de 25 personnes.

jeunes consultants

DIPLOMES GRANDES ECOLES.
(Ingénieurs HEC, ESSEC...)
Anglais et/ou Allemand indispensable.

Nous leur proposons d'acquérir une expérience variée en assistant nos consultants, suivant leur profil et leurs compétences dans :
- La réalisation d'études stratégiques.
- La recherche et la mise en place d'activités nouvelles.
- L'évaluation et la mise en place de structures de distribution.

Une présentation des activités de notre société vous sera donnée à réception de votre lettre de candidature manuscrite accompagnée d'un C.V. détaillé adressés sous référence 1535-M à MID.

MARKETING INNOVATION DEVELOPPEMENT
46 bis, RUE LOUIS BLERIOT - 78530 BUC

offres d'emploi

DIRECTEUR ORGANISATION SYSTEMES

Cette filiale d'un Groupe Industriel International, leader dans son domaine, est spécialisée dans le montage et l'assemblage de pièces mécaniques.
Elle réalise un chiffre d'affaires de 280 MF et emploie 650 personnes.

L'expansion de la Société conduit le Directeur Général à rechercher un nouveau collaborateur responsable de l'ensemble de la fonction organisation systèmes de l'entreprise.

Intégré à l'équipe de direction, le titulaire du poste, en liaison constante avec les services utilisateurs, conçoit, réalise et met en place les outils nécessaires à une meilleure mesure et maîtrise du carnet de commandes et de l'ensemble du flux industriel (production, approvisionnements, inventaires).

Nous souhaitons rencontrer un Ingénieur diplômé ayant une expérience d'organisateur acquise soit dans une entreprise similaire, soit en tant que conseil intervenant dans ce domaine et maîtrisant les technologies les plus modernes en matière de systèmes d'information.

Cette expérience l'a rompu aux contraintes du milieu industriel et l'a particulièrement sensibilisé à la cohérence et à l'efficacité des procédures de gestion.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence LM 10391 A à

egor industrie
8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

MINI INFORMATIQUE

INGENIEUR COMMERCIAL
Réseau OEM

Cette entreprise est la filiale française d'un des tout premiers fabricants de mini-ordinateurs dont les applications se situent aussi bien dans le domaine industriel et scientifique que dans celui de la gestion.

Implantée en France depuis plusieurs années, elle a acquis une forte notoriété avec un développement rapide et constant.

Pour faire face à cette expansion, certaines de ses agences parisiennes et provinciales recherchent des ingénieurs commerciaux capables, après formation et adaptation, de développer un courant d'affaires auprès d'une clientèle OEM et grands utilisateurs.

Nous souhaitons rencontrer soit de jeunes ingénieurs commerciaux ayant déjà une expérience d'un ou deux ans dans la vente de matériel informatique, soit des ingénieurs de vente confirmés, attirés par la gestion et l'animation d'une clientèle OEM.

Les possibilités d'évolution et les conditions offertes : fixe important, système d'intéressement sans écrêtement, véhicule de fonction..., sont de nature à intéresser des personnalités de valeur et d'avenir.

L'adaptation aux produits et aux méthodes de l'entreprise nécessite un stage aux Etats-Unis, une bonne connaissance de l'anglais est donc indispensable.

Merci d'adresser une lettre manuscrite de motivation, CV, photo et salaire actuel sous référence M 6260 E, à

egor promotion
8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

Mesures et systèmes électroniques

INGENIEUR COMMERCIAL CHEF DE PRODUIT

En moins de 10 ans, nous sommes devenus le leader français de la distribution d'instruments électroniques avec des marques prestigieuses et exclusives. Notre expansion rapide et constante nous conduit à renforcer nos équipes en région parisienne mais également en province.
Nos collaborateurs sérieusement formés sur nos produits (métrologie, instrumentation générale, systèmes de tests, analyse logique, informatique périphérique...) sont en mesure d'apporter un conseil technique à notre clientèle. Le C.A. qu'ils réalisent est le résultat d'un suivi efficace de la clientèle existante, mais aussi du courant d'affaires qu'ils engendrent personnellement. Leur action commerciale est soutenue par l'excellente qualité des services offerts : adaptations spécifiques, SAV...
Nous souhaitons rencontrer soit de jeunes ingénieurs électroniciens justifiant d'une première expérience en laboratoire d'études, soit des ingénieurs de vente confirmés, attirés par les possibilités d'évolution qu'offre une société en pleine expansion.
Les conditions offertes sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.
Merci d'adresser CV complet, photo et salaire actuel sous réf. M 7357 B, à

egor promotion
8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

GROUPE THOMSON

INGENIEUR MECANICIEN

H B S, filiale du groupe Thomson, conçoit et développe des machines de codage et de tri automatique du courrier, pour les services postaux français et étrangers. Son expansion la conduit à créer un poste d'ingénieur mécanicien.

Chargé de projets au sein du bureau d'études mécaniques, sa mission va de la mise au point des spécifications techniques en liaison avec les chargés d'affaires et le client, à la conduite des études et des développements en liaison avec les autres services concernés (bureau d'études électroniques, essais...). Il est responsable d'une petite équipe de 6 dessinateurs, projeteurs et chefs de groupe.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur mécanicien qui ait une expérience de bureau d'études d'au moins 4 ans, si possible dans la petite mécanique.

Compte tenu des investissements engagés et de l'importance du groupe, des perspectives d'évolution très intéressantes peuvent être offertes à un élément de valeur.

Le poste est à pourvoir à Saint-Denis (93).

Des informations complémentaires détaillées seront fournies en écrivant sous la référence M 1242 Q, à

egor industrie
8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

ENERGIE SOLAIRE

INGENIEUR D'AFFAIRES

L'une des premières sociétés françaises aérospatiales qui étudie et commercialise des systèmes de captation et de distribution d'énergie thermique d'origine solaire, crée un poste d'Ingénieur d'Affaires.

Il prend en charge la conception et surtout la réalisation de grandes installations de chauffage. Il est responsable, en termes de qualité, de délais et de coûts, de la bonne exécution des travaux qui sont effectués en partie par la Société et en partie par des sous-traitants. Il est assisté par les services études du groupe pour la conception des systèmes.

Nous souhaitons rencontrer de préférence un ingénieur thermicien qui ait une expérience de la conduite d'affaires dans le secteur du bâtiment.

Le poste est à pourvoir à 1 heure de Paris.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 1152 E, à

egor 8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

REGION OUEST

CADRE COMMERCIAL

MONOPLAST S.A. est le leader national dans son domaine : l'emballage plastique destiné principalement à l'industrie alimentaire.
La Société est solidement implantée dans l'Ouest de la France.

Rattaché au Directeur des Ventes, le Cadre Commercial, responsable de son secteur, négocie les ventes avec une clientèle industrielle composée en majeure partie de laiteries.

Nous souhaitons rencontrer un jeune commercial, ayant acquis une expérience de 3/5 ans de la vente, de préférence de produits de consommation s'adressant à l'industrie.

Résidence souhaitée : dans un rayon de 100 Km à l'Ouest de Paris.

Les possibilités d'évolution sont réelles en cas de réussite à ce poste.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 2327 C, à

egor 8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

CONSEIL EN RECRUTEMENT

EGOR, EGOR Promotion, AGORA, EGOR International, EGOR Industrie, sont les Sociétés que nous avons créées depuis 1971.

Notre Groupe est devenu, en moins de 10 ans, une des premières sociétés françaises dans sa spécialité : le conseil en recherche de cadres et en ressources humaines.

Notre développement, nos projets, notre volonté de répondre très précisément aux besoins des sociétés que nous conseillons, nous conduisent à renforcer notre équipe.

Nous souhaitons accueillir un diplômé de l'enseignement supérieur ayant une première expérience (5 ans environ) de la vie en Entreprise. Celle-ci a été, de préférence, acquise dans la fonction personnel. Sinon, les responsabilités industrielles ou commerciales exercées lui permettent d'avoir une très bonne connaissance des hommes.

Notre conception du conseil implique que chaque consultant soit autonome sur le plan interne et responsable vis-à-vis de l'extérieur.

Pour un premier contact, nous remercions les personnes intéressées d'adresser sous réf. M/EG 580, une lettre manuscrite de motivation confidentielle à Christian LAUE.

groupe egor 8 rue de Berri, 75008 Paris.

média-system

CONDITIONNEMENT - STOCKAGE - EXPEDITION

INGENIEUR

Nous fabriquons, en feu continu, des produits de grande consommation (400 références). Ces articles sont expédiés dans le monde entier. Leur conditionnement, tout en assurant la sécurité du transport et de la manutention, doit répondre aux exigences du marketing.

L'Ingénieur responsable de ce secteur de l'usine anime 300 personnes dont 170 postés. En liaison avec les différents services concernés (Fabrication, Marketing, Ventes), il étudie, met en place et gère les moyens de son service.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur mécanicien diplômé, de 28 ans minimum. Sa première expérience, acquise obligatoirement en milieu industriel, lui a permis de connaître les hommes et d'être confronté aux problèmes techniques et économiques liés à l'emballage, à la manutention et au stockage de produits (de préférence grande consommation).

Filiale d'un puissant groupe industriel, nous offrons des possibilités de carrière multiples et variées.

Localisation du poste : ville universitaire à 100 km de Paris.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 4314 L, à

egor industrie
8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

DIRECTION SERVICE DES CONTROLES

Cette importante Société financière interprofessionnelle a connu ces dernières années une forte expansion. Son Service des Contrôles, qui a pour but aussi bien de mesurer les risques présentés par les sociétaires que de les maîtriser, prend une importance toute particulière.
Responsable d'un service de 20 personnes (dont 12 contrôleurs), il a une double mission. D'une part, il optimise l'efficacité opérationnelle de son service (moyen, organisation), d'autre part, il procède à l'analyse des dossiers nécessitant des mesures particulières qu'il soumet à une Commission spécialisée. Il collabore étroitement avec les services Juridique et d'Analyse Financière.
Nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement supérieur économique, juridique ou comptable, ayant une expérience significative de l'audit comptable ou du contrôle des risques, acquise si possible dans un organisme financier ou bancaire. Outre ses compétences techniques, il est également un organisateur et un animateur d'hommes.
Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous réf. LM 7324 E à

egor 8 rue de Berri, 75008 Paris.

média-system

Si vous êtes

PSYCHOLOGUE

avec une maîtrise en psychologie, une spécialisation en techniques projectives, et si possible un début d'expérience en entreprise.

SOPAD NESTLÉ

vous propose
de participer au recrutement de ses cadres et de ses vendeurs, comme

CHARGÉ DE RECRUTEMENT

Vous assurerez un remplacement de longue durée au sein d'une équipe de psychologues, basée au Siège Social, à Courbevoie.

Adresser votre candidature à Direction du Personnel
S O P A D
17, quai Paul-Doumer, 92401 COURBEVOIE.

PHARMACIEN
chef du service contrôle

Nous sommes un important Laboratoire, filiale d'un grand Groupe Chimique et Pharmaceutique International, et nous recherchons le Responsable de notre Service Contrôle Qualité qui comprend 20 personnes dont un Adjoint Ingénieur Chimiste. Ce poste s'adresse à un JEUNE PHARMACIEN, titulaire du CES de Chimie Analytique ou de Contrôle des Médicaments, éventuellement ancien interne des Hôpitaux, possédant une première expérience d'environ 3 ans de Contrôle. De bonnes notions de biologie seraient appréciées. La connaissance de l'Anglais est impérative. Lieu de travail : 60 km Paris Ouest. Libre rapidement.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente, sous référence 389-M

sélor
29, rue Tronchet
75008 Paris

GROUPE THOMSON

INGENIEUR MECANICIEN

H B S, filiale du groupe Thomson, conçoit et développe des machines de codage et de tri automatique du courrier, pour les services postaux français et étrangers. Son expansion la conduit à créer un poste d'ingénieur mécanicien.

Chargé de projets au sein du bureau d'études mécaniques, sa mission va de la mise au point des spécifications techniques en liaison avec les chargés d'affaires et le client, à la conduite des études et des développements en liaison avec les autres services concernés (bureau d'études électroniques, essais...). Il est responsable d'une petite équipe de 6 dessinateurs, projeteurs et chefs de groupe.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur mécanicien qui ait une expérience de bureau d'études d'au moins 4 ans, si possible dans la petite mécanique.

Compte tenu des investissements engagés et de l'importance du groupe, des perspectives d'évolution très intéressantes peuvent être offertes à un élément de valeur.

Le poste est à pourvoir à Saint-Denis (93).

Des informations complémentaires détaillées seront fournies en écrivant sous la référence M 1242 Q, à

egor industrie
8 rue de Berri 75008 Paris

média-system

Vous êtes

analyste-programmeur

Vous avez de 1 à 4 ans d'expérience dans les techniques et sur les matériels :

- IBM — IMS/DL1, CICS, Assembleur et PL1.
- HB 66 — DM4, IDS/TDS.

semma informatique

vous propose un poste vous permettant :

- de vous tenir au courant des évolutions techniques les plus récentes,
- de changer de cadre de travail tous les 2 ans environ (Paris, Province, Etranger),
- d'avoir une évolution de carrière et de rémunération attrayante et fonction de vos résultats.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite et photo sous référence 10258/M à, J. Hajage, Sema-Sélection : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

sema sélection Paris - Lille - Lyon Marseille - Toulouse

STEIN SURFACE
FOURS ET EQUIPEMENTS THERMIQUES INDUSTRIELS

Société d'ingénierie thermique construisant des matériels pour la Sidérurgie et la Métallurgie, travaillant principalement à l'exportation, rattachée à un groupe international important,

recherche

INGENIEURS

DIPLOMES GRANDES ECOLES
Débutants ou quelques années d'expérience.
ANGLAIS INDISPENSABLE
ALLEMAND SOUHAITE.

Ecrire : Service du Personnel - Z.A.I. du Bois de l'Epine - C.E. 1107 - 91015 EVRY CEDEX

Un des premiers Groupes Français d'ASSURANCES

recherche pour PARIS

UN JURISTE

Titulaire d'une maîtrise de Droit privé et ayant au minimum 2 années d'expérience dans un service contentieux IARD.

L'instruction d'affaires comportant le déroulement d'une instance judiciaire, la gestion complète des procédures devant toutes juridictions, des consultations juridiques données sur des sujets variés sont les principales fonctions de ce poste à caractère évolutif.

Le Groupe peut assurer de réelles possibilités d'évolution à tout candidat de valeur.

Nous vous remercions d'envoyer lettre de candidature, C.V., photo et rémunération actuelle sous nº 61.102, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi

Un important établissement financier à Paris cherche pour sa Division Informatique qui comprend plus de 30 personnes

TROIS JEUNES DIPLÔMÉS GRANDE ÉCOLE

Débutants, ils reçoivent une formation en informatique et ils sont intégrés dans des équipes qui conçoivent et réalisent des projets concernant, notamment, la gestion d'opérations de crédit.
Ils pourraient évoluer vers des fonctions de Chefs de Projet.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M 1693, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SERTI SELECTION 49, av. de l'Opéra 75002 Paris

GEHA PUBLICITÉ

Des postes formateurs et évolutifs pour commerciaux débutants

Missions d'intervention dans toute la France

L'UFB-LOCABAIL est un établissement financier spécialisé dans le financement à court et moyen terme des investissements des petites et moyennes entreprises.

Poursuivant son développement, l'UFB-LOCABAIL propose des opportunités de carrière intéressantes à de jeunes candidats de niveau BAC + 2 ou 3 années d'études supérieures possédant ou non une première expérience.

Après une période de formation technique et pratique de 3 mois (produits - méthodes - étude du risque), leur mission sera de conseiller et de vendre aux responsables des PME et PMI la meilleure formule de financement en crédit ou leasing.

Très formateurs, ces postes peuvent permettre à des candidats compétents d'évoluer, à court terme, vers la responsabilité d'une agence.

A des candidats très mobiles possédant le sens de la négociation et une bonne adaptabilité, l'UFB-LOCABAIL propose un salaire motivant + primes + intéressement, de nombreux avantages et le remboursement intégral des frais.

Merci d'écrire (avec C.V. et photo) sous référence M 442 à

UFB LOCABAIL — compagnie bancaire
Service Orientation - Recrutement
5, Avenue Kléber - 75116 PARIS

MEDIA BA

Banlieue Sud 80.000 F/110.000 F

Notre société, filiale d'un groupe chimique international, est en rapide progression. Nous proposons à un

jeune ingénieur chimiste
(ou formation équivalente)

de venir renforcer notre équipe technico-commerciale, afin de développer les ventes de produits et installations pour circuits imprimés.
Le candidat devra connaître l'allemand et/ou l'anglais.
Après une formation de 6 mois en Allemagne et en France, il se verra confier la responsabilité d'une clientèle industrielle en plein essor.
Il interviendra à tous les niveaux de négociation, de l'atelier au bureau d'études et au service achats.
Itinérant à 50% de son temps, il disposera d'une voiture de fonction et bénéficiera de nombreux avantages sociaux.
Les candidats intéressés sont priés d'adresser lettre manuscrite, CV et photo, sous référence 1081 M, à notre Conseil

CECOD SELECTION 25 bd Malesherbes 75008 Paris
Réponse et discrétion de rigueur.

média-system

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE
Proche banlieue Sud
recherche

ingénieur informaticien

pour participer à la réalisation de systèmes informatiques en temps réel embarqués à haute fiabilité.

Connaissances souhaitées :
- assembleur (mini ou micro),
- analyse numérique,
- système de base,
- gestion de périphériques.

Adresser C.V. détaillé et rémunération souhaitée à no 59862 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra, en rappelant la référence A02.

Importante société de services implantée dans toute la France (C.A. 250 millions) recherche pour son siège social à NEUILLY S/SEINE

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

Il animera les différents services comprenant un effectif de 15 personnes et prendra en charge la comptabilité informatisée jusqu'au bilan inclus.

Le (ou la) candidat (e) devra avoir le niveau D.E.C.S. au moins, une dizaine d'années d'expérience et un sens confirmé du commandement.

Adresser CV détaillé avec lettre manuscrite, photo et rémunération actuelle s/réf. 2714 à INTER P.A. - BP 508, 75066 Paris cédex 02 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE BIENS D'EQUIPEMENT
recherche pour son Département Entreprise Générale

UN INGENIEUR CHEF DE SECTION

chargé de la fonction technico-commerciale

(acquisition de commandes France et étranger, négociation de contrats, gestion des commandes), dans les domaines suivants : • distribution d'énergie (postes HT, MT, BT). • traction fixe • signalisation • alimentation énergie.

Le candidat ingénieur diplômé d'une Grande Ecole d'Electromécanique aura une expérience industrielle de 4 à 5 ans minimum dont 2 à 3 ans dans un poste commercial exportation.

Anglais indispensable, allemand souhaité.

Lieu de travail : Région Parisienne avec déplacements de courte durée France et étranger.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous no 60549 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

T.R.T. TELECOMMUNICATIONS RADIO-ELECTRIQUES ET TELEPHONIQUES
recherche

Ingénieur position II ou III, intéressé par la conception et le développement de matériels de FAISCEAUX HERTZIENS.
Compétences en transmissions « Spatial ou Sol » indispensables.

Ingénieurs débutants pour l'étude de systèmes en RADIOCOMMUNICATIONS ou de TELECOMMUNICATIONS AVANCEES ; traitement du signal systèmes microprogrammés.

Adresser C.V. à T.R.T., 5, avenue Réaumur, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

PATRON DES ETUDES ET DU DEVELOPPEMENT ELECTROMECANIQUE
Secteur Electronique 160/210.000 F an

Constructeur péri-informatique français à la pointe de l'innovation technique, nous recherchons le patron de notre département études, conception, développement électromécaniques. Ingénieur confirmé, il alliera à des connaissances en automatismes (micro-processeurs, techniques analogiques, éventuellement asservissements) une bonne expérience en petite mécanique. Notre expansion continue pourra lui assurer une intéressante évolution de responsabilités.
Ce poste est à pourvoir en BANLIEUE PARISIENNE SUD.
Envoyez votre CV sous référence M 820 AK aux consultants de GFC chargés de cette recherche. Discrétion absolue et réponse assurée.

GFC 350, rue de Vaugirard 75015 Paris

Sté de Services de Propriété industrielle
recherche

INGÉNIEUR
en propriété industrielle

De formation mécanique électricité, diplômé du CEIPI, ayant 4 ou 5 ans d'expérience professionnelle dans cabinet de brevets ou dans service de propriété industrielle.
Bonne connaissance de l'Anglais et si possible de l'Allemand.

Adresser C.V. et prétentions à Sté SOSPI, 14/16, rue de la Baume - 75008 PARIS.

TALBOT
AUTOMOBILES TALBOT
recherchent

AUDITEUR SENIOR

Le candidat retenu sera diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce (HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE, etc ...) et titulaire du DECS.

Il aura acquis au moins 3 années d'expérience dans un Service d'Audit Interne de Grande Entreprise ou dans un Cabinet spécialisé (Révision).

Ce poste basé à POISSY, nécessite des déplacements de courte durée en province.

Adresser dossier de candidature complet (CV et photo) et rémunération souhaitée à SECRETARIAT GENERAL Gestion Personnel Cadre - 45, rue Jean-Pierre Timbaud 78307 POISSY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE
proche banlieue Paris
DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT

INGÉNIEURS CONFIRMÉS
GRANDES ÉCOLES

● CHEF DE LABORATOIRE et ADJOINTS

Profil :
— Niveau III A ;
— 5 années d'expérience dans le domaine des télécommunications.

Mission :
— Encadrement d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens ;
— Responsables de l'étude et du développement d'équipement électronique.

● CHEFS DE PROJETS

Profil :
— Niveau III A ;
— 5 années d'expérience technique et industrielle ;
— Première expérience dans la conduite d'affaires souhaitée.

Mission :
— Responsable de la tenue des objectifs (technique, prix, délais, etc.) ;
— Organisation et coordination du travail d'équipe de compétence variée.

La dimension de l'entreprise permettra aux ingénieurs à fort potentiel une évolution de carrière attrayante.
La rémunération dépendra du profil du candidat.

Adresser C.V., photo et prétentions n° 60.853 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1er, qui transm. - Discrétion et réponse assurées.

ERIA ECA AUTOMATION

SOCIETE DE SERVICES ET CONSEILS EN INFORMATIQUE
(380 personnes, C.A. 65 M.F.)
partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des postes :

d'INGENIEURS INFORMATICIENS

Formation : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise...
De 0 à 5 ans d'expérience, désirant exercer leur activité dans les domaines suivants :
- SYSTEMES TEMPS REEL
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- LOGICIEL DE BASE
- SYSTEMES DE GESTION
- SYSTEMES DE COMMUNICATION
- SYSTEMES DE GESTION DE BASE DE DONNEES

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à ERIA ECA AUTOMATION
Service du Personnel
315 Bureaux de la Colline
92213 SAINT CLOUD Cedex

Publicités Réunies



Groupe LUCHAIRE
recherche pour renforcer son Secrétariat Général

Juriste
(Droit+Sciences Politiques)

Expérience dans société industrielle indispensable.
Lieu de travail : PARIS 8è.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à :
LUCHAIRE S.A.
Service du Personnel
180, Bd Haussmann 75008 Paris

Société internationale allemande (c.a. + 250 Mio FF), leader européen sur son marché (équipement de l'habitat) recherche pour son bureau de marketing et vente à Paris

chef de l'administration des ventes/chef de produit

Sa mission: réorganiser le service administratif des ventes, assurer la liaison avec nos usines en Allemagne, Suisse et Tyrol, surveiller le contentieux, planifier et effectuer le marketing des produits existants et nouveaux.

Nos exigences: formation commerciale pratique, expérience domaine contentieux, goût d'organisation pour une gestion indépendante de notre filiale, initiative et dynamisme, formation de chef de product manager (souhaité), bonnes connaissances de l'allemand, voyages fréquents en France et en Europe.

Adresser curriculum vitae et prétentions à
HOPPE MARKETING AG, Industriestrasse 9, CH-6300 Zug (Suisse)
Tél. bureau (19-41) 42 21 95 45
soir (19-41) 42 31 70 27

HOPPÉ

2 Jeunes diplomés E.S.C.

Société de distribution filiale d'un groupe chimique multinational recherche deux jeunes diplômés ESC
Intéressés par une carrière commerciale dans les produits industriels (feuilles plastiques) après une période de formation d'un an à Munich, ces cadres seront basés à Paris avec la responsabilité à terme d'un marché spécialisé.
Nous recherchons des débutants qui auront une connaissance suffisante de la langue allemande pour suivre un stage de formation, ouverts à la technique et susceptibles de réussir dans des négociations de haut niveau.
Adresser CV détaillé, photo et prétentions à : rscg carrières - 64, rue la Boëtie 75008 PARIS, sous référence 4030.

1981, Auchan à Paris-la-Défense, jeunes ESC débutez dans la vie active avec de larges responsabilités

AUCHAN doit la réussite de tous ses magasins à l'esprit d'entreprise qui anime son encadrement.

En 1981 notre expansion dans la région parisienne c'est l'ouverture à La Défense d'un hypermarché de 10.000 m2 de surface commerciale dans l'enceinte du plus grand centre commercial d'Europe.

Le succès de cette ouverture sera assuré par des éléments jeunes, possédant la même volonté de réussir, recherchant l'exercice de véritables responsabilités et désirant prendre de nombreuses initiatives.

Diplômé d'une école supérieure de commerce, vous avez confiance en votre bon sens, en votre capacité de décision, en vos qualités d'animateur. Vous êtes un homme de caractère et de pari.

Durant les mois qui précèderont l'ouverture de votre hypermarché, vous effectuerez d'abord des stages de formation dans les différents magasins de la région parisienne afin de vous familiariser avec nos techniques; mais surtout, avec le Directeur du magasin et son adjoint, vous préparerez l'ouverture et l'installation de votre rayon, dont vous assurerez par la suite la gestion totale (étude d'implantation, circuit de clientèle, détermination des objectifs, des fournisseurs, des gammes de produits, des promotions).

Autonome dans vos fonctions, vous les exercerez dans le cadre dynamisant d'une équipe animée par un chef de secteur qui vous apportera un complément de formation pratique et vous fera bénéficier de son expérience.

La solidité de notre entreprise, son taux d'expansion (5 hypermarchés en 1970, 10 en 1973, 25 en 1979), ses objectifs actuels de 3 ouvertures par an représentant 150 postes d'encadrement, sa politique de promotion interne, sont une garantie des possibilités d'avenir qui vous sont offertes si votre ambition se justifie par vos capacités et votre volonté de réussir.

La rémunération proposée est assortie d'une prime d'intéressement aux résultats économiques du magasin et d'une participation à ceux de la société, ce qui la rend particulièrement motivante.

Adressez votre dossier de candidature, comprenant une lettre manuscrite, un CV et une photo, sous référence M 65, au Directeur de Paris La Défense : A. FONTAINE-DESCAMBRES - Auchan, avenue Joffre - 94120 Fontenay sous Bois.

média-system

AUCHAN

---

cinquante ans d'innovation

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

LEADER EN CALCULATRICES

pour soutenir l'expansion de sa division GRAND PUBLIC,

recherche

ingénieurs de vente

RESPONSABLES DE LA DISTRIBUTION D'UNE REGION EN FRANCE

Ils assureront :
- la promotion technique et commerciale,
- la vente,
- le suivi commercial : des calculatrices scientifiques et programmables, ordinateurs familiaux, produits éducatifs, auprès des revendeurs spécialisés.

Ingénieurs en électronique ou informatique, ils auront de l'ambition, une forte motivation pour la vente, parleront anglais et seront mobiles.

Texas Instruments enrichira leur expérience et leur offrira de nombreuses opportunités de carrière.

Le salaire est composé d'un fixe motivant auquel s'ajoute une commission sur le chiffre d'affaires.

Pour faire acte de candidature, envoyer C.V., photo, prétentions et date de disponibilité en rappelant la référence ECD/0580/40 à Madame LE GUET - BP 5 - 06270 VILLENEUVE-LOUBET,
Téléphoner à M. SCHERER (16) 3 946.97.12 pour avoir des informations sur les postes.

Importante Société Française d'études et de construction de chaudières pour Centrales Thermiques et Nucléaires située à VELIZY (78)

recherche

INGÉNIEUR DIPLOMÉ
MECANIQUE GENERALE

Ayant de bonnes connaissances des calculs par éléments finis et une très bonne pratique de l'informatique scientifique (FORTRAN).
- Il sera chargé au sein du groupe informatique scientifique d'améliorer les programmes existants en calculs des structures et calculs thermiques d'échangeurs et d'en créer de nouveaux.
- Anglais lu et parlé indispensable.
- Expérience de quelques années appréciée.

Adr. C.V. détaillé et prétentions ss réf. 2.337 à : SWEERTS - B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, q. tr.

THOMSON-CSF TELEPHONE

NOTRE DIVISION COMMUTATION PUBLIQUE DEVELOPPE SES NOUVELLES GAMMES DE CENTRAUX TELEPHONIQUES TEMPORELS ET VOUS INVITE A RENFORCER SES EQUIPES DE CONCEPTEURS.

INGENIEURS MATERIEL ET LOGICIEL

Vous avez une première expérience dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : microprocesseurs, circuits intégrés, logique, analogique, numérique, informatique.
Vous êtes débutants, mais à fort potentiel, diplômés ESE, ENSI, INSA, ENI.

NOUS VOUS OFFRONS :

Des possibilités de carrières au sein de la Division ou du Groupe.

VOUS SEREZ CHARGES :

DU DESIGN EN CIRCUITS INTEGRES — Réf. : DCP 80.1
Après avoir participé à la définition de sous-ensembles logiques et analogiques, d'étudier et de concevoir de nouveaux circuits intégrés.

D'ETUDES SYSTEMES MATERIELS — Réf. : DCP 80.2
Sur l'unité centrale, ou les périphériques, les ensembles et sous-ensembles.

D'ETUDES SYSTEMES LOGICIELS — Réf. : DCP 80.3
Logiciel multiprocesseurs faisant appel en programmation à une bonne connaissance de langage informatique évolué.

Vous adressez C.V. et prétentions à M. BOUCHON
146, Boulevard de Valmy - 92700 COLOMBES.

Telemecanique

Pour faire face à son expansion dans le domaine des constituants et systèmes d'automatismes

recherche

RESPONSABLE COMMERCIAL RÉGIONAL

pour constituants d'automatismes électroniques

Formation : Ingénieur ESE, I.E.G., E.C.P.

Expérience : quelques années en automates, variation de vitesse, commutation de puissance.

Adresser C.V. et lettre manuscrite :
TELEMECANIQUE, Direction du Personnel C.R.H.,
45, bd Franklin-Roosevelt, 92500 Rueil-Malmaison

INDUSTRIES ET TECHNIQUES
LE MAGAZINE DE LA TECHNOLOGIE
RECHERCHE :

JOURNALISTE

pour assister le Rédacteur en Chef
- Goût et expérience de l'animation et de l'encadrement ;
- Maîtrise parfaite de la rédaction ;
- Expérience presse ou édition de préférence scientifique ou technique ;
- Formation supérieure de préférence scientifique ou technique ;
- Anglais indispensable, allemand apprécié.

Envoyer C.V. et prétentions à :
Monsieur le Rédacteur en Chef
Industries et Techniques,
40, rue du Colisée,
75008 PARIS

Imoprtante Société de Transport Porte d'Asnières recherche

COMPTABLE

B.T.S., D.E.C.S., Capacité en Droit ou Ecole de Commerce.

Expérience souhaitée. - Avantages sociaux.

Possibilité d'évolution de carrière intéressante.

Adreser candidature et C.V. à M. JOUSSET,
S.C.E.T.A., 7, rue Pablo-Néruda,
92532 LEVALOIS-PERRET CEDEX.

RANK XEROX

Dans le cadre de sa campagne de recrutement, offre une opportunité à des

INGENIEURS DEBUTANTS
(réf. C 27)

Ils seront intégrés à une petite équipe de réalisation, participeront aux différentes phases de développement d'un projet avant d'évoluer vers une fonction d'encadrement.

CHEFS DE PROJET
(réf. C 28)

Ils animent ces équipes de réalisation, en coordonnent les activités, s'engagent sur la qualité du service rendu, sur le respect des délais.
Pour cela, outre une expérience informatique dans un environnement temps réel et téléprocessing, ils témoignent d'une grande faculté d'adaptation et d'ouverture.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V. sous la réf. du poste à Mireille DIAZ, Service Recrutement, 93607 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX.

Plain Champs

RANK XEROX

SOCIETE INTERNATIONALE DE MATERIEL MEDICAL
recherche pour son siège européen
BANLIEUE SUD de PARIS

un analyste-programmeur
BILINGUE FRANCAIS-ANGLAIS

Le candidat engagé possède une formation en informatique (DUT, maîtrise...) et une expérience de 2 ans environ dans le domaine.

Matériel utilisé : systèmes 32-34.

Connaissances exigées : système 3 et langage RPG 2 intéractif.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 05.705/M

bac

PERSONNEL CONSEIL
86, rue de Lille 75007 PARIS

CSNCR CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

PLAIDOYER POUR LA VENTE

aux jeunes diplômés de l'enseignement supérieur.

Si l'on n'induit pas habituellement la vente dans les fonctions "nobles" de l'entreprise, chez RANK XEROX c'est l'itinéraire de carrière privilégié car nous croyons que la meilleure connaissance de l'entreprise et de ses marchés passe par la vente et prépare justement à ses autres fonctions.
La vente qui ne se résume pas uniquement à la signature d'un contrat est une fonction complète qui exercera vos aptitudes pour les études de marché et aiguisera votre sens de la négociation...
Après une période de formation à nos produits (qui vont du mini copieur au centre de reproduction intégré), vous serez responsable d'un secteur. Autonome dans l'organisation de votre activité et responsable de vos résultats, vous ne serez pas pour autant isolé, car nous avons instauré un système d'échange permanent et constructif entre la force de vente, sa hiérarchie et les services fonctionnels.
Des postes sont à pourvoir à PARIS et sa banlieue et dans toutes les grandes villes de PROVINCE.

Merci d'adresser votre candidature + C.V. sous réf. V 81 (en précisant la ville désirée) à RANK XEROX - Service Recrutement - 93607 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX.

Plain Champs

RANK XEROX

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

Leader sur ses marchés

recherche

UN RESPONSABLE DE SON SERVICE ADMINISTRATIF ET JURIDIQUE

Fonction :

- Il assure, en liaison avec nos départements marketing et ventes, le contrôle de nos activités promotionnelles et publicitaires ;
- Il contribue à l'élaboration et ou suivi des contrats et supervise l'ensemble des activités contentieux, marques, brevets et assurances ;
- en contact permanent avec les différents services de la société, il agit « en conseil ».

Ce poste requiert de bonnes qualités de contact ainsi qu'une solide formation de juriste d'entreprises.

Lieu de travail : Banlieue Nord-Ouest.

Les candidats sont priés d'envoyer C.V. et prét. à Monsieur L. YVES, 15, rue du Midi, 92200 NEUILLY, qui transm.

SYNERGIE INFORMATIQUE

pour participer à des développements de projets importants faisant appel à des techniques de pointe.

RECHERCHE

10 INGÉNIEURS ANALYSTES
5 ANALYSTES PROGRAMMEURS

- Formation Ecole d'Ingénieurs ou équivalent.
- Deux à cinq ans d'expérience informatique.
- Connaissances en bases de données, télétraitement ou logiciel de base appréciées.

Conditions de rémunération attrayantes et évolution de carrière assurée.

Adresser curriculum vitae et prétentions sous référence 143 M. à A.L. CONSEIL, 24, rue Murillo - 75008 PARIS, qui garantit discrétion et réponse.

CSNCR CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

A.L. conseil

Le Service Organisation
d'une mutuelle professionnelle à vocation nationale
développe des projets importants nécessitant le recrutement d'un

cadre en organisation

Diplômé d'une grande école ou de formation universitaire, il justifie d'une expérience dans la fonction et il est susceptible de s'intégrer rapidement à l'équipe existante.

En liaison étroite dans la plupart des cas avec les services informatiques, il participera à des interventions de formation et d'organisation d'importance très diverse et se situant dans les différents secteurs d'activité de la société.

Veuillez adresser votre dossier de candidature avec rémunération actuelle et photo, sous numéro 851.146 M, à Régie Presse — 85 bis rue Réaumur 75002 Paris — qui transmettra.

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

jeune mais talentueux ingénieur en organisation

Un organisme financier parisien en mutation vous propose de seconder son directeur administratif en l'aidant à mettre sur pied une organisation et à la doter des moyens informatiques appropriés pour accompagner le développement des nouveaux produits.
Vous avez une formation supérieure d'ingénieur ou de gestionnaire, une première expérience, même courte, de l'informatique et de l'organisation dans une banque, un organisme financier, une compagnie d'assurances ou, bien sûr, un conseil et avez un poste de direction en ligne de mire.
Notre consultant, J. THILY, vous remercie de lui écrire (réf. 3771 LM) à « Carrières de l'Informatique ».



FERMETURES FMB VENDÔME
(GROUPE DES ARDOISIÈRES D'ANGERS)
Ce fabricant connu de menuiseries et de fermetures cherche, pour Vendôme (41)

un chef comptable

Sa mission : organiser le travail de son équipe (21 personnes), améliorer les procédures existantes, gérer la comptabilité générale, développer la comptabilité analytique et le contrôle de gestion, consolider les comptes (trois filiales), suivre la trésorerie, participer au développement de l'informatique (en liaison avec le responsable) et, bien sûr, fournir rapidement à la D.A.F. bilans et CE.
C'est une belle situation pour un professionnel de 32 ans minimum, ayant des talents d'organisateur et d'animateur et une expérience en cabinet et en entreprise.
Notre consultant, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 3773 LM).



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

UN PROFESSIONNEL DU COMMERCE INTERNATIONAL

Société de commerce international, filiale d'un des premiers groupes industriels français, recherche le Directeur Commercial d'un de ses départements.

La Direction Générale a de grandes ambitions pour ce département qui réalise pourtant déjà un C.A. de près d'un milliard de francs.

Les outils :
- un réseau de filiales largement implanté dans les grands pays industriels (USA, UK, CH, RFA, Italie, Scandinavie...)
- Le know-how du siège en matière de financement, de transport, d'administration, ...

Les objectifs :
- faire vivre l'activité existante
- augmenter considérablement ses profits,
- trouver de nouveaux commettants de qualité,
- améliorer la technicité des hommes du groupe.

Le futur directeur a au moins 35 ans, est diplômé d'une grande école commerciale, *parle couramment anglais et une autre langue. Il ne se disperse pas. Il sait* préparer son travail. Il pèse les chances de succès. Il ne voyage guère plus de trois mois par an. Sa rémunération est très attrayante.

Envoyez CV, lettre manuscrite et photo sous référence 1111 à :

SOURCES
108, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, qui transmettra

FINDUS — GLACES GERVAIS

FRANCE GLACES FINDUS

Pour faire face à son fort développement, a décidé d'étoffer son département informatique.

Si :
- vous avez un diplôme de l'enseignement supérieur : école d'ingénieurs, maîtrise...
- vous possédez une expérience minimum de 2 ans COBOL D.O.S.

Vous pouvez faire partie de notre équipe :

D'ANALYSTES PROGRAMMEURS

Réelles perspectives d'évolution au sein d'une société en pleine expansion.

Adresser C.V. et prétentions à :
FRANCE GLACES FINDUS
Direction du Personnel : 19, cité Voltaire, Paris-11e

Banlieue Ouest-Paris
SOCIETE INTERNATIONALE
Secteur distribution
matériel d'équipement
recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

pour son service informatique équipé d'un IBM 3/15-D-TP.
- 3 ans expérience mini.
- formation IBM 38 assurée
- *emploi stable dans une équipe de 7 personnes.*

Adresser C.V. en indiquant salaire souhaité à no 60836 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL
recherche
pour son équipe système DB/DC au sein du service informatique central.

UN JEUNE INFORMATICIEN
SOUHAITANT EVOLUER V. LA SPECIALISATION

SYSTÈME

Connaissances requises :
- ASSEMBLEUR, COBOL, DOS/VS ;
- Connaissance IBM - 43 - 31 appréciée ;
- Formation DB/DC assurée ;
- Salaire élevé.

Ecrire sous référence à Nº 60.817 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANT CENTRE D'ETUDES
d'une Société spécialisée en Electronique de pointe
(Banlieue Sud-Ouest)
recherche dans le cadre du développement de ses activités

INGENIEUR INFORMATICIEN DE GESTION D'AFFAIRES ET D'APPROVISIONNEMENTS

Première expérience souhaitée.
(Référence MIH 14)

INGENIEURS EN TELEPHONIE

ayant quelques années d'expérience en Téléphonie et microprocesseurs, pour ETUDE de matériel téléphonique.
(Référence HAB 13)

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Débutants, diplômés Grande Ecole pour ETUDE et développement de matériel électronique en labo.
(Référence MET 11)

ATP ELECTRONICIENS

Formation BTS en électronique, pour essais de qualification sur terminaux.
(Référence MET 12)

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions à No 58.344 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra en précisant la référence du poste choisi.

PARIS - Proche Banlieue Nord-Est
Importante Société fabriquant et distribuant des produits de consommation de haut standing recherche son

responsable personnel usines

(800 personnes)
30 ans minimum, de formation supérieure (ingénieur, école de gestion...) ayant une formation complémentaire en gestion du personnel et au moins 3 ans d'expérience à une fonction similaire en Unité de Production.
Le candidat retenu sera responsable de l'administration et de la gestion de l'ensemble du personnel (paie informatisée, recrutement, formation, études de fonctions et d'amélioration des conditions de travail, relations avec les délégués du Personnel...)
Il aura, en outre, à élaborer avec la D.R.H. une nouvelle politique humaine et sociale, qu'il mettra en place et suivra en collaboration avec les responsables de la production.
Envoyer CV, photo et prétentions en précisant la réf. 730 M sur l'enveloppe au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE
Banlieue OUEST recherche
pour SERVICE INFORMATIQUE

1 analyste-programmeur

2 ans d'expérience Gestion Administrative connaissant : Cobol, TSO, Grands systèmes

2 ingénieurs débutants

Pour :
- Systèmes d'exploitation IBM et CII-HB
- Télématique
- Bases de données

analyste-programmeur

Débutant. IUT - BTS Informatique
Pour application de Gestion Administrative
- Langage Cobol
- Systèmes IBM 370/158.

Envoyer C.V. détaillé avec prétentions sous référence NO 59906 - CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra

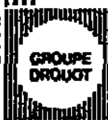


J'ai 28 ans et une formation supérieure.

Après 4 années de travail, à Paris, je gagne 200.000 F/an.

J'ai mon propre portefeuille d'assurances, que ma société m'a aidé à acquérir.

Je mène ma vie comme je le veux, tranquille pour mon avenir...



Si vous souhaitez la même chose, venez : il y a de la place pour vous au GROUPE DROUOT.
Ecrire (sous réf. M.80.09) à : Monsieur COZANET, 105, boulevard Péreire, 75017 PARIS.

Depuis 1956, spécialistes suisses des carrières de haut niveau

HORLOGERIE DE LUXE

Nous cherchons pour un grand groupe suisse d'articles de l'horlogerie, de renommée mondiale, en plein essor économique

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL
pour la France
(siège de l'agence : Paris)

- **Ayant une excellente expérience commerciale en promotion des ventes, relations publiques et études de marché**
- **Ayant l'habitude des contacts avec la clientèle (horlogerie, bijouterie, joaillerie)**
- **Capable de constituer et de diriger avec dynamisme une équipe de délégués commerciaux**
- **La préférence sera donnée à une personnalité ayant un réel talent commercial**

Veuillez adresser vos offres sous réf. Nº 2085
Sélécadres S.A. met à votre service son renom, son expérience et vous assure une discrétion absolue.



Sélécadres S.A.
36, av. de Béthusy
1005 Lausanne
021/20 47 02

Stauffacherstr. 28
8004 Zurich
01/241 90 22

S.P. 2 M. recrute pour division aérospatiale d'un Groupe de dimension internationale

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

2 ans d'expérience.
Env. C.V. ou tél. pour R.V. S.P. 2 M., 47, rue de Liège, Paris-8e. M. TOUZE 293-62-41.

INGÉNIEUR

Justifiant de 2 à 3 années d'expérience en CICS, COBOL OS/VS, connaissant les SGBD.

Il participera à l'installation d'un nouveau système.

Cette opportunité peut intéresser un ingénieur désireux d'enrichir ses compétences en CICS.

Ecr. sous référ. nº 10.077 M. à PUBLISCOPE JUNIOR 11, r. Royale, 75008 Paris (q. tr.)

Recherche

DOCUMENTALISTE SCIENTIFIQUE

Connais. Russe et Allemand. Ecr. Institut du Verre, 34, r. Michel-Ange, 75016 Paris, ou téléphoner au 651-45-68.

Ch. Négociateurs Paris pour vendre appts de luxe (Floride). Ecr. nº 2.328 « Le Monde » Publ., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09.

Organisme de réhabilitation du logement de Seine-et-Marne cherche
CADRE TECHNICO-JURIDIQUE pour montage d'opérations. Adresser C.V. manuscr., B.P. 97 77004 MELUN.

Recherchons collaborateur pour

SERVICE PERSONNEL

Sté d'Assurances 8e arr.
- Connaissances comptabilité, informatique, droit du travail et de la S.S.,
- Niveau D.P.C. Administration du Personnel.

C.N.A.M.
ou DESA en cours.
- Responsabilités d'encadrement (A.M.).

Ecrire avec C.V. et prétent. sous réf. Nº 8.868, à MEDIA SYSTEM, 104, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

GROUPE DE SOCIÉTÉS IMMOBILIERES ET FINANCIERES
recrute

ANALYSTE

pour seconder le responsable de son service informatique

Les candidats âgés de 28 ans minimum devront avoir une formation supérieure (Ingénieur ou universitaire), ainsi qu'une expérience professionnelle de quelques années.

matériel 4331 DOS/VSE
langage : COBOL
(GAP - CICS - DL/1 appréciés)

Adresser lettre *manuscrite, c.v.,* photo et prétentions, sous référence 14164
PUBLICITÉ ROGER BLEY
101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

INGENIEUR COMMERCIAL
EXPORT

La Société occupe une place de premier plan dans la commercialisation de matériels de manutention et de stockage de grains à usage agricole ou agro-alimentaire.
Pour développer ses ventes à l'étranger déjà appréciables (25 % du CA), elle recherche le responsable de son service Export.
Formation Ingénieur Mécanicien (AM, ENSI ou similaire), ENSMIC, ENSIAA, ...
Age optimum 35 ans. Bilingue anglais minimum. Expérience de la vente de biens d'équipement à l'exportation.

Adresser CV détaillé s/réf. 08203M à
Paul Louis QUINIOU
Conseil en Recrutement de Cadres
39, Champs Elysées 75008 Paris.



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi

Société française Hoechst

vous propose à son siège le poste de :

CHEF DE MARCHE FILATURES

VOTRE MISSION :
- vous avez en charge la création et le développement du marché de nos produits d'ENSIMAGE auprès des fabricants de fibres et des filateurs,
- vous assurez par vos interventions en clientèle (essais techniques) la réalisation des ventes à cette clientèle.

Pour cette mission nous mettons à votre disposition les moyens d'action suivants : notre réseau commercial, nos services techniques français et de notre maison mère.

Pour réussir, il vous faut :
- une formation d'ingénieur textile ou chimiste,
- une expérience d'au moins 3 ans en *filature textile,*
- une bonne connaissance de l'allemand *ou de l'anglais est indispensable.*

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 415 à notre Département des Ressources Humaines Tour Roussel Nobel
Cedex 03
92080 PARIS LA DEFENSE.

Hoechst

IMPORTANT GROUPE CHIMIE
siège Gennevilliers - recherche pour sa

direction industrielle

ADJOINT AU DIRECTEUR

Le candidat retenu, de formation école nationale supérieure de chimie, complétée *par des études de gestion type IAE, IEP* ou équivalent, aura une première expérience professionnelle de quelques années dans un service de gestion industrielle. Rattaché au Directeur Industriel, il lui sera confié, après une période d'adaptation de quelques mois, la responsabilité des relations avec :
- les établissements de production
- le centre de recherches
- les divisions commerciales.

Adresser c.v., photo et prétentions sous réf. 5261 à AXIAL PUBLICITE, 91, Fbg St-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

---

jeune ingénieur adjoint au directeur

ESSONNE

Nous sommes une société de distribution de produits et matériels de soudage en fort développement.

Nous créons un poste de **JEUNE INGÉNIEUR** pour seconder efficacement le **DIRECTEUR.**

Si de formation AM ou équivalent, vous justifiez d'une solide expérience en milieu industriel, nous devons nous rencontrer.

La connaissance de la **technologie de soudure à l'arc** et de très bonnes notions en **électronique industrielle** *seront appréciées.*

Nous nous intéressons, avant tout, à votre personnalité qui doit être celle d'un responsable, fortement motivé par le produit, suffisamment autonome, ayant le goût des contacts et le sens du travail en équipe.

De réelles possibilités d'évolution sont offertes à un candidat de valeur. **Allemand apprécié.**

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, Salaire actuel et photo (retournée), sous réf. 206 RC 39, rue Étienne-Marcel, 75001 PARIS

WILD + LEITZ FRANCE

recherche pour son S.A.V.

UN ELECTRONICIEN H OU F

POSITION AT 3.
FORMATION BTS, CNAM OU IUT.

Possédant de bonnes connaissances des techniques digitales et des circuits logiques, il devra assurer dans notre atelier de Rueil la maintenance d'instruments de mesure électronique.

Pour ce poste de bonnes connaissances de la langue anglaise sont souhaitées.

Envoyer C.V. et prétentions à :
WILD + LEITZ FRANCE
Service du Personnel
86, av. du 18 Juin 1940
92506 Rueil-Malmaison

LogAbax informatique

recherche pour son département
INSPECTION APRÈS-VENTE
basé à EVRY, 91000

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Débutant ou 1 à 2 années d'expérience

Les candidats seront libérés des O.M. et posséderont le permis VL.
Une connaissance des microprocesseurs et de la microprogrammation serait appréciée.
ANGLAIS parlé souhaité.
Leur mission sera de participer au sein du service SUPPORT LOGISTIQUE :
— à la prise en compte de nouv. produits ;
— au développement de moyens matériels et logiciels de diagnostic ;
— à la formation des personnels techniques.
Cette mission peut comporter des déplacements en France et à l'Étranger.

UN SPÉCIALISTE DES SUPPORTS MAGNÉTIQUES

DISQUE LOURD, FLOPPY
TECHNICIEN de NIVEAU V

Adresser C.V. et prétentions à la DIRECTION du PERSONNEL. Recrutement, 77, av. Aristide-Briand, 94115 ARCUEIL (sous référence n° 339).

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE
BRANCHE CHAUFFAGE PARIS

cherche

CHEF COMPTABLE HAUT NIVEAU

Expérience demandée en :
- gestion comptable, fiscale et financière de sociétés,
- organisation de télé-informatique.

Rémunération et carrière très intéressantes pour un cadre de valeur.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 60783 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Pour lui permettre de mieux répartir son temps et de se consacrer ainsi plus complètement à tous les aspects de la gestion des affaires sociales et des relations humaines

LE CHEF DU PERSONNEL
d'une P.M.E. parisienne

recherche

1 SPÉCIALISTE

Hautement qualifié
(préférence ex-inspecteur du travail)
pour l'assister dans le domaine de

LA REPRÉSENTATION DU PERSONNEL et LA REPRÉSENTATION SYNDICALE DANS L'ENTREPRISE

(Délégués du personnel, comité d'entreprise, délégués syndicaux)

Capable d'intervenir immédiatement à titre de conseil ou en qualité d'assistant, le titulaire du poste fera appel à sa longue expérience, saura se tenir constamment informé de l'évolution de la législation spécifique, constituera un fichier et tiendra à jour la documentation juridique correspondante.

L'emploi à MI-TEMPS pourrait convenir à un *ancien de l'Administration compétente.*

Adr. C.V. dét., référ. et prét. sous n° 14.304 M à GEM PUBLICITE, 142, rue Montmartre, 75002 Paris, qui transmettra.

Société de commerce international appartenant à un groupe français recherche :

UN JEUNE CADRE DE GESTION

Sous l'autorité du Contrôleur de Gestion :
— il aide à la conception et à la mise en place d'instruments de gestion efficaces.
— il participe à l'élaboration des budgets des filiales étrangères.
— il analyse les résultats périodiques des filiales et présente ses observations.
— *il mène des études ponctuelles.*

Le candidat :
— agé de 28 à 30 ans,
— a *suivi des études supérieures* (commerciales ou de gestion) sanctionnées par un diplôme.
— a une pratique de quelques années des techniques comptables.
— a une assez bonne connaissance de l'anglais.

Ce poste peut offrir des développements de *carrière intéressants dans une société très dynamique.*

Envoyez C.V., lettre manuscrite et photo sous référence 1112 à :

SOURCES
108, rue Saint-Honoré 75001 Paris, qui transm.

---

jeune ingénieur

GRANDES ECOLES
ENSI (MECANIQUE) INSA
OU EQUIVALENT

Grand constructeur turbo machines recherche pour région Parisienne,

JEUNE INGENIEUR CALCUL.

Les candidats doivent posséder de bonnes connaissances en thermodynamique et si possible en turbo-machines. Ils doivent être également capables de résoudre des problèmes de programmation d'ordinateur.

L'Ingénieur titulaire du poste accompagnera les Ingénieurs Commerciaux chez les clients lors des discussions techniques (en France et à l'Etranger).

Envoyez C.V. sous référence 1534-M à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

URGENT
ETABLISSEMENT PUBLIC IMPORTANT
au Nord de PARIS

recherche

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE COMPTABLE

FONCTIONS
Il aura à assurer la responsabilité de :
— la comptabilité générale ;
— la gestion de trésorerie ;
— l'établissement des paies ;
— la poursuite de la mise en informatique de la comptabilité ;
— la mise en place d'une comptabilité analytique.

APTITUDES REQUISES
Age : 30 ans minimum.
Etudes : D.E.C.S. ou équivalent (E.S.C....).
Expérience : 5 ans au moins, notamment en comptabilité analytique et gestion budgétaire. *Connaissances fiscales et sociales.*

Adresser lettre manuscrite, prétentions et C.V. au n° 8326 « le Monde » Publicité,

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

---

directeur financier

HEC-ESSEC-ESCP - 200 000 +

Groupe Holding ayant un patrimoine important — titres de placement, titres de participation, immeubles — et contrôlant une trentaine de sociétés commerciales réalisant au total un CA supérieur à 2 Milliards de Francs, recherche *un Directeur Financier. Le poste sera confié à* un cadre jeune — 35 ans mini — de haut niveau de formation — *HEC, ESSEC ou équivalent* — et ayant de solides connaissances juridiques. Son rôle, largement diversifié, s'étendra de la gestion de portefeuille titres à des missions de contrôle de gestion en passant par des missions d'analyse financière de sociétés appartenant ou non au groupe. Il aura une *expérience de banque d'affaires, d'établissement financier ou de direction financière au sein d'un groupe.*

Pour informations complémentaires et rendez-vous éventuel, appeler 763.11.15, INFORMATION CARRIERE, aux heures de bureau.
Référence : 877.
Si vous le préférez, adressez votre candidature à SVP RESSOURCES HUMAINES, 7, rue de Logelbach, 75017 Paris.

INFORMATION CARRIERE SVP

CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

INGENIEUR INFORMATICIEN

Responsable d'un DEPARTEMENT de conception réalisation et mise en place de systèmes *« clés en mains » (matériel + logiciel)* en mini-informatique de gestion, je recherche

UN ADJOINT

capable de me seconder en prenant en charge le suivi technique et budgétaire d'opérations complètes et de participer au développement rapide du département.
Le candidat, de niveau Ingénieur, aura une réelle expérience de la conduite de projets et de l'encadrement d'équipes de réalisation.
La connaissance des mini-systèmes conversationnels sera appréciée.

Téléphoner ou écrire avec C.V. à
M. G. LORRIN - CERG
Tour d'Asnières 92606 ASNIERES cédex
Tél. 791.44.44

CERG Groupe BFM

Société Multinationale en Contrôle et Régulation
dans le cadre de sa rapide expansion
recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Connaissant l'instrumentation industrielle si possible les nouveaux systèmes de conduite de processus, sera responsable d'une nouvelle ligne de produits, du suivi de la clientèle et d'un chiffre d'affaires.

Ce poste autonome nécessite un esprit d'initiative et d'organisation.

Voiture fournie.

UN TECHNICIEN

Connaissant l'instrumentation ou possédant un B.T.S. ou D.U.T. électronique ou équivalent pour rédaction d'offre et suivi d'affaire.

Pour ces deux postes :
— anglais lu et écrit indispensable, parlé souhaitable ;
— formation complémentaire assurée sur produit haut de gamme ;
— réelles perspectives d'évolution pour élément dynamique.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à :
LEEDS & NORTHRUP, 3, rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 78150 LE CHESNAY.

AMPEX

AMPEX FRANCE
17-23 rue du Dôme 92100 BOULOGNE
Leader mondial de l'enregistrement magnétique, recherche pour son
DEPARTEMENT INSTRUMENTATION

2 TECHNICIENS OU INGENIEURS

Très bonnes connaissances en circuit analogique *et digitaux pour assurer l'installation et* le suivi technique de systèmes d'acquisition de données.
Déplacements de courte durée en France à prévoir.
Bonnes connaissances de l'anglais.

Tél. au 609.91.55 ou écrire avec C.V.

Société Immobilière (400 personnes)
(Siège à Paris) crée le poste de

correspondant informatique

Le titulaire assurera les relations entre les *façonniers et les différents* utilisateurs au sein de l'entreprise.
Il sera également appelé à mener des missions ponctuelles de conseil pour faciliter l'intégration de l'informatique dans le cadre plus général de l'organisation administrative.
Ce poste conviendrait soit à un jeune *diplômé de l'enseignement supérieur* spécialisé en gestion conforté par une première expérience d'une ou deux années, soit à une personne ayant acquis au cours d'une dizaine d'années de vie professionnelle une *réelle connaissance* de la gestion administrative.
De sérieuses qualités de contact sont indispensables pour réussir.

Adresser C.V., photo et prétentions ss réf. ORIN (mentionnée sur l'enveloppe) à
EMPLOIS ET CARRIÈRES,
30, rue Vernet, 75008 PARIS.



HEIDENHAIN FRANCE
Jeune et dynamique filiale
en forte expansion, recherche

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- Très ouvert aux contacts humains de tous niveaux, et d'un réel dynamisme au sein d'une petite équipe à SEVRES.
- Cet Ingénieur en Electronique aura pour mission de maintenir et développer les relations avec une large clientèle de systèmes de mesure électronique dont des constructeurs et utilisateurs de machines-*outils.*
- Allemand courant indispensable pour les contacts *avec le Siège Dr J. HEIDENHAIN.*

FORTE REMUNERATION ANNUELLE.

Ecrire avec C.V. ou tél. pour un premier contact HEIDENHAIN FRANCE - 66, rue des Binelles - *92310 SEVRES (1) 534.61-21 ou nous visiter au* stand 2C 126 de l'Exposition de la Biennale de la *Machine-Outil - Porte de Versailles* - PARIS, du 29 Mai au 6 Juin 1980.

BANQUE INTERNATIONALE
CHAMPS-ÉLYSÉES

recherche

CAMBISTE

CONFIRME

— Ayant 3 à 5 ans d'expérience ;
— Pratique de la langue Anglaise souhaitée.

Adresser C.V., *photo et prétentions* à REGIE-PRESSE, sous le numéro T 851.845 M, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

offres d'emploi

financial controller

La filiale commerciale française (C.A. + 150 M de F) d'un groupe multinational américain, dans le secteur des matières premières thermoplastiques recherche son Financial Controller pour prendre en charge l'ensemble des opérations financières, budgétaires et comptables et poursuivre le développement des systèmes de gestion. Il dépendra directement du Directeur Général.

Situé dans la très proche banlieue Sud de Paris, ce poste s'adresse à un candidat jeune et entreprenant, de formation supérieure + DECS, justifiant de 3 à 5 ans d'expérience des principaux aspects de la fonction Controller dans une filiale de société américaine où il aura acquis une solide connaissance des systèmes comptables et procédures de contrôle anglo-saxons. Une bonne pratique de l'anglais est indispensable.

Adresser C.V. détaillé avec salaire actuel, sous référence 1650-M à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

POCLAIN

recherche pour sa DIRECTION DU PLAN

2 CHEFS DE PROJET ÉTUDES COMMERCIALES

INGÉNIEUR T.P.E. + MARKETING OU SCIENCES HUMAINES OU H.E.C. - ESSEC - E.S.C.P.

Ils auront pour mission de prendre en charge et de réaliser toutes études nécessaires au groupe pour développer ses marchés, ses produits et sa distribution dans le monde entier.

Déplacements 30 % du temps, France-étranger. Anglais et espagnol ou allemand indispensables.

Lieu de travail : Siège social 40 km N.-E. de Paris

Ecrire avec C.V. et prétentions et photo n° 60.773 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er.

CHEF SERVICE COMMERCIAL

Notre Groupe leader mondial dans sa branche d'activité du Commerce International recrute pour sa filiale française un

CHEF SERVICE COMMERCIAL

chargé du développement des prestations de services offertes par ce département.

Le candidat idéal a une expérience préalable d'au moins 2 ans dans l'industrie pétrolière et notamment dans la vente et le transport du pétrole brut, des produits pétroliers et gaz liquéfié.

Souhaite résider à PARIS ou en NORMANDIE.

Il possède de préférence un diplôme d'ingénieur chimiste et est parfaitement bilingue anglais.

Adresser CV et prétentions sous N° 7621

PARFRANCE Annonces
4 rue Robert Estienne 75008 Paris
qui transmettra

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

Activités Spatiales
recherche pour REGION PARISIENNE

INGÉNIEURS
Position I - II - III A

GRANDES ECOLES (E.N.S.T. - E.N.S.A. - E.S.E.)
Quelques années d'expérience ou débutants

MISSION :
- Conception ;
- Développement ;
- Gestion de projets spatiaux.

DOMAINES :
- Télécommunications ;
- Télévision ;
- Transmission d'images ;
- Electronique numérique ou analogique.

Anglais écrit et parlé.

Ecrire avec C.V., photo et rémunération souhaitée à N° 60.892 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

ANALYSTES ET PROGRAMMEURS

Nous recherchons

ANALYSTES ET PROGRAMMEURS

GRANDS SYSTEMES
- COBOL, PL/1, ASSEMBLEUR
- CICS, IMS/DL1, IDS/TDS
- PROTEE, PAC, ATOS

Postes à pourvoir à PARIS
Envoyer C.V. confidentiel à :

APSIDE 40, RUE DE PONTHIEU 75008 PARIS - 225.12-46

amp

CONSEIL DE DIRECTION
(Informatique, Marketing, ressources humaines)
recherche

CONSULTANT EN RECRUTEMENT CADRES

De formation supérieure avec au moins 5 ans d'expérience en Conseil ou Entreprise, il renforcera une équipe expérimentée et prendra rapidement la responsabilité de missions complètes.
Merci d'adresser votre C.V. avec photo et salaire actuel sous référ. N° 508 à :

CINOREN
104, rue Lafayette,
75010 PARIS.

M.J.C., 20, rue du Cloître, 02000 Laon, recrute à compter du 1-8-80 Animateur socio-culturel.
Adr. C.V. avant le 14 juin 80.

URGENT
USINE DE FABRICATION MECANIQUE
(700 salariés, située dans ville de l'YONNE)
recherche

MÉDECIN DU TRAVAIL
à temps partiel
45 heures par mois.

Adr. demande et C.V. à n° 60.668 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er qui tr.

T.I.T.N.
FILIALE THOMSON
C.S.F. INFORMATIQUE
recherche pour ses travaux de conception et de réalisation de systèmes de gestion dans le domaine de l'informatique répartie sur mini- et micro-ordinateurs ainsi que pour ses travaux dans le domaine des réseaux de la commutation de messages et de la télé-informatique.
- INGENIEURS SYSTEMES formation grande école, plusieurs années d'expérience dans le domaine du logiciel temps réel.
- INGENIEURS débutants, option informatique ou maîtrise informatique.
- ANALYSTES PROGRAMMEURS I.U.T. informatique.

Lieu de travail :
Banlieue Sud (proxim. Orly).
Env. C.V., photo et prétent. en précisant référ. SOFT à :
T.I.T.N., 5, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS.

Nous recherchons
1 ASSISTANTE
pr Serv. Achats conn. transport et douane, facturation et suivi dossiers clients, Anglais parlé. Salaire : 50.000 F min.
CAPA 150, rue de Rivoli, PARIS-1er. T. 296-36-74

IMPORTANTE SOCIETE DE
LUBRIFIANTS
Banlieue NORD-OUEST
rech. pour son LABORATOIRE
TECHNICIEN (ienne) CHIMISTE
pour travaux de contrôle et mise au point de produits.
Envoyer C.V., photo et prét. à n° 319, PUBLI G.R.
27, fg Montmartre, 75009 Paris qui transmettra.

EXPERT FRANCE
Centrale d'achats radio, TV, HI-FI, recherche
ACHETEUR (EUSE)
qualifié(e) pour renforcer son service achats. Au sein de ce service l'intéressé(e) sera plus spécialement chargé(e) des relations avec la centrale internationale du développement et gestion du rayon accessoires TV, HI-FI, vidéo et électronique grand public.
Anglais courant.
Lieu de travail :
Saint-Ouen-l'Aumône.
Envoyer C.V., photo et prétent., salaire à EXPERT FRANCE, B.P. 446
95005 CERGY-PONTOISE Cedex.

SOCIETE DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX PARIS
recherche
CHEF SERVICE EXPORT
parlant allemand. Expérience professionnelle dans le transit, la douane et l'affrètement exigée.
Appointements annuels 90/110.000 F. Envoyer C.V. à no 95.247 M BLEU,
17, r. Lebel, 94300 VINCENNES.

T.I.T.N.
FILIALE THOMSON
C.S.F. INFORMATIQUE
recherche
- INGENIEURS LOGICIEL grande école option informatique, si possible confirmés, 2 à 5 ans d'expérience pour travaux sur systèmes temps réel à base de mini-ordinateurs.
- INGENIEURS - ELECTRONICIENS pour développement de systèmes de télé contrôle.

Lieu de travail :
40 km Ouest Paris.
Env. C.V., photo et prétentions en précisant référ. S.H.S. à :
T.I.T.N., 5, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS.

COURIR
Magasin de chaussures de sport et de loisirs
recherche
- RESPONSABLE MAGASIN (Homme ou Femme)
- ADJ. RESPONS. MAGASIN (Homme ou Femme)

Pour magasin Paris et région parisienne
Tél. au 668-31-35 (Poste 33) pour rendez-vous.

T.I.T.N.
FILIALE THOMSON
C.S.F. INFORMATIQUE
recherche pour ses développements sur microprocesseurs
- INGENIEURS confirmés en logiciel et/ou matériel (8080, 6800, 8086, 68000).
- AGENTS TECHNIQUES expérimentés.

Lieu de travail :
Banlieue Sud (proximité Orly).
Env. C.V., photo et prétentions en précisant référ. DPMS à :
T.I.T.N., 5, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS.

SOCIETE DE SERVICE ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE
recherche un praticien à fort potentiel pour occuper un poste de

RESPONSABLE DE PROJETS

La fonction est essentiellement opérationnelle. L'homme que nous recruterons a l'expérience des interventions de conseil à haut niveau, de l'animation d'équipes d'informaticiens et de la conduite d'applications de gestion jusqu'à leur mise en place.

Proche de l'équipe de Direction, il aura a :
- estimer, planifier et suivre une partie des missions que nous effectuons,
- animer, conseiller, encadrer des équipes d'intervenants en clientèle.

Adresser C.V. détaillé + photo en précisant le salaire actuel, à CONTESSE PUBLICITE, sous référence 60669, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

UN DES LEADERS DES INSTALLATEURS ELECTRICIENS SOUHAITE STRUCTURER SON SERVICE
DÉTECTION D'INTRUSION
ALARME VOL
et recherche le

RESPONSABLE NATIONAL

qui animera cette activité.

Dynamique, ayant acquis une solide expérience dans ce métier, cet ingénieur, environ 35 ans, intéressé par les affaires d'ensemble et le montage, commerçant et gestionnaire, travaillera à Paris OUEST la majeure partie du temps, avec des déplacements de courte durée en province pour appui aux succursales.

Restaurant d'entreprise, avantages sociaux.

Réponse et discrétion assurées.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions.

Ecrire n° 8.319 « le Monde » Publicité,
5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09.

- Il aime l'ordre et la méthode.
- Il ne craint pas les missions n'importe où dans le monde.
- Il connait le matériel T.P. et les aciers, les palplanches et les ciments.
- Il parle et écrit couramment l'Anglais et peut-être l'Espagnol.
- Il est susceptible de prendre sous un an un poste sur chantier à l'Etranger.

C'EST

L'ACHETEUR

(Formation Ecole Supérieure d'Approvisionnement ou équivalente) que recherche notre entreprise, pour son siège social à LA DEFENSE.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 9846 à L.T.P.
31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

spécialisé en

AUDIT ET COMMISSARIAT AUX COMPTES

recherche

CHEFS DE GROUPE
CHEFS DE MISSION

Niveau expertise comptable, pratique minimum 4 ans de cabinet.

Envoyer lettre de candidature manuscrite, photo, C.V., prétentions, sous n° 6.055, Publicité Meesters, 113, rue de Reuilly, 65012 PARIS, qui transmettra.

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

recherche

INGENIEUR

« Réseau de systèmes électroniques »

Pour participer au développement de systèmes de libre-service bancaire :
distributeurs de billets, terminaux point de vente guichets automatiques...

Le candidat, ayant au moins 5 ans d'expérience chez un constructeur, a été en outre chargé de projets de terminaux pilotés par micro-ordinateurs.
- Formation supérieure d'ingénieur
- Connaissance de la programmation de micro-ordinateurs et de leurs connections
- Connaissance des procédures de transmission
- Connaissance du marché.

Env. CV, photo, sal. et prét. sous réf. DG à CNCA Recrutement Carrières Cedex 26 75300 Paris Brune

---

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

recherche

COLLABORATEURS

titulaires du D.E.C.S. complet
Formation juridique souhaitée

Promotion assurée à candidat de valeur

Adresser curriculum vitae manuscrit et prétentions sous réf. 380 à BRIO-GLOBE, 5, place des Victoires, 75001 Paris, qui transmettra.

SIGIS recherche
PROGRAMMEURS HB 64
PROGRAMMEURS
Assembleurs IBM en Edition.
Téléph. : 380-16-37

Cabinet d'expertise comptable recrute pour direction Cabinet filiale en association, Expert-Comptable diplômé. Solide expérience cabinet nécessaire.
Ecr. n° 8322 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09

Département Logistique Importante Société matériel électronique proche banlieue Sud rech. :
A) Jeune Femme BAC H ou équivalent, responsable groupe de saisie transmission et édition sous H.A.S.P., évolution à terme vers fonction opératrice sur ordinateur.
B) Comptable niveau B.T.S. pour fonction assistant au chef de service facturation.

Envoyer C.V. et prétentions en précisant le poste concerné n° 24.325
Centrale d'Annonces
121, rue Réaumur
75002 PARIS

Recherche
RESPONSABLE COMMERCIAL et REPRESENTANTS MULTICARTES
dynamiques, possédant voiture. Paris et province. Urgent. Tél. ou écrire (avec C.V. et photo) :
Editions BEST-SELLER
25, rue Jules-Guesde
75014 PARIS - Tél. : 327-94-39.

Administration Parisienne recrute
JURISTE
pour poste de rédacteur en contentieux administratif.
Rémunération selon titre et expérience.
Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions s/référ. 1.923, à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

CABINET LAVOIX
CONSEILS en PROPRIETE INDUSTRIELLE
offre
poste de collaborateur à

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE (MÉCANICIEN)

ayant de préférence quelques années d'expérience en matière de brevets d'invention

Bonne connaissance de l'anglais et de l'allemand indispensable.

Adr. C.V. et prétentions à :

CABINET LAVOIX
2, place d'Estienne-d'Orves
75441 PARIS Cedex 09

Bureau d'Etudes MONTPARNASSE recherche
AIDE-DOCUMENTALISTE
pour embauche immédiate.
Ecrire sous la référ. 1620 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

Société d'enquêtes et d'analyses de données recherche
UN INGÉNIEUR
EXPERIMENTE
Connaissant le domaine des sondages et des études de marché qualitatives et quantitatives, langage informatique exigé.
SON PROFIL :
dynamique, ambitieux, possédant le sens des responsabilités et de l'engagement.
Disponible, enthousiaste, esprit de décision et d'organisation.
POSTE D'AVENIR
Env. C.V., photo et prét. à SEAD,
30, r. des Saules - Paris-18e.

ETABLISSEMENT FINANCIER
Quartier Opéra
recherche

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Ce jeune ingénieur (grande école ou équivalent, MIAGE) aura de préférence une première expérience du poste.
Il participera au développement d'application temps réel et à la mise en œuvre d'une chaîne de traitement sur un ordinateur de nouvelle génération.

Adr. C.V. manuscrit et prétent. à n° 61.063 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

Groupement professionnel SECTEUR ASSURANCES
370/148, VM/CMS sous DOS/VS
recherche

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

PROGRAMMEURS
Niveau BTS ou DUT.
Langage PL 1.
Une première expér. de DL/1 ou C.I.C.S est souhaitée.

PUPITREURS
DOS/VS, POWER/VS
Travail en équipe 2 x 8.

Env. C.V., photo, prétentions annuelles sous réf. 1/B à M. D. DERYNCK-AGSAA,
118, rue de Tocqueville,
75850 Paris Cedex 17.

T.I.T.N.
FILIALE THOMSON
C.S.F. INFORMATIQUE
recherche
- INGENIEURS ELECTRONICIENS chefs de projets ayant au moins 5 ans d'expérience dans la conception et l'intégration de systèmes à base de mini ou micro-processeurs.
Ils auront la responsabilité de projets et devront assurer l'encadrement technique d'une équipe.
Une évolution est souhaitée vers des fonctions d'ingénieur en chef (coordination de projets, assistance technique au service commercial).
- INGENIEURS
Grande Ecole, débutants ou quelques années d'expérience pour développement sur micro-processeurs.

Lieu de travail :
banlieue Sud (prox. Orly).
Env. C.V., photo et prét. en précisant réf. HARD à :
T.I.T.N., 5, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS.

SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ASSURANCE
cherche
pour son siège à Paris
UN

ANLYSTE-PROGRAMMEUR
(DUT, MIAGE ou ÉQUIVALENT)

- Vous avez plus de deux années d'expérience, vous pratiquez ASSEMBLEUR, COBOL, DL1, CICS
- Vous participerez au sein d'une petite équipe dynamique au développement et à la maintenance de nos applications en temps réel sur IBM 4331, DOS/VSE, ICCF.

Envoyer C.V. et photo à Monsieur le Directeur S.E.S.T.I.
24, rue Hamelin, 75116 PARIS.

INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN

- 30 ANS MINIMUM
- E.S.E. ou équivalent,
- Anglais lu et écrit,

est demandé par P.M.E. parisienne spécialisée dans produits électromagnétiques sensibles et performants.

Après une période de formation au service contrôle et au bureau d'études, il interviendra dans l'ensemble des services en prenant une part de responsabilité de plus en plus importante.

Le salaire sera défini en fonction des références du candidat.

Env. C.V. et prétent. n° 47.393 M sur enveloppe à :
J.R.P. 39, rue de l'Arcade, 75008 Paris. qui transmettra.

Filiale française d'un Groupe Multinational
(matériaux construction)
périphérie NORD-OUEST
recherche

CHEF SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

engagement immédiat

rattaché au Directeur Comptable du Groupe :
- pour assurer et vérifier les travaux comptables,
- contrôler la fiabilité des informations reçues,
- effectuer les reporting mensuels.
- Expérience similaire de 5 ans minimum dans une société multinationale à justifier.
- Connaissance de la comptabilité anglo-saxonne.
- Diplôme supérieur finances D.E.C.S.
- Parfaite maîtrise de l'anglais.
- 30 ans minimum.

Ecrire avec curric. vitae détaillé, photo, salaire, téléphone privé, à la Direction Générale, Société Robertson, 82, rue de Paris, 93800 Epinay-sur-Seine.

MESURES REGULATION AUTOMATISME
Une revue de la C.F.I.E.
recherche

INGÉNIEUR
ou équivalent

pour poste JOURNALISTE REDACTION TECHNIQUE.

Ce collaborateur, de formation supérieure en électronique et électromécanique, devra avoir une bonne connaissance des langues française et anglaise, des notions en micro-électronique et en informatique.

Expérience industrielle et langue allemande appréciées.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à
C.F.I.E., Direction du Personnel, 40, rue du Colisée, 75008 PARIS.

TRES IMPORTANT GROUPE DE T.P.
recherche dans le cadre de sa réorganisation (décentralisation en France et à l'étranger)

CADRES DE DIRECTION

Pour leur confier la direction de filiales et/ou des responsabilités importantes au niveau de la Direction Générale (contrôle, organisation, rachat d'entreprises, etc.). Les personnes intéressées devront être âgées au minimum de 35 ans, posséder une formation supérieure et prouver une expérience réussie en entreprise (T.P. ou industrie).

Envoyer curr. vitae, photo et prétentions sous la référence 7.551 à ORGANISATION ET PUBLICITE, 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

Recherchons pour usine 600 personnes située dans la banlieue Est de Paris dont l'activité est la fabrication de câbles électriques de très haute tension

DEUX INGÉNIEURS
Débutants (de préfér. Arts et Métiers)

1) UN INGENIEUR devant assurer des études de matériels électrotechniques sous la responsabilité de l'ingénieur de recherches d'application. Il aura également à animer une équipe de trois dessinateurs.

2) UN INGENIEUR qui aura la responsabilité d'un atelier de fabrication sous l'autorité du chef de fabrication.

Adresser candidature avec curr. vitae, photo et prétentions sous n° 60.952, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



offres d'emploi

FRANCE AIR
« LEADER DISTRIBUTION MATERIEL AEROLIQUE »
recherche
pour visite installateurs génie climatique, région Paris.

UN INGÉNIEUR

ayant l'expérience et le goût des contacts commerciaux bonne connaissance de la clientèle indispensable.
Envoyer C.V. à FRANCE AIR à l'attention de M. BODMER, 8, av. P.-Langevin 95220 Herblay.

STE ELECTRONIQUE
LEVALLOIS
PRES METRO
recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

— Titulaire D.U.T. informatique ou équivalent ;
— 3 ans d'expérience minim. ;
— Connaissant Cobol et système I.B.M. sous OS/MVS ;
— Capable de prendre des responsabilités.

Ecr. avec CV et prét. Thomson C.S.F., division faisceaux hertziens liaisons spatiales. Service Recrutement, 53, rue Greffulhe, 92300 Levallois.

ORGANISME FINANCIER PARIS-8e - recherche

RÉDACTRICE SECRÉTAIRE
pour étude et réalisation de dossiers de prêts immobiliers.

Ce poste conviendrait à une Jeune Femme titulaire d'un bacc G + formation juridique complémentaire (capacité, D.E.U.G.) ou expérience professionnelle d'1 an ou 2, ou fonction similaire.

Salaire intéressant.
Poste évolutif.
Avantages sociaux.

Adress. C.V. et photo no 60.591 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01

Saxby
département automatismes
recherche

JEUNES Ingénieurs Grandes Ecoles

En vue de leur confier la responsabilité d'installations complètes d'automatismes industriels mettant en œuvre : micro-processeurs ou ordinateurs

Anglais apprécié
Rémunération très ouverte en fonction de l'expérience des candidats.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à SAXBY, 40, rue de l'Orillon, 75526 Paris Cedex 11.

Entreprise TELECOMMUNICATIONS
LEVALLOIS
recherche

TECHNICIENS ELECTRONICIENS

(H. ou F.) débutants ou avec prem. expér., titul. bac F 2, B.T.S., D.U.T. ou niveau pour :
— Ses groupes d'essais.
— Ses laboratoires.
Ecrire avec C.V. détaillé à Thomson - C.S.F. Division Faisceaux Hertziens, liaisons spatiales. Serv. Recrutement 53, r. Greffulhe, 92300 Levallois.

DIRECTEUR D'USINE
Région Centre EST

Prendra en compte la responsabilité d'une usine de 250 à 300 personnes, produisant en série des appareils à dominante mécanique.

Ce poste conviendrait à un ingénieur de grande école de 35 ans mini, possédant :
— Une expérience effective dans direction et fabrication de série.
— Des qualités indispensables pour la direction des hommes.
— Des qualités d'animateur, d'organisateur et de gestionnaire.

Ecrire av. C.V., prét. no 60.998 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris 1er (réponse assurée)

Organisation professionnelle nationale
BRANCHE AUTOMOBILE
recherche

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

RESIDANT A PARIS
40 ans min., niveau ingénieur ou équivalent.

QUALITES :
Animation, synthèse, rédact., gestion, administration.

FONCTIONS
Relations extér. et actions de formation professionnelle.
Bonnes connais. anglais, Parlé et écrit

Adress. lettre manuscr. av. C.V. et photo à SERV. Pers. F.F.C. 35, r. des Renaudes 75017 Paris

---

INSTITUT PRIVE de LANGUE et de CULTURE FRANÇAISES recherche :
PROFESSEURS de FRANÇAIS pour étrangers. Expérience pédagogique indispensable. Tél. pour RV au 805-29-57

Darlay Informatique rech.
PROGRAMMEURS
Langage Basic Assembleurs
Niveau I.U.T. souhaité.
Tél. : 341-71-10 (p. 460).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS-11e
recherche

1 COMPTABLE
P/Immobilisation
Connaiss. compt. et fiscales.

1 AIDE-COMPTABLE
Trésorerie banques caisses - connaiss. compt. sur informatique appréciée.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à no 60.985, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040, Paris Cedex 01 qui transmettra.

SOCIETE TRAITEMENT DES EAUX INDUSTRIELLES POTABLES et RESIDUAIRES
recherche

TECHNICO - CIAUX
pr CONTACTS av CLIENTELE AGENCES de BASSIN
Administration bureaux études, industries.
SECTEURS :
1°) ILE-de-FRANCE (moitié) + NORMANDIE.
2°) 59 - 62 - 80.
Expér. similaire souhaitée.
Adr. C.V. photo et prétent. sous réf. No 9.995 M. à PUBLISCOPE JUNIOR 11 r. Royale, 75008 Paris.

JEUNE CADRE COMPTABLE H.F.
Un Groupe français implanté directement ou par filiale dans 60 centres en France et Belgique cherche un jeune cadre comptable pour assister le directeur de la comptabilité.
Les services comptables sont décentralisés et le siège parisien a une double mission de collecte des informations comptables pour les situations mensuelles et les bilans trimestriels et consolidés, et de contrôle dans les centres régionaux et les filiales.
Nous cherchons un jeune Sup. de CO. ou DECS ayant, si possible, quelques années d'expérience, soit dans un service comptable, soit dans un cabinet d'audit, ou de réviseur.
Le candidat doit admettre la possibilité d'être détaché pendant quelques années, et après confirmation, comme responsable comptable d'une filiale en province.
Envoyer lettre manus. et C.V., s/référ. no 5.018, à P. LICHAU S.A., B.P. 220 75063 Paris Cedex 02, qui trans.

ENGAGEONS REGION PARISIENNE
Délégué commercial
Expér. demi - produits plastique - acrylique.
Réussite prouvée appréciée.
Tél. : (1) 838-92-01.

Recherche
RESPONSABLE
INFORMATIQUE. Bon niv. expér. sur IBM 34 appréciée. Ecr. C.V., photo et prétent. à Formation Professionnelle Automobile, 52, rue Copernic, 75116 Paris.

Banque privée recherche pour

MEAUX
RESPONSABLE DE BUREAU CLASSE IV
Agé de 30 ans minimum, le candidat aura une bonne formation bancaire, alliée à une expérience de plusieurs années dans la gestion et l'animation d'une agence, il possédera le goût du contact et le sens de l'organisation.

Le candidat devra résider dans la région.

Envoyer lettre manuscr., indiquant date de disponibilité, C.V., photo et prétent. sous réf. 8.774 à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

CABINET CONSEIL PROPRIETE INDUSTRIELLE
Paris - 8e recherche
COLLABORATEUR
pour département juridique marques et modèles, litiges et contrats en matière de propriété industrielle.
Adr. C.V. et prét. à No 95.260 BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

Pr CENTRE de RECHERCHES PARIS - SUD

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL INGÉNIEURS CAOUTCHOUC

formation Arts et Métiers ou analogue, diplôme I.F.C. de préférence. Bonne expérience industrielle pour responsabilité département technologie et maintenance.

Ecr. no T. 20.090 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

RANDSTAD
TRAVAIL TEMPORAIRE
recherche pour longues missions
COMPTABLE I
DACTYLO
(pour Mo Carrefour-Pleyel)
AIDE-COMPTABLE
Bac G2 + expérience.
Se présenter avec diplômes et références, 69, bd. Haussmann Paris (8e)

POUR PARIS CENTRE
CHEF COMPTABLE
POUR DIRIGER SERVICE 15 à 20 personnes.
Expérience minimum 5 ans. Bonne connaissance fiscalité. Sens des responsabilités.
Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétent. à Cabinet DELOT, 149, r. Oberkampf, Paris-11e.

IMPORTANTE SOCIETE INGENIERIE
recherche
DIRECTEUR TECHNIQUE
Chantier construction usine Algérie.
Formation INGENIEUR T.P. - A.M. ou équival.
Expér. minim. 10 ans chantier complexe industriel à l'Etranger.
Rémunér. selon expér.
Env. C.V. photo sous réf. 2.342 à SWEERTS B.P. 269. 75424 PARIS Cedex 09.

ÉDITEUR
Littérature générale
PARIS
recherche urgent son

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

fonction administrative, comptable, financière et juridique, souhaite expérience P.M.E.
Ecr. ou téléph. Edition Ramsay, 27, rue de Fleurus, 75006 Paris. Tél. : 544-55-05.

LA PROCURE
recherche
pour son rayon disques
UN VENDEUR (SE)
Expérience souhaitée.
Culture musicale classique indisp
Env. C.V. avec photo, 3, rue de Mézières, 75006 Paris.

VOUS ÊTES MOTIVÉ
— par une forte rémunération,
— par une position évolutive,
— par de réelles possibilités de promotion.

Alors votre candidature nous intéresse. Téléphoner ce jour pr R.V. de 15 heures à 18 h. 30 au 538-35-22.

Recherche pr gestion comptes formation
JNE COMPTABLE
expér. gestion comptes bancaires appréciée. Env. C.V., photo et prét. à Formation Professionnelle Automobile, 52, r. Copernic, 75116 Paris.

COMPTABLE 50 ANS
— Excellentes références.
— Caractère dynamique.
PR SECRETARIAT GENERAL mi-temps le matin.
Tél. : 548-11-14.

secrétaires secrétaires

crit intérim

recherche pour BANLIEUE SUD PARIS

2 SECRÉTAIRES BILINGUES
avec STENO ANGLAISE
La première du 26-6 au 14-8.
La deuxième du 1-7 au 25-7.

4 OPERATRICES - INFOREX ou C.M.C.
pour Juillet ET/OU août.
TEL. 921-70-16.

B.E.T. BATIMENT GARE DE LYON
recherche Une
SECRÉTAIRE
STENODACTYLO CONFIRMEE
— Minimum 30 ans ;
— Entrée en fonctions Imméd. ;
— Poste d'exécution stable à long terme ;
— Possibilités de congés à partir d'août.
Tél. 346-12-35, poste 45/70.

Pour assister Direction AULNAY-S.-BOIS recherche
COLLABORATRICE
STENODACTYLO
poste indépendant à responsabilité.
Très bonne présentation.
Adresser C.V. avec prétent. + photo à : AMP sous réf. 9478/MI, 40, r. Olivier-de-Serres, Paris-15e qui transmettra.

Importante Filiale d'une Sté allemande rech. URGENT :
SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO EXPÉRIMENTÉE
bilingue français-allemand, larges possibilités de promotion.
Emploi stable.
Envoyer C.V. à : KALLFASS, 72, av. Félix-Faure, 92000 Nanterre, ou tél. M. Navarro, 204-07-53.

---

jeune secrétaire
BILINGUE ANGLAIS — LA DÉFENSE

Filiale française d'un Groupe Japonais Matériels Photo, nous recherchons pour la Direction Générale

UNE SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO PARFAITEMENT BILINGUE-ANGLAIS

- Pour assurer en anglais : courrier, téléphone, réception et émission télex avec le Siège à Tokyo.
- Elle devra pouvoir rédiger parfaitement, par elle-même, dans les deux langues.
- Elle organisera et préparera les réunions et manifestations diverses, réceptions, visites.

Ce poste, évolutif, permettra d'obtenir ultérieurement le statut cadre.

Salaire intéressant dès le départ - Restaurant d'entreprise - Vacances 1980 assurées.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, Salaire actuel et photo (retournée), sous réf. 1906 RC 39, rue Étienne-Marcel, 75001 PARIS

RATIO conseils

SOCIETE ETOILE
recherche
SECRÉTAIRE
BILINGUE
STENO ANGLAISE.
Poste évolutif.
280-12-12.

ENTREPRISE
MICRO-INFORMATIQUE
recherche pour 15 juin
SECRÉTAIRE DE DIRECTION
début. ou quelq. années expér.
INITIATIVES, RESPONSABIL.
env. C.V., photo à M.I.D., 47, av. République, 75011 Paris.

INSTITUT UNIVERSITAIRE PRIVE (ILE DE LA CITE)
recherche
POUR SON DIRECTEUR
SECRÉTAIRE-COLLABORATRICE
pour secrétariat et accueil, grande disponibilité nécessaire.

POUR RECEVOIR DOSSIERS : TÉL. 325-63-30.

Société de négoce international de matières premières recherche
SECRÉTAIRES
CONFIRMEES
Bilingues anglais/français ayant plus. années d'expér. ds société d'activité similaire.
Adr. CV, photo, réf. no T020178M REGIE PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

C.I.C.M.P. recherche
SECRÉTAIRE DE DIRECTION
Sténodactylo bilingue anglais, sens responsabil., min. 30 ans.
Adr. CV et prét. Mlle Panelli, 32, r. Damrémont, Paris-18e.

représentation offres

Représentant exclusif
Seine et Marne - Aube - Yonne

Filiale d'un groupe industriel allemand nous sommes le premier producteur français d'une large gamme de produits de consommation industrielle.
Nous voulons confier ce poste à un vendeur capable de promouvoir et de développer cette gamme auprès d'une clientèle d'utilisateurs industriels et de distributeurs, extrêmement diversifiée.
Pour réussir, il faut une formation technique complétée par l'expérience positive de la vente de produits industriels.
Statut VRP - Fixe + prime + frais - Voiture de fonction.
Ecrire CV, photo et prétentions sous réf. 2658/M 65, Av. Kléber 75116 PARIS

CORT — MEMBRE DE SYNTEC

Société Nationale de produits du bâtiment. Première dans sa spécialité, recherche Promoteur des ventes pour visite auprès architectes, bureaux d'études, entreprises, négociants sur 75 et 92. Salaire fixe + véhicule + frais. Env. C.V., photo, no 38.538 P.A. SVP, 37, r. Gal-Foy, 75008 PARIS.

Représentant introduit cadeaux, souvenirs, tabacs, confiser., rég. Toulouse (6 dépts), ch. carte complémentaire ou principale. Ecrire s/no 1811, P.B.C. l'Annonce 22, route d'Espagne 31081 TOULOUSE Cedex

capitaux ou proposit. com.

TOULOUSE
Société, leader vente cheminées, disposant locaux et terrain 1 ha situés rte nale, rech. activité complément. (mais. préfabriq., pisc., meubles, etc.), de préfér. en exclusivité. Ecrire référence No T 020.249 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

occasions occasions

LA S.A.E. - Dép. EVREUX
cède une chaîne complète d'impression typo avec presse rotative Albert, de capacité 24 pages format quotidien, plus une couleur d'accompagnement.

Ensemble du matériel visible en état de marche à Louviers (Eure) - Zone industrielle, rue de Lery.

demandes d'emploi

Homme 30 ans, juriste, 4 ans adjoint à Chef du Service Administratif Cie de transport (contentieux + secrétariat général de Sté), 3 ans avocat. Etudierait toutes propositions de collaboration salariée, notamment dans Société fiduciaire, contentieux, Service juridique de Société, etc. Ecrire s/no 60.866, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

SECRETAIRE Sténo/Magnéto Exp. prof. FORMAT. JURIDIQ., ch. emploi chez AVOCAT (droit pénal, pers., trav. souhaité). Disponible immédiatement. Ecr. à no 8.295, « le Monde » P., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09.

ALLEMAND
Ingénieur T.P.
12 a. pays francoph., ch. poste resp. (chef d'Agence ou similaire), PARIS ou ALLEMAGNE. Ecr. no 2.184 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09

Chef comptable, 35 ans, 12 ans expérience, comptab. générale et budgétaire informatis. Angl. Ch. emploi Afrique ou Amérique. Ecr. no 8.323 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.F. 33 ans, parfait. trilingue allem., anglais (français langue maternelle). Brevet trad. allem., dipl. guide-interp. allem./angl. + dipl. Ch. comm. allem./angl. cap. interp. d'aff., connais. dactylo, 11 a. d'expér Fr./étranger Ch. poste responsab. secteurs ccial ou culturel. Libre rapidem. Ecr. no 2.300 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.F., 27 ans, licence et maîtrise allem. (certif. allem. technique et scientifique) ch. comme trad. indép. travaux de traduction. Ecr. no 8.303 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.F., licenciée en droit, 7 ans d'expér. profession. en droit des Sociétés, droit fiscal et droit des affaires, cherche emploi à responsabilité sur Paris et sa rég. Ecr. no 8.305 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Journaliste 41 ans, licencié en biologie, anc. rédact. en chef d'une revue de vulgarisat. scientifique à gde diffusion, cherche sit. ds ts media, y compr. édit. Ecr. no 2.325 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.H. maîtr. Sc. économ., dégagé O.M., ch. empl. Etud. ttes prop. TEL. : 772-16-85.

Niveau maîtrise biologie plus complément formation sur applications industrielles scientifiques et médicales des hautes fréquences et des micro-ondes. Cherche emploi industrie ou recherche. Faire offre (7) 893-81-12 p. 3251.

GEOGRAPHE
maîtrise d'aménagement, expérience d'enquête en milieu télédétection-cadastration, expérience d'enquête en milieu rural cherche emploi, contrat d'étude ou enseignement. Toutes régions. Ecr. C. Picard-Véron, 6, rue de la Fresnerie, 35510 CESSON.

Jne Hme, 24 ans, libéré O.M. Niveau bac. bonne culture générale, excellente présentation, Permis voiture, recherche place de secrétaire-assistant. déplacements souhaités. T. : 052-31-06.

J.H. 28 ans, parlant anglais, étudie ttes propos. Ecr. Siddiqui, 92, rue de Bagnolet, 75020 Paris.

J.H. 26 ans, gradé banque, classe IV, échelon III, dynamique, aimant responsab., 11 ans d'expérience ds service portefeuille, contrôle organisat., exploitat. agence. Et. ttes prop. Ecr. No T 020.244 M R.-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Secrétaire trilingue expérimentée (allem., français, anglais) ch. remplacement du 15-7 au 30-8 (ou partie). Tél. : 207-08-98.

J.F. 27 ans, B.T.S. secrét. direct. 5 ans d'expér., ch. empl. stable secrétariat établ. scol. exlusiv. Ecr. No T 020.254 M R.-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.H. 27 a., DOCT. ES LETTRES HISTOIRE ET LITTERATURE, LICENCE ENSEIGNEMENT, expér. pédagogique. Et. ttes prop. enseignem. France et étranger. Ecr. No T 020.257 M R.-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.H. 23 ans, 6 ANS D'EXPER. BANCAIRE, connais. serv. cpt. exploit. ciale et PORTEFEUILLE EFFETS rech. p. à responsab. avec possib. d'évolution. Ecr. No T 020.255 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.F. 25 ans, lic. droit privé + connaissances et expér. droit social et comptabilité, ch. poste motivant adjoint Direction personnel ou administrative Paris. Tél. : 557-69-48 après 18 heures.

CADRE 57 ans, SERIEUX. Diplômé organisation-gestion, recherche poste de confiance HAUT NIVEAU P.M.E., P.M.I. TEL. : 074-14-78.

J.H. 32 a. Dr lettres modernes (Sorbonne), dipl. Institut Htes étud. cinémat., Libanais, biling. arabe, culture générale, exper. prof., étudie ttes propositions : relations publiques, services culturels (ambassades arabes), collaboration artist. et technique, publicité, presse, enseignement, édition, documentation, etc. Ecr. no 2317 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

H. 33 ans. Géographe. Sans expér. dans B.E. aménagement, documents d'urbanisme, études d'impact, agriculture, cherche poste France ou étranger. Anglais parlé. Ecr. no 020138 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER EXPORT
Gestion contrats export, opérat. créd., coface, crédoc, trésor. Ecr. no 2311 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.H. 26 ans. PROFESSEUR philo-lettres, ayant ens. France et étranger, rech. poste stable ens. priv. Paris ou proximité. Tél. : 542-43-02.

Jne fme, diplômée de l'EHESS doct. en sc. soc., ch. emploi préfér. rédaction. Paris. Ecrire No T 20067 M, REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Hme, 32 a., chargé de cours en droit social à l'université de Paris, ch. emploi dans service direction du pers., formation relations humaines, législation du travail. Ecr. M. J. Ducret, 29, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 PARIS.

ASSISTANTE DIRECTION
Haut niveau, 36 ans, anglais, allemand, espagnol, longue expérience milieu international, habituée aux responsab. et secrétariat autonome, excellente mémoire, très bonne présentation, esprit initiative, libre voyager, rech. poste actif Secrétaire-Collaboratrice. Ecr. no 60.562, Contesse, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Hme, 28 a., CAPACITE + LIC. DROIT SOCIAL, expérience JOURNALISME ETUDIE TTES PROPOSITIONS PARIS - REGION. M. Lointier, 53, bd Picpus, 75012 PARIS.

J.F. licenciée lettres, anglais, italien courants, expér. tourisme, public, cherche pl. Assistante. Ecr. no T 020.174 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

---

Le Centre de recherche et d'études pharmacologiques, chimiques et médicales (C.R.E.P.) (Groupe Sanofi), transférant son établissement de Grenoble dans une autre région, un certain nombre de ses collaborateurs ne peuvent, pour des raisons personnelles, se transférer au nouveau lieu de leur emploi.

La société recommande aux entreprises qui pourraient leur offrir un poste dans la région de Grenoble ces collaborateurs qui se répartissent ainsi :

— **1 CADRE PHARMACIEN**
— **14 TECHNICIENS**
(DUT - BTS - BT en chimie, biochimie, biologie, alimentaire) dont
— **2 TECHNICIENNES**
qui recherchent un emploi de déléguées médicales
— **2 SECRÉTAIRES**
DONT UNE BILINGUE ANGLAIS
— **1 OUVRIER QUALIFIÉ, ENTRETIEN**
— **3 OUVRIERS SPÉCIALISÉS**
(animaliers).

Ce personnel peut être disponible très rapidement : S'adresser à M. Dubisson, secrétaire général C.R.E.P., 22-26, rue Prosper-Mérimée, Grenoble. Téléphone (76) 09-18-54.

Cadre Haut Niveau
INGENIEUR Diplômé (43 ans)
recherche pour évolution de carrière, poste de

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ou ADJOINT au DIRECTEUR GÉNÉRAL
dans Société P.M.E. performante région parisienne.

Ingénieur Conseil, puis Secrétaire Général Mécanique, actuellement Directeur Général Holding secteur tertiaire. Expérience réelle gestion industrielle administrative et financière. Références personnelles appréciables.

Ecrire à No 60.455 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01.

CADRE DE DIRECTION, 40 ans
diplômé en droit et sciences Eco, très introduit sur marché acier maghrébin et Moyen-Orient, cherche place correspondante, augmentation C.A. assuré dans l'immédiat. Tél. au 588-29-27, à partir de 18 heures.

RESPONSABLE SYSTÈME D'INFORMATIONS
36 ANS
- Informatique de gestion ;
- Large expérience TEMPS REEL et BASES DE DONNEES.
- Trilingue anglais, italien.

Propose sa collaboration à grande entreprise ou PME/PMI fortement informatisée.

Ecrire No 96.165 M. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

DIRECTEUR GÉNÉRAL
E.S.C., DOCTEUR D'ETAT EN DROIT
ANGLAIS - ALLEMAND
— Expérience société U.S. et P.M.E. Française ;
— Gestion et administration. Juridique commercial
souhaite retrouver société dynamique pour poste DIRECTEUR GENERAL ou DIRECTEUR DEPARTEMENT IMPORTANTE SOCIETE

Ecrire no 2.323, « le Monde Publicité », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09.

CADRE SUPERIEUR
AYANT DIRIGÉ BUREAU D'ÉTUDES D'UNE GRANDE ENTREPRISE AÉRONAUTIQUE PENDANT 10 ANS

avec une forte expérience dans le privé. Habitudes de négociations avec l'administration et sous-traitants. Souhaite position de niveau dans Direction Technique ou Technico Commerciale. Excellentes références. Disponible rapidement. Paris ou Province.

Ecrire à TELE-SERVICES, 69, rue Sainte-Anne, 75002 PARIS, qui transmettra.

PAYS DE L'EST - AUTRICHE
— CADRE COMMERCIAL, 40 ans ;
— allemand, anglais ;
— sens des responsabilités, organisateur ;
— plus de 10 ans d'expérience technico-commerciale et commerciale Pays de l'Est.
recherche
Poste responsabilité commerciale ou Direction agence pour Autriche et/ou Pays de l'Est, basée à Vienne.
Biens d'équipements.
Produits industriels.

Ecrire sous le numéro 96.211 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

MON EXPERIENCE DANS L'AERONAUTIQUE m'a naturellement amené à négocier des contrats dans l'aviation.

Ma réussite dans ce domaine m'a permis d'être un vendeur de haut niveau et d'intensifier mes compétences à travers la vente de matériels et d'équipement ; cela particulièrement au Proche-Orient et dans les pays africains avec qui j'entretiens les meilleurs rapports.

SI VOUS AVEZ UN BON PRODUIT A VENDRE

je suis prêt à vous apporter un concours efficace et sérieux, renforcé par 17 années d'expérience.

Pour convenir d'un rendez-vous, écrire no 2.304 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09.

J. F., expér. 2 ans, 21 ans, sér., cherche emploi stable Secrétaire médicale à partir de septembre-octobre. Sal. min. 3.500 F. Tél. le soir après 20 heures au 473-99-48.

SECRETAIRE DE DIRECTION expérimentée, disposant d'une très bonne présentation, d'un contact, téléph. et personnel aisé d'une réelle faculté d'adaptat., de l'envie d'apprendre et d'accomplir une tâche laissant place à l'initiative et éventuellem. à la créativité, ne craignant pas le travail, (italien courant + anglais) souhaiterait trouver sa pl. ds une équipe sympathique. Ecr. no 020253 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

JEUNE FEMME, 40 ANS TRILINGUE : français, anglais allemand (langue maternelle) 15 années d'expérience SECRETARIAT GENERAL ET RELATIONS INTERNATIONALES dans organisme industriel européen. Etudierait toutes propositions. Ecr. no 96.198 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

COMMERCIAL
Sér. référ. profess. Publicité, habitude vente par téléphone, intéressé par poste de vendeur d'espace publicitaire ds revues ou annuaires profess., de préf. branche bijouterie, joaillerie, objets d'art ou divers. Paris, banl., province éventuel. Ecr. CRET-MARTIN, 79, bd Exelmans, 75016 Paris.

DIRECTEUR COMMERCIAL
— 37 a., Droit, Sc. Po., C.E.E.
— Expérience variée en milieux industriel, commercial, bancaire, prestat. de services, import-export, organisation administrative génér., juridique et assurances.
Anglais, espagnol, conn. allemand, italien, conn. marché espagnol et Amérique latine. Capable gestion filiale France et étranger.
Relations aisées à tous niveaux et dans tous les milieux, étud. toutes propositions.
Ecr. no 6.243 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced 09.

FRANCE-ESPAGNE
DIRECTEUR COMMERCIAL (36 ans)
Espagnol, anglais, allemand, italien, Droit, Sc. Po.
Bonne connaissance marchés espagnol et Amérique latine (2 ans Mexique). Capable gestion administrative et commerciale d'une filiale
Ecr. no 6.244 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris-9e.

CADRE FÉMININ, 45 ANS
gestion administrative et du personnel recherche poste RESPONSABLE P.M.E. ou ADJOINTE A DIRECTION. Ecr. no T 020.248 M Rég.-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

PROFESSEUR EPS, 10 a. exp. censeur Responsable pédagogiq. d'un établiss. secondaire privé, sport-études, ch. poste. Ecrire no T 020.195 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

CADRE COMMERCIAL
37 a. célibataire. Excel. expér. EXTREME-ORIENT EUROPE Angl., all. + conn. chinois. Dispon. imm. déplacement Expatriation OK. cherche poste respons. dans entrepr. de com. international. Ecr. No 2324 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

URGENT
38 ans. Cherche juillet-août stage marketing non rémunéré pour D.U.T. Ecr. TAMAGNO, 11, rue du Moutier, 93400 SAINT-OUEN.

DIRECTEUR EXPORT
Sté sidérurgique, ESC 38 ans, 14 a. d'expér. Négociat. intern. angl., allem. courants, cherche créat. ou développement filiale étrang. Direction commerciale. E. no TO 20248 M Régie-Presse 85 b., r. Réaumur, 75002 Paris.

PACKAGING DESIGNER
5 an. aux. U.S.A. comme directeur d'un studio de design, spéc. ds parfumerie cosmétiques et P.L.V. Ecr. no T 020.256 M REGIE-PRESSE 85 b., r. Réaumur, 75002 Paris.

J. H. 32 ans, excell. présentat. libre sept. 80, licence + maîtrise + doctorat lettres en cours, exp. pédagogique + documentation littéraire, étudie ttes propos. intéressantes : édition, enseignem., formation, rédaction, publicité, etc. Ecr. no T 020169 M Régie-Presse 85, bis, r. Réaumur, 75002 Paris

CADRE AUDIT BANCAIRE
26 ans, prof. bancaire, brevet + 2 ans I.T.B., ch. pl. audit. ou organisateur. Tél. : 751-05-29.

HOMME 40 ans
POUR LA CORSE
DIRECTION COMMERCIALE DIFFUSION DE PRODUITS GERANCE, etc.
Ecr. noT 20.068 REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J. Fme UNIVERSITAIRE
sachant : angl., espagnol, italien
RÉDACTRICE
TRES EXPERIMENTEE
goût contacts, excellentes référ. ch. emploi stable et intéressant. Téléphone : 575-31-02, le matin.

CHEFS D'ENTREPRISE
vous recherchez
UNE SECRÉTAIRE
UN COMPTABLE
sélection rigoureuse garantie par des professionnels.
C.E.R.E.P. 340-57-58 +
SPÉCIALISTE RECRUTEMENT
Mme TOURENNE - 281-13-44

J.F. 26 ans, célibataire, études supérieures (Sciences Po), angl., espagnol, allemand, ayant sens contacts, justif. première expérience dans presse et société d'ingénieurs-conseils, rech. empl. stable : rédactrice, attachée de direction ou emploi de même niveau. Disponible. Voyages à l'étranger possibles. Téléphone : 575-74-26, de 12 h. à 14 h. 30 ; 577-28-47 après 14 h. 30.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES
296-15-01

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

travail à domicile

S.O.S. THÈSES
535-28-85

travaux à façon

ENTREPRISE, sérieuses références, effectue rapidement travaux peinture, décorat., coordination tous corps d'état. Devis gratuit. Tél. 368-47-84 et 893-30-02.

information divers

Pour connaître les emplois offerts Outre-Mer, Etranger (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie), demander la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), 3, rue Montyon, Paris-9e.

POUR

TROUVER

UN

EMPLOI

LE CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du sommaire :
- Les 3 types de C.V. : rédact. exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses pièges.
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.
- Réussir entretiens, interviews.
- Les bnes réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

CADRES
VOTRE PROFIL
POUR VOUS SITUER
Test., grapho., C.V. Entretiens.
AFIPEC - 281-13-44

propositions diverses

EMPLOYEURS
FAITES CONFIANCE AUX ETUDIANTS
pr des TVAUX TEMPORAIRES (bureau, vente, manut., cours particuliers, gardes d'enfants...)

TELEPHONEZ AU 329-97-10

Le service de Liaison Etudiants-Entreprises du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris, placé sous l'autorité du ministère des universités, vous propose gracieusement son aide.

enseignem.

COURS D'ANGLAIS A LONDRES
* L'anglais pour les affaires. Cours très intensifs de 2 sem. Stages et matériel spécifiques à la vocation et effectués selon les désirs des clients.
* L'anglais en général. Cours intensifs de 2, 4, 8 et 12 sem. pendant tte l'année. Cours de longue durée. Préparation aux examens officiels y compris diplômes de Cambridge.
* Tous niveaux.
* Séjour en famille ou hôtel.

Pr ts renseign. s'adresser à : Q.E.I. Education Centre 3rd Floor, Avon House 360 Oxford Street London WIN 9HA Tél. : 01-493-2691.

automobiles

5 à 7 C.V.

PEUGEOT 104 GL 5 CV
6.600 Kms, parfait état.
Tél. : 631-39-74 à partir de 19h.

RENAULT 18 GTL
27.200 km (aigue métallisée). première main : 26.000 francs. Tél. après 19 h. : 990-72-56.

8 à 11 C.V.

CITROEN GSA X3, sortie le 12-10-79. 7.000 km. Coul. blanche Options. Equip. radio, essuie-glace AR Prix : 35.000 F 642-38-34

220 D 1974 (boîte automatique, direction assistée), intérieur noir, moteur et pompe Zéro kilomètre. Prix à débattre Tél. 020-32-93 (de 8 h à 20 h)

12 à 16 C.V.

RS 2600 inject., 54.000 km réels 1re main. Mod. 73. Pneus neufs radio Blaupunkt stéréo et lecteur cassettes Revox. 16.000 F Téléph. vers 9 h. au 585-27-72

+ de 16 C.V.

BMW 733I, modèle 1978. Part. 56.000 km, excell. état, révisée Radio-cassette stéréo, antivol Garantie 3 mois. Px : 77.000 F. Téléph. bureau : 297-49-47

divers

BMW OCCASIONS
320 - 323 - 520 - 525 - 528 - 728 export 79-80, peu roulé. Auto Paris XVe 533-69-95. 63, r. Desnouettes. Paris-15e.

bateaux

Quillard Otarie 5,60 m. Visible Essonne, Allombert. Tél. : (6) 494-51-54.

L'immobilier

appartements vente

3e arrdt.

10, BD TEMPLE pierre de taille
5 P. 110 m2 A RENOVER + serv., garage, balcon, plein soleil. 720.000 F. Voir les 3 et 4, de 14 h. à 17 h.

4e arrdt.

NOTRE-DAME
62 m2, 3e ét., bel imm. ancien. GARBI - 567-22-88.

MARAIS/SAINT-PAUL
BELLE ALLURE
DE 100 m2 à 130 m2.
Téléph. : 633-29-17 et 577-38-38.

6e arrdt.

R. DAUPHINE lumineux 2 p., parfait état, calme total, 3e ét. 320.000 F. Téléph. : 296-00-45.

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS duplex, 3 pièces original, très ensoleillé, calme, refait nf. F.I.M. - 633-47-23.

7e arrdt.

7e arrdt, rue ST-DOMINIQUE. LUXUEUX 120 m2 LIV. double, 2 chbres, calme, calme, côté bd Saint-Germain part. le matin. TEL : 254-91-66.

RUE BARBEY-DE-JOUY
Ravissant 6-7 pièces, 2 bains, 160 m2, soleil, chambre service. EICHER - 359-99-69.

IMMEUBLE LUXE DUPLEX GRANDES TERRASSES belle réception, 2 chambres + studio. T. 633-29-17 et 577-38-38.

280 M2 CHAMP DE MARS LOFT aménagé, non divisible **2.000.000 F.** 550-34-00.

VERNEUIL - 354-42-70, calme Gdes réceptions + 3 chambres **180 M2** sur Parc soleil.

38, R. VANEAU NEUF Gd Standg du SUD. au 4 p. - GARAGES s/place, 11 h. à 19 h. 550-21-26

8e arrdt.

SAINT-AUGUSTIN
Luxueux 5/6 pièces. Moderne, 6e étage, grand cft, sur jardins. Etat impeccable, parking. MICHEL & REYL. T. 265-90-05.

9e arrdt.

Pl. ADOLPHE-MAX, sur square propriétaire vend dans bel imm. p. de taille, 4 p., entrée, cuis., s. de b., W.C., 132 m2, ch. gaz. Tél. : 757-84-50.

A SAISIR Me Saint-Georges Me Le Peletier, ds imm. anc., pierre de taille, idéal pour profession libérale.
4 P 110 m2 + chbre service, cave, tout cft, calme.
4 P. 85 m2 + chbre service, cave, tt cft, + balcon.
PRIX TR. INTÉRESSANT
Administrateur : 281-33-35 ou 34

14e arrdt.

PARC MONTSOURIS
appt 140 m2, tout confort. CALME, CARACTERE 346-11-76.

15e arrdt.

BEAUX APPARTEMENTS 70 M2 + TERRASSE 135 M2. Vrai 6 pièces. Ascenseur. VUE DEGAGEE 633-29-17 - 577-38-38

PASTEUR 354-95-10, calme, asc. **TERRASSE** 300 m2 Privée 5/6 P. Box. Soleil. Et. élevé

16e arrdt.

MUETTE dans bel imm. gd et beau studio, 2e étage, ascens., calme, soleil, verdure, tout confort. H. LE CLAIR - 359-69-36

RANELAGH Imm. pierre GD CONFORT PLEIN SOLEIL, VUE DEGAG. Gde réception + 3 chambres, 2 bains, chambre service. Box. VERNEL - 526-01-50

MARCHE DES NOTAIRES
AVENUE G.-MANDEL
grand standing, 310 m2, 6 pièces + 4 service. Notaire G. DELOISON 266-92-66.

BEAU 16e
PORTE-ST-CLOUD BEAU 2 P. Tt cft refait nf 3e ét. rue soleil, 375.000 F. Téléphone : 325-77-33.

18e arrdt.

MONTMARTRE. Rue Durantin. Beau 3 pièces, tt cft. 450.000 F. Tél. 255-87-87 pour rendez-vous.

20e arrdt.

AV GAMBETTA Bel imm. bourgeois asc. BEAU 3 p., tt cft. Refait neuf. 415.000 F. 325-75-42

78 - Yvelines

PARLY 2 GD LUXE
150 m2 sud-ouest, bon état, cheminée, jardin d'hiver, urgent, 930.000 F. Téléph. : 954-68-08.

92 Hauts-de-Seine

RUEIL-MALMAISON GARE R.E.R.
Part. vd studette : entrée, s. de bains, balc. Imm. 73. 115.000 F. Tél. H.B. au 749-59-48 et le soir au 732-14-97

PLESSIS-ROBINSON - Pr. stade. Imm. récent. Salon, s. à manger, 2 chambres. Cuisine équip. Parking. 350.000 F - 828-26-89.

RESIDENTIEL
OUEST Paris, imm. récent
108 M2 Séjour triple 1 chbre + park.
Décoration luxueuse
SOPROVIM - 265-59-99

IDEAL PLACEMENT
300 M
BOIS BOULOGNE
2 P. cuis., s. bains, 31 m2, bel imm. Visite mardi de 16 h. à 18 h., 4, impasse Durvie, BOULOGNE

ST-CLOUD VUE IMPRENAB. S/TOUT PARIS
LUXUEUX 5 P. TOUT CFT, 180 m2, bx balcs, chbre serv. park. 1.600.000 F. COTIMO 783-62-74

BOULOGNE, Me Pte St-Cloud (proche stade Coubertin) 4/5 p., tt cft, s/gde loggia. Vue imprenable, asc., chauff. cent. 750.000 F. - 281-16-16

NEUILLY-ST-JAMES
240 M2 appartement exceptionnel
Vaste récept., s. à manger, 4 chbres, terrasses, 150 m2, chbre de service, 2 parkings. GARBI. - 567-22-88

94 Val-de-Marne

A SAISIR Champigny R.E.R. 20, rue J.-Jaurès imm. réc., tt cft, plein soleil, stud. 30 m2 + balc. + cave, spécial investisseur. Administrateur : 281-33-35 ou 34

VINCENNES, BOIS
dans immeuble neuf, pierre de taille, au calme, 3 pièces plein sud, avec jardin privatif. Cave et box en sous-sol. PROVIMO : 227-29-01.

Près BOIS VINCENNES
5' R.E.R., dernier ét., beau 4 p. cuis., balc, tt cft, chff. centr., box, calme, ensoleillé. Im. de 4 ét. 475.000 F. - 346-63-85.

95 - Val-d'Oise

Près PONTOISE - Beau duplex 5-6 pièces 138 m2, terrasse, vue. 458.000 F - 229-52-98

appartements occupés

BOULOGNE Me Marcel-Sembat Bel imm. brique ravalé, asc. voté et payé. Beau 3-p. plein soleil, s. d'eau, w.-c., chff. individuel, occupé M. seul. Droit relogt. 246.000 F, créd. 80 %. Vr notaire mardi 14 h. 30 à 16 h. 30, 12, av. Gl-Leclerc.

viagers

NEUILLY, près Hôtel de Ville 6e ét., ascens. Petit 2 p. tout confl. Soleil. Vue très dégagée. 30.000 F + 1.400 F. Occupé par couple 70-71 ans. - F. CRUZ, 8, rue de La Boétie - 266-19-00.

15 KM OUEST sur hauteur superbe villa 6 P., tt cft, murs 60 cm. Parf. état, jardin 1.600 m2. Occupé 70 ans. Cpt 180.000 F + rente 2.500 F. Indexation limitée à 10 ans 266-32-35 **FONCIAL**

immeubles

A vendre immeuble de plusieurs appartem. proxim. centre-ville de VERSAILLES, tr. bel. empl. Pour ts renseignem. s'adress. Me BRUGIER, notaire, 03320 Lurcy-Levis. Tél. (70) 67-80-08.

Vous desirez vendre VOTRE IMMEUBLE JE SUIS ACQUEREUR Tél. le matin au 747-42-97 ou écrire Noël AUFMAN 21, r. Le Peletier. PARIS-9e.

hôtels-partic.

VIROFLAY
5 mn R.E.R., belle demeure 1910, 14 pces. Petit parc. Poss. div. TEL : 566-00-75.

appartem. achat

RECH. appts 1 à 3 pces, Paris préf. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 9e, 4e, 12e, av ou ss travx, paiem. COMPT. CH. NOTAIRE. Tél. 873-23-55, même le soir.

JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15e - 566-00-75, rech., Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et immeubles. Paiement comptant.

PAIE CPT CHEZ NOTAIRE ACHAT, 2 à 4 Pces, PARIS bon quartier, avec ou sans confort. Mme LEULIER au 261-68-81 ou le soir au 900-84-25

ACHÈTE COMPTANT PARIS
BON QUARTIER URGENT
2-4 PIECES. TEL : 873-20-67.

locations meublées Demande

Paris

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts de standing, 4 p. et plus. Téléphone : 285-11-08.

locations meublées Offre

Paris

BD BASTILLE vue dégagée sur CANAL SAINT-MARTIN, soleil, propriétaire, 150 m2, gd stdg, vaste réception, salle à manger, dressing, 2 chbres, entièrement équipé, maxi. 6 mois, 5.500 F cc. TEL : 346-82-20.

PASSY 90 m2 env., liv., 1 ch., cuisine, bains, Tél. Pour 5 mois, 3.500 F. T.C. Téléph. : 551-91-93.

MONCEAU Luxe, équipé récept. 3 chambres, 3 bains. Balc. sur jardin. Tél. Parking. 135 m2 15 000 F. Tél. : 293-47-05.

locations non meublées Demande

Paris

CHERCHE APPARTEMENT 3 p. confort, 1.500 F, 11e, 12e arrdt. Téléphone : 805-24-59 le matin.

CHERCHE 3/4 pièces à PARIS 2.500 F. TEL : 337-58-46.

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavil., ttes banl. Loyers garantis 5.000 max. T. 283-57-02.

Pr Stés européennes, cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée : 2 à 6 ans. 283-57-02.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts de standing, 4 p. et plus. Téléphone : 285-11-08.

locations non meublées Offre

Paris

Près métro COURCELLES prof. libér., 5-6 pièces, refait neuf. 6.500 F. HERMES - 551-34-62.

Mo TOLBIAC dans imm. neuf stand., 2 pces 3 p., 5 p. + balc. Tél. park. ss-sol. H. LE CLAIR. 359-69-36

17e GD STUDIO + jdin privatif. Tél. 1.890 F. C.C. S/pl. mardi 3 (14 h. à 16 h. 30) 16, rue CINO-DEL-DUCA (EX-RUE DELAIZEMENT)

Splendide hôtel particulier, luxueusement rénové, 4 niveaux, 250 m2. USAGE MIXTE directement par propriétaire.
256-25-05

Région parisienne

LE VESINET. Près du R.E.R. VILLA 9 PIECES, 2 bains, TELEPH., JARDIN, 8.500 F. HERMES - 705-22-13.

ORSAY Belle Résidence DANS PARC PRIVE, parking, téléphone.
— 3 pces, 1.520 F + charges.
— 4 pces, 1.810 F + charges.
H. LE CLAIR. - 562-13-72

villégiatures

PARTICULIER LOUE Juillet-Août-Septembre Maison seule avec jardin (F2) dans le Var. Tél 94-78-73-74 ou 91-75-75-17.

CAP-BRETON/HOSSEGOR plein centre Construction de 7 maisons avec jardin type 3 et 4, idéal pour investisseur ou résid principale. Renseignem téléphoner au : (16-59) 31-32-24.

domaines

ACHETERAI Vaste DOMAINE boisé 250 km maxim Sud Paris. Ec. Orlet, 136, av. Ch.-de-Gaulle 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

bureaux bureaux

Votre SIEGE SOCIAL CONSTITUT. DE STES Démarches, Secrétariat, Telex, tous services. Prix compétitifs, délais rapides ASPAC : 281.18.18 +

CONSTITUTION DE S.A.R.L. **TELEX** Secrétariat téléphonique Domiciliations artisanales et commerciales Tous services **355-17-50**

CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS
Votre bureau ou siège social, démarches, perman. téléphon. ACTE S.A. PARIS - 261-80-88 MARSEILLE - (91) 93-11-13

830 F le m2 l'an RUE ROYALE
Beaux bureaux - Ecr. I.P.F. no 71.260, 12, r. de l'Isly, 8e

PPTAIRE vend ou loue 1.400 m2 récent. Bon 13e, standing. Libre suite. - 766-49-94

locaux commerciaux

PONT NEUF, locaux commerciaux à rénover. 10 bureaux de 285 m2. Loyer 120.000 F par an. SEGECO - Tél. 522-43-20 et 26-06.

fonds de commerce

Une adresse : Fbg St-Honoré, Galerie Marchande (antiquités, cad., bijoux, etc.). Stand à céder. Téléph. : 742-51-12 et 430-25-53.

160 m2 dont belle cave, ts VIe, ST-SULPICE, rare cces poss., restaur. etc. Pptaire : 261-63-49

villas

FACE SAINT-TROPEZ
Beauvallon vds très belle villa en cours de finition, vue sur mer ds pinède. T. h. b., (76) 44-79-50 après 19 h. : (76) 52-12-23.

10 KM VERSAILLES Belle villa 74 Séj. 54 m2, cheminée, 5 chbres 3 bains, cuis. équipée, gar. 2 voitures, chff gaz, 830 m2 jardin. 840.000 F. 954-68-08

pavillons

JUVISY Résidentiel PAVILLON 4 P. Tt cft + grenier. Possibil. 2 chbres + petit Pav. indép. Possib. 2 p. tt cft s/500 m2 Jard. 490.000 F. 325-75-42

ANDRESY
Part. vd pav 7 p., 144 m2 dans village vallon., calme, s. 420 m2, gare 8', école, piscine, tennis. R de ch., ent., cuis., pce repas, salon, séj., 1 ch., s. de b., wc. 1er ét., 3 ch., 1 s. de b., wc. Chauf. c. gaz, garage double. Prix : 605.000 F. Poss. repr. C.F. Libre fin 1980. Tél. : 974-51-66.

terrains

Vd 3.100 M2 Terr. Industr.
10 KM DE LYON
en bordure autor. A 45. Px. 170 F m2. T. (7) 851-79-02.

Vends terrain ROCAMADOUR. 2.000 m2. C.U viabilisé. Prix à débattre. Tél. (61) 52-60-18

maisons de campagne

Vend 120 km PARIS. Propriété de Campagne longue et basse, proche CHATEAUNEUF SUR LOIRE, cuis., séj. avec sol ap. et chbre + 1 ch. en combles (+ poss. d'une 3e), salle d'eau, wc. chauff., état général absol. impeccable, très joli jardin d'agrément. — Px : 425.000 F Tél. 642-87-55 (le soir) ou (16-38) 53-47-07

PÉRIGORD
mais. bourgeoise style XVIIIe, dans village, jolie vue au Midi, grand jardin, beaux ombrages centenaires Prix 400.000 F Doc. s/dem PROPINTER S.A., Maisons du Périgord. B.P. 38, 24103 Bergerac. T. (53) 57-53-75.

Immobilier (information)

AIX-EN-PROVENCE
murs de boutique, centre ville emplacements exceptionnels
RAPPORT 10 A 13 %
exemple : 1 bout. px 550.000 F. Revenu locatif :
5.500 F MENSUEL
ROBERT TOMAS
2, place des Prêcheurs
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 16 (42) 27-43-18

propriétés

10 KM SAINT-TROPEZ Dans domaine privé. 800 m mer. Villa avec piscine. Superbe vue mer. Tél. : 16 (94) 79-22-70 - 255-04-51.

Campagne aixoise, près du joli village de PUYRICARD, sur 8.000 m2 de terrain, très jolie villa de style provençal, d'architecture peu commune. 185 m2 habitables, 4 ch., 2 s. de bains. Beau séjour tournant autour d'un patio. Cheminée. Gde cuisine rustique. Matériaux de qualité. 2 cabanons. Double abri voitures. Prix : 1.480.000 F. LOGEPRIM - 36, bd Carnot, 13100 Aix-en-Provence Tél. : (42) 62-43-71

FORET de RAMBOUILLET à 45 km PARIS - Luxueuse maison de campagne 3,80 ha. Tennis terre battue, piscine. Beau parc. Impte maison de maître, style normand Pavill. indépendant personnel. Nombr. dépendances. Px net vendeur : 2.500.000 F - Tél. : 371-11-00.

Allier, ferm. de village GRANDE
MAIS. DE MAITRE 19e S.
Tt cft, cour, jdin, dép., pr. riv. Px 750.000 F. Doc. phot. s/dem. CAB. PEZET, 03500 Saulcet - Tél. (70) 45-35-70.

3 KM VERSAILLES
dans parc 6 400 m2. Plein sud. Villa 220 m2 habitables. Séj. triple, 4 chbres, bur. + service. 1.760.000 F - Tél. : 954-68-00.

A SAISIR URGENT
YONNE JOIGNY
135 km Paris autoroute A 6 belle ppté, 450 m2, 1 HA parc boisé, pièce d'eau. Prix 690.000 F. 265-47-13

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente par suite liquid. biens Palais Justice Pontoise (95), pl. N.-Flamel,
Jeudi 12 juin, 14 h. - LOCAL
à US. COMM. et RESERVE COMM.
à PONTOISE (95) Lots no 3105 et 3217
« Les Hauts de Marcouville »
MISE A PRIX : 50.000 F
Pr ts rens. **Me BUISSON**, Avoc. à Pontoise (95). T. 032-31-62.

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de Paris, le Jeudi 19 juin 1980, à 14 heures en un seul lot
UN APPARTEMENT
compr. séj. cha. cuis., s. de bains, d'une superficie de 37,57 m2, accès rue Hermel et porte gauche, au pied de l'escalier droit jouissance exclusivité d'une courette de 422/10.000e des Part communes formant lot no 3 du règlement de copropriété 41, bd Ornano, angle r. Hermel, no 72, et rue du Simplon.
à PARIS. 18e arrond.
MISE A PRIX : 50.000 F. OCCUPE. S'adr. à Me J. LYONNET DU MOUTIER, avocat, 182, rue de Rivoli, tél. 260-20-49, Me J.-M. GARNIER, syndic à Paris, 63, bd St-Germain. Au Greffe des Criées de Paris où cahier des charges déposé. Sur les lieux pour vis. Prêt poss. C.F.F. et GRINDLAY'S BANK S.A.

SERVICE DES DOMAINES
Adjudication le mercredi 11 juin 1980, à 14 h. 15, à Paris-9e, 17, ru Scribe — Salle des Ventes — avec l'assistance de MM. DE FOMMERVAULT et BOULLE, experts auprès du Domaine.
BEAUX BIJOUX
Bague ornée d'un saphir de 8 carats 20.
Bagues ornées de brillants de 1 carat 96 ; 1 carat 14, etc.
Broches ornées d'émeraudes, saphirs, brillants et perles. Sautoirs, colliers, bracelets et chaînes or.
Montres de col et de gilet.
Nombreuses autres bagues or et pierres précieuses.
RENSEIGNEMENTS : D.N.I.D. (Service des Ventes), 17, r. Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09. Tél. : 266-93-46, poste 367.

Vte Palais d'Evry (91), 24 juin, 14 h.
MAISON à VIGNEUX SUR-SEINE (91)
22, rue des Iris **M. à P. : 80.000 F**
S'adr. SCP, Ellul-Grimal, avoc. 077-96-10 Evry (91), 3, r. Village, sur place pr vis.

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 19 JUIN 1980, à 14 heures — EN UN LOT
UNE BOUTIQUE ARRIERE-BOUTIQUE et CAVE, rez-de-chaussée, et les parties communes correspondantes.
31, RUE DU BOURG-TIBOURG, PARIS-4e
MISE A PRIX : 130.000 F S'adresser S.C.P. Michel BRUN et Ernest ROCHER. Société d'avocats, 60, rue de Londres, PARIS (8e), tél 293-50-40, ts avocats près Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Au Greffe du Tribunal de Gde Instance de Paris, où le cahier des charges est déposé. Sur les lieux pr visiter, les lundi, mercredi et vendredi, de 10 h. à 12 h.

Ajudication TRIBUNAL COMMERCE PARIS, le mardi 10 juin 1980, 13 h 45
FONDS DE SELECTION ET NEGOCE DE **GRAINES FOURRAGÈRES** OPERATIONS AGRICOLES, ETC. (AVEC DROIT AU BAIL)
à PARIS, 34, rue Montorgueil GRANDE BOUTIQUE
et Caves dessous. Mise à Prix (P ét. b) 100 000 F. Consign. 50.000 F. S'adr. Mes DEMORTREUX et SAGAUT, not. ass. à Paris, 67, bd Saint-Germain, téléphone : 329-21-07 et Me FERRARI, syndic., 85, rue de Rivoli, PARIS.

Vente au Palais de Justice de CRETEIL, le jeudi 19 juin 1980, à 9 h 30
APPARTEMENT à SAINT-MANDÉ (94) 8, avenue ALFAND, et 72, bd de La Guyane,
5e ETAGE, BAT. A à gauche : entrée, 3 pièces, cuisine, w.-c., CAVE.
MISE A PRIX : 120.000 F - S'adr. Me ABADIE, avocat, Paris (7e)
17, rue de l'Université. — Téléphone : 261-22-18 avant 17 heures.

Vente sur licitation au Palais de Justice de MARSEILLE place Montyon, le jeudi 12 juin 1980, à 10 heures
EN DIX LOTS
UN IMMEUBLE A MARSEILLE 8e
Consistant en une maison de Maître, dépendances et garages avec jardin dénommée « L'ANTIGNASE »
BOULEVARD RABATAU, NUMERO 25 ET IMPASSE LATIL
AVEC CLAUSE D'ABLOTISSEMENT
MISES A PRIX : GARAGES IMPASSE LATIL : 22.500 FRANCS
MAISON DE MAITRE. BOULEVARD RABATAU : 554.680 FRANCS
Pour tous renseignements, s'adresser au Cabinet de Me Marcel HUGUES et Véronique RIPERT, avocats, 135, rue de Paradis, MARSEILLE (8e). Téléphone : (91) 37-70-26.

Vte Pal. d'Evry (91), 24 juin, 14 h. 2, RUE D'ORSAY,
PROPRIÉTÉ à VILLEJUST (91)
MISE A PRIX : 100.000 F - S'adr. S.C.P. ELLUL-GRIMAL, avocats
à Evry (91), 3, rue du Village, téléphone : 077-96-10, et Me PRADALIE, avocat à Mennecy (91), téléphone : 457-02-44, sur place pour visiter.

Vte sur saisie au Pal. de Just Nanterre, le mercredi 11 juin 1980, 14 h.
EN TROIS LOTS :
à LEVALLOIS-PERRET (92)
1er lot : UN APPARTEMENT, 53, rue Jules-Guesde. MISE A PRIX : 50.000 FRANCS.
2e lot : UN APPARTEMENT, 57, rue Edouard-Vaillant. MISE A PRIX : 40.000 FRANCS.
3e lot : UN APPARTEMENT, 39, rue Jean-Jaurès. MISE A PRIX : 25.000 FRANCS.
Pour tous renseignements, s'adresser à Me Georges KRIEF, avocat, 155, avenue Victor-Hugo, 75116 PARIS, tél. : 704-36-05. Et tous avocats près les Tribunaux de NANTERRE, PARIS, BOBIGNY et CRETEIL.

les annonces classées du **Monde** sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures
au **296-15-01**
Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

Le Monde

économie

SOCIAL

Élections professionnelles

PROGRESSION DE LA C.F.D.T. A E.G.F. OU LA C.G.T. RESTE MAJORITAIRE

Aux élections du 22 mai 1980 aux Caisses d'action sociale de l'E.G.F., la C.F.D.T. enregistre un gain de 2,6 % par rapport aux élections de 1977 et de 3,6 % par rapport à celles de 1970. Cette progression se fait au détriment des autres centrales syndicales, qui enregistrent toutes une baisse. La C.G.T. continue à perdre du terrain : — 1,8 % par rapport à 1977 et — 3,3 % par rapport à 1970. Mais ce syndicat reste majoritaire avec 56,1 % des suffrages exprimés. F.O. vient en troisième position avec 15,7 %.

La distinction entre actifs et inactifs permet de distinguer la représentativité des syndicats dans ces deux catégories entre 1977 et 1980. Ainsi la C.G.T. enregistre une baisse plus importante chez les inactifs : 3,3 % au lieu de seulement 1 % chez les actifs. En revanche, F.O., qui enregistre un score notable chez les inactifs (18,5 %), progresse de 0,8 % et baisse chez les actifs (0,6 %).

Les résultats suivants ne concernent que 98,3 % des inscrits.

● *Actifs et inactifs.* — Inscr., 213 498 ; suffr. expr., 191 973. Ont obtenu : C.G.T., 107 765 voix (56,1 %, soit — 1,8 % par rapport à 1977) ; C.F.D.T., 34 322 (17,9 %, + 2,6 %) ; F.O., 30 123 (15,7 %, — 0,2 %) ; U.N.C.M. (Union nationale des cadres et maîtrise), 12 013 (6,3 %, — 0,3 %) ; C.F.T.C., 7 746 (4 %, — 0,8 %).

● *Actifs.* — Inscrits, 146 341 ; suffr. expr., 133 906. Ont obtenu : C.G.T., 73 257 (54,7 %, — 1 %) ; C.F.D.T., 28 532 (21,3 %, + 2,6 %) ; F.O., 19 357 (14,5 %, — 0,6 %) ; U.N.C.M., 8 003 (6 %, — 0,6 %) ; C.F.T.C., 4 757 (3,6 %, — 0,3 %).

● *Inactifs.* — Inscrits, 67 157 ; suffr. expr., 58 067. Ont obtenu : C.G.T., 34 508 (59,4 %, — 3,3 %) ; C.F.D.T., 5 790 (10 %, + 2,5 %) ; F.O., 10 770 (18,5 %, + 0,8 %) ; U.N.C.M., 4 010 (6,9 %, — 0,4 %) ; C.F.T.C., 2 989 (5,1 %, + 0,3 %).

USINOR - DUNKERQUE GAINS DE LA C.F.D.T. ET DE F.O.

Les élections des délégués du personnel à Usinor-Denain, qui viennent d'avoir lieu, donnent toujours une majorité importante à la C.G.T. Elle a cependant perdu 2 % de ses voix, tandis que la C.F.D.T. et F.O. progressent.

COLLEGES OUVRIERS. — De 1979 à 1980, le nombre des inscrits est tombé de 5 449 à 2 854, et celui des sièges de 18 à 14.

C.G.T. : 1 408 voix, soit 67,5 % (contre 69,5 % en 1979) ; 10 sièges au lieu de 13.

C.F.D.T. : 524 voix, soit 25,12 % (22,6 %) ; 3 sièges (4).

F.O. : 154 voix, soit 7,3 % (5,7 %) ; 1 siège, sans changement.

La C.F.T.C., contrairement à 1979, ne présentait pas de candidat.

COLLEGE CADRES. — Le nombre des inscrits est tombé de 1 218 à 700.

C.G.G. : 192 voix, soit 36,2 % (contre 38,5 %) ; C.G.T. : 145 voix, 27 % (27,5 %) ; C.F.D.T. : 166 voix, 31,8 % (31,3 %) ; F.O. : 26 voix.

La C.G.C., la C.G.T. et la C.F.D.T. ont chacune un siège. — *(Corresp.)*

● *O.I.T. : les Etats-Unis ont retrouvé leur siège permanent* au conseil exécutif de l'Organisation internationale du travail, mais cette admission n'a pas entraîné une modification de la composition de ce conseil, car les Etats-Unis se sont vu attribuer provisoirement le siège de la Chine, qui reste inoccupé depuis sa création.

LES DÉBATS AU SEIN DE LA C.G.T.

L'ombre de Kaboul s'estompe

L'une des conséquences de la journée du 5 juin contre la convention médicale sera de repousser vers le milieu du mois le C.C.N. (comité confédéral national) extraordinaire qui, le 3 juin, devait en terminer avec le débat interne sur l'unité. En fait, la discussion est pratiquement achevée et elle doit se clore par l'entérinement d'un document mis au point par une commission représentant les différentes « sensibilités » de la centrale.

Le débat avait été engagé à la demande de certains membres socialistes de la C.E. (commission exécutive), dont M. Pierre Feuilly (*le Monde* du 5 avril), inquiets de l'infléchissement qui ces derniers mr avait entraîné un peu trop visiblement la C.G.T. dans le sillage du P.C.F.

La coupe avait débordé lors du « *coup de Kaboul* ». Fait unique dans les annales de la Confédération, la moitié du bureau, y compris plusieurs communistes tels que Mme Gilles et M. Moynot, avaient rejeté l'approbation tacite de l'intervention soviétique en Afghanistan.

Ils s'abstinrent, ainsi qu'un autre délégué, en commission exécutive lorsque fut voté un texte qu'ils jugeaient incomplet, tandis que les cinq socialistes votaient contre.

D'autres divergences portaient sur les analyses visant la crise économique, la situation internationale, etc. Le malaise venait aussi d'un comportement qui, à l'image du P.C.F., « *seul parti de la classe ouvrière* », tendait à faire de la C.G.T. l'unique défenseur des travailleurs.

Des intérêts communs

Sous couleur de « *faire la clarté* » sur le « *recentrage* » de la C.F.D.T., les déclarations relatives à la confédération de M. Edmond Maire et les contacts à divers niveaux entre les deux centrales tournaient toujours à l'accusation de « *consensus* » avec le pouvoir, de « *freinage* » rendant impossible l'unité d'action.

Certes, les éléments qu'inquiétait cette attitude n'étaient pas tendres avec les cédétistes, mais ils voulaient rester fidèles aux traditions unitaires et se garder, sur le plan syndical, de la déchirure qui écartelait la gauche politique. Autre refus : celui de taxer d'anticommunisme tout ceux qui ne soutenaient pas systématiquement M. Georges Marchais dans la campagne de « *calomnie* » dont il était victime.

Cependant, lorsque le dossier fut ouvert devant le C.C.N., les 21 et 22 mai, le climat social avait changé. Successivement, la « journée » C.G.T. du 24 mars, celles du 1er mai et du 13 mai, marquaient la résurrection de la combativité ouvrière.

Dans les deux derniers cas, en dépit des fausses notes de la région parisienne, la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN avaient lancé les consignes en commun. Certes, il ne s'agissait parfois que d'un vernis équivoque. Par exemple, à Marseille, le 13 mai, le cortège unitaire défilait derrière une banderole à double face. D'un côté, elle disait « *oui* » à l'unité et au recto « *non au consensus* ».

Les faits montraient aussi que, dans sa prudence, la C.F.D.T. avait tendance à sous-estimer la capacité de mobilisation, notamment le 13 mai, et que « *les absents ont toujours tort* ». La C.G.T. faisait du forcing. Très vite, elle a vu le parti à tirer de la sensibilisation de la classe ouvrière, menacée dans l'un de ses « droits acquis » les plus précieux : la protection de la santé.

Bref, lorsque, à la veille d'une nouvelle journée unitaire, le 23 mai, M. Jean-Claude Laroze, secrétaire confédéral socialiste, a lu son rapport devant le C.C.N., la situation avait beaucoup évolué. L'ombre de Kaboul s'était estompée derrière les manifestants battant le pavé de mai.

Pour l'essentiel, le rapporteur a repris les thèmes antérieurs, déjà développés, notamment par M. Séguy, en particulier sur la situation internationale « *dominée par l'évolution du rapport des forces entre les luttes de classe ouvrière des différents pays capitalistes, le socialisme tel qu'il existe, les mouvements de libération nationale et l'impérialisme* ». Les divergences qui existent au sein des forces progressistes ne les empêchent pas d'avoir, objectivement, des intérêts communs à défendre face à l'impérialisme : cela les incite à se rapprocher pour des actions communes. (...) En Europe occidentale, le danger principal — pour le capitalisme — vient de la classe ouvrière, d'où, après la rupture de la gauche en 1977, « *le lancement de l'idée d'un front syndical réformiste sur la base d'un consensus social pour la France* »... et le recentrage de la C.F.D.T., dont « *la direction a mis beaucoup d'acharnement pour essayer d'amener la C.G.T. à limiter la portée de sa propre action* ».

Cependant, le temps fort du débat porta sur la pétition appelée « *Union pour les luttes* », où se côtoient divers éléments de gauche : socialistes, communistes, syndicalistes C.G.T., C.F.D.T., FEN, etc. La plupart des dirigeants cégétistes ont vu dans cette pétition une offensive politique dirigée contre la C.G.T. (et le P.C.F.) avec la prétention d'interpréter l'orientation de son quarantième congrès et d'altérer « *les fondements de classe de sa démarche unitaire* ». Un certain nombre de dirigeants l'ont signée : des membres du bureau confédéral comme MM. Buhl, Deiss, Mme Lambert, M. Laroze (ce dernier fit ensuite savoir qu'il retirait son adhésion) ; des secrétaires d'union comme M. Rousselot (communiste) ou des membres de la C.E. comme Mmes Parent et Caudron et M. Feuilly, socialistes. Pris à partie à plusieurs reprises, notamment par des militants communistes, ces signataires protestèrent de la pureté de leurs intentions, estimant, en outre, que leur appartenance à la C.G.T. ne pouvait les priver de la liberté de soutenir un tel appel. Mme Lambert et M. Buhl ont fait savoir qu'ils avaient écrit aux promoteurs de la pétition pour bien préciser le sens de leur souscription et s'opposer à l'utilisation de leur titres syndicaux.

L'intervention de M. Séguy mit fin à des échanges parfois vifs entre les délégués. Il dit que lui aussi ressentait la pétition comme « *une intervention de caractère politique dans les affaires intérieures de la C.G.T.* ». Il fallait autre chose que des « vœux » pour « *faire progresser l'union sur la base d'un engagement responsable*, poursuit-il, *et il y a longtemps que la C.G.T. pratique l'union dans les luttes* ». Ainsi en finit-il, avec modération, sur une question qui ne doit même pas être mentionnée dans le document en préparation.

Silence sur l'Afghanistan

La direction de la C.G.T. s'est plu à souligner que le rapport de M. Laroze avait été adopté à l'unanimité des membres du C.C.N. (pour la plupart adhérant au P.C.F.). Mais dans cette instance, ne prenaient pas part au vote les membres de la C.E. Les cinq délégués socialistes de cette commission ne cachent pas qu'ils n'auraient pas approuvé les simplifications excessives, selon eux, du texte présenté au nom de l'appareil confédéral. Certains dirigeants de premier rang, comme Mme Gilles et M. J.-L. Moynot, qui avaient exprimé leur désaccord lors de l'affaire afghane et sur d'autres points, sont demeurés silencieux, se souvenant peut-être des vives critiques qu'ils avaient subies.

M. Séguy, dans son intervention, avait reconnu le besoin de faire le point sur l'unité, en raison de « *certaines incompréhensions, de manifestations de confusion dans nos propres rangs, et à plus forte raison parmi les travailleurs ; quand aux causes réelles profondes des difficultés qui affectent l'union, elles sont de nature à limiter l'action* ». Le secrétaire national de la C.G.T. n'ignore évidemment pas que toute la lumière n'a pas été faite et que son attitude a conduit nombre de militants à abandonner, du moins provisoirement, l'espoir de voir la C.G.T. échapper davantage à l'emprise communiste. Ce qui ne les empêchera pas de revenir à la charge.

La grande force de la C.G.T. reste de poursuivre imperturbablement sa route, sûre d'elle, volontiers dominatrice. « *Nous ne voulons pas forcer la main de la C.F.D.T.*, dit un militant unitaire chevronné. *En septembre dernier, nous avons créé une dynamique. L'unité prend racine dans l'action, il faut la pratiquer en « gérant » au mieux les divergences.* »

JOANINE ROY.

AVANT LE SOMMET DE VENISE

Les syndicats de l'O.C.D.E. réclament la réduction de la durée du travail et la création d'emplois publics

Les dirigeants syndicaux des pays industrialisés qui siègent à la commission syndicale consultative auprès de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économique) se sont réunis, à Paris, les 29 et 30 mai. Ils ont arrêté leurs positions communes à l'intention du conseil de l'O.C.D.E. et du prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des grands pays industrialisés, à Venise.

M. Lane Kirkland, nouveau président de l'A.F.L.-C.I.O. (Etats-Unis), s'était joint aux syndicalistes européens dont, pour la France : MM. Jacques Chérèque, C.F.D.T. et Antoine Laval, F.O. Les trente-neuf centrales nationales représentent cinquante-six millions d'adhérents.

Le nombre des chômeurs des pays de l'O.C.D.E., estiment ces syndicalistes, ne cessera d'augmenter, et il pourrait dépasser vingt-trois millions de personnes avant la fin de l'année, Turquie exceptée, contre dix-neuf à vingt millions actuellement. Ils sont donc préoccupés, en premier lieu, par le plein emploi et la lutte contre l'inflation.

Ils préconisent, à cet effet, une réduction de la durée du travail de 10 % dans un proche avenir et la création d'emplois dans les services publics, à grande échelle : revendications, certes, déjà connues, mais que les gouvernements ont toujours voulu ignorer jusqu'à présent.

L'augmentation des salaires ne nourrit pas l'inflation, elle n'en est que la conséquence, affirment les syndicalistes, et M. Vetter (D.G.B., Allemagne fédérale) a rappelé que, depuis plusieurs années, son organisation ne demandait que la compensation de la hausse des prix. Les sources de l'inflation sont dans le coût de l'argent, de l'énergie et des matières premières, a souligné M. Kirkland.

La crise politique se superpose à la crise économique qui se prolonge, et un vaste programme d'action diversifiée s'impose d'urgence, mis en œuvre conjointement par les pays industrialisés et ceux en voie de développement, disent les syndicalistes. Ils ont condamné l'intervention soviétique en Afghanistan, qui perturbe la stabilité politique relative et menace l'approvisionnement en énergie des pays non communistes, tant industrialisés qu'en développement.

● *Un millier de personnes à la Fête de l'unité français-immigrés.* — Une Fête de l'unité français-immigrés a réuni un millier de personnes, samedi 31 mai, au parc des loisirs de Valabre (Bouches-du-Rhône), à l'appel de vingt-deux associations selon lesquelles « *la semaine du dialogue français-immigrés* », organisée du 8 au 17 juin prochains par le gouvernement, est « *une mystification* ».

Maghrébins, Espagnols, Portugais, Chiliens, étaient présents, répondant à l'appel des associations de défense des droits de l'homme et d'aide aux immigrés.

● *Afflux d'ouvriers à Mulhouse.* — Depuis plusieurs semaines, de nombreux immigrés turcs entrés clandestinement en France ont afflué vers le Haut-Rhin dans l'espoir d'obtenir une régularisation de leur situation, comme c'est le cas pour les ouvriers « clandestins » de la confection parisienne. Tous se sont fiés à une rumeur dont un journal turc se serait fait l'écho, laissant entendre qu'il suffisait de se présenter au service des étrangers de Mulhouse pour se voir délivrer cartes de séjour et de travail.

Ces immigrés — au nombre de trois mille selon les organisations turques — ont dû déchanter : ils n'ont reçu qu'une autorisation de séjour touristique de trois mois, après quoi ils devront quitter la France.

Les premières notifications de refus de séjour au titre de travailleur viennent de parvenir aux intéressés et les autres devraient suivre.

CONJONCTURE

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN MARS (%)

	EN 1 AN (mars 1980 comparé à mars 1979)	EN 6 MOIS (mars 1980 comparé à sept. 1979)	EN 3 MOIS (mars 1980 comparé à déc. 1979)	EN 1 MOIS (mars 1980 comparé à février 1980)
● ENSEMBLE	+ 13,9	+ 6,9	+ 3,4	+ 1,2
● ALIMENTATION	+ 9,1	+ 3,9	+ 1,7	+ 0,6
Produits à base de céréales	+ 10,2	+ 3,6	+ 1,9	+ 0,8
Viandes de boucherie	+ 8,3	+ 3,7	+ 1,6	+ 0,6
Porc et charcuterie	+ 12,4	+ 5	+ 1,8	— 0,1
Volailles, lapins, gibiers, produits à base de viande	+ 10,9	+ 7	+ 2	+ 0,9
Produits de la pêche	+ 11,6	+ 6,2	+ 2,6	+ 0,7
Laits, fromages	+ 10,7	+ 4,6	+ 3,1	+ 1,3
Œufs	+ 12,5	+ 3,5	— 3	+ 0,2
Corps gras et beurres	+ 3,2	+ 0,7	+ 3,6	— 0,2
Légumes et fruits	+ 4,3	+ 0,5	— 1	— 0,3
Autres produits alimentaires	+ 10,5	+ 4,8	+ 1,9	+ 1
Boissons alcoolisées	+ 7,9	+ 4,7	+ 3,2	+ 1,2
Boissons non alcoolisées	+ 13,3	+ 3,3	+ 0,7	+ 0,5
● PRODUITS MANUFACTURES	+ 17,5	+ 9,4	+ 4,4	+ 1,1
1) Habillement et textiles	+ 11,5	+ 6,1	+ 3	+ 1,2
dont :				
— Vêtements de dessus	+ 8,9	+ 4,7	+ 2,4	+ 1
— Autres vêtements et accessoires	+ 12,6	+ 6,7	+ 3,2	+ 1,1
— Articles chaussants	+ 14,7	+ 7,8	+ 3,5	+ 1,5
— Autres articles textiles	+ 11,6	+ 6,4	+ 3,3	+ 1,1
2) Autres produits manufacturés	+ 19,1	+ 10,1	+ 4,7	+ 1,1
— Meubles et tapis	+ 12	+ 6,5	+ 3,5	+ 1,4
— Appareils ménag. électr. et à gaz	+ 8,4	+ 4,2	+ 2,1	+ 0,6
— Autres articles d'équip. du ménage	+ 15	+ 7,8	+ 4	+ 1,6
— Savons de ménage, prod. détersifs et prod. d'entretien	+ 15,2	+ 7,5	+ 3	+ 1,6
— Articles de toilette et de soins	+ 10,9	+ 6	+ 4,3	+ 1,1
— Véhicules	+ 14,1	+ 7,1	+ 4,3	+ 1,2
— Papeterie - librairie - journaux	+ 13,5	+ 7,8	+ 4,4	+ 1,5
— Photo, optique, électro-acoustique	+ 3,8	+ 2,5	+ 1,6	+ 0,6
— Autres articles de loisir	+ 9,7	+ 5,7	+ 3	+ 1,2
— Combustib., énergie	+ 31,5	+ 15,5	+ 4,5	+ 0,5
— Tabacs et produits manuf. divers	+ 33,1	+ 17,7	+ 10,3	+ 1,9
● SERVICES	+ 12,7	+ 6,3	+ 3,6	+ 1,8
Services relatifs au logement	+ 12,8	+ 7,1	+ 3,6	+ 2,7
dont : Loyers	(+ 12,4)	(+ 7)	(+ 3,4)	(+ 3,4)
Soins person., soins de l'habillement (1)	+ 12,8	+ 5,5	+ 3,4	+ 2,2
Services de santé	+ 8,7	+ 4,3	+ 3	+ 1,4
Transports publics	+ 17,5	+ 7	+ 3,4	+ 2,2
Services d'utilisation de véhic. privés (2)	+ 15,8	+ 7,6	+ 5,1	+ 1,7
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	+ 13,2	+ 7	+ 4	+ 1,4
Autres services (3)	+ 11,1	+ 4	+ 0,9	+ 0,8

(1) Le poste « soins personnels, soins de l'habillement » comprend notamment les dépenses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de coiffure.

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péages sur autoroutes, etc.

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.R.T.F., etc.

La hausse des prix de détail atteindra 12 à 12,5 % en 1980, a pronostiqué M. René Monory à la fin de la semaine dernière, au cours d'une réunion de presse (pour les quatre premiers mois de l'année la hausse est de 5,4 %).

Après avoir indiqué que le taux de croissance économique pourrait, cette année, atteindre 2,7 % dans l'hypothèse d'un maintien en termes réels du prix actuel du pétrole, le ministre a déclaré que « *l'économie française était en bonne santé, comme elle ne l'avait peut-être jamais été depuis longtemps* ». Les gains de productivité dans l'industrie « *ont été particulièrement importants en 1979 (+ 5,9 %) et devraient progresser à un taux voisin en 1980* ». Ces bons résultats auront pour conséquence que l'impôt sur les sociétés rapportera 20 à 25 % de plus en 1980 (sur les résultats de 1979) que l'année précédente.

L'investissement, qui a repris, soutiendra l'activité, a déclaré M. Monory, mais si un ralentissement trop fort devait se faire sentir, des mesures pourraient être prises en faveur du logement.

M. Monory a encore indiqué que l'accord de Bruxelles coûterait 3 milliards de francs en deux ans au budget de l'Etat.

ÉTRANGER

L'économie italienne : entre le « miracle » et le masque

(Suite de la première page.)

1979 risque toutefois d'apparaître rétrospectivement comme une année charnière ; un retournement de la conjoncture est attendu durant la seconde moitié de cette année, qui, selon les experts, devrait connaître un ralentissement, sinon un arrêt de la croissance. Toutefois l'Italie a déjà démenti bien des prévisions au cours d'une histoire économique tourmentée.

La rançon

Après les années de guerre et les destructions, le pays est entré *dans une ère de forte croissance* qui a duré, en gros, de 1950 à 1968. Disposant des instruments d'un capitalisme d'Etat forgé par le fascisme, bénéficiant d'une main-d'œuvre abondante et bon marché, libérée de son empire colonial, stimulée par l'ouverture des frontières, l'Italie a vécu les années du « miracle ». En dix ans, de 1958 à 1968, la production industrielle a augmenté deux fois plus vite dans la Péninsule qu'en France.

Certes, cette rapide croissance ne fut pas régulière. Lès vingt ans — ou presque — peuvent être séparés en deux périodes qui correspondent au passage d'un gouvernement de centre droit à une équipe de centre gauche. De 1950 à 1963, ce fut le temps des condottieri, dont Enrico Mattéi constitue la figure la plus célèbre. Les grandes firmes mènent alors le jeu, alors que les petites entreprises traînent le pas. La plus grande vitesse est atteinte de 1958 à 1963, le produit national brut progressant en moyenne de 6,5 % par an (+ 5,7 % entre 1948 et 1958), *grâce aux performances*, entre autres, de la pétrochimie, de l'automobile et de l'électroménager.

L'histoire eut son envers, marquée par le déclin de l'agriculture (de 1951 à 1971, la population agricole est revenue de 44 % à 19 %), la coupure du pays en deux, avec, d'un côté, le triangle industriel du Nord, de l'autre, le *Mezzogiorno*, et l'explosion urbaine. Aussi essaya-t-on de remédier aux inconvénients de la croissance. Le rythme se ralentit (+ 5,1 % de 1964 à 1968), secoué de mini-crises, comme durant l'année 1964, qui connut une fuite des capitaux ; mais la tentative de programmation, avec l'institution du premier plan quinquennal (1966-1970), se solda par un échec.

Vinrent alors les années difficiles, qui ont constitué en quelque sorte la rançon d'une course accélérée. Ce fut l'« automne chaud » de 1969, marqué par des grèves violentes et des occupations d'usines. Cette rupture traduisait la lassitude d'une population d'origine paysanne soumise à la dure cadence des usines, les traumatismes d'un pays agricole plongé dans le monde industriel. La mutation économique a entraîné le malaise social. En fait, le « miracle » avait fait illusion, masquant les déséquilibres *et les faiblesses du système* italien : pesanteur des syndicats, inefficacité de l'administration rongée par le clientélisme et la corruption, impuissance de l'Etat. Il n'avait été le fait que d'un nombre limité d'entreprises qui avaient su investir et se moderniser.

Le même effet d'optique ne risque-t-il pas de se produire actuellement ? D'un côté l'absentéisme, les grèves plus ou moins sauvages, le terrorisme qui frappe aussi les agents de la production ; de l'autre, une économie qui « tourne » malgré tout. Sur le front extérieur, les Italiens ont même marqué des points, augmentant notamment leur part du marché international des produits manufacturés (de 5,9 % en *1973 à 7 % en 1978). Ils vendent* plus à l'Allemagne fédérale qu'ils ne lui achètent. L'Italie sera-t-elle alors, comme l'affirmait récemment un expert du parti socialiste français, M. Jacques Attali, *« la grande puissance européenne des années qui viennent » ?*

La prédiction apparaît vraiment rapide, même si elle porte sur une économie baroque. Certes dans un monde mouvant, où la redistribution des cartes est loin d'être achevée, l'agilité et l'appétit, qui semblent deux caractéristiques essentielles de l'économie transalpine, peuvent transformer le miracle en spectacle permanent. Ce double facteur psycho-sociologique permet sans doute de mieux comprendre le cas italien.

Un iceberg

On avance aussi communément l'existence d'une économie souterraine (on dit en Italie « immergée ») qui représenterait de *10 à 20 %* de la production nationale, échappant à l'impôt et à la légalité pour mieux se lancer à l'assaut des adversaires étrangers. Au détriment du sensationnel, la réalité est sans doute *moins* florentine et plus complexe. L'économie italienne n'est pas un iceberg.

Le travail clandestin représente certes un phénomène parfaitement intégré au système économique. Même si, par définition, son poids exact est impossible à chiffrer, on peut *a contrario* en apprécier l'importance en partant de la faiblesse de la population active officiellement employée (36 %). Selon une étude déjà ancienne, près de trois employés de ministères sur quatre auraient un deuxième métier et un chômeur sur quatre travaillerait. L'évasion des normes légales, qui comprend aussi bien le travail à domicile *que le double ou triple emploi*, pourrait concerner quelque quatre millions de personnes.

Ce fait, qui pose des problèmes de *justice* et peut-être, à terme d'efficacité, renforce les tensions de la société italienne, mais ne saurait tout expliquer. Alors faut-il évoquer, par contraste avec les grandes entreprises privées souffrantes et avec les groupes d'Etat hypertrophiés, le fameux dynamisme des petites et moyennes entreprises, qui disposent à la fois d'une main-d'œuvre qualifiée et d'un équipement moderne, le tout se traduisant par un taux de productivité élevé. Beaucoup de ces firmes apparaissent bien « immergées » dans la population, mais comme des poissons dans l'eau. Les hommes d'affaires italiens auraient retrouvé la fièvre créatrice des débuts du capitalisme.

Cependant, contrairement à l'âpreté du dix-neuvième siècle, ces entreprises seraient à l'échelle humaine, dans la mesure où beaucoup d'entre elles sont de type familial, et de surcroît respectueuses de l'environnement. Bref, l'Italie aurait inventé une nouvelle forme d'économie industrielle parfaitement adaptée à une époque de turbulences.

La multiplication des P.M.E. a en tout cas correspondu à une nécessité *économique*, dans la mesure notamment où les industriels ont cherché à échapper à l'emprise des syndicats. De l'avis même des centrales, les conquêtes sociales, comme le statut des travailleurs de 1970, ont entraîné un certain nombre de rigidités dans le fonctionnement des grandes firmes, notamment la quasi-absence de mobilité de l'emploi, y compris à l'intérieur même des usines.

Taches de léopard

L'Italie risque ainsi de ne pas atteindre un stade industriel avancé. Elle pourrait au mieux jouer le rôle de brillant second. Mais son économie de type intermédiaire, plutôt spécialisée dans la production de biens de consommation, risque d'être prise en tenaille entre les Etats à haute *technicité et les pays du tiers-*monde à main-d'œuvre peu chère.

Le pessimisme alterne donc avec l'optimisme. Les uns évoquent le renouvellement de l'appareil de production, sa décentralisation. L'industrie aurait ainsi gagné le Mezzogiorno, le long de la côte adriatique et au sud de Rome. Le dualisme Nord-Sud s'en trouverait atténué et certains économistes parlent plus volontiers d'un développement en *« taches de léopard »* où les zones de croissance jouxteraient les régions déshéritées. L'Italie disposerait en tout cas d'une base industrielle plus efficace qu'au début des années 70, mais plus réduite.

D'autres estiment, en revanche, qu'un système qui vit à la journée ne peut durer longtemps, surtout sans la présence de grandes entreprises prospères. Selon eux, l'économie ne s'est pas restructurée à temps face à la demande internationale, se cantonnant dans des secteurs faciles, mais en perte de vitesse, où, compte tenu de la hausse rapide des coûts de production, l'avantage donné par la forte dépréciation de la lire en 1976 est terminé, et où la prime de la qualité ne sera pas éternelle.

Cependant, pour tous, le secteur public reste le grand malade qui entretient un déficit plus grave *toutefois par sa composition* que par sa masse. Apparu il y a une dizaine d'années, ce déficit s'est fortement accru au fil des ans pour atteindre, dans sa version la plus large (Etat, collectivités locales, entreprises publiques, sécurité sociale), 13 % environ du produit national brut italien.

Le financement a pu jusqu'à présent en être *assuré sans trop* de difficultés, par l'émission de bons à court terme, grâce à l'existence d'un taux élevé d'épargne. Toutefois, les fonds publics ne sont pas utilisés de la façon la plus rationnelle, alors que l'évasion fiscale, mal maîtrisée en dépit de quelques résultats positifs récents, fissure le système. Un gaspillage certain préside à l'emploi des deniers des citoyens. Toute une partie de l'économie *publique est assistée, les groupes* d'Etat ayant notamment recueilli maintes firmes en mauvais état de santé.

L'Etat, qui contrôlerait directement ou indirectement la moitié de la production industrielle, sans oublier les liens avec les groupes privés importants, serait donc le grand coupable. Une des rares réussites, la politique monétaire, lui échapperait même, puisqu'elle est le fait — et le fief — de la Banque d'Italie. Seul établissement public pratiquement à sauver l'honneur, l'Institut d'émission en tout cas a su mener une gestion habile du taux de change de la lire qui, depuis sa mise en flottement, en février 1973, n'a cessé de se déprécier graduellement au profit de la compétitivité des exportations (1). L'entrée de Rome dans le système monétaire européen (la C.E.E. absorbe la *moitié* des exportations italiennes, l'O.C.D.E. les trois-quarts), en septembre 1978, limite désormais la marge de manœuvre, si elle devait permettre de *mieux* lutter contre l'inflation.

La classe dirigeante n'est pas à la hauteur du pays, dit-on à Rome. Le plan d'assainissement défini en 1978 pour les trois années *1979-1981 n'a-t-il pas été* enterré en 1979 ? En revanche, l'économie italienne, qui avait frôlé la faillite en 1974 et qui a repris du retard depuis 1968 — l'écart avec le P.N.B. allemand, qui s'était réduit à 40 % en 1967, a l'an dernier atteint 58 % — dispose de réserves de changement et de progrès. Son effervescence apparaît comme un signe non de décadence, mais de renaissance. Il lui manquerait non pas une planification, mais une certaine vision de l'avenir. Dans ce pays, où l'Etat est faible, la société semble riche de possibles.

MICHEL BOYER.

(1) Depuis 1976, la Banque d'Italie cherche — et réussit — à maintenir la valeur de la lire par rapport au dollar (monnaie principale des importations) et à l'abaisser progressivement par rapport aux monnaies européennes (pour faciliter les exportations vers la C.E.E.).

Prochain article :

L'INDUSTRIE A LA RECHERCHE DU SECOND SOUFFLE

ÉTRANGER

Londres accepte le compromis de Bruxelles

Divergences au sein du gouvernement ouest-allemand

Le gouvernement de Londres, réuni en séance extraordinaire, a accepté, lundi 2 juin, selon l'agence Reuter et l'A.F.P., le compromis de Bruxelles. La Commission européenne enfin, a

L'accord sur la réduction de la contribution britannique au budget européen, intervenu vendredi à Bruxelles, suscite une vive controverse dans les milieux gouvernementaux ouest-allemands, après les réticences exprimées par le ministre des finances. De source autorisée, la France aurait immédiatement réagi en s'étonnant que « la délégation allemande ait très vite accepté à Bruxelles une solution concernant le problème de la contribution britannique qui allait au-delà des propositions franco-allemandes du sommet de Luxembourg ».

« La France, est-il rappelé, dans le souci d'éviter un nouvel échec lourd de conséquences pour l'avenir de la Communauté a accepté ce compromis dans la mesure où tous les autres pays en accepteraient l'ensemble des termes. »

La Commission européenne enfin, a décidé « d'arrêter l'horloge » samedi à minuit : les prix agricoles en vigueur le 31 mai continuent d'avoir cours. Les décisions concernant la nouvelle saison auront un effet rétroactif au 1er juin, dès que le compromis aura été approuvé.

De notre correspondant

Bonn. — Le conseil des ministres, qui se tiendra mercredi à Bonn, sera certainement orageux. Le compromis européen, négocié à Bruxelles, soulève une tempête sur les bords du Rhin et donne lieu, au sein de la coalition gouvernementale, à un affrontement direct entre les libéraux et les sociaux-démocrates.

Alors que, dans un premier temps, tout le monde paraissait soulagé d'apprendre que la querelle du budget communautaire était enfin réglée, le ministre ouest-allemand des finances, M. Matthöfer, devait, dès samedi, jeter un pavé dans la mare. Il a déclaré qu'il ne voit pas où il trouvera les 500 à 600 millions de marks supplémentaires (soit 1,1 à 1,4 milliard de francs) que la R.F.A. devrait verser, cette année-ci, dans les caisses communautaires. De façon plus générale, le ministre ne veut pas que l'Allemagne de l'Ouest soit la « *vache à lait* » de l'Europe. A son avis, il importe plus de venir en aide aux citoyens nécessiteux que de « *financer des montagnes de beurre* ».

De son côté, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, qui a négocié le compromis, soutient qu'une remise en cause de cet accord provoquerait en Europe une crise encore plus grave que celle qui vient d'être surmontée. Le même argument est développé de façon plus énergique par le comte Lambsdorf, ministre de l'économie. Encore les libéraux sont-ils quelque peu embarrassés, dans la mesure où ils ont toujours réclamé des économies budgétaires, tandis que le financement supplémentaire auquel la République fédérale doit faire face aujourd'hui ne manquerait pas d'accroître la dette de l'Etat.

A l'heure actuelle, le sentiment le plus répandu dans les milieux politiques paraît être que l'arbitrage attendu du chancelier Schmidt favorisera, en fin de compte, l'acceptation des accords de Bruxelles. La plupart des autres gouvernements intéressés ayant déjà pris une décision en ce sens, il est difficile d'imaginer que les dirigeants de Bonn puissent tout remettre en cause. Rien n'est cependant certain. Jusqu'ici, en effet, le chancelier a, dans tous les conflits budgétaires, accordé son soutien au ministre des finances. De plus, si ce dernier, qui dispose d'un droit de veto suspensif, en matière budgétaire, devait brandir la menace d'une démission, la crise politique ainsi déclenchée pourrait porter un coup sérieux au gouvernement à quelques mois des élections générales.

JEAN WETZ.

● *M. Bernard Pons*, secrétaire général du R.P.R., a évoqué dimanche 1er juin à Dijon l'accord conclu à Bruxelles entre la Grande-Bretagne et les autres Etats européens. Il a dit : « *On est passé du « Madame, je ne » peux plus rien pour vous » de Luxembourg au « Madame dé- » sire-t-elle quelque chose de » plus ? » de Bruxelles.* » A propos des négociations sur le mouton, il a estimé : « *A Luxembourg, c'était plus qu'une ouverture ; à Bruxelles, c'est éventration.* »

Faits et chiffres

Etranger

R.F.A.

● *L'excédent commercial ouest-allemand* s'est nettement contracté en avril, représentant 1,1 milliard de marks contre 3,3 milliards en avril 1979. Les exportations se sont situées à 30,1 milliards et les importations à 29 milliards de DM.

ITALIE

● *La balance commerciale italienne* a enregistré un déficit de 1 510 milliards de lires (environ 900 millions de dollars) en avril. Cette balance, depuis le début de 1980, a toujours été déficitaire.

YOUGOSLAVIE

● *Hausse des prix du café et des voitures en Yougoslavie.* — Le café passe de 307,55 dinars le kilo à 387,55 (de 60 à 78 francs). Les voitures Zastava (licence Fiat) augmentent de 10,6 %, de même que les détergents et les transports (12,5 %) ; les quotidiens coûteront 25 % de plus. — *(A.F.P.)*

Colloques

● *Le professeur américain Leontieff*, prix Nobel d'économie, a fait à Paris deux communications sur la conjoncture mondiale : l'une devant le Conseil économique et social, mercredi 28 mai, la seconde jeudi 29 mai devant le Cercle de l'opinion. Pour lui, les risques de pénurie énergétique sont négligeables par rapport aux dangers que fait courir à l'équilibre mondial la tension entre pays riches et sous-développés.

Au cours de leur quatrième congrès

LES DÉLÉGUÉS DE LA FÉDÉRATION DES OUVRIERS DE LA MÉTALLURGIE EUROPÉENNE SE PRONONCENT EN FAVEUR DES CENTRALES NUCLÉAIRES

De notre correspondante

Copenhague. — Le quatrième congrès de la Fédération européenne des ouvriers de la métallurgie a réuni à Copenhague, les 30 et 31 mai, cent vingt-deux délégués de quatorze pays représentant plus de sept millions d'adhérents. Les participants se sont essentiellement préoccupés des revendications communes : semaine de trente-cinq heures, réduction du travail posté, lutte contre les sociétés multinationales et le chômage technologique.

Ils ont aussi longuement évoqué la question de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. A l'exception des Néerlandais, fort réticents, toutes les délégations se sont prononcées en faveur de la construction de centrales, indispensables sources d'énergie en l'état actuel de la conjoncture et seules à même d'assurer la croissance, et donc le maintien des emplois.

Parallèlement, toujours dans la capitale danoise, des problèmes voisins, quoique envisagés sous un tout autre angle, étaient examinés à l'occasion des assises semestrielles du Bureau international de la récupération (BIR), qui compte huit mille adhérents. Le ton de ces journées d'étude où s'échangeaient idées et brevets et où se signaient d'importants contrats, était plutôt à l'optimisme En cette période d'envolée des cours de certaines matières premières, la récupération d'une série de matériaux de base, notamment les métaux, semble promise à un très bel avenir.

Les experts prévoient que, d'ici dix ans, les industries de récupération se placeront au cinquième, voire au quatrième rang, des industries. Déjà, actuellement, on réutilise 40 % du cuivre employé, 50 % du plomb, 45 % du fer et de l'acier, et 20 % du papier. — C. O.

AFFAIRES

Remis au premier ministre

Un rapport suggère la création de « Sociétés de gestion à l'exportation » pour aider les P.M.E.

Comment inciter dix mille petites et moyennes entreprises supplémentaires à exporter ? Tel était l'objet d'un rapport remis le 7 mai au premier ministre par M. Charles Millon, député U.D.F. de l'Ain. En présence de M. Deniau, ministre du commerce extérieur, il a présenté, le 28 mai, à la presse les principaux éléments de ce rapport, qui sera rendu public le 15 juin.

Un constat : 75 % des exportations sont le fait de mille entreprises seulement. Les patrons de P.M.E. hésitent, souligne M. Millon, à se lancer, en grand nombre, sur les marchés extérieurs ; ils reculent devant le « casse-tête » des dossiers à remplir et des interlocuteurs à convaincre ; en France même : quatre ou cinq administrations, sans compter les banques.

Le rapport propose de développer un système d'assistance extérieure : les chambres de commerce et d'industrie continueraient, comme par le passé, de sensibiliser et d'informer. Mais leurs fonctions devraient s'arrêter là. L'assistance administrative et commerciale personnalisée serait un service rémunéré assuré par des organismes privés, les « sociétés de gestion à l'exportation ». Ces sociétés seraient spécialisées par type de produit et par secteur géographique. Un effort serait consenti pour la formation, en I.U.T. (instituts universitaires de technologie) par exemple, de « techniciens supérieurs en exportation » destinés à animer les futures sociétés de gestion.

Condition de réussite du système : la confiance. « *La société de gestion à l'exportation devrait être la confidente de la P.M.E., au même titre que l'expert-comptable* », explique M. Millon. Elle pourra examiner la situation de l'entreprise, et ce système permettra d'« assainir » — c'est-à-dire sélectionner — la venue à l'exportation de certaines entreprises. « *Il ne suffit pas d'exporter, encore faut-il faire du* cash-flow *en exportant* », a souligné M. Millon, qui a également insisté sur la nécessité d'une meilleure circulation des informations. La banque de données du Centre français du commerce extérieur est en cours d'informatisation. Le C.F.C.E. devra en outre tenir un annuaire des sociétés de gestion, avec leurs spécialisations. Enfin, le rétablissement d'une carte d'exportateur devrait permettre aux entreprises ayant fait leurs preuves de ne pas recommencer, à chaque opération, l'ensemble des procédures administratives.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep + ou Dép. −		DEUX MOIS Rep. + ou Dép −		SIX MOIS Rep + ou Dép. −	
$ E.-U.	4,1220	4,1250	+ 75	+ 90	+ 130	+ 155	+ 370	+ 435
$ can.	3,5590	3,5635	− 50	− 5	− 10	+ 30	+ 175	+ 270
Yen (100)	1,8505	1,8550	− 20	+ 10	− 40	− 10	+ 30	+ 90
DM	2,3255	2,3285	+ 50	+ 70	+ 95	+ 120	+ 355	+ 410
Florin	2,1135	2,1180	+ 10	+ 30	+ 30	+ 50	+ 140	+ 195
F.B. (100)	14,5010	14,5195	− 460	− 285	− 800	− 530	−1430	− 965
F.S.	2,4950	2,5000	+ 140	+ 170	+ 260	+ 295	+ 840	+ 925
L. (1 000)	4,9465	4,9550	− 255	− 170	− 545	− 465	−1685	−1490
£	9,7155	9,7290	− 505	− 435	− 815	− 730	−1790	−1600

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	9 7/16	9 13/16	9 7/16	9 13/16	9 3/8	9 3/4	8 15/16	9 5/16
$ E.-U.	10 1/8	10 5/8	9 15/16	10 5/16	10	10 3/8	10 1/4	10 5/8
Florin	11	11 3/4	10 7/8	11 1/2	10 13/16	11 9/16	10 3/8	11
F.B. (100)	15	17	16 1/8	15 7/8	15 1/8	15 7/8	14 1/4	15
F.S.	2	2 3/8	5 7/16	5 13/16	5 5/16	5 11/16	5 1/4	5 5/8
L. (1 000)	15 3/4	18 1/4	17 1/2	18 3/4	17 1/8	18 1/2	18	19
£	16 3/4	17 3/4	17	17 11/16	17 13/16	17 9/16	16	16 11/16
Fr. franç.	12	12 1/4	12 3/8	12 5/8	12 7/16	12 11/16	12 9/16	12 13/16

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LA C.G.T. ACCUSE M. MESTRIES, ANCIEN P.-D.G. DE MANUFRANCE, D'AVOIR MENTI SUR LA SITUATION EXACTE DE LA TRÉSORERIE.

La C.G.T. a accusé M. Mestries, qui, mis en minorité par le conseil d'administration, a dû quitter ses fonctions de P.-D.G. de Manufrance le 12 mai dernier, d'avoir « toujours menti sur la situation exacte de la trésorerie ». Selon le syndicat, « tous les chiffres des différents bilans présentés au comité d'établissement et au conseil d'administration étaient faux ou arrangés ».

« Depuis octobre 1979, nous avons alarmé tous les responsables, mais sans parvenir à nous faire entendre », déclare la C.G.T., qui poursuit : « Le fait que M. Mestries ait démissionné n'est qu'une péripétie de plus... Tous les problèmes posés pour le redressement définitif de l'entreprise restent entiers. Il n'y a pas d'avant ou d'après Mestries, le nom a changé, c'est tout. »

● *La société San Miguel-Creusot-Loire*, détenue à 60 % par la société San Miguel et à 40 % par Creusot-Loire, va arrêter le 9 juin son unité de fabrication de raccords en fonte. Cette usine, située à Cavite, au sud de Manille (Philippines), avait été mise en service en 1976. Elle avait enregistré des pertes cumulées de 1,3 million de dollars (5 millions de francs) à la suite de l'augmentation des coûts de production provoquée par l'inflation et la hausse des matières premières.

ÉNERGIE

EN CAS D'ACCORD A L'OPEP

Le prix du pétrole saoudien pourrait à nouveau augmenter

L'Arabie Saoudite s'efforce de réunifier les prix de l'OPEP et d'obtenir de ses partenaires un « gel » des prix pour six mois, rapporte l'hebdomadaire *An Nahar*. Le ministre saoudien, Cheikh Yamani, aurait soumis à l'Organisation un accord global destiné à empêcher un nouveau dérapage des prix.

Le ministre aurait proposé d'augmenter de 4 dollars le prix du brut léger et de réduire la production quotidienne de son pays de 9,5 à 8,5 millions de barils. En échange, il demanderait aux autres producteurs de ne pas procéder à de nouvelles augmentations au cours du second semestre. Le brut saoudien Arabian Light coûterait alors 32 dollars. On peut, cependant, noter que Cheikh Yamani avait récemment affirmé que son pays n'envisagerait pas de fixer ses prix à plus de 28 dollars par baril et qu'il avait annoncé un effondrement des prix — à l'automne ou au printemps prochains — si aucun trouble politique n'intervenait dans le Golfe.

Un tel accord — s'il était accepté par les autres membres, ce qui est peu probable — réduirait l'excédent actuel de l'offre sur la demande et empêcherait les Etats-Unis de remplir leur « réserve stratégique ». Tel est, justement, l'un des objectifs prônés par l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP).

« *Un certain nombre de pays pétroliers, ayant perdu patience devant la politique américaine de stockage, pourraient décider de réduire rigoureusement leur production afin de répondre aux besoins de la consommation du monde* », écrit notamment l'OPAEP dans son rapport de juin 1980.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BIC

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 30 mai 1980 sous la présidence de M. Marcel Bich. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1979.

GROUPE BIC MULTINATIONAL

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 275 milliards de francs contre 2,1 milliards, soit une progression de 18 %.

Le bénéfice d'exploitation avant impôt progresse de 10 % et s'établit à 295 millions, la marge brute d'autofinancement de 15 % pour atteindre 317 millions de francs, soit 13 % du chiffre d'affaires consolidé.

La part du groupe dans le bénéfice net est en augmentation de 26 %, passant de 130 millions de francs en 1978 à 164 millions en 1979.

L'exercice a été caractérisé par :

— Une augmentation de 5 % du bénéfice net provenant de l'activité des produits Bic malgré la variation défavorable des parités du dollar U.S. et du cruzeiro brésilien ;

— Une forte progression des bénéfices du groupe Diroco résultant à la fois de l'accroissement des résultats du groupe et du rachat, en 1979, à la société Safat de ses minorités dans Diroco et Colroy. La part de Bic dans les résultats nets du groupe Diroco passe de 42 millions de francs à 65 millions en 1979, pour un bénéfice net de 68 millions contre 54 millions en 1978 ;

— L'intégration du groupe Guy Laroche dans le périmètre de consolidation, dont le bénéfice net est de 8,7 millions de francs, dont 6,1 millions représentent la part net de Bic.

SOCIÉTÉ BIC S.A.

Le chiffre d'affaires hors taxes pour l'année 1979 s'est élevé à 441 millions de francs. Le bénéfice d'exploitation avant impôt (hors dividendes encaissés) s'établit à 70 millions.

La société, qui a encaissé de ses filiales 15 millions de dividendes contre 12 millions en 1978, clôture l'exercice par un bénéfice net après impôt de 47,6 millions.

DIVIDENDES

L'assemblée a approuvé la distribution d'un dividende net de 14 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 7 F, soit un revenu global unitaire de 21 F, en progression de 27 % sur celui distribué au titre de l'exercice précédent. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 7 juillet 1980 contre remise du coupon n° 10.

DISTRIBUTION D'ACTIONS GRATUITES

A la suite de cette assemblée s'est tenue une assemblée générale extraordinaire qui a approuvé l'augmentation de capital social par incorporation d'une partie de la réserve spéciale de réévaluation qui permet de créer quatre cent quatre-vingt mille actions nouvelles de 100 F nominal jouissance du 1er janvier 1980, et qui seront attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

La date de cette attribution n'a pas été fixée.

LOCINDUS

Banque de crédit à long et moyen terme

SICOMI

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 29 mai 1980 et a approuvé les comptes de l'exercice 1979 dont les résultats font apparaître une progression du bénéfice net de 16,33 % pour atteindre 72 087 534,78 F (après notamment 62 205 376 F d'amortissements et provisions contre 48 993 492 F l'exercice précédent), contre 61 965 436 F l'exercice précédent.

Pendant la même période, les engagements prévisionnels de la société ont augmenté de 282 306 000 F pour atteindre un montant cumulé de 1 470 230 000 F.

Cette progression, de près de 24 % par rapport au montant à fin 1978, est la conséquence, à hauteur de 164 703 000 F, du rachat suivi de la fusion-absorption de la Société financière pour la location d'immeubles commerciaux « LOCIC » intervenue en 1979, et à hauteur de 119 775 000 F de la signature de nouvelles affaires. Il est intervenu en outre quelques ajustements de prix réels par rapport aux prévisionnels sur des opérations déjà engagées.

Il a été décidé la mise en paiement, à compter du 16 juin 1980, d'un dividende de 33,55 F par action (auquel est attaché un avoir fiscal — impôt déjà payé au Trésor — de 0,05 F) contre 30,50 F au titre de l'exercice 1978 auquel il n'était attaché aucun avoir fiscal, soit une progression de 10 %.

Ce dividende s'applique à un nombre d'actions porté au cours de l'exercice de 1 734 178 à 1 846 316, soit une augmentation de capital de 6,46 % environ due à la conversion en actions d'obligations de l'emprunt 1974.

Il est à noter que le montant du dividende global est en augmentation de plus de 17 % par rapport à l'exercice précédent.

LEROY SOMMER

Accord LEROY SOMER-MARELLI (Italie)

Le groupe moteurs Leroy Somer et le groupe italien Ercole Marelli viennent de signer un important accord de rationalisation de leurs fabrications dans le domaine des moteurs électriques et des pompes.

Une des clauses de cet accord prévoit l'acquisition par le groupe Marelli de la Société italienne Rotos, filiale de pompes Guinard dont les fabrications s'inscrivent bien dans l'activité Pompes de Marelli. Un plan de rationalisation des différentes productions sera établi ultérieurement.

Par ailleurs, Moteurs Leroy Somer apportera une contribution financière au groupe Marelli et bénéficiera corrélativement d'un élargissement substantiel de sa part dans le marché européen des moteurs électriques de moyenne puissance.

Cet accord permettra une redistribution des activités industrielles qui devrait entraîner une amélioration de la compétitivité des deux sociétés qui demeurent dans le domaine financier totalement indépendantes l'une de l'autre.

CESSATION DE GARANTIE - RÉSILIATION

Par suite de résiliation, l'ASCO-BATT — Association pour la caution par les banques et les assurances des entreprises de travail temporaire, 26, rue Vernet à Paris 75008 — fait savoir que la garantie conférée depuis le 30 mai 1979 par la compagnie les Assurances du crédit, pour le compte de la S.A.R.L. ESSINTER, 12, place du Parc-aux-Lièvres, à Evry 91000, et au profit, d'une part, de la Sécurité sociale et des institutions sociales et, d'autre part, au profit des salariés temporaires, prendra fin dans un délai de deux jours suivant la présente publication.

CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

L'assemblée générale de la Caisse centrale de crédit coopératif a approuvé le 21 mai 1980 les comptes de l'exercice 1979.

Au cours de cet exercice, malgré un contexte peu favorable dû à la hausse continue des taux d'intérêt au cours du deuxième semestre 1979, qui a renchéri le coût des ressources de la Caisse centrale de crédit coopératif, celle-ci, grâce au contrôle des frais généraux et à l'amélioration de la productivité, a dégagé un résultat qui a permis à l'assemblée générale de verser comme l'an passé un intérêt sur les parts sociales détenues par les sociétaires.

Pour l'ensemble du groupe du Crédit coopératif, les concours à moyen et long terme ont progressé de 21 % par rapport à 1978 et le volume du bilan a atteint 7,7 milliards de francs contre 6,8 milliards de francs) soit une progression de 13,2 %).

Dans son allocution, le président, M. Jacques Moreau, a rappelé que la vocation essentielle du Crédit coopératif est de répondre dans le domaine financier aux besoins de l'économie sociale et de ses différentes composantes (coopératives, associations, mutuelles, comités d'entreprise, collectivités publiques...) et a souligné qu'il se dotait progressivement des moyens adaptés à la nature de sa mission (élargissement du réseau de ses délégations régionales, diversification des formes de participation des sociétaires à la vie du groupe, extension de son rôle d'ingénierie et d'assistance financière auprès des mouvements de l'économie sociale).

En outre, dans le cadre de l'accord à long terme qu'il a conclu avec la Chambre syndicale des banques populaires, un G.I.E. « Union bancaire coopérative » a été créé en vue d'élaborer une politique et des moyens communs dans les domaines bancaire et para-bancaire en direction de l'économie sociale.

BANQUE FRANÇAISE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

L'assemblée générale de la Banque française de crédit coopératif s'est tenue le 21 mai 1980 sous la présidence de M. Jacques Moreau.

La Banque française de crédit coopératif a renforcé au cours de l'exercice 1979 sa pénétration dans les secteurs de l'économie sociale (coopératives, mutuelles, associations, comités d'entreprise, syndicats). Ses dépôts ont dépassé pour la première fois 1 milliard de francs, soit une progression de 24,7 % par rapport à 1978. Parallèlement, les concours directs accordés par la Banque française de crédit coopératif à sa clientèle ont augmenté de 12,3 %, cependant que ceux apportés aux établissements financiers du groupe du crédit coopératif ont progressé de 28,9 %.

Au 31 décembre 1979, le total de son bilan atteint 1 milliard 412 millions de francs contre 1 milliard 331 millions de francs au 31 décembre 1978.

Le bénéfice brut d'exploitation s'élève à F 9 038 540,09 contre F 5 589 653,17 en 1978 et le bénéfice après impôt, amortissement et provisions, à F 1 953 529,35 contre F 794 121,36 au cours de l'exercice précédent.

L'assemblée qui a approuvé la gestion et les comptes de l'exercice a décidé comme l'an passé de verser un dividende.

L'assemblée a en outre décidé d'élargir la composition du conseil de surveillance, en l'ouvrant notamment aux diverses catégories d'usagers de la banque.

CRÉDIT D'ÉQUIPEMENT COOPÉRATIF

Le Crédit d'équipement coopératif (CEC) est le pivot de l'ensemble des établissements du groupe qui sont spécialisés dans le financement de l'équipement professionnel.

Réunie sous la présidence de M. J.-F. Burth, l'assemblée générale a constaté les effets au cours de l'exercice 1979 de la réorientation mise en œuvre en 1978 ; les crédits à moyen et long terme des professions et groupements professionnels — professions industrielles et commerciales, transporteurs — ont connu un important accroissement par rapport à 1978. De plus, C.E.C. a très fortement développé son activité en faveur des professions libérales, tout spécialement dans le domaine de la santé.

Cette expansion a permis à C.E.C. de multiplier par 3,5 ses versements (228 MF contre 65 MF l'année précédente) de tripler ses encours (286,1 MF contre 93,3 MF en 1978) et de dégager un résultat bénéficiaire (301 424 francs).

L'assemblée générale a désigné un nouvel administrateur, la Chambre syndicale nationale de la répartition pharmaceutique d'assise officinale représentée par son président, M. Hachet.

COOPABAIL (LOCATION LONGUE DURÉE)

L'assemblée générale s'est réunie sous la présidence de Mme Mathiote. L'activité de COOPABAIL est restée modérée en 1979. A la modification intervenue en 1978 en matière de fiscalité sur les loyers, s'est ajoutée à partir d'avril 1979, une accentuation de la concurrence due à la libération du crédit à la consommation.

Les acquisitions d'immobilisations qui ont atteint 23,2 MF en 1979 ont concerné principalement les véhicules de tourisme ; les loyers se sont élevés 43,6 MF contre 44,2 MF. Le bénéfice dégagé ressort à F 517.232.

COOPAMAT (CRÉDIT-BAIL MATÉRIEL)

Réunie sous la présidence de M. G. Montarrede, l'assemblée générale a noté qu'en 1979, COOPAMAT a conclu de nouveaux contrats pour 109,4 MF contre 100 MF en 1978. Les nouvelles immobilisations acquises atteignent 96,6 MF contre 91,8 MF en 1978.

Les loyers H.T. se sont élevés à 102,2 MF contre 87,2 MF.

Après avoir procédé à des amortissements calculés en partie selon le mode dégressif pour 77 MF, COOPAMAT dégage un résultat bénéficiaire de F 81.491.

INTER-COOP (CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER)

Réunie sous la présidence de M. J.-F. Burth, l'assemblée générale a noté que dans une conjoncture défavorable aux investissements immobiliers industriels, INTER-COOP a pu maintenir en 1979 la forte activité qu'il avait enregistrée en 1978. Les engagements pris se sont élevés à 103,3 MF contre 1605 MF l'année précédente.

La diversification géographique des concours s'est accentuée. Une partie importante de son activité, proche de la moitié, a été réalisée dans le domaine de la distribution.

Au 31 décembre 1979, les immobilisations nettes d'INTER-COOP s'élèvent à 341,5 MF contre 298,9 MF au *31 décembre 1978, soit une progression de 14,2 %.*

Le résultat net de l'exercice est de 1,5 MF contre 1,1 MF l'année précédente.

L'assemblée générale a procédé à l'élection de deux nouveaux administrateurs : la Confédération générale des S.C.O.P., représentée par M. Vieu, et l'Union fédérale des coopératives de commerçants, représentée par M. Maintrot.

COFIMEG

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue le jeudi 29 mai 1980 sous la présidence de M. Jean Weil.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1979 qui font ressortir un bénéfice net de 74 422 000 F, contre 69 893 000 F en 1978.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 11,30 F par action, dont 2,58 F non déclarables à l'impôt sur le revenu, sur présentation du coupon n° 41 A et B. Le dividende afférent à l'exercice précédent s'était élevé à 10,60 F par action dont 2,48 F non déclarables à l'impôt sur le revenu.

La date du détachement du coupon a été fixée par le conseil d'administration au 13 juin 1980.

Dans l'allocution qu'il a prononcée devant les actionnaires, le président a notamment souligné que la capitalisation boursière du titre COFIMEG au cours actuel (environ 900 millions de francs, ce qui conduirait pour 700 000 mètres carrés construits, à un prix inférieur à 1 300 F par mètre carré) ne rendait que très insuffisamment compte de la valeur réelle du patrimoine de la société. Il a précisé à cet égard qu'une fraction des programmes d'habitation, il est vrai la mieux située mais représentant un tiers des surfaces construites, avait à elle seule une valeur au moins égale au montant de cette capitalisation boursière.



Les actionnaires de la société Finextel, réunis le 28 mai 1980 en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Michel Gandet, ont approuvé les comptes de l'exercice 1979, dixième exercice social de la société. Ces comptes font apparaître un chiffre d'affaires de 715 633 134 F, contre 648 399 743 F en 1978. Après dotation aux amortissements pour 259 690 994 F, le résultat s'élève à 167 423 999 F, en progression de 6,8 % sur celui de 156 660 347 F de l'exercice précédent. L'assemblée a approuvé l'attribution d'un dividende de 17,80 F (contre 16,70 F en 1979) à chacune des huit millions d'actions constituant le capital social. Le conseil d'administration a décidé de mettre en paiement le dividende à compter du 9 juin 1980, en échange du coupon no 11.

L'assemblée a ratifié le transfert du siège social de la société du 7, rue la Boétie, 75008 Paris. Elle a renouvelé le mandat d'administrateur de la Société générale, et le mandat de censeur de M. Michel Rolland.

SOCIETE D'ETUDES, DE TRAVAUX ET DE GESTION S.E.T.I.M.E.G.

Société anonyme
au capital de 23 091 300 F
Registre du commerce
Paris B 612 025 262
Numéro INSEE 820 92 051 0 208 E

AVIS D'ASSEMBLEE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le lundi 30 juin 1980, à 10 heures, au siège social de la société, 88, avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly-sur-Seine (92200), salle du conseil au troisième étage, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

— Rapport du conseil d'administration sur l'activité de la société au cours de l'exercice 1979 et rapports des commissaires aux comptes sur les comptes de cet exercice et sur les opérations visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966 ;

— Approbation des comptes et du bilan au 31 décembre 1979, ainsi que des conventions visées à l'article 101. « Affectation des résultats et quitus aux administrateurs » ;

— Ratification et renouvellement de mandats d'administrateurs ;

— Nomination des commissaires aux comptes titulaires.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à cette assemblée générale ordinaire, déposer leurs titres au Crédit du Nord, 6 à 8, boulevard Haussmann, 75009 Paris, service « Assemblées », avant le 21 juin 1980.

Des pouvoirs sont tenus à la disposition des actionnaires dans la banque ci-dessus désignée.

Le conseil d'administration.

COMPAGNIE GENERALE DE FINANCEMENT IMMOBILIER COGEFIMO

L'assemblée générale ordinaire *réunie le 23 avril 1980*, sous la présidence de M. Louis Chavane, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1979, qui font ressortir, après amortissements, provisions et impôt, un bénéfice net de 21 750 696,47 F contre 29 053 203,86 F au 31 décembre 1978.

Compte tenu du report à nouveau, le bénéfice distribuable s'élève à 27 032 336,62 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende net de 45 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 22,50 F soit un revenu global de 67,50 F. Ce dividende a été mis en paiement le 24 avril 1980 aux guichets de la Banque de l'Indochine et de Suez.

Elle a, en outre, renouvelé les mandats des administrateurs sortants, M. *Jean Lamey*, M. Bruno Georges-Picot et le Crédit Foncier de France.

Elle a renouvelé également les mandats de M. André Henault et du cabinet Mulquin-Soccefi, commissaires aux comptes titulaires.

BANQUE ROTHSCHILD

Réunie le 29 mai 1980 sous la présidence de M. Elie de Rothschild, l'assemblée générale mixte a, d'une part, adopté une modification statutaire autorisant la création de sièges de censeurs, et attribué *cette fonction* à MM. Gilbert de Botton et John P. Birkelund. Elle a, d'autre part, approuvé les comptes de l'exercice 1979, qui font ressortir un bénéfice brut de 51,5 millions de francs, un résultat net de 17 460 000 francs, et voté la répartition d'un dividende unitaire de 11 francs, soit avec l'avoir fiscal un revenu brut de 16,50 francs par action. Le coupon no 17, représentatif de ce dividende, sera mis en paiement le 27 juin 1980.

Dans une allocution, M. David de Rothschild, président du directoire, évoquant les perspectives de l'année en cours, a fait ressortir certains éléments contraignants de la conjoncture bancaire, l'évolution favorable des filiales et participations industrielles ou commerciales, ainsi que la *meilleure tenue du marché immobilier.*

Quant à M. Elie de Rothschild, président du conseil de surveillance, il a insisté sur les efforts déployés par la Banque Rothschild pour intensifier ses activités dans tous les domaines bancaires, financiers et internationaux, et sur l'accroissement de capacité bénéficiaire qui devrait progressivement en résulter.



FORGES DE STRASBOURG

— Activité diversifiée :

— Mobilier et aménagement des espaces de bureaux ;

— Biens d'équipements industriels Comessa (manutention, Strafor, Société Steelcase-Strafor ;

— Biens d'équipements industriels Comessa (manutention, séchage, machines-outils, constructions métalliques et fluviales) ;

— Cloisons amovibles Hauserman S.A.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe des Forges de Strasbourg s'est élevé pour l'exercice 1979 à 989 037 000 F soit une progression de 9,40 % par rapport à l'année précédente.

La part du groupe dans les résultats consolidés s'est élevé à 26 093 000 F (après moins-values nettes sur cessions d'immobilisations de 1 244 000 F, contre 27 236 000 F (après plus-values nettes sur cessions d'immobilisations en 1978 de 6 395 000 F).

Les comptes consolidés seront présentés à l'Assemblée générale du 26 juin 1980.

SOFICOMI

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 30 mai 1980, a approuvé les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 1979, faisant ressortir un bénéfice de 51 720 357,90 F contre 43 196 614,95 F pour l'exercice précédent. Cette progression de près de 20 % a été réalisée malgré une *augmentation sensible des dotations* aux comptes d'amortissements et de provisions, qui sont passées de 16 169 965 F à 19 947 111 F, compte tenu, notamment, de l'amortissement total du solde des frais d'émission de l'emprunt obligataire 1978.

Il est précisé à cet égard, dans le rapport à l'assemblée, que le « suramortissement » pratiqué en matière de crédit-bail pour *les opérations* antérieures à 1972 représente un total de près de 13 millions de francs depuis l'origine, et que les frais d'acquisition de location simple comptabilisés au cours de l'exercice ont été, comme précédemment, amortis en totalité.

Le dividende de 23 F par action (contre 20,50 F pour l'exercice précédent, soit + 12 %) voté par l'assemblée et qui, compte tenu du statut de la société, ne donne pas droit à l'avoir fiscal, sera mis en paiement à compter du 30 juin 1980.

Par suite de la conversion en cours d'exercice de 76 205 obligations de l'emprunt 1974, cette distribution de dividende représentera un montant global de 45 241 414 F contre 38 761 666,50 F pour l'exercice précédent (+ 16,7 %).

En 1979 la société a mis particulièrement l'accent sur les opérations de location simple destinées à accroître son patrimoine, de sorte qu'au 31 décembre 1979 les engagements de la société dans ce type d'opérations correspondaient pratiquement au nouveau capital de 196 701 800 F résultant de la conversion des obligations mentionnées ci-dessus.

DOLLFUS-MIEG ET Cie

Dans sa réunion du 28 mai 1980, le conseil d'administration de la société a nommé président-directeur général M. Gérard Thiriez, jusqu'alors administrateur délégué et directeur général. Il a également nommé directeurs généraux adjoints, MM. Philippe Leclercq et Jean-Marie *Lepargneur, responsables* respectivement des branches Texunion et Filterie.



Société anonyme
au capital de 22 500 000 000 F CFA
Siège social : PORT-GENTIL
B.P. 524 (République gabonaise)
R.C. Port-Gentil 126 B

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'ELF GABON se tiendra à Port-Gentil le 5 juin prochain pour statuer sur les comptes de l'exercice 1979 et décider du dividende à distribuer au titre de cet exercice.

Le président et le conseil d'administration d'ELF GABON invitent les actionnaires qui n'auront pu se rendre à Port-Gentil à l'occasion de l'assemblée générale — notamment ceux résidant en France — et de manière générale toutes personnes intéressées, à une réunion d'information sur l'activité et les résultats de cette société qui aura lieu le :

Lundi 16 juin 1980, à 16 heures,
7, rue Nélaton, Paris (15e)
(salle de cinéma)

(Le film réalisé au Gabon à l'occasion du trentième anniversaire de la société sera projeté avant la réunion, à 15 h. 30.)



ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Le conseil d'administration de la Société centrale des assurances générales de France et de ses deux filiales :

— Assurances générales de France vie ;

— Assurances générales de France I.A.R.T.

qui s'est réuni le 29 mai 1980 a arrêté pour l'exercice 1979 les comptes de ces sociétés, ainsi que la répartition des bénéfices pour chaque société qui sera proposé le 27 juin 1980 au collège exerçant les pouvoirs des assemblées générales.

Eléments caractéristiques (en millions de francs).

	1978	*1979*	*Variation*
Primes émises :			
A.G.F. Vie	2 860	3 305	+ 15,6 %
A.G.F. I.A.R.T.	4 178	4 745	+ 13,6 %
Total	7 038	8 050	+ 14,4 %
Résultats nets :			
A.G.F. Vie	71,0	132,5	
A.G.F. I.A.R.T.	85,2	28,5	
	156,2	161,0 (1)	

(1) Plus-values nettes sur cessions d'actif compris pour 33 millions de francs en 1978 et 133 millions de francs en 1979.

Affectation des résultats (compte tenu des reports à nouveau de l'exercice *précédent 0,2 million* de francs pour A.G.F. Vie et 10,2 millions de francs pour A.G.F. I.A.R.T.).

A.G.F. Vie :		
Dividende	27,8	30,8
Réserves	43,2	92,4
Report à nouveau	0,2	9,5
A.G.F. I.A.R.T. :		
Dividende	10,2	10,2
Réserves	65,0	18,3
Report à nouveau	10,2	10,2

La *Société centrale des A.G.F. détient* 100 % de la *Société A.G.F. Vie* et 21,67 % de la Société A.G.F. I.A.R.T. (78,33 % étant détenus par la Société A.G.F. Vie).

En conséquence, il serait réparti par la Société Centrale aux 1 000 000 d'actions anciennes la somme de 33 millions de francs, à laquelle s'ajouterait un avoir fiscal de 16,5 millions de francs, soit par action :

Dividende net	33,0 F	(contre 30 francs pour l'exercice précédent)
Avoir fiscal	16,5 F	(contre 15 francs pour l'exercice précédent)
Dividende global	49,5 F	(contre 45 francs pour l'exercice précédent)

Il est rappelé :

— *Que l'augmentation du capital social de la Société Centrale des A.G.F.* actuellement en cours porte sur l'émission de 100 000 actions nouvelles émises au prix de 695 F (145 F de valeur nominale et 550 F de prime d'émission). Ces actions nouvelles auront droit aux dividendes à répartir par la Société Centrale à compter du 1er janvier 1981.

— Que l'offre publique de vente des 876 750 droits de souscription appartenant entièrement à l'Etat et mis en vente par la Caisse des Dépôts et Consignations, sera effectuée le 10 JUIN 1980 au prix unitaire de 1,50 F selon les modalités prévues par l'avis no 80 541 du 14 mai 1980 émis par la Chambre syndicale des Agents de change.

— 1 500 AGENTS GENERAUX,
— LES RESEAUX COMMERCIAUX
ET LES REPRESENTANTS DES A.G.F. DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPERIENCE A VOTRE SERVICE.



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

2 JUIN

L'or et les mines en vedette

La hausse internationale du métal jaune s'est répercutée sur le marché parisien, constituant le véritable fait marquant d'une séance par ailleurs fort calme.

Le lingot, qui valait 73 700 F à la veille du week-end, est monté jusqu'à 76 850 F, se hissant ainsi à son meilleur niveau depuis début avril. En dollars, le prix de l'once vendue à Paris ressort à 579,46 contre 563 dollars à midi à Londres (voir d'autre part). Quant au napoléon, il a monté moins rapidement, s'adjugeant tout de même 6,70 F à 675 F. Le volume des transactions effectuées sur ce marché a été évalué à une quinzaine de millions de francs (non compte tenu des compensations réalisées directement par les intermédiaires) contre 8 millions vendredi. Outre les rumeurs, démenties, d'exécutions d'otages à Téhéran, les attentats au Moyen-Orient et les destructions de raffineries en Afrique du Sud, seraient à l'origine de cette hausse.

Sur le marché des actions où le plus grand calme a régné, seules les mines d'or se sont réellement distinguées par de confortables hausses, avant de s'orienter franchement à la baisse après le développement des troubles en Afrique du Sud.

Ailleurs, progrès et reculs se sont à peu près équilibrés, l'indicateur instantané terminant en très légère hausse (+ 0,10 % environ).

Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par de la séance ont ét éréalisées par Paris-France (+ 5,7 %), SIAS (+ 4 %), Finextel (+ 3,5 %) et l'emprunt 4 1/2 % 73 — indexé sur le napoléon — en hausse de 3%.

Au chapitre des baisses, seules celles du Crédit Foncier Immobilier (— 5,6 %), suivie de U.T.A., Routière Colas, Codetel et Elf-Aquitaine (— 2 à — 2,5 %), méritent d'être signalées.

Taux du marché monétaire

Effets privés, du 2/6 ...... 12 1/4 %

LONDRES

Forte hausse des mines d'or

En liaison avec les cours du métal (voir d'autre part), les mines d'or bondissent littéralement, lundi, au Stock Exchange. Les pétroles (B.P.) sont également bien orientés, les valeurs industrielles restant déprimées, de même que les compagnies financières.

Or (ouverture) (dollars) 563 . contre 535 50

VALEURS	CLOTURE 30/5	COURS 2/6
Beecham	117 ..	114 ...
British Petroleum	334 ...	344 ...
Courtaulds	72 ...	66 ...
*De Beers	9 33	9 43
Imperial Chemical	352 ..	350 ...
Rio Tinto Zinc Cor.	379 ..	371 ...
Shell	330 ...	326 ...
Vickars	106 1/2	107 ...
War Loan 3 1/2 %	32 3/8	32 ...
*West Driefontein	83 3/4	89 1/2
*Western Holdings	66 1/2	68 1/2

(*) En dollars U.S..

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

TELEMECANIQUE. — La société mère a réalisé en 1979 un bénéfice net de 62 millions de francs (+ 22,9 %), tandis que le résultat consolidé du groupe s'établissait à 84 millions *contre 69 millions* en 1978. Dividende global : 36 F contre 30,75 F.

L.C.L. Ltd. — Le semestre clos le 31 mars 1980 s'est soldé par un bénéfice net attribuable de 16,3 millions de livres contre 12,6 millions un an plus tôt, soit 12,21 pence par action contre 9,29 pence après ajustement.

MOTEURS LEROY - SOMER. — Le groupe Moteurs Leroy-Somer vient de signer avec le groupe italien Ercole Marelli (moteurs électriques et pompes) un double accord de rationalisation dans le domaine des pompes et du moteur électrique de petite et moyenne puissance. Une des clauses de cet accord prévoit l'acquisition par Marelli de la société Rotos, filiale italienne du groupe Leroy-Somer spécialisée dans les pompes, qui a perdu 10 millions de francs en 1979. Une autre clause prévoit la fourniture de petits moteurs électriques normalisés par Leroy-Somer à Marelli, qui assurera leur commercialisation après avoir abandonné leur production.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	30/5	2/6
1 dollar (en yens)	224 ..	222 70

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES
Base 100 : 29 décembre 1972

	23 mai	30 mai
Indice général	132,6	130,4
Assurances	232,1	232,8
Banq. et sociétés financ.	91,7	90,6
Sociétés foncières	142,9	143,1
Sociétés investiss. portef.	120,3	125,1
Agriculture	138,7	134
Aliment., brasseries, distill.	137	135
Autom., cycles et l. équip.	78,6	77,4
Bâtim., matér. constr., t.P.	155,9	156,3
Caoutchouc (ind. et comm.	61,3	61,7
Carrières salines, charbon.	122,9	125,3
Constr. mécan. et navales	134	131,6
Hôtels, casinos, thermal.	164,3	164,6
Imprimeries, pap. cartons.	99,2	96,8
Magas., comm. d'exportat.	99,2	97,9
Matériel électrique	141,7	140,8
Métall., com. des pr. métal.	47,5	48,9
Mines métalliques	170,7	174,5
Pétroles et carburants	183,7	181,3
Prod. chimiq. et al.-mét.	172,8	172,5
Services publics et transp.	106,2	106,6
Textiles	122	119,4
Divers	185,4	190
Valeurs étrangères	146,1	148,8
Valeurs à rev. fixe ou ind.	173,6	177,4
Rentes perpétuelles	39,4	38,4
Rentes amort., fonds gar.	383,2	387,4
Sect. indust. publ. à r. fixe.	89,1	89,7
Sect. ind. publ. à rev. ind.	463,2	467,2
Secteur libre	98,7	97,6
INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949		
Valeurs à rev. fixe ou ind.	304,1	310,8
Val. franç. à rev. variable	918,9	903,7
Valeurs étrangères	1 079,8	1 099,8
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE — Base 100 : 29 décembre 1961		
Indice général	109,8	109
Produits de base	105,7	105
Construction	143	142,8
Biens d'équipement	112,9	111,8
Biens de consom. durables	85,1	85,1
Biens de cons. non durabl.	85,6	84,1
Biens de consom. aliment.	109,6	109,3
Services	158,2	157,3
Sociétés financières	109,9	108,4
Sociétés de la zone franc expl. principal. à l'étr.	204,2	204,8
Valeurs industrielles	103,2	102,4
BOURSES REGIONALES — Base 100 : 29 décembre 1972		
Indice général	127,5	127,9

(*) Cours rectifié.

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 29 déc. 1979)

	29 mai	30 mai
Valeurs françaises	107,3	106,6
Valeurs étrangères	106,4	105,4
Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)		
Indice général	109,8	109

BOURSE DE PARIS - 2 JUIN - COMPTANT

HORS COTE

SICAV

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
1948	4,5 % 1973	2122	2080	2070	2070
4188	C.N.E. 3 %	4235	4194	4194	4188
355	Afrique Occ.	350	354	354	357 80
538	Air Liquide	541	539	539	540
97	Als. Part. Ind	99	97 50	97 50	97 50
450	Als. Superm.	450	450	450	450
55	Alsthom-Atl.	61	61	61	61

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT
o : offert ; C : coupon détaché ; d : demande ; * droit détaché

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 2/6	COURS des BILLETS AUX GUICHETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	4 180	4 124	4 030	4 240
Allemagne (100 DM)	232 850	232 580	226 ...	238 ...
Belgique (100 F)	14 644	14 530	13 900	14 600
Pays-Bas (100 fl.)	211 850	211 700	205 ...	216 ...
Danemark (100 krd)	74 780	74 850	71 ...	78 ...
Norvège (100 k)	86 210	84 900	82 500	87 500
Grande-Bretagne (£ 1)	9 894	9 705	9 550	10 050
Italie (1 000 lires)	4 954	4 951	4 250	5 200
Suisse (100 fr.)	249 700	249 500	244 ...	256 ...
Suède (100 krs)	98 050	98 820	96 ...	101 500
Autriche (100 sch.)	32 625	32 575	31 800	33 400
Espagne (100 pes.)	5 925	5 930	5 700	6 100
Portugal (100 esc.)	8 480	8 455	8 200	8 180
Canada ($ can. 1)	3 582	3 580	3 470	3 700
Japon (100 yens)	1 854	1 856	1 738	1 838

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 2/6
Or fin (kilo en barre)	73650 ..	76550 ..
Or fin (en lingot)	73700 ..	76850 ..
Pièce française (20 fr.)	668 30	675 ..
Pièce française (10 fr.)	387 ..	389 ..
Pièce suisse (20 fr.)	535	550 ..
Pièce latine (20 fr.)	510 10	520 .
Souverain	690 .	700 10
Pièce de 20 dollars	2790	2790 ..
Pièce de 10 dollars	1330 40	1338 ..
Pièce de 5 dollars	.. ..	... ..
Pièce de 50 pesos	3070 ..	3100 ..
Pièce de 10 florins	520 50	525 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. INCROYANCE : « Le rendez-vous manqué », par Louis Leprince-Ringuet ; « Esprit de l'athéisme », par Louis-Gabriel; « Le pape a raison, et pourtant », par Henri Lecoultre.

ÉTRANGER

3. AFRIQUE
— RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : des guérilleros ont mis le feu à des installations pétrolières.
3. AMÉRIQUES
— ÉTATS-UNIS : violents incidents dans un camp d'hébergement entre réfugiés cubains et gardes nationaux.
4. PROCHE-ORIENT
— Le quatrième congrès du Fath a renforcé la position de M. Yasser Arafat.
5. ASIE
— AFGHANISTAN : Cuba propose une réunion des non-alignés.
5-6. EUROPE
— La visite de M. Giscard d'Estaing en Finlande.

POLITIQUE

7. Le R.P.R. propose un nouveau statut pour les conseillers généraux.
8-9. La préparation de l'élection présidentielle de 1981.
9. PRESSE : Claude Julien candidat à la succession de Jacques Fauvet.

LE PAPE EN FRANCE

10. A SAINT-DENIS : la rencontre avec le monde ouvrier.
11. La messe au Bourget.
12. La réunion de travail avec les évêques.
12. AU PARC DES PRINCES : triomphe avec les jeunes.
12-13. Le discours à l'UNESCO.

SOCIÉTÉ

15. JUSTICE

CULTURE

16. LE JOUR DE LA MUSIQUE
— THÉATRE : *la Rose et la Hache* : les lumières de Lucifer.

SPORTS

19. AUTOMOBILISME : un grand prix pour rien ; Guy Ligier : « *Les prétextes de la FOCA* ».
— ATHLÉTISME : Thierry Vigneron, recordman du monde.
— TENNIS : les Internationaux de Roland-Garros.

INFORMATIONS « SERVICES »

20. TROISIÈME AGE : rester chez soi ?

ÉQUIPEMENT

21. A PROPOS DE... : les difficultés des villes-patrons.

RÉGIONS

22. ILE-DE-FRANCE : une Maison de l'environnement dans un château de l'Essonne. — POINT DE VUE : « Les associations d'habitants, gardiennes de la démocratie », par François Serrand.

UNE SEMAINE AVEC LA BOURGOGNE

23-24. Avec ses agriculteurs.
25. Poujade, le jardinier de Dijon.
26. Nevers veut vivre en province.
27. Les enfants du Téméraire.

ÉCONOMIE

43. SOCIAL. — Les débats au sein de la C.G.T. : l'ombre de Kaboul s'estompe.
— CONJONCTURE
44-45. ÉTRANGER.
45. ÉNERGIE
— AFFAIRES

RADIO-TELEVISION (18)

Annonces classées (28 à 42) : Carnet (18) ; *Journal officiel* (20) ; Météorologie (20) ; Mots croisés (20) ; Programmes spectacles (17) ; Bourse (47).

Le numéro du « Monde » daté 1er-2 juin 1980 a été tiré à 530 462 exemplaires.

A B C D E F G .

Deux maires influents de Cisjordanie gravement blessés dans des attentats

Deux des personnalités palestiniennes les plus influentes de Cisjordanie, MM. Karim Khalaf, maire de Ramallah, et Bassam Chakaa, maire de Naplouse, ont été grièvement blessés ce lundi 2 juin, pratiquement à la même heure, par l'explosion de charges placées dans leurs voitures. Selon la radio israélienne, M. Khalaf a dû être amputé de la jambe gauche et M. Chakaa des deux jambes. L'armée a pénétré dans l'hôpital de Naplouse pour disperser brutalement un groupe de Palestinens venus manifester leur sympathie à M. Chakaa.

Ces deux attentats font suite à l'explosion d'une grenade sur la place principale d'Hébron, où sept Arabes ont été blessés. D'autre part, un colis piégé, qui visait, le maire de la ville d'El Bireh, a été désamorcé. Un sapeur de la police israélienne a été grièvement blessé.

M. Begin a déclaré « regretter ces attentats » et a affirmé avoir « donné des instructions pour que les coupables soient appréhendés et sévèrement châtiés ». M. Arafat et un dirigeant du F.P.L.P. ont rejeté la responsabilité des attentats sur M. Begin. La municipalité de Gaza a démissionné collectivement pour protester contre ces attentats.

De notre correspondant

Jérusalem. — C'est la première fois que des attentats aussi graves sont commis contre des personnalités palestiniennes dans les territoires occupés depuis la guerre de six jours.

Avec les maires d'Hébron et de Khalkhoul, expulsés le 3 mai, MM Bassam Chakaa et Karim Khalaf sont considérés comme les personnalités les plus influentes du mouvement nationaliste palestinien en Cisjordanie, et plus précisément comme les principaux dirigeants du Comité d'orientation national, qui, depuis près d'un an, représente la première tentative d'organisation politique dans les territoires occupés en dehors du cadre municipal.

L'existence de ce comité est quasi clandestine, toute activité étant interdite sous le régime d'administration militaire. Ses membres avaient cependant, jusqu'au début de cette année, bénéficié parfois d'une certaine tolérance de la part des autorités israéliennes. Mais depuis le regain de tension en Cisjordanie en avril, et surtout depuis l'attentat commis à Hébron le 2 mai contre des colons israéliens (six d'entre eux ont été tués), le gouvernement, en prenant toute une série de mesures répressives, a accusé le comité d'avoir créé un climat d'agitation et d'avoir incité plus ou moins directement la population à la subversion. Dès lors, des membres du comité ont dû cesser de se réunir, et MM. Khalaf et Chakaa ont été contraints de s'abstenir de toute déclaration et de limiter strictement leur action à la gestion municipale. Ils ont été avertis que, à la moindre infraction à ces consignes, ils risquaient l'expulsion

Le prestige de M. Chakaa est grand aux yeux de la population palestinienne depuis qu'il a failli être déporté, en novembre dernier, pour avoir fait des déclarations — qu'il a démenties — supposées favorables au terrorisme, et qu'il a été arrêté. Mais, la majorité des maires de Cisjordanie et du territoire de Gaza ayant démissionné en signe de protestation, il avait finalement été libéré et les poursuites avaient été abandonnées. Dès lors, les colons israéliens, dans leur grande majorité, n'ont cessé de réclamer des sanctions très sévères contre les maires.

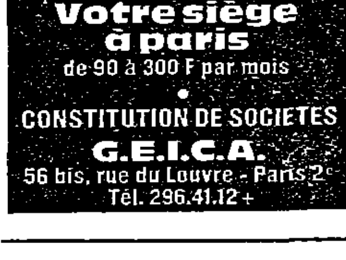
A Ramallah, à deux reprises à la fin du mois d'avril, après les manifestations et les incidents visant des habitants des implantations israéliennes voisines, des militants du Goush Emounim (Bloc de la foi), puis le mouvement extrémiste du rabbin Meir Kahane (la Ligue de défense juive) avaient organisé des représailles, se livrant dans le premier cas à de graves déprédations dans la ville. Ces provocations n'étaient pas les premières — des raids punitifs avaient déjà été lancés par des colons, les mois précédents, à Ramallah et à Hébron, — mais elles étaient les plus graves. Après ces événements, le rabbin Kahane, qui ne cache pas sa volonté de décider les Palestiniens à quitter la Cisjordanie, a été arrêté puis placé en détention administrative.

Au cours des dernières semaines, les autorités militaires — l'arrestation du rabbin Kahane en est la preuve — se sont vivement inquiétées des déclarations faites dans certains milieux activistes israéliens, tels que le Goush Emounim et la Ligue de défense juive. Après l'attentat d'Hébron, de véritables appels à la vengeance ont été lancés et l'armée a éprouvé les plus grandes difficultés pour empêcher certains groupes de colons de passer à l'action. Des actes de vandalisme ont été commis à Hébron, à plusieurs reprises, après l'attentat du 2 mai.

Tout récemment, cette inquiétude manifestée par le gouvernement militaire a été encore aggravée par la découverte, le 10 mai, d'une importante cache d'armes et de munitions dans le quartier juif de la vieille ville de Jérusalem. Ce dépôt clandestin, où avaient été entassés près de 120 kilos d'explosifs, de nombreuses grenades et des détonateurs, avait été constitué par deux soldats israéliens qui jusqu'alors avaient refusé de déclarer s'ils appartenaient ou non à une organisation.

(Lire nos autres informations en page 4.)

FRANCIS CORNU.



LA JOURNÉE D'ACTION DU 5 JUIN

Nouveaux appels pour des grèves de 24 heures

Après les consignes répétées de la C.G.T. et de la C.F.D.T. en faveur d'une puissante journée d'action, le 5 juin, contre la convention médicale, les appels parallèles ou communs se multiplient en faveur d'une grève de vingt-quatre heures. Tel est le cas à la S.N.C.F., à l'E.G.F., dans les services des impôts, dans les ministères de l'intérieur, des affaires étrangères et des administrations communales, dans les pays de Loire. Des manifestations communes C.G.T.-C.F.D.T. sont aussi annoncées à Lyon et Grenoble tandis qu'à Paris les deux syndicats n'ont pas réussi à se mettre d'accord, la C.G.T. organisant un défilé, jeudi matin.

La journée du 5 juin coïncide aussi avec les « états généraux » des services publics préparés de longue date par la C.G.T. Un rassemblement auquel participeront des délégations de fonctionnaires, d'hospitaliers, de postiers, d'agents de l'équipement et d'autres services publics venus de province aura lieu jeudi matin sur la place de la Nation. Cette manifestation à laquelle M. Georges Séguy doit prêter son concours aura parmi ses objectifs celui de s'opposer à toute « *privatisation* » de ces services.

D'autre part, la C.F.D.T. organise du 2 au 6 juin une semaine d'action sur les bas salaires. Ces journées se traduiront par un « *travail syndical en profondeur* », par le biais d'actions diverses telles que réunions d'information, distributions de tracts, affichages de journaux muraux, etc.

Enfin la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), opposée à la convention, a lancé un appel pour une fermeture de cabinets le 5 juin, avec un rassemblement national des médecins à Paris.

Pour s'opposer à la convention, le Syndicat national des masseurs-kinésithérapeutes-rééducateurs a également appelé ses adhérents à fermer leurs cabinets jeudi 5 juin.

Les débuts de Radio-7

Radio-7 a fait le plein de l'adjectif « super » et abordé ses premières émissions avec gentillesse et gaieté. Radio-France, s'adressant aux jeunes, n'allait pas être bête ni méchant, on s'en doutait. Le réveil a donc été doux, l'humeur de la station sera toujours bonne, avec les grands rires de Clémentine (elle a du tempérament), qui attaque les journées dans « Matin bleu ».

Des petits reportages, sur le plus jeune chauffeur de taxi, sur le dix-neuvième arrondissement (et le pape), une petite revue de presse sur Jacques Higelin dans *Actuel*, Nathalie Baye dans *le Quotidien de Paris* (et le pape), des petits détails pratiques : ce n'est pas la densité de l'information qui traumatisera louveteaux et lève-tôt, ni les audaces de style. Sur le ton de leurs grands frères de France-Inter, les journalistes de Radio-7 se permettent une seule insolence, celle de rappeler que « eh oui, les temps changent » et de dire un gros mot ici, et « vachement » là.

Si la radio des jeunes de l'Ile-de-France tient plus du journal lycéen (concocté entre « *chouettes copains* »), que d'*Actuel* ou de *Libération*, on doit cependant reconnaître que le jeune public y trouve la musique qu'il aime. « Francofolie » est une bonne émission, qui fait la part belle au rock français, et c'est avec ces disques ignorés des autres stations que se justifient les rendez-vous de 99,7 MHz.

CLAIRE DEVARRIEUX.

DE 7 HEURES A 24 HEURES

7 h., Matin bleu ; 9 h. Francofolie ; 12 h. 07, Sur la roue arrière (pour le motards) ; 12 h. 15, Seven stars (hit - parade) ; 12 h. 45, Raconte pas ta vie (série policière) ; 13 h., Journal de France-Inter.

13 h. 20, Rétrocollection (les succès depuis 1950) ; 14 h., Des fois c'est gai, des fois c'est triste ; 16 h. 30, Réseau express (petites annonces) ; 18 h., Formule 7 ; 18 h. 30, Club 7 (actualité, débats) ; 19 h., Inter soir ; 19 h. 30, Night jet.

20 h., Le plein de super ; 22 h., Destination planète 7.

Mme MARIE-JEANNE DURRY EST MORTE

Mme Marie-Jeanne Durry, professeur honoraire à la Sorbonne, est morte dans la nuit du 1er au 2 juin. Elle était âgée de soixante-dix-neuf ans.

[Née le 25 mars 1901, à Paris, Mme Marie-Jeanne Durry, qui fit ses études au lycée Lamartine et à la Sorbonne, était docteur ès lettres. Successivement professeur à l'université de Caen (de 1933 à 1944), chef du service du livre au ministère des affaires étrangères (de 1944 à 1947), professeur de littérature française à la Sorbonne, à partir de 1947, elle devint directrice de l'Ecole normale supérieure de Sèvres, à partir de 1956.

Critique et poète, Marie-Jeanne Durry occupait une place importantes dans les lettres et dans l'Université française. On lui doit notamment une étude sur *la Vieillesse de Chateaubriand*, et des ouvrages sur Stendhal, Marivaux, Flaubert, Nerval, Laforgue, Apollinaire, Giraudoux, Mme de Lafayette. En 1977, elle avait obtenu le grand prix de poésie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Parmi ses recueils de poèmes, citons *Soleil de sable*, *Mon ombre* et *le Huitième Jour*.

Membre du Conseil supérieur des lettres, depuis 1974, Mme Marie-Jeanne Durry était grand officier de la Légion d'honneur.]

A la S.N.C.F.

PERTURBATIONS SUR LES LIGNES DE LA BANLIEUE DE PARIS-EST

Le trafic S.N.C.F. de la banlieue de Paris-Lyon, perturbé par un mouvement de grève des agents de train C.G.T., a été rétabli normalement ce lundi 2 juin, à 8 heures, indique la direction générale. En revanche, le service n'est assuré qu'aux deux tiers (deux trains sur trois) sur les lignes de la banlieue de Paris-Est. Les cheminots C.G.T. entendent appuyer des revendications d'ordre général.

Des perturbations plus importantes risquent d'intervenir sur l'ensemble du réseau à l'occasion de la « journée nationale d'action » du 5 juin. Les fédérations de cheminots C.G.T. et C.F.D.T. ont, en effet, déposé un préavis de grève qui s'étend du mercredi 4 avril, à 20 heures, au vendredi 6 avril, à 7 heures.

FORTE HAUSSE DE L'OR EFFRITEMENT DU DOLLAR

Amorcé la semaine dernière sur tous les marchés internationaux, le mouvement de reprise des cours de l'or s'est brutalement accéléré lundi 2 juin à Londres, l'once de 31,1 grammes cotant 563 dollars au premier « fixing » de la journée contre 535,50 dollars vendredi en clôture.

Le démenti opposé aux rumeurs qui couraient en début de matinée, et selon lesquelles des otages américains auraient été exécutés en Iran, a cependant freiné l'ardeur des opérateurs, qui avaient un moment porté le prix de l'once à 567 dollars. Pour expliquer la hausse, les spécialistes citaient pêle-mêle les troubles en Afrique du Sud, l'assainissement des positions spéculatives sur le marché à terme de New-York, l'arrêt des ventes soviétiques de métal jaune et le ralentissement possible de la production mondiale.

Sur les marchés des changes, le dollar s'est légèrement effrité à Zurich, à Tokyo, à Londres, à Francfort et à Paris, où la devise américaine s'échangeait en fin de matinée autour de 4,127 francs.



